Directeur : André Fontaine

SAMEDI 11 AVRIL 1987

### Quel soutien pour Madagascar ?

A Co voyage n'est pas une fuite. » En éprou-vant le besoin de faire cette mise au point le jeudi 9 avril, juste avant son départ pour la France, le président de la République malgache, M. Didier Ratsirake, a malgache, M. Didier Hatsıraka, a împlicitement confirmé que la crise dont souffre son pays est ai grave qu'elle peut poser le ques-tion de son maintien au pouvoir. Protégé en permanence par une garde prétorienne dirigée par des Nord-Coréens, il vit dans la hantise d'un coup d'Etat. Lors-que la situation à Tananarive devient incertaine, il quitte sa résidence et rejoint la base mili-taire d'Andrakaka, contrôlée par les Soviétiques, située au nord de Diégo-Suarez. Il l'a fait notamment au moment des émeutes dirigées contre la com-munauté indo-pakistanaise (les karanas) qui ont revegé plusieurs grandes villes malgaches, lors de l'agitation universitaire et des diverses manifestations de

Sur le chemin de Pyongyang, M. Ratsiraka effectue une escale impromptue à Paris, pour rencontrer M. Mitterrand. Il aura element des entretiens sur le chemin du retour, le 21 avril, avec M. Chirac. Bien que le pré-sident malgache soit déjà venu à deux reprises dans la capitale en 1986, les autorités françaises ne sont qu'à moitlé surprises

Rompues 1972, reprises en 1981, avec française, les relations frencomalgaches se sont encore réchauffées lors du sommet de la francophonie de février 1986. Si l'on juge à Paris que la situation de Madagescar est « catastrophique » et le bilan de M. Ratsiraka « désastreux », on recon naît cependant au président malgache une qualité, le pragma-

Devant la détérioration continue de la situation économique de son pays depuis l'indépen-dance, M. Ratsiraka semble avoir tiré la conclusion que ses alliances privilégiées avec les pays du bloc socialiste ne suffisaient pes à lui fournir l'aide indispensable. Au bord du gouffre, Madagascar se retourne vers l'ancienne puissance colonisle et multiplie les gestes de bonne volonté, par exemple en développant fortement l'enseignemen de notre langue. La France a répondu favorablement à cas sollicitations et son aide a dépassé 650 millions de francs en 1986, à la fois en raison de l'idée qu'elle se fait de ses « devoirs historiques » et parce qu'il n'est pas sans intérêt de contrer l'influence soviétique à Madagas-car et dans l'océan Indien.

Sil n'est donc pas question de remettre en cause cette coopération ni, bien entendu, de demander des a comptes a au président malga-che, Paris s'inquiète aujourd'hui de l'incapacité de M. Ratsiraka à apporter d'autres réponses que la répression aux revendications de la population de la Grande lle, et s'interroge sur la permanence de son soutien à un régime discrédité.

De ce point de vue, il paraît peu probable que M. Mitterrand accepte d'apporter une caution politique à M. Ratsiraka en se rendant en visite officielle à Madagascar. On ne méconnaît pas, à Paris, les efforts de Tananarive, en concertation avec le Fonds monétaire international, pour redresser la situation économique ni les tentatives de M. Ratsiraka d'échapper à l'influence de Moscou, mais on commence à se demander s'il est l'homme idoine pour négocier un

### Chaleureusement accheilli parela population | La guerre commerciale nippo-américaine

## M. Gorbatchev vante à Prague les « expériences soviétiques »

Chaleureusement accueilli, jeudi 9 avril, par la popula-tion de Prague, M. Gorbatchev – qui devait prononcer, vendredi soir, un important discours – a déclaré qu'il serait « heureux si les expériences soviétiques pouvaient être utiles » à la Tchécoslovaquie. Pour sa part, le chef du PC et de l'Etat tchécoslovaques, M. Husak, a fait l'éloge de la nouvelle politique de Moscou, insistant toutefois sur les « conditions » propres à son pays,



(Lire nos informations page 3.)

Iulia KRISTEVA

Soleil noir

Dépression et mélancolie

## Le dollar a atteint à Tokyo son cours le plus bas depuis 1945

Les déclarations pessimistes sur le commerce extérieur américain de M. Baker, secrétaire au Trésor, devant le comité intérimaire du Fonds monétaire international, le jeudi 9 avril à Washington, ont fait plonger le dollar à Tokyo, où il est tombé à 142,75 yens, le niveau le plus bas depuis la guerre. Depuis l'accord du Louvre, le 22 février, le billet vert a perdu 7 % par rapport au yen. A Paris, le dollar s'est inscrit, le vendredi 10 avril, à 6,02 F.

Qu'a donc déclaré de si explosif

M. Baker? Tout simplement ceci.

Admettant que la forte baisse du taux de change. En 1987, le défidollar, depuis deux ans, avait

« amélioré les perspectives » pour
une réduction des grands déséquilibres commerciaux dans le monde (essentiellement le déficit américain) et que - les importants mouvements des taux de change ont maintenant amené les mormales dans des marges à peu près compatibles avec les données conomiques fondamentales », M. Baker a immédiatement exprimé ses inquiétudes. Pour lui, personne ne sait encore si - une expansion de la demande intérieure dans les pays à excédent commercial sera suffisante pour assurer une réduction durable des déséquilibres extérieurs ». « Sans doute, reconnaît le secrétaire au Trésor, les volumes commerciaux au Japon et en RFA, ainsi qu'aux

taux de change. En 1987, le défi-cit commercial des Etats-Unis, qui avait atteint l'année dernière le record de 170 milliards de dollars, devrait se réduire « d'environ 15 milliards » malgré la hausse des cours du pétrole, a-t-il prédit, en estimant que ce mouvement devrait se poursuivre en 1988. Mais ce déficit « devrait continuer à être important en 1988 et même au-delà ».

Par ailleurs, M. Baker a dressé un tableau optimiste de la croissance économique mondiale en 1987, constat ensuite nuancé par plusieurs des partenaires des Etats-Unis devant le comité intérimaire, la plus haute instance du FML

(Lire la suite page 28.)

La fuite de sodium au surgénérateur de Creys-Malville

## Superphénix, prototype ou fin de série?

an mois de mars dans le réacteur surgénérateur Superphénix de Creys-Malville (Isère) est plus grave qu'on ne le pensait. Elle concerne en effet, non pas les tuyanteries, mais l'enveloppe principale du réservoir-barillet. L'information a été dennée vendant 10 ceril pas M. Cibert drecii 10 avril per M. Gilbert Labate, directeur de la centrale. Les délais de réparation seraient de plusieurs mois. Mais on ne sait pas encore si le surgénéra-teur devra être arrêté.

Superphénix fuit. Du sodium liquide s'écoule hors d'un réservoir. Un incident qui n'affecte ni la sécurité ni même le fonctionnement, mais interdit de remplacer

le combustible, opération qui ne devait intervenir que cet été.

Néanmoins, la panne est grave. Elle touche un symbole de la technologie nucléaire, le prototype d'une nouvelle génération de réacteurs, qui devaient un jour supplanter les autres.

La réparation sera difficile et demandera des mois. Ce délai augmentera des mois. Ce detai augmentera le prix d'une électricité que Superphénix, centrale expérimentale, produit déjà à un coût trop élevé: 100 % plus cher que celui des centrales nucléaires de la filière REP (réacteurs à eau pressurisée), estime-t-on à EDF. On juge aussi que, si Superphénix n'était pas un prototype, si on le reconstruisait maintenant en tirant parti de l'expérience

rant produit un surcoût de 50 %. On n'est donc pes pressé de voir construire un second Superphénix, et la panne actuelle oblige à se demander si ce second exemplaire verra le jour.

Juillet 1974. Electricité de France, Ente nazionale per l'ener-gia elettrica (Italie) et Rheinisch Westfalisches Elektrisitatswerk Aktiengesellschaft (RFA) créent la société NERSA, qui doit, selon le communiqué d'EDF, construire « la centrale qui sera implantée à Creys-Malville, sur le Rhône, et qui sera le premier prototype industriel de grande puissance (1 200 mégawatts) utilisant un réacteur surgénérateur à neu-trons rapides refroidi au sodium . L'accord prévoit la for-

mation prochaine par les mêmes partenaires d'une société de droit allemand, qui réaliserait en RFA un second prototype industriel relevant de la même filière; ladite société est effectivement fondés trois mois plus tard.

La création de la NERSA concrétise toute une série d'accords signés entre organismes de recherches et sociétés indus-trielles des trois pays. Comme l'explique alors M. André Giraud, à l'époque administrateur général délégué du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), « l'objectif ne consistait pas à construire le premier prototype (...), mais essentiellement à industrialiser la

> MAURICE ARVONNY. (Lire la suite page 10.)

### L'espionnage des ambassades

Moscou dénonce à son tous les Etats-Unis. PAGE 5

### **Israēl** et l'URSS

Un appel au « dialogue » du président Herzog. PAGE 2

### Nouvelle-Calédonie

Un référendum à haut ris-

PAGE 6

### Le Monde

SANS VISA

#### Itinéraire baroque dans le Sud brésilien

■ Paris XIX<sup>e</sup> siècle, mode d'emploi. E Comment Bruges refuse de vendre son ame au tourisme. 

Gas-tronomie: la mouclade.

Pages 13 à 18

### M. Léotard sous pression

Etre ou ne pas être candi-

PAGE 6

### Les Français et l'auto

Les marques nationales augmentent leur part de marché.

**PAGE 27** 

### « Conformisme audiovisuel »

Un article de Dominique Wolton.

PAGE 24

Le sommaire complet se trouve page 32

« Bras de fer », de Menahem Golan

## Stallone parle...

Bras de fer (Over the top), avec Sylvester Stallone, vient de portir sur les écrans. Le robuste interprète de Rambo et de Rocky est, en général, avare d'entretiens. Mais à l'occasion de son dernier film, il 2 accepté de recevoir quelques journa-

Avec un film de Stallone, on sait ce qu'on va voir : un type tout seni, des muscles, du courage, du cœur, l'œil triste sous la paupière tombante, et qui va se battre comme un lion, se suspendre aux arbres, se faire tabasser, plonger dans la bone, traverser toute sorté de dangers, faire triompher la vertu. Dans Bras de fer (Over the Top), de Menahem Golan, Sylventer Stallone est conducteur de poids lourds. Il a abandonné son fils on bas åge et ne s'en est jamais remis. Avant de mourir, son ex-femme lui demande de

qui lui rapportera un camion flambant neuf. Grâce à quoi il travaillera mieux, pourra élever décemment le petit, qui le respectera comme enfin il se respectera

Rencontrer Sylvester Stallone est une aventure qui ressemble à un film de Stallone. Vous allez à Los Angeles, vous entrez dans le hall d'un palace, vous appuyez sur le bouton de l'ascenseur. Deux paires d'yeux sur deux fois 100 kilos de muscles vous dévisagent comme si vous aviez une tête de terroriste : ce sont deux gardes du corps. Certes, le corps à garder est précieux, il résulte d'un boulot si intense!

Au dernier étage, deux autres gardes (110 kilos chacun) vous attendent sur le palier. Puis encore deux autres (120 kilos) qui arpentent le couloir. Par la porte ouverte d'une suite, vous

naves que « Sly fera pour le bras de fer le même bien que Rocky pour la boxe ». (Et que Rambo pour le Vietnam ?)

Deux mastodontes sont postés devant la porte de «la» suite. Vous entrez - c'est carrément l'académic militaire, ou la salle Wagram un soir de match. Au fond, sur un sofa, vêtu d'un polo crochete vieux rose (le même sur toutes les photos), Sylvester Stallone, dit Sly. Après ce prologue musclé, vous êtes tout surpris de voir qu'il ressemble à un être

Il est souriant, plaisant, affable, pratique l'humour à froid et même l'autodérision. Il est aussi terriblement astucieux. Il connaît à fond la pratique de l'interview. Il semble disposé à répondre à toutes vos questions quelles qu'elles soient. Mais il sait très bien qu'en 30 minutes - juste le temps accordé - vous ne pourrez pas aller bien loin.

> Propos recueillis par HENRI BÉHAR. (Lire la suite page 21.)

apercevez Rick Zumwalt, chamreprendre l'enfant, qui d'abord le GALLIMARD urf pion du monde de bras de fer. Il méprise. Pour le conquérir, pour qu'on le lui confie, il faudra qu'il est en train de raconter à un gagne un match de bras de fer, ce groupe de journalistes scandi-PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunidia, 525 m.; Allemagna, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Conada, 1,76 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 130 pas.; G.-S., 55 p.; Portugal, 110 esc.; Sárságal, 335 F CFA; Subda, 11,60 ca.; Sulese, 1,60 fr.; USA, 1,25 \$; USA (Wost Const.), 1,50 \$. Grèce, 140 dr.; Iriande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Livye, 0,400 DL; Livy

## Etranger

EGYPTE: la percée islamiste aux élections

### Le fils du fondateur des Frères musulmans entre au Parlement

Avec 75 % des sièges de l'Assemblée du peuple, le Parti national démocrate (PND) du président Monharak s'est assuré de la majorité absolue au sein du Pariement. Il a obtena, lors du scrutin de landi dernier, trois cent trente-huit sièges sur les quatre cent quarante-huit à pourvoir, selon les chiffres fournis jeudi 9 avril par le minis-tère de l'intérieur. C'est la première fois depuis la réintroduc-tion des élections pluripartistes en 1976 (1) que la majorité des-cend sous le seuil de 80 % des sièges. Lors des élections de mai 1984, le PND avait réalisé son meilleur score avec 87 % des sièges de l'Assemblée.

LE CAIRE,

Ce qui compte aujourd'hui, ce r'est pas la cinquantaine de sièges perdes par le PND mais la quaranaine de sièges remportés par les slamistes. Le Parti socialiste du travail (PST), qui rassemblait sous sa bannière la confrérie des Frères musulmans et le minuscule parti des ibéraux socialistes (LS), a en effet obtenu soixante sièges, dont plus de la moitié sont échus aux candidats islamistes. Ces derniers constiislamistes. Ces derniers constituaient non seulement 60 % des candidats de la coalition mais une
bonne partie d'entre eux figuraient
en tête de liste. Il est intéressant de
noter à cet égard que la coalition a
réalisé son meilleur score (sept
sièges sur vingt-quatre) a Minieh,
lief islamiste de l'aute-Egypte.

Les tenants de l'application de la
Charia, la législation islamique,
devienment donc le groupe le plus
important au sein de l'opposition. Ils
disposeront dans l'hémicycle de per-

disposeront dans l'hémicycle de per-sonnages illustres, notamment Ahmad Seif El Islam Hassan El Banna, le fils du fondateur de la

Les résultats des élections ont ainsi illustré la continuelle progres-sion du mouvement islamiste. On estime à un demi-million les élec-teurs qui ont donné leur voix anx islamistes seit se élections de la continue islamistes, soit un électeur sur dix. C'est une indiscutable démonstra-

Antre preuve de la percée isla-miste : le cheikh Youssef El Badri a été le seul candidat de l'opposition à ravir un siège individuel à un mem-bre du cabinet, réussissant l'exploit de battue à Hélouan, banlieue industrielle du Caire où sont notamment concentrées les usines d'armement, M. Gamal El Sayed, le ministre d'Etat pour la production militaire.

d'Etat pour la production militaire.

Le grand perdant de ces élections est, comme prévu, le parti libéral néo-Wafd qui était la seule formation de l'opposition représentée dans l'assemblée sortante avec 13 % des sièges. Le Wafd, qui fut le parti du continue literations de l'action sièges. Le wand, qui su se parti un nationalisme égyptien, u'a obtemu que 11 % des voix et trente-six sièges (8 %). Ce recul est principalement dû à l'incapacité du parti à se renouveler, et aussi à son divorce avec les Frères musulmans.

#### Des résultats contestés

Un antre perdant est le rassem-blement progressiste unioniste (RPU, marxiste nassérien), qui passe de 4 % des voix à 2 %. Malgré passe de 4% des voix à 2%. Maigre ses efforts, la gauche n'a pas réussi à faire passer son idéologie dans un pays où la religion ne fait que pro-gresser, sans compter le fait que nombre de ses sympathisants out préféré voter utile. Il était évident que le RPU avait pen de chance de passer la barre des 8 % des voix valides au niveau national, condition sine qua non pour qu'un parti soit représenté au Parlement.

Si les résultats des élections sont d'ores et déjà contestés par l'opposition, il n'en demeure pas moins que ce scrutin a connu un taux de participation élevé pour l'Egypte (50 %). Lors des dernières élections législatives, il n'était que de 43 %. tives, il n'était que de 43 %. ALEXANDRE BUCCIANTL

(1) Trois tribunes (gauche, droite et centre) avaient été constituées en 1976 au sein du parti unique, l'Union socia-liste arabé. Elles allaient rapidement se transformer en parti après les élections.

pien. — Le président éthiopien, M. Mengistu Hailé Mariam, est amvé, jeudi 9 avril, au Ceire, pour une visits officielle de quatre jours en

### LIBAN

### Nouveau raid aérien israélien sur un camp palestinien

Israel a lance, jeudi 9 avril, un raid aérien, le neuvième depuis le début de l'année, contre des posi-tions palestiniennes au Liban sud tions palestiniennes au Liban sud. Quatre hélicoptères de combat out tiré huit roquettes téléguidées sur trois bâtiments du camp de réfugiés palestiniens d'Aîn-el-Héloué, prés de Saïda: en l'occurrence, un fortin du Fath de Yasser Arafat (principale composante de l'OLP), où deux combattants out été tués, le bâtiment du Front de lutte populaire nalestinien (prosvrien) et un antre palestinien (prosyrien) et un autre des dissidents du Fath (groupe d'Abou Moussa). Trois civils ont galement été blessés.

Selon un porte-parole militaire israélien à Tel-Aviv, les hélicoptères ont pu regagner Israél sans pro-blèmes; mais, à Beyrouth, la radio d'Etat, confirmant le raid, a indiqué qu'un des appareils avait été abatu. La radio sumite Voix de la patrie a affirmé pour sa part que l'appareil se serait abimé en mer.

L'Organisation des opprimés sur terre a d'autre part menacé, jeudi la terre a d'autre part menacé, jeudi à Beyrouth, d'exécuter un des otages juifs libanais qu'elle détient si Israël poursuivait « ses agressions contre la population opprimée du Liban sud ». L'organisation a affirmé qu'elle hâterait « l'exécution du grand espion israélien Isaac Sas-soun ». Président du Conseil supé-rieur de la communauté juive libenaise, M. Sassoun est accusé par ses ravisseurs d'être le responsable d'un réseau d'espionnage du Mossad (services de renseignement israé-

A Beyrouth enfin, quarante-sept blessés du camp de Bourj-Barajneh, assiégé depuis cent soixante-trois jours par la milice chiite Amal, ont pu être évacués jeudi. Cette évacuaintervenu dimanche 5 avril entre les organisations prosyriennes (le Front de salut national palestinien et de salut national palestinien et Amal). Cet accord a permis un cessez-le-feu général, le ravitaillement du camp de Chatila (également assiégé), l'évacuation de vingttrois blessés de ce camp et la mise en place de postes de contrôle syriens autour des camps. La presse syrienne estime que l'installation de ces postes de contrôle met fin au « complot ourdi par l'OLP » et que « les habitants des camps palestiniens vivront désormais dans la sécurité, à l'abri des bandes arafatistes ». — (AFP, Reuter.)



La fin de la visite de M. Herzog en RFA et la réunion de l'Internationale socialiste

### Le président d'Israël lance à l'Union soviétique un vibrant appel au «dialogue»

Le président israélien, M. Haim Herzog, a lancé, jendi 9 avril à Berlin-Ouest, un vibrant appel au « dialogue » à l'URSS, au cours du discours de clôture de son voyage officiel en RFA. « Je voudrais adresser d'ici un appel aux dirigeants de l'Union soviéti-que et à son pemple pour que nons inangu-rions un nouveau chapitre de l'histoire de nos relations (...). Cessons de raconter des

de notre envoyé spécial

nationale socialiste (IS), sur le thème « Paix, démocratie et droits

s'est terminée, le jeudi 9 avril, à Rome, a été largement dominée par les conversations palestino-soviéto-

l'organisation d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient (*le Monde* du 9 avril).

M. Shimon Pérès, qui avait

accepté, dans une conjoncture de politique intérieure délicate, de consacrer trois jours à la réunion de Rome, y a fait, selon l'expression de l'an des participants, un véritable « show Pérès ». An terme de plusieure heures d'entretien » en com-

sieurs beures d'entretien – en commission et en privé - avec les deux

invités soviétiques de haut nivean, MM. Karen Brutens et Zotov, ainsi qu'avec MM. Hana Siniora et Faiz Abu Rahme, deux personnalités

palestiniennes proches de l'OLP, le ministre israélien des affaires étran-

gères a safirmé publiquement, jeudi, qu'il avait eu avec les Soviétiques un « dialogue sérieux » qu'il entend « poursuivre ». M. Pérès a précisé

qu'il a abordé avec ses interlocu-

teurs soviétiques « tous les pro-blèmes » et notamment celui de

l'émigration des juifs d'URSS, qu'il juge « de la plus grande impor-

Lors de la séance de clôture du

conseil, qui s'est tenue jeudi, à huis clos, sous la présidence de M. Lionel

Jospin, premier secrétaire du PS français, M. Pérès a affirmé, à

propos des conditions de l'organisa-tion d'une conférence internationale

« le nombre de niet a diminué »,

mais qu'il reste des « points de sus-pension ». Plusieurs participants à la

réunion de Rome soulignent, au

demeurant, la souplesse d'esprit et la «flexibilité» avec laquelle les Soviétiques ont abordé les travaux du comité Proche-Orient de l'Inter-

choses l'un sur l'autre et commençons à nous parler, même si nous avons des vues différentes sur les problèmes du monde, y compris ceux du Proche-Orient », a dit

« Un vent nouveau souffle sur l'URSS, a-t-il poursuivi ; je prie pour que la première amorce [de ce changement] soit l'ouverture

[qui désirent émigrer] ... D'autre part, dans un rajout de dernière inute à son discours, il a fait part du écontentement d'Israel après les récentes déclarations du chef du gouvernement bayarois, M. Franz Josef Strauss, en faveur de livraisons d'armes ouest-allemandes à

### « Le nombre de niet a diminué »

estime M. Pérès



nationale - où ils avaient été conviés à titre d'observateurs.

Tout en se défendant de poser des conditions, M. Pérès, au long des trois jours de la réunion, a souligné les points qui, selon lui, font encore problème pour l'organisation d'une telle conférence. A ce titre, le ministre israélien a évoqué la question des juifs soviétiques. A propos de la représentation

palestinienne dans cette éventuelle conférence, M. Pérès a remarqué que l'OLP est contestée non seulement par Israël, mais aussi par la Syrie et par la Jordanie. Il a donc souhaité des délégués non-membres de l'OLP mais représentatifs, à l'intérieur d'une délégation jordano-palestinienne ou arabe commune. Le délégué du PSP libanais de M. Walid Joumblatt, M. Doureid Yaghi, a fait valoir que les Palesti-niens doivent choisir eux-mêmes leurs propres représentants.

Troisième obstacle, la question des relations diplomatiques entre Israël, la Chine populaire et surtout l'URSS. Ces deux pays sont mem-bres permanents du Conseil de sécu-rité de l'ONU et n'entretiennent pas rité de l'ONU et n'entretiennent pas non contraignant et qui ne se substide relations diplomatiques avec tuerait pas à des négociations sion dans la région en septembre.

Israël M. Pérès a affirmé, en substance, à ce propos : qu'ils fassent d'abord la paix avec nous, avant de vouloir faire la paix entre Israéliens et Arabes. Certains des participants à la réunion ont, toutefois, le senti-ment que M. Pérès, dans la perspec-tive de l'organisation d'une conférence internationale, a une vision plutôt ouverte et pragmatique de cette question.

## Prudence

De son côté, M. Brutens n'a fait publiquement aucune avancée sur le rétablissement de relations diplomatiques entre son pays et Israël, mais il s'est déciaré favorable à « tout par prutique » dans la voie d'un règle-

M. Pérès a, enfin, évoqué la question de la durée de la conférence. A tra-vers ce problème, il s'agit, pour le ministre israélien, de rappeler qu'une conférence internationale ne pourrait être qu'un cadre de travail

directes entre Israël et les pays

En dépit des divergences de fond qui persistent entre les deux parties, M. Pérès a fait observer qu'il était, avec les Soviétiques, d'accord pour être en désaccord sur le passé, mais d'accord anssi pour aborder l'avenir dans un esprit d'ouverture.

Ce dialogue israélo-soviétique a quelque pen éclipsé la participation à certaines de ces conversations des deux représentants palestiniens offi-cieux invités, deux notables des ter-ritoires occupés. Ceux-ci souhai-taient d'ailleurs que le conseil de l'IS adopte une résolution en faveur de l'organisation d'une conférence internationale comparable à celle qu'ont adoptée récemment les Douze européens (le Monde du 25 février), ce qui n'a pas été le cas (1).

Le conseil de l'Internationale socialiste, en revanche, a adopté plu-sieurs autres résolutions sur l'Amérique latine et une sur le désarmement. Le PS français s'est abstenu sur le passage envisageant la création d'un corridor central dénucléa-

M. Willy Brandt, président de l'Internationale socialiste, a clôturé les travaux per une conférence de presse plus rituelle que dense. Il avait auparavant informé les dirigeants des partis de l'IS, lors du «diner des leaders», le mardi 7, qu'en accord avec son parti (le SPD cuest-allemand, dont il doit biennôt abandonner le présidence), il restait président de l'IS président de PTS.

Pour la petite histoire, on notera que, les talents de chanteur de M. Jospin ayant été divulgués par quelque indiscrétion, le premier secrétaire du PS français a dû, le mercredi, lors d'un diner musical dans un théâtre offert aux délégués. céder à la pression de ses amis et chanter les Feuilles mortes, comme il l'avait fait à la télévision fran-

JEAN-LOUIS ANDREAML

BP 507 69

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

667 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per mestageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUESE, TUNISEE 584 F 972 F 1404 F 1860 F

Par voie aérienne : turif sur domanie.

Changements d'adresse définitifs on provincires : nos abonnés sont invisés à formuler leur demande deux sensines, avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligemee d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

### La guerre du Golfe

### L'Iran lance une nouvelle offensive au centre du front

La préparation du Conseil national palestinien

Pourparlers et tractations à Alger

L'Iran a annoncé que ses troupes avaient lancé jeudi 9 avril, à l'aube, une nouvelle offensive – dits Ker-bala 9 – dans le secteur central du front. Selon Radio-Téhéran, l'opéra-tion, menée par l'armée régulière, s'est déroulée au nord-est de la bourgade iranienne frontalière de Qasr-e-shrin.

Les premiers communiqués mili-taires font état de cinq cents morts dans les rangs du 2º corps d'armée irakien, de la « libération » de 18 kilomètres carrés de territoire iranien, d'un poste frontière iranien du nom de Baba-Hadi, ainsi que de quatre hauteurs occupées par l'Irak des le début du conflit en septembre

Cette nouvelle opération survient trois jours après le déclenchement de Kerbala 8, dans le secteur sud du

de notre correspondant

Alger vit à l'heure palestinie

même si la réunion préparatoire au Conseil national palestinien (CNP -

blanche pour accéder aux boutiques-

souvenirs ou aux échoppes de mar-

chands de journaux généralement

ALGER

front, qui vise les fortifications du port irakien de Bassorah. Les autorités irakiennes n'avaient

pas encore fait de commentaire ven-dredi sur la nouvelle offensive iranieme. On assure, en revanche, à Bagdad, que les troupes irakiennes ont lancé des contre-attaques victorieuses dans le secteur sud du front, infligeant de très lourdes pertes aux soldats de Téhéran. Selon l'agence de presse irakienne, plus de sept mille Iraniens ont été tués ou blessés à l'est de Bassorah, où « des milliers de corps jonchest le terrain des combats ».

A Washington, le département d'Etat a estimé que Kerbais 8 n'était pas « une offensive importante » et que l'opération n'avait guère permis aux Iraniens d'avancer. — [AFP, Reuter.]

négocient et préparent le CNP, qui doit avoir lieu le 20 avril, sont trans-

formés en forteresses inexpugnables. Les tractations vont bon train. Trois

rencontres out déjà en lien entre des délégations du Fath de M. Yasser Arafat et du FPLP de M. Georges Habache. Il ne semble pas qu'elles aient permis d'abount à un quelconque accord. Mais elles doivent se poursui-

vre, et peut-être déboucher sur l'entrevue attendue depuis trois ans entre Yasser Arafat et Georges Habache, dont la formation doit participer à la

En revanche, sa participation an CNP proprement dit n'est pas encore officiellement acquise. Elle dépend de

l'abrogation par M. Arafat de l'accord

d'Amman et de la rupture des rela-tions du Fath avec l'Egypte.

FRÉDÉRIC PRITSCHER:

réunion préparatoire.

### Le Monde ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopies: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. ie Monde

Gérant : André Fontaine, irecteur de la publication Anciens directeurs : Habert Beave Mfry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Amiré Leurens (1982-1985)

Durée de la seclésé : cent ans à compter de 10 décembre 1944, Capital social : 620 000 F

Principuux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société azonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

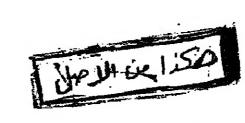


Le Monde

5, rue de Monttenny, 75007 PARIS Tel. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Talex MONDPUB 286 136 F Reproduction interacte as tors a sensitive sensitive accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 in published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedinger, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 17164. Second class poetage paid at Mess-Yerk, N.Y. postmaster: send address changes to Le Mônde c/o Speedinger U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.L.C., R.Y. 17104.



2000ate-chrete 1951 pu - urmonter The same of the same இந்தை இந்த கொண்ண 🎉 Professional Commence (2006 temp2) was the larger office of ornand of the State of the Stat Company of a second 

Park A

Si-mit.

-10 m

7.6

4 対版

(大型を対しなないと、中では分野性素)

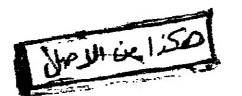
4 19727. · · · 14 100

Program de la proprieta de la reserva

Berger States 🥐

THE PROPERTY OF

Supopulation de



## Europe

TCHÉCOSLOVAQUIE: la visite du numéro un soviétique

### La population de Prague a chaleureusement accueilli M. Gorbatchev

de notre correspondante

L'accueil — retransmis par la télévision — réservé à M. Gorbatchev et son épouse Raïssa, à leur arrivée à l'aéroport et devant le château de Prague, le Hradcany, siège de la présidence de la République, contrastait singulièrement avec le scénario, habituel dans les pays socialistes, d'ovations organisées et de défilés d'écoliers et d'ouvriers. Une foule nombreuse criant Une foule nombreuse criant 
Druzba - (amitiés) et - Biewenne 
au camarade Gorbatchev -, devant au camaraae Goroateney», oevant des calicots portant l'inscription « Oui à Glasnost» (transparence), a chaudement applaudi les hôtes soviétiques.

La reacontre a été en revanche un peu moins chaleureuse entre M. Gustav Husak, chef de l'Etat et du parti tchécoslovaques, âgé de soixante-quatorze ans, et M. Gorbat-chev, de dix-huit ans son cadet. Les deux hommes ont renoncé à s'embrasser comme il est de cou-tume entre les dirigeants commu-nistes et se sont simplement serré la

Avant d'entrer an château de Prague pour y entamer ses premiers entretiens avec M. Husak, le numéro un soviétique, apparemment très détendu, entouré de ses gardes du corps, n'a pas hésité à faire ce qu'il avait projeté — contrairement, paraît-il, au vœu de ses hôtes: — il s'approcha des barrières de sécurité pour parler directement aux gens. Scion l'agence officielle CTK, déclaré à cette occasion : « Je crois que les yeux et les visages sons ce qu'il y a de plus vrai et je peux y lire vos sentiments. » Il a remercié les Praguois de leur accueil et leur a donné cette assurance: « Nous sommes de bons amis et nous réfléchirons ensemble sur ce qu'il faudra faire pour nous rapprocher l'un de l'autre.

La visite de M. Gorbatchev à Prague, en ce printemps 1987, évoque beaucoup de souvenirs d'un antre printemps, celui de 1968, et de ses amorces promettenses de réforme et de démocratisation de la société. Mais il a réveillé des espoirs en Tchécoslovaquie. Le nouveau chef du Kremlin réussira-t-il à convaincre des dirigeants réticents de suivre l'exemple de sa politique d'ouver-ture, notamment en matière économique? M. Zdenek Mlynar, ancien secrétaire du considération

Le quarante-cisquième gou-vernement italien de l'après-guerre a vécu. A 20 heures, le

jeudi 9 avril, M. Bettino Craxi s'est en effet rendu an palais du Quirinal pour remettre sa démis-sion définitive au chef de l'Etat à

l'issue d'un débat parlementaire

qui n'a fait apparaître aucus rapprochement des points de vue entre démocrates-chrétiens et

Le principal sujet d'opposition entre les deux grands « allés » an sein du pentaparti (1) est l'organisation, le 14 juin, de référendums sur le nucléaire et la justice, et la dissension sur ce point ne paraît plus poudémocrates-chrétiens, ces projets de consultations ont été « utilisés » par le PSI pour tester l'hypothèse d'une majorité alternative à la coalition à cinq; ils estiment que des aujets aussi importants que le nucléaire et la justice doivent faire l'objet d'une politique coordonnée par la majorité. Les socialistes, pour leur part, accusent la DC de vouloir priver les citoyens de lear droit constitutionnel de s'exprimer sur des thèmes les

de s'exprimer sur des thèmes les intéressant au premier chef.

affaires étrangères, le démocrate-chrétien, M. Giulio Andreotti, lors

de son « tour de piste » du 9 an

Le ministre démissionnaire des

de notre correspondant

socialistes.

ROME

du PC tchécoslovaque à l'ère Dubcek, en exil à Vienne depuis 1968, et
qui fut le condisciple de M. Gorbatchev à l'Académie du parti à Moscou, est optimiste. « Je constate surtout une nouvelle façon de penser
au sein de la direction politique
soviétique. Ce qui se passe actuellement en Union soviétique inspire de
l'espoir. » M. Miynar est convaincu
que le chef du Krentin apportera
« du vent frais » dans l'appareil sclérosé du PC tchécoslovaque. « Si
M. Gorbatchev était membre du PC
tchécoslovaque, on l'aurait exclu tchécoslovaque, on l'aurait exclu pour ses idées réformatrices », estimo-t-il non sans ironie. Mais il ne s'agit pas, selon M. Mlynar, de réha-biliter les idées et les réformateurs de 1668 mais d'accisier à des selode 1968, mais d'arriver « à des solu-tions des problèmes actuels avec une nouvelle équipe ».

#### « Une source d'inspiration »

En dépit de fortes réticences au sein de l'équipe dirigeante, les idées de réforme semblent cependant gagner du terrain. Après le discours de M. Husak devant le comité central du parti en mars dernier, les cri-tiques out été réduits au silence. L'organe du parti Rude Pravo a salué M. Gorbatchev comme « un homme politique qui a des idées nouvelles ». A la veille de l'arrivée du chef du Kremlin, M. Jaromir Matejka, vice-secrétaire du comité gouvernemental du Plan, a amoncé un « changement fondamental dans les méthodes de gestion économique et un renforcement de l'indépendance et des responsabilités des eureprises », tout en préconisant une « plus grande ouverture de l'économie du pays ».

Dans l'allocution qu'il a pronon-cée jeudi soir au diner offert pour ses hôtes soviétiques, le président Husak a réaffirmé que la Tchécoslovaquie considère la nouvelle politi-que soviétique comme une «source d'inspiration » et comme un « stimulateur significant ». Il est allé jusqu'à qualifier de « grandioses » les idées de réformes de M. Gorbatchev, ajoutant : « Nous aussi, dans le cadre de nos propres conditions, nous considérons que la reconstruction du système économique et d'autres domaines, la consolidation de la démocratie socialiste, le dêveloppement de la participation des gens à la direction et à la gestion, une meilleure information du public - constituent l'« orientation

25 mars, avait tenté une synthèse en proposant au PSI l'hypothèse d'un référendum consultatif (2) sur le nucléaire. Les socialistes, par la voix d'un de leurs porte-parole, avaient estimé une telle formule « digne de la Rujergie ».

C'est dire que les possibilités de conduction d'une formule de gou-

vernement à cinq pour terminer la législature sont à présent pratique-

ment épuisées. Quoi qu'il en soit, M. Francesco Cossiga devra bien — et très rapidement après désormais trente-huit jours de crise — proposer le nom d'un futur président du

Senat, aurre « montournaties (il a déjà été cinq fois chef du gouvernement) et M. Scalfaro, actuel ministre de l'intérieur, une personnalité démocrate-chrétienne unanimement reconnue pour mesurée et homète, et qui présente l'avantage d'être déjà à fonctions a regnonssible »

déjà, ès fonctions, « responsable »

(1) Outre la DC et le PSI, le penta-parti comprend les républicains, les libé-raux et les sociaux-démocrates.
(2) La Constitution ne permet aujourd'hui que des référendums visant à abroger une loi existante.

la Bulgarie ».

ITALIE: la démission de M. Craxi

Démocrates-chrétiens et socialistes

n'ont pu surmonter leur conflit

Le secrétaire général du PC sovié-tique, de son côté, a accueilli avec « compréhension » les décisions du dernier plénum du PC tchécoslovaque, ajoutant qu'il serait « heureux si les expériences soviétiques pou-valent être utiles » à la Tchécoslova-

structures industrielles souvent obsolètes ont conduit la Tchécoslovaquie à une stagnation se tradui sant par un niveau de vie en baisse menaçant l'équilibre subtil qui s'est institué entre le pouvoir et une société encore profondément marquée par le tranmatisme de 1968.

Malgré ses retards, la Tchécoslo vaquie est parmi les pays du Come-con l'un des plus industrialisés, et un meilleur développement de son éco-nomie serait du plus grand intérêt pour Moscou.

Selon des rumeurs non confirmées mais qui circulent dans les milieux occidentaux, M. Gorbatchev pourrait annoncer à Prague un retrait partiel des troupes soviétiques de la Tchécoslovaquie. Un tel geste, sans réelle importance militaire, ne man-querait pas de le rendre populaire auprès de l'opinion tehécoslovaque. Depuis l'invasion militaire en 1968, l'URSS a stationné en permanence en Tehécoslovaquie cinq divisions, totalisant 85 000 hommes, 1500 chars, 300 avions et 50 fusées nucléaires. Dans son toast de jeudi soir, M. Gorbatchev a de nouveau soir, M. Gorbatchev a de nouveau rejeté la conception de l'équilibre de la terreur nucléaire, en réclamant « une nouvelle approche politique du problème et la reconnaissance de la possibilité de créer un monde

Après une série d'entretiens avec les leaders tchécoslovaques vendredi à Prague, M. Gorbatchev se rendra samedi à Bratislava pour y rencon-trer les dirigeants du PC slovaque. WALTRAUD BARYLL

ESPAGNE: l'extension de l'agitation sociale

### L'opposition reste entière entre le gouvernement et les syndicats

MADRID

de notre correspondant

La difficile situation sociale à laquelle sont actuellement confrontés les dirigeants socialistes controntes les dirigeants socialistes espagnols pourrait s'intituler « Chronique de grèves annoncées ». En effet, an lendemain des dernières élections syndicales, étalées d'octobre à décembre, la grande centrale syndicale communiste, Commissions povrières, avait averti le pouvoir Nous n'avons peut-être pas la majorité, mais nous contrôlons toujours la plupart des très grandes entreprises publiques. - Le syndicat socialiste UGT, l'Union générale des travailleurs, avait remporté le plus grand nombre de délégués au niveau national, mais essentiellement dans les petites et moyennes entreprises.

Le résultat est là : durant toute cette semaine, le bâtiment a débrayé province par province, Iberia et la compagnie intérieure sont à nouveau en grève vendredi 10 avril, et les chemins de fer (RENFE) en font autant. Au total, les Com ouvrières disent avoir réuni près d'un million de travailleurs dans ces sérieusement le pays an moment où la saison touristique commence avec les vacances de Pâques.

La liste des grèves de la semaine est encore longue: Renault (dans ses trois usines de Valladolid, Séville et Palencia), General Motors, le métro madrilène, les autobus de Barcelone, les hôpitaux publics, les étudiants en médecine. On parle aussi de mouvements dans l'hôtellerie la semaine prochaine.

En trois mois, le nombre de gré-vistes recensés est presque aussi élevé que pour toute l'année 1986, selon des chiffres du patronat :

Selon la même étude, on a déjà dénombré huit cent cinquante grèves de janvier à mars. Si le rythme se maintient, 1987 sera, et de loin, l'armée la plus conflictuelle de l'ère socialiste.

#### Menaces sur l'emploi

« Le cœur des Espagnols est avec les grévistes, mais leur raison est avec le gouvernement», estimait mercredi le secrétaire d'Etat au commerce, qui se dit convaincu que la population comprend la nécessité de la politique économique actuelle et commence à être lasse des grèves. «Si la grève dure deux jours, le tra-vailleur perd déjà de l'argent, et, finalement, préfère obtenir un accord avec un demi-point (de hansse salariale) de moins [que la hansse revendiquée]. En d'antres termes : ne pas perdre son emploi.

Même message à la direction des chemins de fer : trop de grèves pourraient conduire à des suppressions d'emplois. Quant au patronat, il commence sérieusement à s'inquière de le citation qui selle bri de le citation qui selle le citation qui s ter de la situation, qui, selon lui, ris-que de miner le climat de confiance qui s'est installé en 1986 chez les chefs d'entreprise, année impor-tante puisque c'est la première pour l'Espagne au sein de la CEE.

Pour le patron des patrons, M. José Maria Cuevas, la grogne actuelle n'a pas que des motifs économiques, et le train social pourrait bien en cacher un autre, uniquement politique (on est à deux mois d'importantes élections municipales). « On ne peut pas justifier la vague de conflits actuelle par un point ou un demi-point » de hausse de salaires, a-t-il lancé.

Ce n'est visiblement pas l'opinion des Commissions ouvrières et de M. Francisco Haya Zulaika. (AFP.)

à Iberia, Aviaco ou RENFE, précisément pour obtenir un point ou deux. Ce n'est pas ça qui va mettre en péril l'objectif du gouvernement des 5 % d'inflation en 1987, estime l'UGT, qui réclame chaque jour avec plus d'insistance la tête du ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga. Un ministre que M. Felipe Gonzalez a, jusqu'à pré-sent, défendu contre vents et

Le 24 février encore, lors du traditionnel discours sur l'état de la nation, il avait encore tranché en sa faveur face à ceux qui réclament un peu plus de socialisme et un peu moins de pragmatisme. Le gouvernement est, certes, préoccupé, mais pas inquiet de cette situation, dont finalement l'un des grands enjeux est à plus long terme l'amélioration des relations, qui se sont fortement dégradées entre le Parti socialiste et les « camarades » de l'UGT, dont l'appui est essentiel à la paix sociale et lors d'élections.

 Attentat à Barcelone contre une banque française. — Une vol-ture piégée a explosé jeudi 9 avril, devant la Société générale de banque, faisant daux blessés légers. Un incendie s'est aussitôt déclaré, détruisant pertiellement l'établisse-ment. Cet attentat (le troisième dans la capitale catalane en deux semaines) s'inscrit dans la « campagne contre les intérêts français en Espagne », menée par l'ETA en réponse aux expulsions par la France de militante de l'organisation séparatiste basque. Paris a d'ailleurs expulsé vers l'Espagne, ca même jaudi, un membre présumé des Com-

## **Afrique**

La tension en Afrique du Sud et l'occupation de la Namibie

### Le gouvernement redoute des troubles lors des élections du 6 mai

Le gouvernement de Pretoria a demandé, jeudi 9 avril, aux pays occidentaux d'agir auprès des États d'Afrique noire voisins de l'Afrique du Sud pour que ceux-ci refusent toute aide aux maquisards de l'ANC (Congrès national africain) qui tenteraient de perturber les élections législatives sud-africaines (réservées au Blancs), prévues pour le 6 mai prochain.

Le ministre des affaires étran-gères, M. « Pik » Botha, a convoqué à ce sujet les représentants diploma-tiques des pays occidentaux en poste

. SAHARA OCCIDENTAL : Io Polisario revendique une attaque contre le mur merocain. – Le Front Polisario a annoncé avoir lancé une « violente attaque », mercredi 8 avril, contre le mur de défense marocain, dans la région de Haouza, au nord-est du Sahara occidental, au cours de laquelle, selon le Polisario. cent cinquante-sept soldats marocains auraient été tués, et dix-sept faits prisonniers. - (AFP).

• SÉMÉGAL : mise en liberté

le nom d'un futur president du conseil, ne serait-ce que pour diriger les affaires le temps des élections... et pour accueillir les participants du sommet des sept Grands pays industrialisés à Venise, début juin. Outre l'inévitable M. Andreotti, les favoris du « toto-ministro » étaient, vendredi, M. Fanfani, président de Sénat, autre « incontournable » (il a délà été cina fois chef du souverneprovisoire de séparatistes casamançais. - Une centaine de prévenus, inculpés pour leur implication présumée dans les troubles de Casamance, ont été mis en liberté provisoire au début du mois, a-t-on appris, mercredi 8 avril, à Dakar, de source sûre. Ces mesures concernent quatre-vingt-douze détenus sur cent cinquante-deux personnes incarcérées et inculpées par la cour de sûreté de l'Etat. La plupart des arres-tations avaient été opérées à la suite d'une réunion clandestine du MFDC (Mouvement des forces démocratiques de Casamance), le 22 octobre dernier, dans le village de Tionckà Pretoria. De Lusaka (Zambie), l'ANC a démenti avoir regroupé des forces en territoire zambien pour provoquer des troubles lors de la campagne électorale sud-africaine. Le gouvernement de Lusaka a publié un démenti similaire.

L'ANC a, d'autre part, accusé les autorités de Pretoria d'être à l'oriautornes de l'explosion d'une bombe à Gaborone, qui a fait trois morts (Le Monde du 10 avril), jeudi 9 avril. Cet engin explosif avait été placé dans une camionnette immatriculée en Afrique du Sud, où elle a sans donte été volée. Pour l'ANC, les déclarations de M. Bethe a vient et de la contrait de la con déclarations de M. Botha « visent à fustifier à l'avance une agression armée contre les pays de la « ligne de front », qui a déjà commencé avec l'explosion de Gaborone ».

avec l'explosion de Gaborone ».

A Maputo, le gouvernement mozambicain a tenu des propos semblables, indiquant notamment :

« Cette sorte de déclaration est habituellement le prélude à des attaques contre le Mozambique et d'autres Etats frontallers de l'Afrique du Sud, et est destinée à justifier une agression aux yeux de l'opinion internationale. » — (AFP, Reuter.)

dans une explosion. - Trente-quatre mineurs sud-africains ont péri, eudi soir 9 avril, lors d'une explosion due au gaz, dans une houilière près d'Ermelo, à 180 km à l'est de Johannesburg. Vingt-sept Noirs et trois Blancs, qui travaillaient à 110 m de profondeur, ont succombé à des émanations de monoxyde de carbone résultant d'une explosion de gaz méthane, a prácisé la société exploitante, la Trans Natal Coal Corporation, deuxième mine en importance

### Le Conseil de sécurité s'oppose à des sanctions obligatoires contre Pretoria

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Après un marathon cratoire de quatre jours, le Conseil de sécurité s'est sépará, jeudi 9 avril, sur un constat d'échec à propos de l'avenir de la Namibie. Proposée par le groupe africain, soutenue par la majorité des pays du tiers-monde et par le bloc de l'Est, la résolution a été rejetée en raison d'un double veto, américain et britannique. La France s'est abstenue, de même que l'Italie et le Japon, alors que l'Allemagne fédérale a voté contre le texte.

La résolution, qui condamnait « avec force l'Afrique du Sud raciste pour l'occupation illégale de la Namibie », demandait que les Nations unics « réaffirment leur responsabilité directe » quant à

l'avenir du territoire. Afin de faire pression sur Pretoria, les auteurs du lexte exigeaient des sanctions « glo-bales et obligatoires » à l'égard de l'Afrique du Sud, Ce sont ces trois mots de trop qui out, une fois de plus, provoqué les votes négatifs et les abstentions. Si tous les Occidentaux considè-

rent la présence sud-africaine en Namibie comme illégale ou injusti-flable, ils refusent en revanche toute fiable, ils refusent en revanche toute idée de sanctions obligatoires. Selon les Britanniques, celles-ci donneraient à Pretoria l'excuse pour « s'entêter »; les Français estiment que le procédé de « pressions progressives » choisi par les Douze convient mieux au but poursuivi ; les Américains, enfin, pensent que l'avenir de la Namibie ne saurait être dissocié de celui de deux autres pays de la région : l'Afrique du Sud et l'Angola.

CHARLES LESCAUT.

### TCHAD

### Vers une rencontre Habré-Goukouni Oueddeï à Abidjan?

Des rumeurs persistantes circu-lent depuis quarant-huit heures, dans les milieux diplomatiques d'Abidian, sur la venue prochaine en Côte-d'Ivoire du président tchadien, Côte-d'Ivoire du president tehadien, M. Hissène Habré, où il pourrait rencontrer M. Goukouni Ouedder, chef historique du GUNT. Celui-ci est arrivé dans la capitale économi-que ivoirienne lundi dernier, en pro-venance d'Alger, et il a été reçu, une seconde fois, jeudi 9 avril, par le pré-sident Honphouët-Boigny. Le prési-dent ivoirien avait laissé entendre, dans le passé que, lorsque les cirdans le passé, que, lorsque les cir-constances le permettraient, il pour-rait favoriser un «sommet de réconciliation - entre MM. Habré et Goukouni Queddeï.

D'autre part, s'agissant du conflit entre le Tchad et la Libye, l'hebdomadaire britannique Jane's Defense Weekly indique que les forces tchadiennes se sont emparées d'un arsenal d'armes soviétiques pour une valeur estimée à 1 milliard de doilars, lors de leur offensive contre les bases libyennes situées dans le nord du Tchad. Cet arsenal, précise Jane's, comporte des pièces encore jamais examinées en Occident. -

## Genève et Zurich. 2 suisses valent mieux qu'une.

Genève et Zurich 5 vols par semaine de Paris CDGI en gros porteur. Sans oublier que TWA dessert près de 100 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

alernation is a

i soviétique

M. Benne 2000 to Charles

Same and and and

100

### Un scrutin crucial pour M. Nakasone

Des élections locales doivent villes du Japon. Elles ont pris un avoir lieu au Japon les 12 et tour inhabituel en raison de la crise 26 avril.

de notre correspondant

Lorsque M. Masaki Nakayama, secrétaire général de la Fédération libérale démocrate d'Osaka, proposa aux candidats se présentant à ces élections d'inviter M. Nakasone à venir soutenir leur campagne, il pro-voqua un tollé général. A Osaka comme ailleurs à travers le Japon, il comme ailleurs à travers le Japon, il n'a pas été question que le premier ministre, « M. Taxe », prenne la parole au cours de la campagne électorale : « Avec le boulet de la réforme fiscale au pied, M. Nakasone ne pouvait que desservir les candidats de son parit », commente processiones les explicies les les les estats de la candidat de son parit », commente processiones de les estats de la candidat de son parit », commente processiones de la candidat un journaliste politique local.

Même à Tokyo, dont le gouver-neur sortant est un indépendant soutenu par les conservateurs, le premier ministre, qui est aussi président du parti libéral démocrate (PLD), est resté silencieux. Expérience frus-trante : l'impopularité de sa réforme fiscale a empêché M. Nakasone de inscale à empeche Mr. Passassa de mener son parti à la bataille, et cette tâche est revenue à son rival et éven-tuel successeur, M. Takeshita, secrétaire général du PLD.

Ces élections locales, dont l'enjeu est le maintien de l'avance obtenue par les conservateurs à la suite des doubles élections (générales et séna-toriales) de juillet dernier, concer-nent les conseillers généraux et nunicipaux de quaran te-quatre préfectures et surtout les gouverneurs et les maires des treize principales

#### PHILIPPINES

Suspension des pourparlers avec les rebelles

Manille. - Les pourpariers entre le gouvernement philippia et les rebelles musulmans du Front national de libération Moro (MNLF) en vac de l'obtention de l'antonomie du sud de l'archipel, qui avaient repris jeudi 9 avril, ont été aussitöt suspendus en raison d'une impasse sur venue dans les discussions sur l'étendue des territoires devant bénéficier d'un nouveau statut et à la suite d'un affrontement meurtrier qui a opposé lundi dernier l'armée et les maqui-

Dans un communiqué conjoint publié à Manille, où avaient repris les pourpariers entamés il y a doux mois, le gouvernement et le MNLF mission d'enquête sur cet affrontement, qui s'est produit dans la pro-vince de Zamboanga-del-Sur (lie méridionale de Mindanao), mettant fin à une trêve des combats de sept mois. Selon le MNLF, il y aurait en huit morts. La reprise des pourparlers ne pomra intervenir qu'après que la commission aura présenté ses clusions sur cet incide

D'autre part, l'agence semiofficielle de presse PNA a confirmé, jeudi également, les aveux formulés par un jeune Philippin identifié sous le nom de Rachid Abubakar, âgé de dix-sept ans, qui a été arrêté et a indiqué avoir tué un touriste français, Richard Angelis, et blessé un Néo-Zélandais, M. Wate Fairly, à qui il servait de guide dans l'île de Sibacong, au sud des Philippines. Selon PNA, le fusil utilisé par le jeune homme avait été initialemen attribué à un milicien. Le corps du Français n'a cependant pas été retrouvé. - (AFP.)

· PAKISTAN: attentat. - Un nouvel attentat à la voiture piégée a fait au moins dix morts et plusieurs dizaines de blessés, certains très grièvement, dans la soirée du jeudi 9 avril à Rawalpindi (nord du Pakis-tan), selon le police. Plusieurs bâtiments alentour ont été endommagés par l'explosion du véhicule. Des attentats commis de la même feçon s'étaient déjà produits à Peshawer, près de la frontière avec l'Afghanie tan, et la police pakistanaise en avait rendu responsables des agents des services secrets afghans. - (AFP)

● CAMBODGE: appel. - Deux cents Cambodgiens rescapés du régime kmer rouge, parmi lesquels le photographe Dith Pran, dont le drame avait inspiré le film la Déchi-nare, ont adressé, mardi 7 avril, une lettre à de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement, dont le président Reagan, pour que la Cour Internationale de justice de La Haye soit saisie afin que l'existence d'un génocide au Cambodge soit reconnue et que les M. Pol Pot de 1975 à 1979 soient poursuivis. Ils soulignent que l'inva sion vietnamienne de leur pays, qu'ils condamnent, n'a pas éliminé le risque d'une reprise de ce génocide. Elle Wiesel, Prix Nobel de la paix 1986, a apporté son soutien à cette démarche. — (AFP.)

politique que connaît le Japon depuis la rentrée parlementaire (la Diète étant bloquée par la fronde de l'opposition).

Bien que la guestion de la réforme fiscale soit étrangère aux problèmes locaux, elle a dominé toute la campagne électorale, l'opposition en ayant fait son cheval de bataille. Le projet de réforme, qui prévoyait notamment l'introduction d'une TVA, a provoqué une levée de bou-cliers non seulement dans l'opposi-tion mais aussi dans une partie de l'opinion publique, en particulier dans des couches sociales telles que les commerçants, traditionnellem favorables au PLD.

### L'opposition

matisés par la défaite cuisante de leur parti lors de l'élection sénato-riale partielle dans la circonscription d'Iwata en mars dernier, ont cher-ché à persuader leurs électeurs qu'eux aussi étaient opposés à cette réforme. Plus d'un candidat conservateur a de ce fait poussé un soupir lorsque, la semaine dernière, le premier ministre a annoncé l'ajourne-ment de la réforme.

Les électeurs n'en ont pas été pour autant plus éclairés dans leur choix. La focalisation de la campagne sur la question de la réforme fis-cale ajontée aux stratégies locales des partis, reposant sur des alliances le plus souvent en contradiction avec les positions prises au niveau natio-nal, n'ont fait que confondre défini-tivement les électeurs.

Ainsi, des candidats conservateurs en désaccord avec leur propre parti sur la réforme ont reçu le soutien de l'opposition, tandis que l'unité de celle-ci a volé en écizts lorsque des rivalités électorales sont entrées en jeu. Par exemple, à Osaka, M. Kishi, gouverneur conservateur sortant, épaulé par l'opposition (mais non par le Parti commu-niste), a promis aux électeurs de Tokyo, M. Suzuki, lui aussi soutenu

> Tokyo dément avoir conclu un accord secret avec les Etats-Unis sur le transit d'armes nucléaires

Un porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères a d'un accord secret conclu entre Tokyo et Washington sur l'introduc-tion au Japon d'armements nucléaires (le Monde du 8 avril). mais indiqué que son gouverner avait demandé aux Etats-Unis d'authentifier un document que le Parti communiste japonais a présenté comme une preuve d'un tel

M. Yoshifumi Matsuda, qui, avant d'être porte-parole du minis-tère, y fut responsable des questions de sécurité, a déclaré qu'il avait connaissance de « tous les documents » afférents au traité de sécurité signé par le Japon avec les Etats-Unis et que Tokyo n'avait passé « aucun accord considentiel, de quelque nature que ce soit », sur le transit d'armements on d'équipements nucléaires à bord d'avions ou de navires américains faisant escale

Le document que Tokyo a demandé à Washington d'authenti-fier avait été rendu public, samedi 4 avril, par le Parti communiste. Il s'agit d'un télégramme que M. Dean Rusk, alors secrétaire d'Etat, aurait adressé, en 1966, à l'ambassade américaine au Japon au sujet d'une possible remise en cause d'- arran-gements confidentiels - par lesquels le Japon aurait permis un tel transit. Le premier ministre, M. Yasuhiro Nakasone, a lui aussi démenti qu'un tel accord ait été conclu. — (AFP.) par le PLD, bien que, à l'en croire, il soit farouchement opposé à la réforme fiscale, n'en a pas moins contre lui deux candidats (un socialiste et un communiste, car les denx partis n'ont pu s'entendre sur une

La partic la plus importante de ces élections locales, qui se déroule-ront en deux temps (les 12 et 26 avril), se jouera dès le premier vote. C'est en effet le dimanche 12 que seront désignés les gouverneurs et les maires des principales villes du Japon. Le 26, ce sera le tour de trente-sept mille conseillers munici-

Deux circonscriptions seront un test pour le PLD : celles de Fukuoka et de l'Hokkaïdo. Ailleurs, les conservateurs devraient en effet conserver les sièges enlevés à l'oppo-sition au cours des dix dernières années. An début des années 70, les partis progressistes contrôlaient la plupart des grandes municipalités

plupart des grandes municipalités du Japon : ces « mairies rouges » avaient été la conséquence de la vague de protestations provoquée par les grands problèmes de pollution.

A Fukuoka, le gouverneur sortant, M. Okuta, avait été élu grâce à une alliance PC-PS : cas désormais unique. Il a contre lui un candidat soutenu par le PLD et les partis d'opposition modérés. En Hokkaido, la situation est moins tranchée, car la situation est moins tranchée, est le gouverneur sortant est issu de l'aile droite du PS et il ne bénéficie pas du soutien des communistes. Si non seulement le PLD ne récupère pas l'une de ces deux préfectures, mais aussi vient à perdre une des onze autres qu'il contrôle, M. Nakssone risque de se trouver en sérieuse difficulté.

PHILIPPE PONS.

**BIRMANIE**: la lutte contre les insurrections

### Les combats se sont intensifiés en 1986

Six cent cinquante et un soldats gouvernementaux birmans ont trouvé la mort, et près de 2 000 autres ont été blessés, dans les 2000 autres ont ete olesses, cais les combats contre les maquis des régions frontalières au cours de l'année écoulée, ont reconnu les autorités de Rangoun dans leur bilan annuel de la situation militaire. Selon ce bilan, diffusé par la radio officielle le 26 mars, les forces de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contra gouvernementales ont tue 2500 insurges; 1 200 maquisards out été faits prisonniers ou se sont rendus. Dans une emission de leur rendus. Dans une emission de seur propre station de radio clandestine, deux jours plus tard, les insurgés communistes out, pour leur part, affirmé que 2 500 soldats birmans avaient été tués ou blessés depuis novembre dernier dans les offensives menées contre les bases du maquis maoiste, dans le nord-est de la Bir-

D'un côté comme de l'autre, ces bilans – invérifiables dans l'absolu – sont largement supérieurs à ceux de l'année dernière. Ils confirment de l'année derniere, lis confirment l'intensité des combats qui se dérou-lent dans plusieurs régions monta-gneuses de l'est de la Birmanie, où les forces de Rangoun ent lancé des offensives ue rangoun ont lance des offensives énergiques et infligé de sérieux revers aux insurgés commu-nistes et à plusieurs maquis ethni-ques autonomistes.

Le gouvernement birman avait promis, il y a trois ans, d'éliminer définitivement, à court terme, les maquis antigouvernementaux. Il semble avoir rencontré une résissemble avoir rencontré une résis-tance plus vigoureuse que prévu. Dans son discours annuel à l'occa-sion de la fête de l'armée, le 27 mars, le général Saw Maung, commandant en chef de l'état-major, s'est gardé de prédire une fin prochaine à cette guerre civile

exclusive de l'organisation du

voyage pontifical, que son secrétaire général, M. Saul Ubaldini, puisse

prendre la parole au marché central

et qu'il remette au pape un véritable cabier de doléances des travailleurs

argentins. L'Eglise s'est opposée à

cette requête, faisant valoir que la

visite de Jean-Paul II était stricte-

De son côté, le gouvernement

Alfousin a marqué un point impor-tant à quelques jours de l'arrivée du pape en remplaçant M. Hugo Bar-rionuevo par M. Carlos Alderete, an

M. Alderete, dirigeant du puis-

sant syndicat de Luz et Fuerza,

équivalent de l'EDF, a obtessu l'aval

des voyageurs ont commencé à se

livrer à une déprédation des locaux.

Une centaine de protestataires ont riposté à coup de pierres et ont com-

lètement détruit l'un des terminaux

avant d'incendier des voitures. Cinq heures après le début des affronte-

ments, les soldats casqués de la

police et de l'armée réussis

poste de ministre du travail.

ment pastorale et non pas politique.

vicille de près de quarante ans. Il s'est contenté d'appeler la popula-tion et les militaires à « continuer le combat en vue d'éradiquer l'Insurection », sans fixer de date limite

pour y parvenir. Les autorités de Rangoun font aussi état, ces derniers temps, d'attentats en nombre croissant commis par des insurgés contre des objectifs civils. Dans le dernier en date, rapporté par la presse officielle birmane, vingt personnes auraient été tuées et plus de cent blessées lors de l'explosion d'une bombe devant ia pagode d'un village dans l'Etat Mon, sud-est de la Birmanie (le Monde du 1º avril). Le poseur de bombe, blessé dans l'explosion, a reconnu appartenir au Nouveau Parti de l'Etat Mon, un des plus petits maquis autonomistes du pays.
Il est rare que de tels attentats puissent être confirmés de source indépendante, les régions en question
étant inaccessibles aux étrangers.

#### La force des communistes

Bien que privés désormais de la plus grande part de l'assistance mili-taire qu'ils recevaient jadis de la Chine, les communistes restent la force la mieux organisé parmi les groupes armés s'opposant à Ran-goan. Leur radio vient d'achever la diffusion, entreprise il y a un an, d'un rapport politique adopté lors du troisième congrès du Parti, tenu en septembre-octobre 1985 dans leur quartier général à la frontière

La ligne politique réaffirmée avec force par l'insurrection communiste, qui compte quelque douze mille hommes en armes et reste la plus

puissante d'Asie du Sud-Est après le maquis communiste des Philippines, est celle de la lutte à outrance contre le régime de Rangoun, modérée pour la forme par des propositions de négociations sur des bases inacceptables pour le gouvernement bir-

Loin d'avoir pris en compte les nouvelles options diplomatiques et idéologiques de la Chine, les com-munistes birmans restent fidèles à la « pensée Mao-Zedong » et à la révo-lution mondiale... La conclusion du rapport laisse entendre que des dis-sensions se sont fait jour ces derniers temps au sein du parti, avec l'émer-gence d'un « déviationnisme de droite» dont le congrès de 1985 semble avoir entériné la défaire.

Bien que le rapport ne fournisse pas de détail à ce sujet, il fait peu de doute que les désaccords aient porté sur la stratégie à adopter face à Rangoun après la suspension de l'aide chinoise, dont les communistes birmans étaient les derniers à bénéficier en Asie du Sud-Est par une sorte d'anachronisme contras-tant avec le réchauffement des relations entre Rangous et Pékin.

La vieille direction maoiste du parti a finalement été reconduite sous la présidence de Ba Thein Tin, son chef depuis la révolution culturelle chinoise des années 60. La fidélité au maoîsme qu'il incarne n'empêche pas les communistes hirmans, selon tous les recoupements faits par les services spécialisés occidentaux, de prendre une part de plus en plus active dans le trafic de l'opium cultivé dans le Triangle d'or et de l'héroine qu'ils raffinent exmêmes pour financer leur armée.

FRANCIS DERON.

## **Amériques**

Le voyage du pape en Argentine

### Jean-Paul II dans la banlieue ouvrière de Buenos-Aires

et de Parana, capitale de la province d'Entre-Rios, sur le fleuve Parana. A Cor-

de nos envoyés spéciaux

Jean-Paul II devait, vendredi

10 avril dans l'après-midi, prononcer une allocution très attendue à l'occa-

sion de sa rencontre avec le monde

du travail de la capitale. Ce rendez-

vous, qui a cu lieu su marché central

de Buenos-Aires, situé dans la ban-

lieue ouvrière La Mantaza, au sud-

ouest de la grande métropole, est

d'abord un test. L'affluence popu-laire à Buenos-Aires le jour de l'arri-

vée du pape a, en effet, été nette-ment inférieure aux prévisions.

Vendredi, on attendait un million de

Dans un contexte social particu-

lièrement tendu, le gouvernement

pouvait redouter que cette manifes-

tation ne prenne une tournure très politique. En raison de l'agressivité

traditionnelle des péronistes et de la

BRÉSIL : fusillade à la gare

centrale de Rio-de-Janeiro. - Une

fusillade, déclenchée par les gardiens

de la gare centrale de Rio-de-Janeiro.

a fait deux morts et quarante-six

blessés, jeudi 9 avril, parmi les voya-

geurs révoltés par la paralysie des

trains à la suite d'une grève des che-

minots. Les gardes armés de la gere

**EN BREF** 

Jean-Paul II est rentré jeudi 9 avril à rientes, sous une pluie torrentielle, le pape à l'immigration. Le gouvernement argentin Buenos-Aires, après avoir visité les villes a notamment parié des inégalités sociales. de Corrientes, à la frontière du Paraguay. A Paragua, où les communautés étrapgères sont particulièrement nombreuses, il a demandé à l'Argentine de ne pas se fermer

forte capacité de mobilisation de de la plupart des autres leaders des posé par le gouvernement Alfonsin, la CGT (Confédération générale du différentes branches de la CGT. travail, centrale syndicale unique, Même M. Saul Ubaldini s'est rallié, péroniste), celle-ci avait suggéré à la du moins publiquement, à une nomiqui affaiblit p prestige personnel au sein de l'organisation syndicale. Un remaniement ministériel apparemment mineur, mais qui modifie le rapport des

forces politiques et est largement nté par la presse argentine. M. Ubaldini était en effet fermement opposé au « pacte social » pro-

a pris en effet depuis un an des dispositions pour limiter l'immigration « sauvage » en provenance des pays limitrophes, Bolivie, Paraguay et Chili.

règles du jeu entre les différents parpar les grèves générales à répétition - sept depuis l'élection de M. Alfonsia en 1983 - décrétées per la puissante CGT.

> CATHERINE DERIVERY ot MARCEL NIEDERGANG.

Après les incidents du parc O'Higgins à Santiago

### La gauche chilienne dénonce une « provocation gouvernementale »

SANTIAGO

de notre correspondant

« C'est pas nous. » La totalité des organisations de gauche fait chorus depuis le 3 avril pour dénoncer la « provocation gouvernementale » du parc O'Higgins à Santiago et nier tonte responsabilité dans les violents incidents qui ont éclaté ce jour-là en présence du pape. La coordination de la gauche, réunie d'urgence, a fait une déclaration dans laquelle elle affirme: « La provocation aurait été le fait d'un groupe de pas plus de trois cents individus utilisant des techniques paramili-taires. » Elle demande à l'Eglise la formation d'une commission d'enquête, avec laquelle elle s'engage à collaborer. « La provoca-tion du parc, conciut-elle, vise à fus-tifier un redoublement de la répres-

Le MIR et le Parti communiste, mis en cause par la droite et les milieux officiels, ont abondé dans le mineux ciricieis, ont abonde dans le même sens. Les communistes ont fait remarquer qu'il ne pouvait être de leur intérêt de provoquer de tels incidents quelques heures avant qu'un de leurs dirigeants soit reçu par Jean-Paul II en compagnie d'autres presentes par les autres pa d'autres responsables politiques. Jaime Insunza, dirigeant du PC, a dénoncé la présence dans la foule d'un général des carabiniers en civil et s'est étonné que du matériel incendiaire ait pu être introduit, malgré les contrôles, sur le lieu du

L'Eglise a cependant durci le ton envers le mouvement démocratique populaire, Mgr Cox, président de la visite papale, n'hésitant pes à acco-ser, le soir des échauffourées, « ceuc qui ont l'habitude de demander l'aide et la protection de l'Eglise ». Une messe expiatoire sera dite par le cardinal Fresno le dimanche des

Le gouvernement a confié l'enquête à un juge d'instruction militaire qui, pour le moment, n'a présenté comme « preuve » que la photo de deux militants communistes mélés à la foule, visiblement connus des services de sécurité. La photo ne montre ancune scène de

Que s'est-il passé an parc O'Hig-gins? Les témoignages sont si confus qu'il n'est guère facile de se faire une opinion. Plus qu'une seule et unique explication, il fant en chercher plusieurs. Il est incontestable qu'un petit groupe, quel qu'ait été son mobile ou sa filiation politique, était venu pour en découdre. Il est tout aussi vrai que certains membres de la garde papale ont eu une attitude violente pour contenir la foule, qui voulait être le plus près possible du pape. Les premiers heurts se sont produits entre civils

dans la plus grande confusion. Enfin, et surtout, l'intervention des carabiniers a transformé ce qui aurait pu n'être qu'un incident limité en une bataille rangée à laquelle participèrent 2 000 à 3 000 jeunes, motivés et unis davantage par la haine des « pacos » que par un programme politique précis. C'est dire combien la situation chilienne reste explosive, et combien la réconciliation préchée par le pape semble lointaine.

GILLES BAUDIN.





● ETATS-UNIS : nouvelle candidature démocrate à la présiden-tielle de 1988. — Le sénateur démocrate Paul Simon (Illinois) a annoncé, jeudi 9 avril, sa candidature à l'élection présidentielle de 1988. Deux autres démocrates, M. Gephardt, représentant de l'Etat du Missouri, et M. Babbitt, ancien gouverneur de l'Arizona, se sont déjà officiellement mis sur les rangs.



क्षक्र ज़ुल्लाक कर्मक क्रिकेट

. ಗರತ್

1-12-19 Police

1.504%

10 M 14

14 744 つびる関係を

2182

🏂 نفوه 🐧

- 16

A SHEETER'S

re de Buenos-Aire

Pour surmonter l'opposition de la Cour suprême de Dublin

## Les Irlandais devront approuver par référendum l'Acte unique européen

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Cour suprême d'Irlande vient de juger que la ratification de l'Acte unique européen par le Parlement de Dublin n'était pas conforme à la Constitution. La Cour a estimé que le titre III de ce texte – titre qui codifie la coopération des Douze en matière de politique étrangère courie la coopération des Douze en matière de politique étrangère pourrait entraîner des abandons de souveraineté qui n'étaient pas prévus par le traîté d'adhésion de l'Irlande à la CEE, signé, ratifié et approuvé massivement par référendum en 1972.

dum en 1972.

La Cour bloque ainsi le dépôt, par le gouvernement, des instruments de ratification qui constituent le dernier acte de la procédure. L'entrée en vigueur officielle de l'Acte unique se trouve donc retardée. De quelques semaines seulement, dit-on du côté irlandais. Le gouvernement conformément aux pouvoirs anton da cole friandais. Le gouver-nement, conformément aux pouvoirs que lui reconnaît la Constitution, va en effet organiser un référendum. M. Charles Haughey, premier ministre, a déjà annoncé jeudi son intention de faire vite. La Communanté et ses gouvernements, pris d'un intérêt subit pour les affaires de sécurité, et multipliant les décla-rations ou initiatives sur ce thême, découvrent ainsi qu'on ne peut trai-ter avec désinvolture le problème de la neutralité irlandaise.

Les Irlandais créent la surprise. Certes, ils trainaient un peu, mais on imputait ce retard à l'agitation pro-voquée par les élections, et personne ne semblait douter qu'ils méneraient à terme la procédure devant aboutir à l'approbation définitive de l'Acte: unique. Le gouvernement l'avait signé, et les deux Chambres l'avaient ratifié; il ne restait qu'à accomplir le dépôt formel des docu-

C'est un particulier, un économiste nommé Crotty, qui a joué les trouble-fète en demandant su tribunal de Dublin de constater que l'Acte unique était inconstitutionnel. Le tribunal ne l'a pas suivi, mais il a fait appel, et la Cour suprême vient donc de recommêtre que, effectivedone de recommître que, effective-ment, le titre III de l'Acte unique pouvait se traduire par des transferts de compétences allant au-delà de l'amendement à la Constitution approuvé par référendum en 1972.

La Cour a estimé que l'Acte uni-La Cour a estime que l'Acte um-que ne pouvait être considéré comme un simple aménagement du traité de Rome, mais qu'il s'agissait bien d'un changement de nature, puisque la coopération en matière de politique étrangère, qui n'était jusque-là qu'un « objectif vague », devenait une obligation imposée par le traîté. Dans ces conditions, a-t-elle conclu, l'Acte unique ne peut être conclu, l'Acte unique ne peut être ratifié que moyennant un nouvel amendement à la Constitution.

Aussitôt le jugement connu, le premier ministre a immédiatement déclaré que l'intervention de la Cour ne mettait nullement en cause l'engagement de l'Irlande dans la Communanté. M. Haughey a annoncé son intention de soumettre dans les plus brefs délais aux deux Chambres du Pariement le projet de loi organisant le référendum.

En 1972, les électeurs s'étaient pronoucés à plus de 75 % en faveur de l'adhésion de leur pays à la CEE. En dépit de quelques désillusions — ainsi, la réforme de la politique agricole commune est souvent perçue, ici plus qu'ailleurs, comme un rêve brisé, – la volonté d'appartenir à la ment intacte.

Mais l'attachement à la neutratation de l'indépendance nationale, est lui aussi très vif. Or, « des initiotives comme celles qu'a récemment prises M. Delors en proposant, au nom de l'Acte unique, un sommet des Douze sur les problèmes de sécurité, correspond exactement à ce que nous voudrions éviter », commente un responsable irlandais à Bruxelles.

Le commissaire irlandais, M. Peter Sutherland, ancien ministre de la justice, a publié jeudi une déclaration dans laquelle on lit:

L'appartenance à la Communauté est une dimension essentielle de la vie nationale. La relation de l'Asse unique par l'Interfacement. l'Acte unique par l'Irlande apparat-tra comme la réaffirmation de cet engagement et de notre conviction que l'avenir du pays est lié à l'Europe.

PHILIPPE LEMAITRE,

De Damas à Vienne

### La mystérieuse carrière d'un chiffreur français agent du KGB

Le Quai d'Orsay a confirmé, l'âge de cinquante-sept ans, udi soir 9 avril, une rumeur qui alors qu'il attendait son affectajeudi soir 9 avril, une rumeur qui avait commencé de circuler dans la journée : le ministère des affaires étrangères a employé, jusqu'à sa mort en 1984, un agent du service du chiffre – chargé de coder et décoder les diplomatiques et l'administration centrale à Paris - qui se serait rendu coupable de « complicité avec une puissance étrangère pouvent porter atteinte aux intérêts de la France. »

Si le nom de la puissance en question n'a pas davantage été prononcé que calui du fonctionnaire dont elle s'était aussi assuré les services, il ne fait aucun doute, selon les différentes « fuites » qui se sont produites depuis la révélation de cette affaire, qu'il s'agissait de

On insiste, au Quei d'Orsay, sur le fait que cette affaire d'espionnage n'a aucun rapport avec la récente expulsion de six agents soviétiques en poste à Paris – dont trois ont déjà regagné Moscou, - et l'on rappelle qu'une instruction, ouverte en 1985 à la suite d'une enquête de la DST et confiée au juge Laroche, est toujours en cours.

Différentes précisions ont tou-tefois été données sur la carrière du chiffreur retourné par le KGB, au point qu'il semblereit a priori facile de percer le secret de son identité. Mais a priori seulement. Il était, par exemple, supposé être en poste à Damas en 1974, au moment où il a été « approché » avec succès par l'aspionnage soviétique. Mais l'annuaire diplomatique ne fait figurer aucun nom de chiffreur à l'ambassade de France en Syrie pour cette période. Il serait mort en poste à Vienne en 1984, à

Or la titulaire de la fonction, toujours selon l'annuaire diplomatique, était alors un jeune homme, qui a, depuis, poursuivi normalement sa carrière. Le chiffreur aurait, en outre, été classé « KR » au sein du KGB, autrement dit considéré comme un informateur important, alors que, du côté français, on assure ne pas voir à quels véritables secrets il aurait pu avoir accès (les télégrammes diplomatiques étant chiffrés bien plus souvent que ne

#### L'irritation de la DST

l'exigerait leur contenu...)

Nouvel épisode de la « guerre des services » ? L'origine de ces indiscrétions pour le moins Irritée de ce que l'on considère souvent, dans ses rangs, comme le manque de sérieux des contrôles que la grande maison rivale, la DGSE, doit effectuer à la nomination des agents « sensi-bles », en particulier les chiffreurs. En l'occustence, le « criblage » aurait été rien de moins

Il est vrai qu'à côté des chiffraurs titulaires existent dans certains postes des chiffraurs adjoints, qui sont des agents contractuels de l'Etat, souvent choisis parmi les anciens sous-officiers des transmissions de la marine. Que la mystérieuse « taupe » du service du chiffre ait été recrutée par le Quai d'Orsay salon catte filière-là pourrait expliquer que est agent ne figure pes dens la liste diplomatique.

La «guerre des ambassades»

### Moscou dénonce à son tour l'espionnage américain

En dépit du vote, jeudi 9 avril, d'une résolution par le Sénat américain demandant au secrétaire les moyens d'espionnage américains. d'Etat, M. George Shultz, de renon-cer à se rendre à Moscou en raison des affaires d'espionnage, ce dernier est toujours attendu, lundi 13 avril, dans la capitale soviétique. La visite a été confirmée, du côté soviétique, par M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Après avoir indiqué que l'Union avait été surprise par le scandale qui a éclaté à Washington au sujet de la sécurité de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, M. Guerassimov a assirmé: - Nous voulons des relations normales avec les Etats-Unis. Nous voulons continuer à discu-

A côté de ces paroles apaisantes, la partie soviétique a réplique, jeudi, aux Américains sur le terrain choisi par ces derniers. Deux sonctionnaires, dont un expert des questions de sécurité, ont accusé les Etats-Unis d'utiliser des moyens ultra-sophistiqués pour espionner à l'intérieur des bureaux et des domiciles du personnel diplomatique soviétique à Washington, New-York et San-Francisco.

Du matériel saisi a été présenté à la presse à l'appui de ces accusations. Moscou a « vivement pro-testé - auprès de Washington après la découverte de ces systèmes d'écoute, a indiqué le ministère soviétique des affaires étrangères.

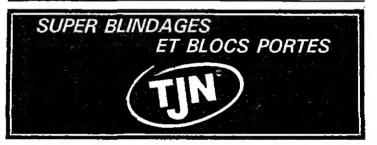
Dans le même ordre d'idées, les Isvestia, organe du gouvernement soviétique, ont affirmé, vendradi, que la \* santé \* des diplomates et

sition élevée aux maladies cancé-reuses » a été notée parmi les Soviétiques ayant travaillé aux Etats-Unis. Le journal incrimine des expositions à des radiations de laser, système utilisé par les Américains à des fins de surveillance.

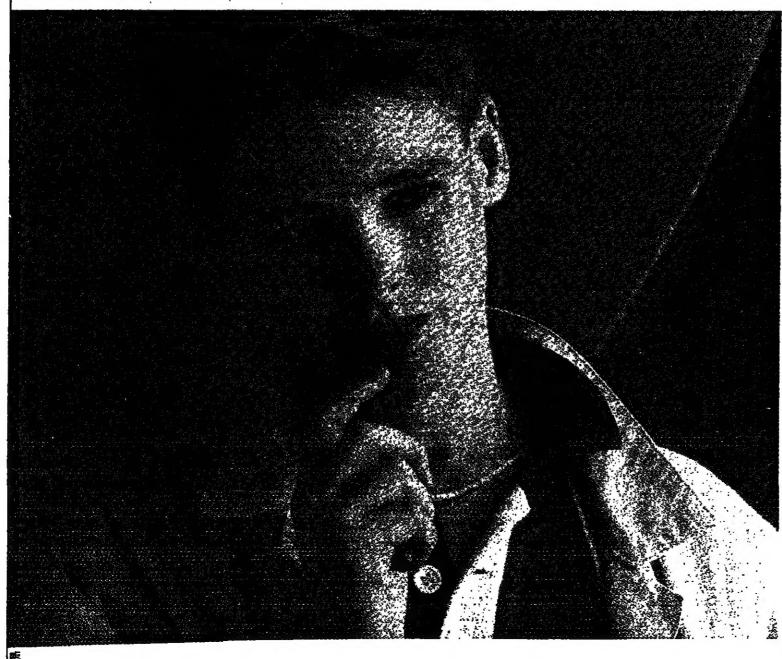
Tout en se refusant à répondre aux accusations venant de Moscou, M. Reagan s'est une nouvelle fois indigné, jeudi, des agissements des services secrets soviétiques, quali-fiant de - scandaleuses - les activités d'espionnage de l'ambassade américaine dans la capitale russe.

Le secrétaire général de la Mai-son Blanche, M. Howard Baker, a toutefois estimé que l'actuelle polémique ne devrait pas nuire aux dis-cussions de M. Shultz à Moscou. Des négociations couronnées de succès avec les Soviétiques n'ont jamais été et ne doivent certainement pas être fondées sur de bons sentiments, mais sur un apre mar-chandage », a-t-il dit.

Au cours de ses discussions avec les responsables soviétiques - son homologue, M. Chevardnadze, et, vraisemblablement, le chef du parti, M. Gorbatchev - M. Shultz entend aborder, outre le désarmement et les droits de l'homme, les questions régionales, en particulier l'Afghanistan. Il a annoncé aussi son intention de participer à un diner de la Paque juive avec des dissidents juifs. -(AFP, Reuter.)



# POUR FRAMATOME, L'AVENIR C'EST NTELLIGENCE AU SERVICE DE L'IMAGINATION.



Lavenir c'est être présent dans les domaines où l'intelligence, le savoir-faire, l'expérience permettent d'aller plus vite, d'aller plus loin.

Peut-on imaginer l'avenir sans le nucléaire? Aujourd'hui en France trois ampoules sur quatre sont alimentées par cette irremplaçable source d'énergie.

Framatome, premier constructeur mondial de réacteurs nucléaires et de leurs assemblages combustibles, est aussi le spécialiste des services et des interventions en centrales.

La réussite des projets nucléaires dirigés par Framatome a prouvé sa compétence incomparable dans la coordination et l'entreprise générale de très grandes opérations.

Présent dans les autres sources d'énergie, l'hydraulique, le gaz, le pétrole, Framatome intervient dans l'ingénierie, la fabrication des gros composants et la mise en service d'installations complètes.

 Framatome et ses filiales fournissent des équipements pour la chimie et l'agro-alimentaire, ainsi que des installations de dessalement d'eau. Chaque jour, pour quatre millions d'hommes, cette eau c'est la vie.

Pour libérer l'énergie des hommes dans leurs entreprises, Framatome développe les applications industrielles de l'informatique : systèmes experts, automatismes et robots, conception, fabrication, formation et gestion assistées par ordinateur.

Framatome est partout où l'homme réfléchit, crée, réalise, pour que l'intelligence et l'imagination soient au service de l'avenir.



NOUS SOMMES EXPERTS POUR L'AVENIR.

Tour Fiat - Cedex 16 - 92084 Paris-La Défense Tél. (1) 47.96.14.14 - Telex : Frama 630635 F

## **Politique**

Etre ou ne pas être... candidat

### M. Léotard sous pression

l'Elysée. De semaine en semaine, M. François Léotard et les principaux responsables du Parti républicain continuent de se jouer à eux-mêmes un (mini) drame eotardo-shakespearien qui menace de tourner à la farce.

Sur la scène, M. Léotard s'emploie à entretenir un faux suspense en répétant devant chaque micro qui se présente qu'il se proponcera le moment venu. Mais en coulisse il cherche à convaincre ses amis qu'il ne prendra pas un tel risque, lequel aurait en outre pour effet de provoquer l'éclatement de l'UDF. Sur scène toujours, ses deux principaux acolytes, MM. Alain Madelin et Gérard Longuet mènent une offensive pour une candidature Léotard. Avec un temos de retard. M. Jacques Douffiagues, comme s'il agissait sur consigne, vient de leur emboîter le pas avec une déclaration qui, comme les précédentes, tient à la fois de la méthode Coué et de l'agit-prop. Si François Léotard negt-prop. Si François Leolara n'est pas candidat, a-t-il pronosti-qué, la majorité perdra l'élection présidentielle. » MM. Madelin et Longuet affichent-ils tout à fait leur réelle conviction, ou ne tentent-ils pas plutôt, vis-à-vis de M. Léotard, de jouer les pousse-au-crime? Dans la coulisse, les rapports entre ces deux hommes sont de plus en plus tendus : numéro deux du parti, M. Madelin se sent sérieusem talonné par M. Longuet qui réussit mieux que lui. Dès lors leur zèle

Sur scène encore, on a vu, le mercredi 8 avril, les quatre secrétaires généraux adjoints du PR. MM. Dominique Bussereau, Albert Mamy, Jean-Pierre Raffarin et Yves Verwaerde, prendre le relais de la surenchère léotardienne. « Plus il y aura d'affrontements entre les bar ristes et les chiraquiens, s'est même risqué à dire M. Verwaerde, plus l'électorat se dégagera des deux et Léotard pourra récupérer des voix par paquets ». Dans la coulisse, ces quatre lanciers du libéralisme se sont, quelques heures plus tard, fait rappeler à l'ordre par M. Léotard.

Sur scène, enfin et toujours, ces mêmes responsables annoncent que leur parti a l'intention d'ici peu de « se mettre en ordre de campagne sur le plan national que départemental. - Une campagne autonome (avec dans chaque département des structures reposant sur le trépied : élus, militants, socioprofessionnels) mais sans candidat, pour faire avan-cer les « idées libérales ». En coulisse, ce pouveau battage est surtout organisé pour tenter de réveiller des troupes qui ont tendance à s'assoupir. Depuis janvier, les forums répu-blicains organisés en province n'ont guère été un succès, et, avant le rendez-vous de Fréjus du 6 juin prochain, il importe de se ressaisir.

Faire comme si... Telle semble être plus que jamais la devise du PR. Faire comme si M. Léotard

Etre ou ne pas être... candidat à avait la carrure d'un président, faire Elysée. De semaine en semaine, comme si tout allait bien dans le parti, cette tactique peut-elle durer longtemps? Ils sont deux à espérer qu'elle se prolonge.

Le premier est M. Mitterrand. Trois candidats à droite, plus M. Le Pen, ce trop-plein serait bien accueilli par tout candidat socialiste. Peu flatteur jusqu'alors avec eux, le président de la République multiplie depuis quelque temps les politesses à l'égard de M. Léotard et à sa bande » de ministres. Ces derniers s'y montrent sensibles.

Le second est M. Valéry Giscard d'Estaing. Son entourage fait certes valoir que l'ancien président est à cent lieues de toutes ces basses contingences « politiciennes ». Mais après que le fidèle Michel d'Ornano eut déclaré récemment que M. Léotard - a parsaitement le droit de se présenter . d'autres émissaires giscardiens se sont chargés de faire savoir que l'ancien président pourrait « considérer avec bienveiltaire général du Parti républicain.

#### Dialogue de sourds

Bienveillance calculée : M. Léotard candidat, l'ancien chef de l'Etat se verrait dispenser d'avoir à choisir au premier tour entre deux de ses anciens premiers ministres. Les trois principaux dirigeants de la majorité impliqués dans la campagne présidentielle, ce serait, aussi, l'espoir pour lui de pouvoir, en cas de succès du candidat de la gauche, récupérer l'héritage de la défunte majorité.

Sur le dos de tous les autres, MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing se forgent de nouvelles connivences.

A trop vouloir rester dans le flou, M. Léctard court cependant quel-ques risques : apparaître comme un diviseur de la majorité et déstabiliser son parti. La réaction des sénateurs républicains indépendants est un premier signal. La réunion prévue le 16 avril entre les ministres, les cadres du parti et les parlementairespermettra de mieux apprécier cet écueil. Car M. Léotard prendra garde de ne pas ruiner ses chances de s'imposer un jour comme le chef naturel de l'UDF. « François Léoard, regrettent certains barristes, est en train de dilapider son capitai de compétence et de rassemblement. » Pour l'heure, léotardiens et barristes se renvoient la balle. D'un côté, on attend quelques gestes; de l'autre, on refuse officiellement de marchander. . Si Barre voulait que Léotard se présente, il ne s'y prenici, . M. Barre ne participera pas à une danse préélectorale, répète-t-on là. Barre veut en face de lui quelqu'un qui soit stable. - Lo dialogue de sourds est aussi un ressort

DANIEL CARTON.

Le gouvernement et la «durée»

### M. Baudouin insiste sur la promesse de non-dissolution de l'Assemblée nationale

que certains députés avaient semblé scentiques quant à l'utilité de l'engagement de responsabilité de son gouverpement, le mardi 7 avril, devant l'Assemblée nationale, il a juge preférable de faire rappeler par son porte-parole les raisons qui l'avaient poussé à choisir cette épreuve. M. Denis Baudouin a donc expliqué, eudi, que le discours du premier ministre était « nécessaire ». Il fallait, en effet, rappeler que, malgré les conditions un peu spéciales nées de la cohabitation : le gouver-nement, depuis un an, avait beaucoup travaillé et même - chargé la

Toutefois, le programme de la majorité contenu dans la plateforme RPR-UDF et prévu pour la durée de la législature ne pouvait être réalisé en seulement deux ans. Deux années dont, de surcroît, les six derniers mois seront presque « neutralisés » par la préparation de l'élection présidentielle.

Pour M. Chirac, il fallait donc bien montrer, selon M. Baudouin. que la durée devait s'étendre au-delà

M. Jacques Chirac ayant constaté de 1988. En conséquence « ceux qui trouvent que le gouvernement, mai-gré des hauts et des bas, est engagé sur la bonne voie devront intégrer dans leur vote de 1988 cette notion de durée . Il y aura forcément après l'élection présidentielle un changement de gouvernement, mais il est essentiel pour assurer la continuité de l'action qu'il y ait • une équipe majoritaire unique au sein de laquelle les gens se passent le

> Et M. Baudouin ajoute, explicitant les propos du premier ministre à l'Assemblée nationale : « M. Chirac pense que si la cohésion de la majorité se manifeste jusqu'au bout dans le dynamisme, il ne sera pas nèces-saire que l'Assemblée actuelle doit dissoute avant son terme. - Cet engagement de ne pas dissoudre l'Assemblée n'est, selon le porteparole du premier ministre, - ni un sucre d'orge ni une mise en garde » adressée aux parlementaires mais le souci de bien indiquer l'enjeu de la prochaine élection présidentielle.

Le Monde sur minitel JOUEZ

« Allo Lolotte, c'est coco », gagnez avec Claude Sarraute.

36.15 TAPEZ LEMONDE puis MER.

Le débat parlementaire sur la Nouvelle-Calédonie

### Le redoutable pari de M. Chirac

Recevant, le vendredi 10 avril, une délégation du RPCR conduite par M. Jacques Lafleur, député, M. François Mitterrand a, selon les indications de M. Lafleur, « confirmé ses réserves » quant au référendum prévue en Nouvelle-

C'est désormais une affaire enten-due : le référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie décidé par le gouvernement aura bien lieu cet été. M. Jacques Chirac a tenu à le répéter lai-même, le jeudi 9 avril, en recevant à l'hôtel Matignon ses amis du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), présidé par M. Jacques Lafleur. Fort de ses promesses passées, des

certitudes affichées par son ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, qui ne doute pas de voir cette consultation controversée se dérou-ier dans le calme, et conforté dans sa détermination par la majorité conservatrice du territoire, impa-tiente de prendre une revanche politique sur le statut qui lui a été imposé par les gouvernements socia-listes, le premier ministre fait donc si de tous les avertissements qui lui ont été adressés. M. Chirac passe outre au « désac-

18 février par M. François Mitter-rand, selon lequel - une procédure démocratique n'a de chance de s'imposer qu'au sein d'une société elle-même démocratique, où les citoyens sont également respectés et les communautés également écoutées -, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui en Nouvelle-Calédon aux yeux du président de la République. Il ne tient pas compte non plus des reserves émises au sein de sa propre majorité par les dirigeants du CDS, par M. Raymond Barre et, au sein même de son propre entourage, par ceux de ses conseillers qui préco-nisaient, par précaution, de reporter cette consultation aléatoire au lendemain de l'élection présidentielle. Il brave aussi les menaces, à peine voilées, du chef du monvement indé-pendantiste, M. Jean-Marie Tjibaou, qui répète ces jours-ci que le processus encienché par M. Pons est

porteur de violence ». M. Chirac fait donc sien le pari risqué de son ministre des départe-ments et territoires d'outre-mer. Car il est illusoire de prétendre que ce référendum permettra de « mettre un terme à l'incertitude des Calédoniens sur leur propre avenir ». Pour qu'une telle consultation ait valeur de clarification il faudrait que tous les habitants de la Nouvelle-Calédonie y participent.

forces armées déployées depuis un an autour des tribus canaques à de pacifiques fins de « nomadisation » produit les effets politiques de dis-produit les effets politiques de dis-suasion escomptés par le gouverne-ment et se traduit par la participa-tion au vote d'une minorité d'électeurs canaques l'évolution du territoire n'en sera pas, pour autant, moins bloquée. Faute d'un test élec-toral accepté par toutes les commu-

• M. STASI: a L'explosion de la cohabitation. » — Dans une interview parue dans Paris-Match, M. Barnard Stani, vice-président du CDS estime que la Nouvelle-Calédonie constitue e le seul pro-blème qui pourrait faire exploser la cohabitation svant 1988 ». « Si les vainqueurs du référendum na savent pas dominer leur victoire et humilient les vaincus, alors la situation sera explosive », déclare le député de la Mame. « Si la situation dégénérait, elle serait exploitée par le président de la République et l'opposition. C'est pourquoi le gouvernement doit faire preuve d'une grande sagesse. >

 Congrès de la Ligue commu-niste révolutionnaire en mai. – La Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), tiendre son huitième congrès du 28 au 31 mai prochain à la Bourse du travail de Saintchain à la Bourse du travail de Saint-Denis. Le congrès débattra notamment du « renforcement » de la LCR (qui revendique environ deux mills adhérents) et de ses relations avec les « rénovateurs » du PCF. A propos de la préparation de l'élection présidentielle, M. Krivine a indiqué que son mouvement souhaite « une candidature unie de tous les révolu-tionnairas ».

 Décès de Frédéric Longuet, arrière-petit-fils de Marx. – Onze jours après Robert-Jean Longuet (le Monde du 24 mars), un second arrière-petit-fils de Karl Marx, Frédéric Longuet, est mort. Cousin gar-main de Robert-Jean, Frédéric Longuet s'est éteint le 30 mars à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne) dans sa quatre-vingttroisième année, et a été enterré le 3 avril à Vitry-sur-Seine, sa commune de résidence. Artiste peintre auteur de paysages d'eau néoréalistes, il avait exposé ses tableaux à partir de la fin des années 40 en France et dans les pays socialistes,

nautés le territoire demeurera aussi partagé qu'il l'est depuis toujours, politiquement, économiquement, socialement et culturellement, entre · Nouméa la blanche » et les zones de brousse, contrôlées par la com-munauté canaque dont le vote s'est confirmé à 80 % indépendantiste à l'issue du scrutin incontestable de septembre 1985. Aucune pression ne changera rien à ce constat. Ironisant sur le débat métropolitain autour d'un éventuel code de la nationalité, le numéro deux du Frant de l'hérle numéro deux du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS), M. Yeiwene Yeiwene résumait sans ambiguité le point de vue de la majeure partie des Canaques indépendantistes en disant, jeudi soir, à Paris, au cours d'un Meeting de soutien au peuple canaque > rassemblant un millier de militants de gauche et d'extrême gauche: On dit maintenant qu'il jaut le vouloir pour devenir Francais. Alors pourquoi nous forcer à l'être, nous les Canaques? Nous ne sommes pas des Français, nous sommes les indigênes d'un autre

pays ! - Propos révélateur des

L'adoption du projet de loi électo-rale examiné vendredi par l'Assem-blée nationale sera ainsi une simple péripétie si le gouvernement se borne ensuite à préparer un scrutin au résultat acquis d'avance, et campe sur des positions intransi-geantes qui faisaient dire au président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe, vendredi matin, sur RMC: La seule explication que l'on peut donner à l'entêtement incroyable du gouvernement Chirac sur cette affaire est qu'il a passé un accord avec le Front national ....

Tout espoir d'une perspective moins inquiétante n'apparaît pas exclu, toutefois, si l'on en juge par la volonté de dialogue exprimée de part et d'autre. Quand M. Chirac affirme son souci de « donner à chacun la place qui lui revient . an lendemain du référendum et lorsqu'il se déclare d'accord pour que la définition des futures institutions du territoire « fasse l'objet au préalable de discussions ouvertes et approfon-dies », il semble rejoindre M. Barre, qui souhaite qu'au terme de la

consultation - un dialogue constructif s'engage de manière à mettre en œuvre les mesures permettant d'assurer en Nouvelle-Calédonie le développement économique, la promotion sociale et l'exercice équili-bré des responsabilités dans le respect des droits et des intérêts entaux de chacune des communautės. -

m ecrasan

. 112 4

. . . . .

\* \*\* \*\* \*\*\*

155.00

Section 2

. - 4:

25, 250

... 5. 1.7

J 35.38

er and state after

وخاوره المودر

46115

£ -4,440.

ليهيوه الباراة

· Garage

7 7 7 7 W. C.

Popularia Popularia Popularia

**\*** \*

AP 75

4

\*

1

Property.

1

A. A. 44.4

-

1

17年間

Part SERVE

1-12.

S. 22 ...

the same

1,550 (199 2,500 (199

, 14 (M) 21 (D)

250

73534:4

-

901 year

- NX/60

The state of

Section .

- Amer

to care.

11年,武福

- · · / #4

44 A &

12. 34.55

التا ياليون

200

. . 4 29

Cette porte entrouverte par le premier ministre va également au-devant des vœux du FLNKS qui souhaite négocier l'après-

Les conditions d'une - table ronde » paraîtraient donc réunies si, d'une part, la politique régionale menée par le gouvernement depuis un an dans le territoire n'avait déjà démenti les bonnes intentions manifestées aujourd'hui par le premier ministre à l'égard des élus canaques et si, d'autre part, les chess du FLNKS n'étaient avant tout préoccupés de rejeter sur M. Chirac et ses partisans la responsabilité d'une rup-ture lourde de conséquences.

ALAIN ROLLAT.

La controverse sur la composition du corps électoral

### Y a-t-il un modèle « ligure »?

cuté à l'Assemblée nationale le projet de loi organisant la future consultation électorale en Nouvelle-Calédonie, les indépendantistes viennent-ils de recevoir. dans ce débat épineux, le renfort inattendu de l'histoire... franco-

L'une des plus importantes sources de polémique engendrée par le référendum à venir concerne les conditions d'accès au scrutin. Qui votera dans un territoire caractérisé à la fois per la ssion de vagues de peuplement venues de France ou des terres voisines du Caillou et par la présence de fonctionnaires ou de forces de maintien de l'ordre qui n'ont vocation à v séjourner que

Le projet de loi organisant le référendum prévoit que « participent à la consultation les élec-teurs inscrits sur les listes électorales du territoire à la date de la consultation et résidant depuis au noins trois ans au 28 février 1987 en Nouvelle-Calédonie et dépendances ».

La règle retenue est identique à celle qui avait été fixée pour la Djibouti en mei 1977. D'autres été émises à ce sujet. Au sein du gouvernement socialiste avant le 16 mars 1986, certains € maximalistes » avaient songé un moment à porter ce délai à six ans lorsque la question fut soulevée.

Les indépendantistes du FLNKS soutiennent généralement un point de vue plus radical. Seuls les Calédoniens dont les parents sont nés sur le territoire devraient pouvoir prendre pert au vote, estiment la plupart d'entre eux. Ils ont abandonné une position antérieure plus modérée, qui prévoyait le droit de vota pour les Calédoniens dont l'un des deux parents était né en Nouvelle-Calédonie.

calédoniens, en quête d'arguments à fournir à l'appui de leurs prétentions, viannant de s'entendre «souffler», au cours de la accomplissent en ce moment en métropole, le rappel d'un précé-dent qui les intéresse au plus haut

Après la seconde guerre mondiale, le traité de paix signé avec l'Italie, le 10 février 1947, avait entraîné des modifications de frontières qui provoquaient le rattachement à la France d'un certain nombre de territoires des vallées supérieures de la Tinée, de la Vésubie et de la Roya.

Mais la Constitution du 27 octobre 1946 prévoyait (article 27) que anulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire n'est valable sans le consen-tement des population intéres-

En conséquence fut organisée une consultation électorale des populations concernées par le traité. Le vote au lieu le 12 octobre 1947, et 91% des 2845 électaurs consultés dans Tende et La Brigue) ou portions approuvèrent leur rattachement à

Ces électeurs n'étaient pas.. n'importe qui. Une loi du 16 sep-tembre 1947 (examinée sans discussions et votée le 1e septembre 1947 en cinq minutes), prévoyant l'organisation de la consultation, avait, en effet, précisé : « Seront appelées à prendre part à la consultation toutes les personnes sans distinction de sexe, âgées de dix-huit ans révolus à la date de leur inscription sur les listes prévues pour la consultation et répondant aux conditions ci-

le territoire rattaché et qui y sont domiciliées au moment de la consultation ;

» b) Les personnes nées dans le territoire rattaché d'un père ou d'une mère qui y est né quel que

» c) Les personnes nées en dehors du territoire rattaché qui, v avant établi leur domicile avant le 28 octobre 1922, l'ont conservé jusqu'à la date de la consulta-

Le délai de résidence exigé pour avoir droit de voter fut donc alors de vingt-cinq ans pour tous ceux qui n'étaient pas nés ou fils et fille d'une personne née sur place ! Transposées au cas de la Nouvelle-Calédonie, cas modalités, que ne manqueront pas d'invoquer les indépendantistes, des proportions considérables la composition du coros électoral. Il est même plus que probable qu'elles auraient pour conséquence d'inverser le résultat prévisible du référendum au détriment des partisans du maintien dans le territoire français de la

Les indépendantistes auront donc de bonnes raisons de brandir cette évocation. Mais le Caillou ne se compare pas évidemment à quelques fragments de territoire franco-italien. Et les réalités historiques, politiques et constitutionnelles offrent d'un cas à l'autre infiniment plus de différencas que de ressemblances.

Reste la singularité de cette intrusion d'un point d'histoire oublié et le probable trait commun qui risque de relier les alentours ligures de la vallée d'Aoste d'après-guerre à la Nouvelle-Calédonie de 1987 : le déchaînement des passions antagonistes.

MICHEL KAJMAN.

Surenchères dans le territoire

### Le RPCR confronté à une double dissidence

NOUMÉA

de notre correspondant Le RPCR devra-t-il se battre sur

Le RPCR devia-t-il se battre sur un deuxième front en Nouvelle-Calédoaie? Parallèlement à son offensive contre le FLNKS, le parti de M. Jacques Lafleur, député RPR, doit maintenant faire face à de sérieuses dissensions internes. Grogne de son aile droite, mauvaise humeur de son courant modéré : le flottement qui saura le requirement. flottement qui gagne le mouvement loyaliste alimente bien des spécula-tions à Nouméa sur le visage politi-que de l'après-référendum.

que de l'après-référendum.

La récente exclusion du RPCR de M. Justin Guillemard, élu de la région du Centre et animateur du Comité d'action patriotique (branche de l'extrême droite) vient, en effet, de porter un coup dur à la cohésion du parti. M. Guillemard avait été sanctionné, le 21 mars dernier, pour avoir publiquement exprimé, à l'occasion d'une séance au congrès du territoire, son opposition au projet de loi gouvernemental sur le référendum. sur le référendum.

Tout en reconnaissant que MM. Chirac et Pons font un effort considérable en faveur de la Nouvelle-Calédonie : il s'était élevé contre la restriction du corps électoral (le délai de résidence de trois ans requis pour pouvoir voter) et la perspective d'un statut d'auto-nomie interne anquel il préfère la

formule de la départementalisation. Il rejoignait en cela les griefs déjà formulés par les deux partis d'extrême droite calédoniens, le Front national et le Front calédonien, hostiles à de telles « concessions sans contrepartie du côté FLNKS ».

Mais, plus grave, M. Guillemard
— dont le franc-parler est redouté
sur le «Caillou» — s'était livré à des
critiques sans détour à l'encoutre
des méthodes de la direction du
RPCR, parlant même « d'arbitraire» et de « dictature». An cours
d'une conférence de presse, il était
allé jusqu'à dénoncer « l'affairisme» régnant actuellement dans
certains milieux de Nouméa liés à
l'état-major du parti. l'état-major du parti.

La riposte de M. Lasleur sut cinglante : dans une déclaration faite de Paris à la radio locale du RPCR, Radio Rythme bleu, le député avait estimé que M. Guillemard était - en train d'appuyer, et on se demande – avait dit le député – s'il n'en fait pas partie, le FLNES, le PS et le PC -. Il avait ajouté que ce contestataire prenait là « une grande responsabilité dans un moment aussi

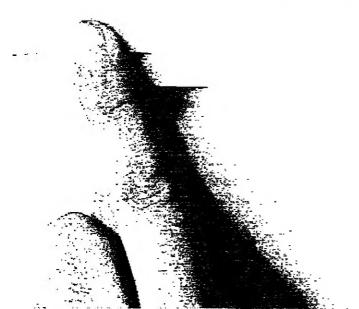
Cela n'a visiblement guère trou-ble l'intéressé, qui ne cache pas son intention de jeter les bases d'un cou-rant d'opinion dissident du RPCR: après avoir rassemblé avec succès 800 personnes au cours d'un mec-

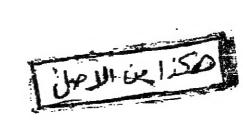
ting à Nouméa, il multiplie ces jours-ci les réunions dans les milieux broussards de la côte quest, où il jouit d'une certaine popularité.

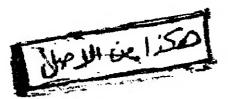
L'éclat de M. Guillemard intervient précisément à un moment où murit une autre dissidence loyaliste, mais celle-ci politiquement plus moderée. M. Henri Leieu, ancien secrétaire général du territoire, dirigeant du PRCR avant d'être évincé. met actuellement sur pied une asso-ciation d'idées dont l'objectif sera de promouvoir « un réal dialogue » dans le cadre du futur statut d'auto-nomie interne. M. Leleu, qui ne mâche pas ses mots contre le « sectarisme et la coute-puissance de la direction du mouvement, espère mordre sur la frange centriste de l'électorat de M. Lafleur, inquiète d'un durcissement du cli-

MM. Guillemard et Lelen vont donc joner les francs-tireurs, ces pro-chains mois, et surtout après le référendum, à l'occasion des prochaines élections régionales auxquelles ils entendent participer en constituant leurs propres listes. Mais le pari reste difficile : devant la menace indépendantiste, le réflexe du vote utile ne risque-t-il pas, en dépit des états d'âme grandissants des uns et des autres, de jouer une nouvelle fois en faveur du RPCR?

FRÉDÉRIC BOBIN.







## **Politique**

### A l'Assemblée nationale

## Une écrasante majorité en faveur de la loi de programmation militaire

Mission accomplie! M. Michel Rocard (PS, Yvelines) s'est tiré à son avantage de la tâche délicate qui lui était confiée : approuver, au nom du groupe socialiste, la loi d'équipe-ment militaire 1987-1991, sans avoir l'air de délivrer un blanc-seing au gouvernement et tout en calmant les réserves d'une partie de son groupe.

Monté à la tribune en ouverture du débat, devant un partetre clair-semé mais dense de députés rocar-diens, le maire de Conflans-Sainte-Honorine a prononcé un discours de «présidentiable», insistant longue-ment sur les très lourdes responsabilités du chef de l'Etat en matière de aura compris, en l'entendant, qu'il s'estimait à même, un jour, d'assu-mer cette terrible responsabilité.

Leading ...

25,872 11

Comme M. Paul Quilès la veille, l'ancien ministre de l'agriculture ne s'est pas privé de donner à la majo-rité une leçon de responsabilité polirite une ison de responsamme pon-tique, en expliquant que le Parti socialiste, de retour dans l'opposi-tion, aurait pu calquer son attitude sur celle de l'UDF et du RPR, qui n'avaient pas voté la loi de pro-gramme militaire socialiste en 1983 : «Ce que l'intérét politique à court terme pourrait nous conseil-ler, le sens de l'Etat nous l'Interdit. M. Rocard s'est également lélicité, sans triomphalisme, de l'attitude ouverte des Français à l'égard de leur défense. Il n'en a pas moins insisté sur le « doute » qui parcourt la jeunesse, tentée de reje-ter le mucléaire, comme le service national : « Certes, je dirais volontiers avec la jeunesse qu'on ne peut « aimer » le nucléaire ; mais j'ajouterais, avec ou sans elle, que chacun doit en comprendre la nécessité (...). A qui porte sur le monde un œil lucide et froid, il apparaît

#### Un «converti» de l'arme nucléaire

Reconnaissant volontiers qu'en matière de dissussion nucléaire il était un converti, l'ancien leader du PSU a affirmé, en se tournant vers les bancs de la majorité, que c'était justement à cause de cela que sa conviction était particulies trempée : « Une option a été décidée en faveur du nucléaire ; [elle] nous impose sa logique (...). Tout fato-lisme seralt suicidaire. »

Se fondant sur les grands prin-cipes que « le président de la Répu-blique n'a cessé de défendre », M. Rocard s'est, en outre, montré satisfait du recul du gouvernement dans l'affaire du missile balistique terrestre S 4 que le gouvernement de M. Chirac voulait rendre mobile. En renonçant à ce que le député socialiste appelle une version « nomade » de ce missile, le gouvernement évite ainsi de « courir le risque d'inquiéter la population ».

D'accord avec les grandes orientations de cette loi programme « qui permettra de préparer l'armée à ses tâches futures ». l'ancien ministre de l'agriculture s'est moutré inquiet à propos de l'armement chimique et du nucléaire pré stratégique. Sur le premier point, il a demandé au gouvernement de confirmer qu'il s'agissuit bien aujourd'hui de se limiter à la préparation de la capacité industrielle, « et pas plus » ! ». Sur le second, il a rappelé que la dissussion formait un tout et qu'en aucun cas le nucléaire préstratégique ne saurait être utilisé comme une arme de

un ceil lucide et froid, il apparait L'orateur du groupe UDF, clairement que, jamais plus M. Artim Pacche (Var), s'est pro-

La loi de programmation relative à l'équipement militaire 1987-1991 a été adoptée à l'Assemblée nationale le vendredi 10 avril, par une écrasante majorité : 539 voix pour (UDF, RPR, PS, FN), 35 voix contre (PCF) et une abstention, celle de l'ancien ministre de l'environnement, M<sup>20</sup> Huguette Bouchardeau (apparentée PS). Les députés socialistes, enunenés par M. Quilès, ont toute-fois voté symboliquement contre l'article 4 du projet qui abroge la précédente programmation votée en 1983.

Durant ces deux journées de discussion, le climat qui a régné dans l'hémicycle fut particulièrement cohabitionniste, seuls les éins communistes bataillant contre le projet. Pour autant, cette quasimanimité n'a pas occulté complètement les inquiétudes manifestée à droite comme à gauche, quant aux chances de réussite de cette loi et à la fragilité du fameux consensus sur la défense. Les divergences de fond subsistent et elles dépassent le cadre strict de cette programmation militaire. Reste un vote qui fera date et qui sera rappelé à l'opinion publique chaque fois que l'une ou l'autre des parties en cause voudra remettre en question les principes adoptés.

listes. . La notion d'ultime avertissement risque de nous conduire aussi à notre ultime manifestation d'existence (...), il muit à la crédibilité de notre dissuazion », a insisté le député du Var.

« L'emploi du nucléaire préstratégique est un acte politique qui doit être commandé par le politi-que, a insisté M. Giraud, ministre de la désense. Il n'y a pas de problème sur ce point », a-t-il rappelé, en sou-lignant, en la matière, la responsabilité du chef de l'Etat.

S'agissant, d'autre part, de la capacité de cette loi de programme à réaliser les objectifs ambinieux qui lui ont été fixés, M. Rocard a fait preuve ouvertement d'un acepticisme, partagé par des députés de droite (notamment barristes) et de gauche : « Je me sens obligé de mettre en garde contre les difficultés

noncé, quant à lui, pour la proposi-tion inverse, alimentant un peu plus M. Rocard n'a pas voulu insister, sur ce sujet la suspicion des socia-conservant son mouchoir sur les · reproches » qu'il pourrait formelet : . C'est pour ne pas encourir les vôtres, lorsque dans quelque temps, nous vous aurons remplacés su gou-

> Des choix devront alors être opérés, a laissé entendre le député socialiste, ralliant sans doute sur ce point l'approbation des barristes.
> « La solution, [à vos inquiétudes] est simple, a répondu le ministre de la défense : il suffit que M. Rocard ne nous remplace pas au gouverne-

#### La complicité Chirac-Mitterrand

De leur côté, les députés commu-nistes ont poursuivi leur offensive contre un texte qui « bénéficie, a dit parternité du président de la Répu-blique et du premier ministre ». Le secrétaire général du PCF a insisté à plusieurs reprises sur cette « compli-cité », en se posant comme seul défenseur d'une voie pacifique vers le désarmement. Dans son intervention très politique, M. Marchais a estimé qu'il n'y avait « aucun argument pour justifier cette politique de surarmement ». Il a accusé MM. Mitterrand et Chirac de « mentir » quand ils parlaient de consensus national sur la défense. Le député communiste a rappelé que le PCF s'était prononcé en 1977 « pour la maintenance de l'arme nucléaire » mais que « cette notion était désormais largement dépas-

« Ce n'est pas sérieux ce que vous dites, vous le savez vous-même », a répliqué le général Bigeard (appa-renté UDF, Meurthe-et-Moselle). Pour l'ancien secrétaire d'Etat à la défense, les pacifistes, que soutient le PCF, sont « la bombe à neutrons des Soviétiques », et la France, en riposte, doit puiser ses ressources autant dans le nucléaire que dans « la force morale ».

M. Jean-Pierre Beckter (RPR. Corrèze), porte-parole du groupe RPR, a affirmé que cette loi s'inscri-vait dans la continuité de l'effort engagé « avec une exceptionnelle prémonition par le général de Gaulle et par ceux qui se sont depuis référés à sa pensée mili-taire (...). Ils sont nombreux, les gaullistes s'en réjouissent », a-t-il ironisé. «En 1958, le suçais mon pouce, a répliqué M. Jean-Michel Boucheron (PS, lle-et-Vilaine). Désormais, le gaullisme fait partie du patrimoine national, et je prends ce que je veux dans cet héritage », 2-

Dans la nuit, avant l'examen des articles du projet de loi, le président

de la commission de la défense nationale, M. Fillon, s'est félicité de « la sérénité et de la hauteur de vue qui ont marqué les travaux de l'Assemblée nationale. La démocratie a progressé », a-t-il souligné. En réponse aux orateurs socia-listes, le ministre de la défense, M. Girand, a admis sans difficulté

que cette loi d'équipement militaire s'inscrivait dans le prolongement de la précédente. Il a, au passage, remercié sincèrement » MM. Hernu, Rocard et Chevènevers la dissuasion nucléaire. S'agissant de « la fragilité du consensus » évoqué par M. Quilès, le ministre a reconnu, comme lui, que l'élévation des dépenses de défense pouvait menacer, à terme, ce consensus, dans la mesure où les Français sont également attachés au développement d'autres priorités ou libertés (éducation, santé, culture, etc.). « Si nous perdons la liberté, la discussion sur toutes ces autres libertés s'arrèterait, a souligné toutefois M. Girand; il faut donc les unes et

Le ministre a également répondu aux inquiétudes manifestées à propos du chimique. Il a rappelé que la France souhaitait la disparition des armes chimiques et s'y employait, mais que si les négocia-tions échousient elle serait en droit de se doter d'armes que les autres possèdent. M Huguette Bouchar-dean (apparentée PS) a estimé qu'il était inutile d'avoir une dissussion nucléaire si elle ne jouait pas face à une menace chimique : attention aux dérives qui conduisent à « une distrasion fractionnée », a prévenu M= Bouchardeau, qui a annoncé qu'elle s'abstiendrait sur cette loi qui « ouvre dangereusement la porte

PIERRE SERVENT.

### Deux amendements de M. Fillon adoptés par les députés

de la défense nationale, M. Fillon (RPR, Sarthe), peut se montrer astisfait : deux des trois amendements de fond qu'il a défendus ont été adoptés, dont us contra

de la loi de programme, une réfé-rence à l'indice des prix du produit intérieur brut marchand (PIBM) soit introduite dans le texts, e Le Parlement à trop soument - et tout particulièrement les finances — ne souhaitait pas qu'une telle disposition contraignante soit incluse dans la loi. Il aurait accepté à la rigueur une nce à la formation brute de capital fixe des entreprises, ce qui aurait conduit, a estimé M. Filion, « è accaptar une perte de pouvoir d'achat pour les tenu son amendement et obtenu gain de cause malgré le souhait de M. Giraud de remettre la question à plus tard. Les députés socialistes sautant sur l'occasion

commission, adopté cette fois avec l'avel de M. Giraud, prévoit qua le gouvernement devra déposer devant la Parlement, en 1988, non plus seulement un simple rapport d'évaluation de la Le député de la Sarthe aveit loi de programme, mais un projet de loi qui proposera, « si héces-saire, de modifier les crédits de paiement qu'il est prévu d'inscrire aux titres V et VI du budget du ministère de la défense pour les années 1989, 1990, 1991 et indiquera les crédits de paiement susceptibles d'être inscrits pour les années 1992 et 1993 ». e Jamais le gouvernement n'a noumi le noir dessein de na pas se soumettre su contrôle du Parnent », a affirmé le ministre de la défense, visiblement agacé, event de donner son accord.

D'autre part, M. Fillon a accepté de retirer l'amendement qui demandait que soit précisée, dans la loi, l'origine des fonds qui reviendront au ministère de la défense en cas de ventes d'actifs mobiliers ou immobiliers. Une telle disposition, a rappelé M. Girand, relève soit de la loi de finances, soit du règlement.

### Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, le jeudi 9 avril, au palais de l'Elysée, sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le service de presse du premier ministre a dif-fusé le communiqué suivant :

• RÉPRESSION DU TERRORISME

louble dissident

Le ministre délégué chargé des affaires européennes a présenté au conseil des ministres deux projets de loi autorisant la ratification de deux accords internationaux relatifs à la répression du terrorisme. Le premier est la convention européenne pour la répression du terrorisme du 27 janvier 1977, élaborée entre les vingt et un Etats-membres du Conseil de l'Europe et qui lie, à l'heure actuelle, dix-sept de ces Etats. Le second est l'accord de Dublin du 4 décembre 1979, conclu entre les Etats-membres des Communautés européennes, qui a pour but de per-mettre l'application entre ceux-ci de la convention du 27 janvier 1977.

Ces deux textes complètent les conventions d'extradition liant les Etats-membres du Conseil de l'Europe, afin d'interdire à ces Etats de fonder un refus d'extradition sur le caractère ou le mobile politique de l'infraction, lorsque cette infrac-tion fait partie d'une liste d'actes considérés comme particulièrement graves, tels que les détournements d'avions, prises d'otages ou attentats à la bombe.

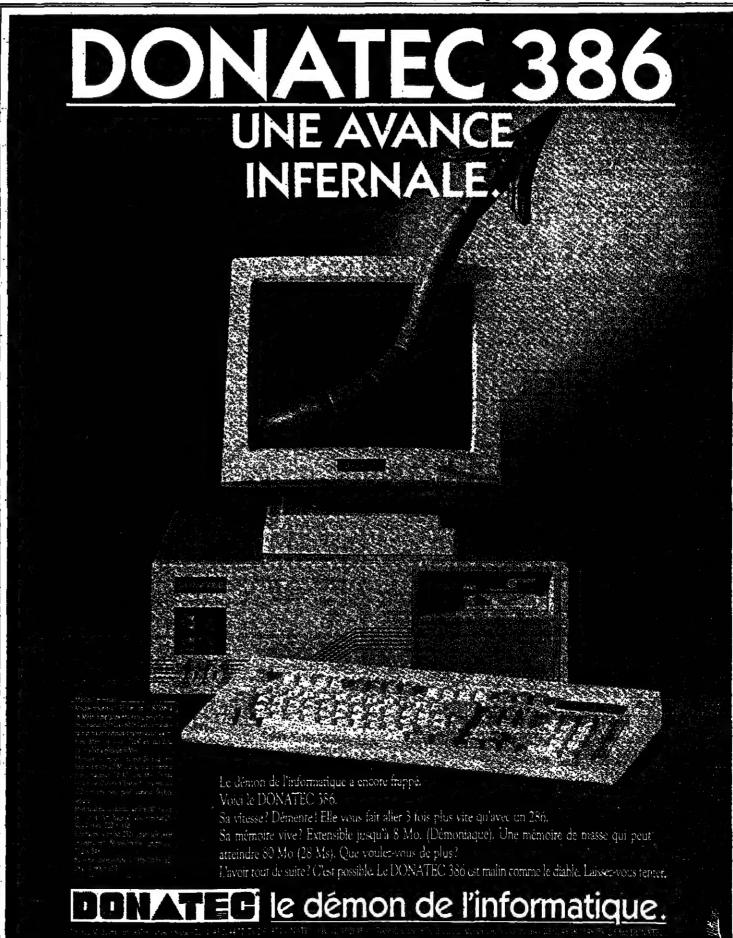
La France assortira le dépôt de ces deux instruments de ratification des réserves nécessaires au respect

du droit d'asile reconnu, par la Constitution, à tout homme persé-cuté en raison de son action en faveur de la liberté. Afin de respecter le principe de non-rétroactivité de la loi pénale, une déclaration précisera que ces textes ne sont applica-bles qu'aux infractions commises postérieurement à la date de leure entrée en vigueur en France.

Le ratification par notre pays de ces deux conventions affirmera la solidarité de la France avec ses partenaires européens dans la lutte contre le terrorisme.

En outre, le conseil des ministres a approuvé un projet de loi modifiant le code de procédure pénale et relatif à la poursuite et an jugement de certaines infractions commises à l'étranger. Ce projet de loi adapte le deut de la fact de la commise au disposition. droit pénal français aux dispositions de la convention et de l'accord menjuridictions françaises auront désormais compétence pour juger, quand ils se trouvent en France, les anteurs commis hors du territoire de la République, lorsque ces crimes et délits constituent des actes de terrorisme au sens de la convention et n'ont pas donné lieu à extradition malgre la demande de l'un des Etats parties à la convention ou à l'accord.

 Dissolution d'un conseil municipal. - Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a prononcé la dissolution



## Société

### JUSTICE

Le financement des prisons

### Le Sénat a adopté le projet de loi sur le service public pénitentiaire

Le Sénat a adopté en première lecture, jeudi 9 avril, le projet de loi « relatif au service public pénitentiaire », intitulé résultant d'un amendement de la commission et qui tient compte des importantes modifications apportées au texte. Socialistes et communistes ent voté contre les dispositions proposées par M. Albin Chalandon que l'Assembiée nationale ne devrait pas examiner avent le mi-mai.

Il ne restait plus, jeudi matin, aux sénateurs qu'à approuver le dernier article du projet, réécrit par le ministre de la justice. Les modifications ainsi apportées au code de procédure pénale, sont destinées à adapter certaines appellations des personnels et établissements aux nouvelles dispositions, à souligner le caractère exceptionnel de la détention en maison d'arrêt et à mettre l'accent sur les facteurs de réinser-

Fidèle à un souci constant, le rapporteur de la commission des lois, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), a tenu à inscrire une différence entre les divers établissements pénitentiaires. L'ancien hâtonnier de Strasbourg s'est longtemps fait l'avocat de la séparation des condamnés selon leurs propres peines. Aussi dans un sous-amendement à l'amendement du gouvernement — et malgré les réserves de ce deraier, — il est précisé « les condamnés à l'emprison-

nement d'une durée inférieure ou égale à trois ans l'exécutent dans un établissement qui leur est spécialement réservé. Comme la chancellerie le prévoyait, à titre exceptionnel, tous les condamnés peuveat, cependant, être maintenus en maisen d'arrêt ou y être incarcérés dans un quartier distinct lorsque des considérations tenant à la durée de la peine qu'il leur reste à subir, la préparation de leur libération, leur situation familiale ou leur personnalité le justifient ».

M. Félix Ciccolini (PS, Bouches-

du-Rhône), également ancien bâtonnier, aurait souhaité ailer encore plas loin encore, avec une séparation entre les « récidivistes chevronnés » qui se trouvent en détention provisoire, et les jeunes. De même, s'il reconnaît que le travail participe à l'amendement des condamnés, il insiste sur la formation qui assure, selon lui, une meilleure réinsertion. De son côté, M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort) lui aussi ancien bâtonnier, fait approuver un sous-amendement qui laisse clairement apparaître que les prévenus, pas plus que les condamnés, ne sont astreints au tra-

Expliquant le vote négatif d'ensemble sur le texte du groupe communiste, M= Marie-Claude Beaudeau (Val-d'Oise) a dénoncé « le scandale de la désention provisoire », comme ses collègues l'avaient fait, à plusieurs reprises, au

M. Paul Loridant (PS, Essonne) a vu dans le texte finalement approuvé, « un mauvais feuilleton de série B», rappelant au passage l'avis négatif qu'il avait reçu du Conseil d'Etat, les dangers d'anticonstitutionnalité qu'il comportait au départ, les prises de position hostiles du président de la République, les réserves enregistrées dans les rangs même de la majorité... Tontefois, le porte-parole socialiste a confié être partagé entre « l'admiration » qu'il pouvait éprouver pour le garde des secaux, « contre-pouvoir » au sein du gouvernement où Rivoil et Matignon ont arbitré contre la place Vendôme mais où cette der-

rence » de ce même gouvernement.

Pour M. Louis Virapoullé (Un. cent., la Réunion), la réforme mise au point comporte au total trois mérites : celui de satisfaire l'opinion publique, celui d'être incontestable juridiquement et constitutionnellement, et enfin celui de faciliter la formation et la réinsertion.

nière a obtenu ce qu'elle demandait

et l'étonnement devant « l'incohé-

En conclusion, le ministre de la justice se félicitait que soit enclenché le règlement d'un « grave problème » touchant aux libertés et aux droits de l'homme, tout en reconnaissant que « le cheminement » pour y parvenir avait été un peu « compliqué ». C'est bien le moins qu'il pouvait en dire...

ANNE CHAUSSEBOURG.

### Au tribunal civil de Blois

### La vente du château d'Ortie annulée

Le tribunal civil de Blois a prononcé, jeudi 9 avril, la résolution (annulation) de la vente du château d'Ortic intervenue entre l'association Promotion française et la société civile immobilière le Domaine d'Ortie, dont les seuls membres étaient M. Yves Chalier et M= Marie-Danielle Bahisson. Le tribunal, dont la décision est assortie de l'exécution provisoire, condamne notamment Promotion française et la SCI le Domaine d'Ortie à verser cinquante mille francs de dommagesintérêts à la FINEMEP, organisme public ayant accordé à Promotion française un prêt avec garantie de l'Etat.

Le château d'Ortic avait été acheté par l'association Promotion francaise, dont les responsables étaient M. Chalier, principal accusé dans l'affaire Carrefour du développement et Ma Bahisson, ancienne directrice de cabinet de M= Yvette Roudy, puis directrice de cabinet du préfet du Cher. La FINEMEP avait accordé un prêt de six millions de francs avec garantie du ministre de la coopération, à l'époque M. Christian Nucci. Promotion française avait acheté un million de francs le château, qui devait être aménagé pour recevoir des cadres africains. Il n'v ent jamais de travaux d'aménage ments et le château fut revendu le 20 décembre 1985 à la SCI le

La demande d'annulation de la vente avait été introduite par la FINEMEP auprès du tribunal civil de Blois au cours de l'instruction pénale. Le procureur de la République et l'agent judiciaire du Trésor, qui avait constitué une hypothèque sur le château, avaient demandé au tribunal le 5 février de surseoir à statuer. L'agent du Trésor avait en outre fait observer que la signature accordant la garantie n'était pas encore suthentifiée comme étant celle de M. Nucci.

Le tribunal, après un mois de délibéré, a donc suivi les conclusions de la FINEMEP et débouté le Trésor

• M. JEAN-CLAUDE DUVA-LER: « J'ai été accueilli sans réserve en France. » — Le tribunal administratif de Granoble a examiné, mercredi 8 avril, la demande formulée par M. Jean-Claude Duvalier et visant à faire annuler les amétés d'expulsion et d'assignation à résidence pris à son égard six jours après son arrivée en France, le 7 février 1985 à l'aéroport de Saint-Geoirs (Isère). En l'absence de M. Duvalier, qui

En l'absence de M. Duvalier, qui séjourne désormais à Mougins (Alpes-Maritimes), son avocat, Mª Sauveur Vaisse, a lu une déclaration de son client, qui affirme notamment : « J'ai été accueilli sans réserve en France. Le préfet de l'isère m'attendait lui-même à la descente de l'avion et il m'a personnellement apposé un visa sur mon passaport. » « Il n'y avait donc aucune raison, ajoute-t-il, pour que le ministre de l'intérieur signe, six jours plus tard, un arrêté d'expulsion et une assignation à résidence à notre encontre. »

Le Syndicat
de la magistrature
pastiche
le Courrier
de la chancellerie

· ME EN

.... · · · · · ·

- LEGISTA WAY

- 125

1.41

CONTRACT A STATE

1 100

er alder, g

150

. 15° #

. 173

A PROPERTY

The Publisher

20,000

4 115, 142

دد. مي**انان** 

1.47.78e

11 M 12 m

7.55.00

Australia Augusta

- Just

4. 強

يعنيتني وبيقا ب

24

A. 1882 . 1874

- "特殊

-

4 20

16.4

100 mg/k

ar incom

بنجم ۾ ڪ

a distribution

S STORY

11.14

a steeper ages

5 574 MA

15 4 50

while.

177126

T

のないのである。

4575 78

No. of Supplier of the Supplie

40

- 3:40 T

100 開始

2 Sept. 826.

75.22

+ + 15°20',

1.0

1 44 1764

7600

Le Syndicat de la magistrature (gauche) vient de publier à
dix mille exemplaires un Coursier de la chancellerie, décalque
du Courrier de la chancellerie
diffusé par le service d'information du ministère de la justice.
Daté 1° avril, le Coursier de la
chancellerie pastiche par sa présentation la publication due aux
services de M. Albin Chalandon.
On y trouve divers articles critiques sur la politique du garde
das sceaux : prisons, toxicomanie, code de la nationalité, éducation surveillée, réforme de
l'instruction, « management »
judicieire et informatique.

Paralièlement, le Syndicat de la magistrature publie un numéro spécial de sa revue Justice, numéro réalisé en commun avec les journaux Actes (« cahiers d'action juridiques »), Hommes et libertés (Lique des droits de l'homme) et Plain Droit, organe du GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs inmigrés). Ce dossier commun a pour titre « Libertés : le nouvel ordra libéral ». A base d'entretiens, d'analyses et de témoignages, il ambitionne de « dresser un premier bilan du nouvel ordra « libéral autoritaire » fondé sur l'obsession sécuritaire, la paranoia de l'enfermement et la politique d'acclusion » du gouvernement. Le numéro, 30 francs.

★ Syndicat de la magistrature,
 BP 155, 75523 Paris CEDEX 11.
 Téléphone: (1) 48-05-47-88.

#### CORRESPONDANCE

### Le sort de M. Bozano

A la suite de la parution dans le Monde du 18 décembre 1986 d'un article consacré à l'examen par la Cour européenne des droits de l'homme d'un recours formé par un ressortissant italien, M. Bozano, nous avons reçu de son avocat, M. Dany Cohen, la lettre suivante :

1) Vous indiquez uniquement qu'en 1975, M. Bozano a été condamné en Italie pour assassinat. Or M. Bozano a d'abord été jugé en 1973 et innocenté. C'est la seule fois où un sera jugé dans des conditions pormales.

Sur appel du procureur, il sera jugé délibérément durant les quelques jours où il est hospitalisé et sera définitivement condamné aux travaux forcés à perpétuité, alors que personne ne l'a vu enlever ou tuer la victime et qu'il a toujours nié le

2) C'est pourquoi la justice francaise a jugé la condamnation de M. Bozano « contraire à l'ordre public français » et, en consé-

public français » et, en conséquence, a interdit son extradition.

3) Ecrire que c'est pour erreur manifeste d'appréciation que le tri-

annulé l'expulsion de M. Bozano laisse croire que le ministre de l'intérieur de l'époque se serait simplement trompé.

Or le tribunal a jugé noir sur blanc que M. Bonant avait détourné.

bunal administratif de Limoges a

blanc que M. Bonnet avait détourné le pouvoir que la loi lui confie car il avait cherché non l'« éloignement de l'intéressé » mais « sa remise aux autorités italiennes par le canal des autorités suisses » et « donc à faire échec à l'avis défavorable émis par l'autorité judiciaire et qui liait le gouvernement français ». Le détournement de pouvoir est le plus grave des motifs d'annulation d'un acte administratif.

4) La Cour européenne des droits de l'homme a condamné le gouvernement français « à l'unanimité ». La justice française s'est montrée exemplaire mais n'avait pas les moyens de sanctionner efficacement de tels agissements. Le gouvernement le savait. Il en a profité et préfère aujourd'hui offrir de l'argent piutôt que de tenter le moindre geste en faveur de M. Bozano.

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

'ÉLOIGNEMENT de Paris incite à dire du bien de ceux qui y demeurent. La nature qui se déploie est une invite à la paix. Mais comment ? Louer n'est-il pas le plus périlleux des plaisirs dans un pays où, pour qui fait métier d'écrire sans être écrivain, l'humeur critique plutôt que la louange apporte la considération ? dans un pays où la crainte d'être dupe — vulgairement, de sa faire avoir — l'emporte sur le désir d'être juste, si ca n'est aimable ?

A peine se risque-t-on à dire du bien de celui-ci ou de celui-là que vingt amis diligents, réels ou de convention, non pas aigres mais sincères, tous au fait de la réalité des choses, s'empressent de vous démontrer, preuves à l'appui, que l'éloge aurait dû être plus nuancé, ou même remplacé par son contraire.

Vante-t-on l'esprit de tolérance d'un troisième, l'ouverture d'esprit qui lui paraît venue, que dix autres savants viennent témoigner leur pitié qu'on ait ainsi pu se laisser prendre à ce qui n'était que simagrées d'un homme dont les tours sont connus.

ES quelques lignes n'étaient pas écrites, exercices personnels plutôt que destinés au public, qu'un dîner venait peu après les vérifier.

Ce diner ne devait qu'à l'amitié, une amitié inquiète pour un ami que la tristesse envahit et qui donc justifieit qu'un voyage fût entrepris, bref par le distance, important per le

dépaysement.

Outre l'hôte, homme profond qui laisse sa subtilité l'accabler, un premier commensal, Protée de l'intelligence, riant publiquement de tout pour s'en affiliger en privé; et deux autres, très hauts fonctionnaires, de ceux que l'on désigne, non sans quelque emphase, du titre de « grands commis de l'Etat », et que l'un au moins méritait.

En gamiture du foie gras, côtoyant un saint-émilion sublime, un troisième — absent — est lancé sur la nappe, dévoré en même temps que l'entrée, aussi voluptueusement avaié que le nectar, aussi agréable à la dent que le resta l'était au palais. Tout disparaît à la même vitasse, avec une égale gourman-

Ce troisième « grand commis » devenait sans le savoir le centre de la table pour surpasser en intérêt les autres nourritures. Projeté dans le cercle nimbé de la considération qui l'artoure, il en ressortait promptement, tout étonné, s'il lui aveit été donné d'assister à son procès, de ne pas repartir les menottes eux poignets. Drévenu de toutes les félonies.

Qui l'avait défendu s'interrogeait sur sa plaidoirie, cependant que les procureurs passaient, en vérité, l'effet de leur bile. Un homme jusque-là honorable, c'est-à-dire dont les fautes sont en moins grand nombre que ses bienfaits, ne devait plus sa réputation qu'à la conjonction du hasard et de la faveur. Ainsi dine-t-on. Ainsi dine-t-on ce jour-là dans mille appartements de Paris.

AlS il est vrai que les hommes publics, ceux qui demandent à la politique, à l'art, à la science, aux affaires ou au sport (est-il, si l'on ajoute le crime et la religion, d'autres voies?) de les faire durer plus longtemps que leur vie, suffisent par eux-mêmes à dissuader de les encenser. Combien sont-ils à ne pas devoir

brandir, nombre de fois durant leur existence, cet adage qui leur vaut pardon perpétuel : « Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis » ?

Point d'activité qui ne se politise et pousse ses praticiens à commenter leurs propres faits, donc à les travestir, à les faire passer pour autre chose ou pour plus qu'ils ne sont. L'acte gratuit, qui n'a pas d'existence puisqu'il est à lui-même son motif, n'a pas non plus d'avenir... L'art se soucie de ce qui est dit, le sport pas moins, la science autant, le crime ne yout pas être obscur, le reste vit d'opinione.

A des degrés divers, les uns et les sutres se meuvent comme si chaque jour qui passait effaçait le précédent, et ce qui fut dit, promis ou prévu ce jour-là ; comme ai les peuples qu'ils surplombent étaient nés sans mémoire pour retenir ce qu'ils avaient lu, vu ou entendu; comme si ces peuples étaient demeurés dans l'état où la lecture était le privilège de quelques-uns, la réflexion d'encore

ment ; l'arrivée de Louis XVIII, puis sa fuite à Gand et, enfin, sa restauration définitive.

Pour cette époque, Taileyrand est un modèle d'évolution, « le Figara de l'épopée », écrit Frénilly. C'est trop l'accuser seul. Alors, tout ce qui compte en France, hors du baron, agit de même, en fonction du lieu géométrique du pouvoir : Fouché, Chateaubriand, Molé, Pasquier... C'est pourquoi il ne faut pas, aujourd'hui, désespèrer du centre pour demain, jusqu'où qu'il se trouve.

A plus d'un titre, la prose de Frénilly mérite la lecture, moins pour ce qu'elle est que pour ce qu'elle raconte. En particulier, l'autoportrait sans fard d'un « ultre » (mot inventé, selon Frénilly, par Mª de Mortefontaine pour désigner les élus de la Chambre introuvable et leurs amis), fier de l'être croyant à la monarchie absolue et au droit divin, mais peignant Louis XVIII avec une méchanceté qui n'est pas toujours injuste; disant : « Je hais la liberté de la presse », mais se faisant l'ardent défenseur du Conservateur qu'il contribue à fonder, Lisons Frénilly pour débusquer ses pairs de 1987, hommes

## Dîner

Il est vrai aussi que les mots qui expliquent viennent au secours des mots qui trompent. Qui se voit accusé de reniement fait valoir son repentir, tal qui est dit renégat s'abrita derrière sa conversation.

Cas observations, bien sûr, valent d'abord pour ceux qui font profession de politique, qu'ils an soient les acteurs ou seulement les témoins. Plus long est leur parcours, plus incertain son tracé. La sinuosité indique la durée autant que la révision des crovances.

Pourtant, l'importance d'être constant n'est pas davantage ce qui guide les plus neufs sur ce terrain. Tel qu'on connut furieusement de gauche se pavane à présent dans des cénacles qui sont moins droitiers, au fond, qu'adversaires de la politique.

fond, qu'adversaires de la politique.

Quì ? La médecine, la chanson, la philosophie, le journalisme aussi, fournissent ces escadrons de repentis, ces bataillons de la Pentecôte et de l'Apocalypse réunies, étalant, comme d'autres l'ont déjà dit, leurs erreurs passées pour mieux montrer qu'ils incament désormais la vérité; meis ne se faisant pas faute de souligner les péchés de

plus reseis qu'eux en ce domaine.

Au moins ceux-là ont-its l'excuse de leur naîve présomption. Mais ceux qui font la profession de prédire et de prometire, et qui en sont parfois rétribués par la possession du pouvoir ? Combien n'appliquent pas l'ordre de saint-nemi baptisant Clovis et brûlent ce qu'ils ont adoré, adorent ce qu'ils ont brûlé ?

ANS ses Souvenirs d'un ultraroyaliste (1), l'insupportable et variteux baron de Frénilly brosse, en dépit de son aveuglement partisan, un vivant tableau d'une des melleures époques qui fussent, en matière de pirouettes politiques, les années 1814-1815, celles qui montrent le départ de

Napoléon, puis son retour, puis son bannisse-

U'IL ait choisi de retourner à la délinquanca, ou d'y rester; ou bien qu'il ait été — oui — victime d'une barque que le sort avait, dès l'origine, par trop chargée, Roger Knobelspiess, aujourd'hui convaincu de délits flegrants, n'est pas rétrospectivement coupable de ce dont il avait été déclaré innocent.

Au demeurant, cela a-t-il, à présent, pour lui, la moindre importance ? S'il ne meurt pas en prison au cours de la longue peine qui l'attend, celle-là ne le rendre que sa vie irrémédiablement consommée. Une vie pour rien. Il n'y a pas de quoi pavolear.

Restant deux remarques. La première, qu'il faut rappeler, quelque haut-le-corps qu'elle provoquerait, c'est qu'il vaut mieux un coupable dehors qu'un innocent dedans. Selon qu'on ratifie ce principe, ou qu'on le récuse, on a, du monde et de l'homme, deux visions incompatibles. A chacun la sienne.

Quoi qu'il ait alors pensé, M. Mitterrand n'a pas à rougir de la grâce qu'il signa en 1981. Ceux qui viendraient à lui reprocher ne seraient, sur le terrain de la morale, pas plus innocents que Roger Knobelspiess au regard du code pénal.

La deuxième ramarque, qui n'est pas sans perenté avec la première, s'attache à ce qu'a d'exemplaire — dens le sens neutre du mot — Roger Knobelspiess. Il devient un maître argument pour ceux qui croient qu'un définquent l'est pour la vie entière, que tout condamné l'est aussi à la récidive; que tout effort de réflexion sur la délinquance ou sur la condition pénitentiaire n'est que jeux de l'esprit pour intellectuels, dévoyés per nature s'ils ne crient pas avec les loups, ou pour âmes sensibles à la recherche de quoi pleurer; utile enfin à tous ceux pour qui le mot espoir sonne comme une dérision. Il en est certains, que l'on vit jadis au gouvernement e sécuritaire » avant Pasqua, pour qui ce faux innocent démasqué, c'est Dreyfus recondamné, et cause de jubilation.

(1) Librairie académique Perrin, 1987, 488 pages, 150 francs, accompagné d'une introduction et de notes aussi nombreuses que savantes par Frédéric d'Agay.

### REPÈRES

### Espace

### Kvant à bon port

La module d'observation astrophysique Kvant a'est amarré, jeudi 9 avril à 4 h 36 (2 h 36 heure de Paris), à l'arrière de la station orbitale soviétique Mir. L'opération, déjà tentée sans succès cirq jours plus tôt (le Monde du 7 avril), n'a toutefois pas été réalisée dans les conditions opti-

« La recherche, l'approche, l'abordage et l'amarrage du module ont été exécutés automatiquement », sous le contrôle du centre de Kaliningrad (près de Moscou) ainsi que des deux cosmonautes louri Romanenko et Alexandre Laveikine, qui se trouvent à bord de Mir depuis deux mois, précise l'agence Tass. Cette demière ajoute cependant que « l'anahyse des données télémétriques montre que la jonction du module et de la station orbitale n'est pas tout à fait achevée ». Ceci risque de poser problème car une partie du module comprend un laboratoire pressurisé, qui doit être parfaitement hermétique. Les cosmonautes devraient toutefois pouvoir y pénétrer en ravêtant leurs scaphandres. — (AFP, Reuter.)

## Le Pentagone défend « sa » station orbitale

Selon le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, les Etats-Unis doivent renoncer à la coopération des pays étrangers à leur projet de station orbitale si cas pays s'opposent à l'utilisation militaire de le station eu insistent pour avoir una voix égale à calle de Washington dans les processus de décision. e Nous devons être prêts à aller seuls de l'avant si le prix à payer pour catte coopération est trop élevé », at-il écrit au secrétaire d'Etat M. George Shultz, dans une lettre rendue publique le 8 avril.

Des trois partenaires étrangers qui ont prévu de s'associer au projet américain — l'Agence spatiale européenne (ESA), le Japon et le Canada — seul ce demier a officiellement réagi aux déclarations de M. Weinberger. Le secrétaire d'Etat canadien aux affaires extérieures, M. Joe Clark, a déclaré, jeudi, que son pays reverra sa participation à la future station spatiale si celle-ci est utilisée à des fins militaires. A l'ESA, on attend d'être « officiellement informé » des intentions américaines

pour prendre position. - (AFP.)

### SIDA

prénataux

Le cardinal Hume opposé aux tests

Le cardinal Hume, archevêque de Westminster, s'est opposé à la campagne menée par le ministère britannique de la santé en faveur des tests de dépistage du SIDA penoant la grossesse. Le cardinal Hume craint que cas mesures systématiques n'encouragent les avortements : « Le fait qu'une future maman soit séropositive ne signifie pas obligatoirement que son bébé la soit également», a-t-il dir, qualifiant catte campagne de «concercine».





## Société

### SÉCURITÉ

### L'affaire du « réseau terroriste pro-iranien »

«Mon mari n'a jamais parlé à Khomeiny. Il l'a aperçu quand il était placé dans m école coranique [à Nadjaf, en Irak]. Il n'a pas de grade religieux ; il n'est ni chekh ni moliah. Il n'a pas non plus créé le Hezbollah [parti chiite maximaliste iibanais]. Pendant notre séjour d'un an au Liban, en 1980, le Hezbollah n'existait pas.

A cette époque, il n'y avait pas d'Iraniens à Baalbek», a déclaré à Paris-Match M<sup>--</sup> Michèle Surmout, épouse du Libanais chiite Mohamed Mouhajer arrêté le 21 mars à Paris, en compagnie de sept autres personnes soupçonnées d'appartenir à un réseau terroriste.

«Mohamed n'a pas en le temps de créer ce mouvement [le Hezbollah] là-bas, et à Paris je ne vois pas avec qui on aurait fuit ça. Ici, en France, il n'y a pas de Hezboliah. Au Liban certains membres de la famille [de mon mari] sont an Hezbollah. Ce sont de simples militants, pas des fondateurs », a précisé M<sup>m</sup> Moukajer, qui s'est convertie à l'islam et porte le tchador. Elle a conclu : «Dans ce pays [la France] il suffit d'être chiite et en plus né à Baalbek pour avoir des

D'autre part, M. Noureddine Chahed, employé à la cartonnerie d'Ascoux (Loiret) et frère du Tunisien Khaled Chahed, inter-

pellé en même temps que Mohamed Monha jer, a affirmé à sotre correspondant à Orléans, Régis Guyotat : «Mon frère n'a rien d'un terroriste, c'est un jeune PDG dynamique, complètement européanisé, qui boît de l'alcool et roule en Mercedès. La religion hui est indifférente. »

Enfin, les caches d'armes qu'auraient possédées le groupe actuellement sous les verrons et qui, selou la police, se trouve-raient dans les forêts entourant la capitale n'ont toujours pas été mises an jour, malgré d'actives recherches, notamment près de Fontainebleau, en présence du Tunisien Found Ali Saleh, proche de Mohamed Mou-

### Un enfant de Khomeiny et d'Assad

med avait été arrêté, je n'ai pas voulu y croire. Je le connais depuis trois ans, c'est une sorte de mystique, ou plutôt non, un simple illuminé, mais très croyant, très droit, une sorte d'idéaliste musulman, la tête dans les nuages. J'ai du mal à croire que quelqu'un de sérieux ait pu lui confier une mission délicate, à part d'amener des sunnites au chilsme. » Hussein Husscini, vingt-trois ans, étudiant en langues orientales et - chilte très modéré », est l'une des rares personnes rencontrées ayant connu Mohamed Mouhajer qui ait accepté de confier ses impressions sur son coreligionnaire. Les autres ne veulent se souvenir que de sa barbe noire partageant son visage avec une paire d'yenx incandes-

Scul Oriental parmi les musulmans à dominante tunisienne mis sons les verrous en même temps que lui, Mohamed Mouhajer, né au Liban dans une famille chite il y a environ trente-cinq ans, et possédant la nationalité française par mariage, est certainement la figure la plus « intéressante » sinon la plus importante du petit groupe (le Monde du 3 avril).

L'accent a été mis sur les ccointances « iraniennes » de Mohamed Monhaier, et il est évident que, comme nombre de jeunes chiites libanais (sans par-ler de certains sunnites attirés par la dynamique chiite, tels les six Tunisiens interpellés le 21 mars), il a été, dans son pays, en contact avec les émissaires doublement armés - idéologiquement et mili-

**EN BREF** 

dure d'urgence absolue.

Une autre touche syrienne doit être ajoutée au portrait, encore en tout en subsistant encore pour

libanaises ou françaises, à Paris, minimisent son rôle au sein des

organisations islamiques irano-

philes tout en relevant que Moha-

med Mouhajer est le neveu de Djaffar Ibrahim Mouhajer, cheikh issu d'Amal islamique

puis passé au Hezbollah de Baal-bek dont il est devenu le trésorier,

ainsi que celui des gardiens de la révolution iranienne implantés dans cette ville libanaise ».

Or si Amal islamique et Hez-

bollah (le Parti de Dieu) sont des

mouvements chiites libanais, Ils

ont été créés avec la double béné-

diction de l'Iran et de la Syrie,

laquelle occupe depuis 1976 une partie du Liban où, de même, elle

a donné le feu vert en 1982 pour que s'installent des centaines de

gardiens de la révolution iraniens. Ces miliciens, et les jeunes chiites

libanzis qu'ils rallièrent et formè-rent rapidement, devaient permet-

tre à des « services syriens », selon l'euphémisme actuellement en

vogue à Paris, de bouter les Occi-

dentaux, notamment les Français,

de la terre du Cèdre.

« Quand j'ai appris que Moha- tairement - des ayatollahs kho- pointillé, de Mohamed Mouhajer : il a pour beau-frère un énig-Toutefois certaines sources matique personnage de la petite communauté chiîte de Paris, Sald Selmane. Cet « étudiant », âgé d'environ trente-cinq ans, est né irakien, mais après un tour par la Libye et l'Iran, il s'est rallié à la Syrie dont il a obtenu la nationalité, faveur que Damas n'accorde pas à n'importe qui.

Interprète linguistique du diri-cant chiite libanais prosyrien Nabih Berri, lorsqu'il vint en France, domicilié pendant un cer-tain temps avenue d'Ivry, à Paris, ce « militant intello très influent sur Mouhajer », du moins selon ceux qui les approchèrent tous deux, est aujourd hui introuvable.

Organisateur en France, pour le compte de Damas, d'un nébuleux « rassemblement d'opposants irakiens » (on sait que le parti Beas au pouvoir en Syrie est le frère ennemi de celui qui est au pouvoir en Irak), distinct du plus sérieux mouvement d'opposants chiites irakiens El-Daoua (l'Appel), Said Selmane paraissait toutefois s'éloigner des Syriens depuis l'an passé, c'est-à-dire depuis que l'alliance stratégique syro-iranienne au Liban -

l'essentiel - a commencé à connaître des tiraillements.

Il reste que, de la lune de miel Assad-Khomeiny, est née une génération de jeunes Libanais généralement chiites maximalistes qui sont, aujourd'hui, à la croisée des chemins. Beaucoup choisissent maintenant l'Iran car la minorité alaquite au pouvoir à Damas, à travers le général Hafez El Assad, quoique issue de l'islam chiite, n'est pas vraiment considérée comme telle par les chiites proprement dits du Liban et d'Iran. La Syrie ne peut évidem-ment rester indifférente à la dérive iranienne de jeunes Libanais qu'hier elle contrôlait.

Au sein des services de police, certains s'étonnent en tout cas de l'importance attaché aux arrestations du 21 mars, et notamment à celle de Mohamed Mouhajer - dont les activités suspectes étalent connues depuis des mois voire des années, à telle enseigne qu'il avait été fortement déconseillé de lui accorder la nationalité française, conseil qui ne fut pas suivi par l'administration ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### DÉFENSE

### Cent cinquante-six attachés militaires à Paris

nage de la fusée Ariane est — en partie au moins — à l'origine de cette mesure. Moscou a nandé le départ de six Français, diplomates ou hommes d'affaires, en poste en URSS.

En grande tenue, aiguillette à l'épaule, rangés dans la tribune selon l'épaule, rangès dans le tribune selon un strict protocole, du général le plus anciennement arrivé à Paris jusqu'au capitaine fruis débarqué, on ne les voit réunis qu'une fois l'an, au défilé du 14 juillet. Ce jour-là, les cent cinquante-six attachés mili-taires étrangers en poste à Paris avoit pra à se cacher poste à Paris n'out pas à se cacher pour exercer leur métier. Ignorant leur voisin, qui est parfois un ennemi déclaré — on ne corrige jamais ces malheureux hasards de protocole, — ils dévorent des yeux les nouveaux matériels qui sont présentés et compulsent la documentation sommaire que leur distribuc le ministère de la défense. lla sont même autorisés à photogra-

phier.

Soixante-treize nations entretiennent à Paria une représentation militaire. La plus étoffée est celle des
Etats-Unis, qui compte quatorze
officiers, puis celle de l'Allemagne
de l'Ouest avec huit attachés. Sur
les listes diplomatiques de l'ambassade soviétique, pourtant fournies,
on ne relève que sept officiers de
l'armée rouge. Le chef des représentations militaires est généralement
un «attaché de défense» assisté de
responsables des trois armes : terre,
air, mer. Ces spécialistes sont disair, mer. Ces spécialistes sont dis-crets. En temps ordinaire, ils circu-lent en voiture banalisée et completveston. Leurs missions sont officiellement au nombre de trois : conseiller l'ambassadeur, recevoir et guider les missions militaires de leur pays en visite à Paris, glaner des renseignements sur l'organisation de la défense en France.

C'est le côté le plus délicat de leur métier, car, bien entendu, tous les documents marqués des sceaux « secret défense », « confidentiel défense » et même « diffusion restreinte » leur sont refusés. Ils doivent se rabattre sur les revues spé-cialisées et les anmaires en vente dans le commerce. Quelques offi-ciers du ministère de la défense sont donc chargés de les « consoler ». Ils les reçoivent dans un petit selon du boulevard Saint-Germain, répon-dent aux questions pas trop indis-

Quatre des six diplomates soviétiques expulsés out déjà quelques innocentes visites sur le terrain. Menu le plus courant de ces terrain. Menu le plus courant de ces terrains tournées touristiques : les écoles militaires de tout poil et même la caserne des sapeurs-pompiers de

Les attachés militaires étrangers ont - heureusement pour eux - de meilleures occasions de remplir leur mission. Ils comptent parmi les visi-teurs les plus attentifs – et souvent les plus compétents – des traditionnels salons qui se tiennent au Bourget pour les aéronefs et le matériel naval, et à Satory pour les engins de l'armée de terre.

Bien entendu les échanges ne sont pas les mêmes selon qu'il s'agit d'un allié européen, d'une nation du tiersmonde ou d'un pays de l'Est. Aux attachés militaires allemands ou britanniques on peut confier – mais donnant, donnant – des documents à diffusion restreinte. Quand on fabrique des matériels et qu'on manœuvre ensemble, cela semble la moindre des choses.

Avec les officiers des pays en voie de développement, il s'agit d'entre-tenir les meilleurs rapports possible, car il ne faut pas compromettre d'éventuelles ventes d'armes. En revanche, les rapports avec les attachés du bloc communiste et spécia-lement avec ceux de l'ambassade soviétique sont, depuis l'affaire d'Afghanistan, réduits au strict minimum protocolaire.

Ce n'est un secret pour personne que les officiers en poste dans les ambassades ont une médiocre réputation parmi les diplomates de leur propre pays. Ces derniers les consi-dèrent comme une source d'ennuis potentiels. En clair, cela veut dire qu'entre les informations officielles qu'on reçoit et les renseignements confidentiels qu'on recherche la frontière est bien flone et parfois

Il y a même un petit jeu auquel on se livre volontiers dans le monde fermé des ambassades. C'est de savoir quel est, dans chaque groupe d'attachés militaires, celui qui représente les services de renseignement de son pays. Il n'est pes rare que ce soit le plus modeste. Valery Konorev - qui vient d'être expulsé - n'est que commandant d'aviation, et, dans la liste des attachés militaires soviétiques à Paris, il était le petit der-nier...

MARC AMBROISE-RENDU.

### La Grande-Bretagne se retire d'un projet européen d'hélicoptère militaire

Londres (AFP). — Le gouvernement britannique a décidé, jeudi 9 avril, de débourser plus de 300 millions de livres (près de 3 milliards de franc) en faveur de Westland, le seul constructeur d'hélicoptères britannique, et il a renoncé, du même coup, à as participation au programme d'hélicoptère européen NH-90, qui est le projet d'un hélicoptère de transport de troupes.

A puèle plusieurs constinuer de Super-Pume.

Après plusieurs semaines de rumeurs, le ministre de la défense, M. George Younger, a finalement annoncé une commande de 25 hétiannoncé une commande de 25 hélicoptères de transport de troupes EH101 — fabriqués conjointement avec la
firme italienne Agusta — et de
16 appareils de soutien Lyax, que
Westland fabrique depuis plusieurs
amées en coopération avec la société
française Aérospatiale. Selon M.
Younger, l'hélicoptère européen NH90 est « trop petit » pour l'armée britannique, qui a besoin de grus appareils de transport de troupes capables

Le retrait britannique du programme NH-90 pourrait être imité par d'autres pays, l'Italie notamment, et signifier l'abandon de l'hélicoptère européen, encore à l'état de projet, auquel participent la France, l'Italie, la RFA et les Pays-Bas. Dans ce cas, la

France pourrait continuer de construire la série des Puma et des Super-Purns. Super-Puma.

La commande du ministère de la défense — favorablement accueillie par les dirigeants de Westland — doit permettre à la fume anglaise d'attendre le démarrage de la production en série du nouvel hélicoptère EH-101, an début des amées 1990. Toutefois, ce plan de sauvetage n'empêchera pas la compagnie de procéder à une réduction, « inévitable » selon un porteparole de Westland, d'un tiers de ses effectifs, soit environ 2 000 ouvriers, et de fermer son usine de Weston-Super-

de fermer son usine de Weston-Super Mare (sud-ouest de l'Angleterre).

### A Aix-en-Provence

### Les deux professeurs du lycée militaire ne seront pas réintégrés

ADC-EN-PROVENCE de notre correspondant régional

A l'occasion d'une visite au lycée

A l'occasion d'une visite au lycée militaire d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). le général Manrice Schmitt, chef d'état-major de l'armée de terre, a déclaré, le jeudi 9 avril, que les deux professeurs de l'établissement, MM. Claude Maignant et Roland Warion, renis à la disposition du ministère de l'édacation nationale en juillet 1986 (le Monde du 26 juillet juillet 1986 (le Monde du 26 juillet 1986), ne seraient pas reintégré, malgré l'annulation de cette décision par le tribunal administratif de Marseille, le 5 février dernier (le Monde du 10 février). Le général Schmitt a indiqué qu'une nouvelle procédure était engagée par le ministère de la

Professeurs de chaire supérieure

de lettres et d'histoire, MM. Maignant et Warion s'étaient vu signi-fier la fin de leur détachement au lycée à la suite d'une campagne de dénigrement orchestrée par des parents d'élèves et d'anciens élèves dénoncant, notamment, le caractère « trop universitaire » de lour enscignement. L'un et l'autre étaient, en fait, excellemment notés. Mais ils s'étaient élevés contre le climat mal-

sain créé dans l'école par des élèves d'extrême droite nostalgiques du nazisme. D'où la décision prise par la hiérarchie militaire, qui considère la hiérarchie militaire, qui com que le maintien en fonctions était de nature à nuire à la « sérénité » du lycée. « S'il était prouvé que des élèves suivent des stages d'entraîne-ment néo-nazis, a déclaré le général Schmitt, ils seraient renvoyés sur le

champ. -Selon lui, MM. Maignant et Warion, actuellement suspendus de fonctions après avoir enseigné provi-soirement au lycée Cézanne d'Aixen-Provence, recevralent prochaine-ment une nouvelle affectation.

Dans un jugement rendu le jeudi
9 avril, le tribunal correctionnel
d'Aix-en-Provence a condamné à
1 500 F d'amende et à 1 000 F de
dommages-intérêts M. Xavier Mattéi, directeur du bulletin de liaison
de l'Association des anciens enfants de troupe, pour diffamation publi-que à l'égard de M. Maignant, pris en sa qualité de fonctionnaire. Dans un article paru en octobre 1986 et signé du général (CR) Robert Dessendre – non cité personnellement, – M. Maignant avait été qualifié d' - ectoplasme - et d' - habile profiteur connaissant bien les raisons réelles de son renvoi ».

**FAITS DIVERS** 

sol français ».

algérien ».

-8-95

• Luz-Ardiden : on sixième dacès. — Mª Jocelyne Blais, trente-neuf ans, grièvement blessée le 1ª mars, lors de l'accident de télésiège à Luz-Ardiden (Hautes-Pyrénées), est décédée le 4 avril au centre hospitalier régional de Bor-

M™ Blais est la sicième victime de cet accident au cours duquel trentehuit personnes ont été grièvement



in the same BARN STREET, COL

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN THE PARTY. L. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PARTY OF THE PARTY OF The same of A Company of Section 1 and wear t Market & Street Street -19 1 mg 1 200 ME SECTION AND ADDRESS OF CANADA SALL

2000年 東ラケー・フェリ The second second 藥金鱼 … man significant And Americans are a second A STATE OF A STATE OF THE STATE The second of the state of the s · 20 日本 -

Service Services **医新生物** 15 15 A NOTE OF THE PARTY OF THE The same of the sa A TOTAL OF A The state of the state of Best Them They MARKET OF P The second secon The Mark House or MARK THE PART And the second A Charles (40° 

---

The same

candidat souhaite enseigner à

l'école, au collège ou au lycée. Quel que soit le mode de recrutement,

tous les futurs enseignants bénéficie-

raient, au total, des cinq années de

formation (contre quatre actuelle-ment pour les instituteurs, qui sont

recrutés avec le DEUG, puis suivent

deux ans de formation rénumérée

Ces modifications impliquent une

revalorisation de la grille des salaires, indispensable, selon le SNI, pour attirer des candidatures de

valeur au concours de recrutement.

M. Barbarant souhaite, enfin, per-

mettre la mobilité des enseignants à

l'intérieur des différents échelons du

système éducatif, car « il n'est pas

très bon d'enfermer un instituteur

pendant trente-sept ans avec des

Tous ces débats de fond ont une

traduction en termes corporatifs,

puisqu'ils posent la question des frontières syndicales au sein de la

FEN, notamment entre le SNI et le

SNES (proche des communistes).

« Nous ne voulons pas de débat de

frontières ; nous ne poserons pas les

problèmes en termes de struc-

Le responsable du SNI reste,

cependant, muet à propos du - grand syndicat des enseignants, de la maternelle à la terminale -, que

vouloir constituer au sein de la FEN

(le Monde du 4 avril). Mais toutes

ses propositions d'unification des

formations et du recrutement

convergent bien vers cette perspec-

PHILIPPE BERNARD.

tures », répète M. Barbarant,

ses rivaux du SNES l'accuse

dans une école normale).

### Les instituteurs chez M. Monory

C'est à Loudun (Vienne), dans le fief de M. René Monory, que défile-ront, dimanche 17 mai, les instituteurs et les professeurs des collèges du SNI-PEGC, le premier syndicat de la Fédération de l'éducation nationale. La manifestation nationale prévue depuis plus d'un mois (le Monde du 4 mars), dans le cadre de la guérilla contre les décrets instituant la fonction de maître-directeur, aura donc finalement lieu dans la ville où est né le ministre de l'éducation nationale et dont il est maire.

 Quand il est à Paris, Monory ne nous entend pas, a expliqué, jeudi 9 avril, M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du syndicat. Nous irons lui parler plus près de chez lui, et nous parlerons très fort ; l'élu local est peut-être moins ferme que le ministre doctrinaire. » En d de ces choix concordants, M. Barbarant assure qu'il ne prépare en aucune façon une manifestation « anti-Monory », puisque « le ministre ne fait qu'appliquer la politique du gouvernement ».

Pour ce défilé, le SNI a choisi d'englober son refus des maîtres-directeurs dans un ensemble de revendications plus larges, portant sur l'amélioration de la formation des enseignants, la revalorisation de l'école et du métier de professeur. Cette décision correspond à un recentrage du message revendicatif du SNI, après son échec sur les lirecteurs; le mouvement esif des instituteurs de cet hiver a révélé, cristallisé un malaise plus large et plus profond, reconnaît M. Jean-Claude Barbarant. Nous faisons un métier essentiel mais dif-ficile, mal considéré et mal payé, de surcroit. Cela doit changer. »

#### Revaloriser les salaires

La nouvelle cible du Syndicat des instituteurs pour sa manifestation de Londan ouvre aussi le débat essentiel qui risque d'animer le congrè de l'organisation, prévu pour la fin du mois de juin. Le SNI veut riposter à la décision de M. Monory d'arrêter le recrutement des professeurs de collège (PEGC), catégorie qu'il syndique traditionnellement, en s'adressant à terme à tous les profesaujourd'hui pour « la continuité, de la maiernelle à la terminale » et l'unification des procédures de recrutement de tous les enseignants. « Qu'ils aient deux ans ou dix-huit ans, les élèves ont tous droit à un maître qualifié, déclare M. Barbarant. Tous les enseignants doivent être recrutés au même niveau, formés au même niveau et leur qua-lification doit être sanctionnée par

Selon le secrétaire général du SNI, l'unification devrait se réaliser sur la base d'une formation d'une durée de cinq années après le bacca

> Dans le Monde de l'éducation

### Les langues qui gagnent

Quelles sont les langues qui « gagnent » dans la société fran-çaise ? De la secrétaire au cadre cole en tête. Pas dans tous les secteurs de l'économie ni dans tontes les régions. Mais l'anglais constitue indiscutablement la langue des affaires; celle dans laquelle, de Tokyo à Amsterdam, se traitent les

Pourtant, si on achète en anglais on ne se vend bien que dans la langue du partenaire. Notre déficit commercial avec l'Allemagne fédérale est là pour en témoigner. En outre, sur des marchés réputés difficiles d'accès, le japonais ou l'arabe servent de plus en plus de sésame. Or les économies de langues dites (chez nous) « rares » réalisent plus du quart du produit national brut

ou entretenir, une langue étrangère, le numéro d'avril du Monde de l'éducation donne les pistes permet tant de retenir la méthode d'appren tissage qui leur conviendra le mieux.

Le Monde de l'éducation explique aussi comment faire le « bon choix » pour aider son enfant à réussir sa scolarité. Le filon de l'allemand première langue ne s'est-il pas tari? La a tactique de la langue rare » permet-elle toujours d'être affecté dans un établissement renommé ?

Dans le même numéro, le Monde de l'éducation présente le « pal-marès 1986 des classes préparatoires aux grandes écoles », pour aider les lycéens qui doivent remplir en avril leurs dossiers de candidatures. Un article inattendu sur « les dessous du calendrier scolaire » et sur les raisons pour lesquelles son élaboration est si compliquée. Ainsi qu'un dos-sier d'informations pratiques présen-tant « quatre-vingt-dix adresses de séjours linguistiques » en Grande-Bretagne, en République fédérale d'Allemagne, en Espagne et aux Etats-Unis.

#### Chacun peut lauréat, sanctionnée par une maîavoir accès trise, valant à la fois certificat de qualification professionnelle et grade universitaire. Mais le recrute-ment des étudiants en tant qu'enseià ses copies d'examens gnants s'effectuerait à des niveaux différents - DEUG (bac + 2) ou licence (bac + 3) -, selon que le

Les copies d'examen ou de concours sont des documents aux candidats. Ainsi en a jugé le Conseil d'Etat dans deux décisions rendues le 8 avril par sa formation la plus solennelle, l'assemblée du contentieux.

Au Conseil d'Etat

Fondées sur les dispositions de l'article 6 bis de la loi du 17 juillet 1978, qui prescriver aux administrations de communiquer aux personnes qui les demandent les documents de caractère nominatif les concer-nant, ces décisions consacrent la position jusqu'alors adoptés en cette matière par la commission d'accès aux documents administratifs (CADA).

Spontanément admise au cours des demières années, au moins dans son principe, par de telles que celle de l'éducation nationale, la communication des copies continuait à être refusée par d'autres administrations : par le Conseil d'Etat, les directaurs des neufs écoles concernées par le concours commun des Mines avaient refusé à un sa copie de physique; dans la seconde, c'est la communicetion d'une copie de pathologie médicale du concours de l'inter nat en médecine de Nice qu'un candidat n'avait ou obtenir.

Les pratiques administrative dans ce domaine devraient donc être désormais harmonisées dans un sens libéral.

## **Sciences**

### Superphénix, prototype ou fin de série?

(Suite de la première.)

Treize ans plus tard, le constat est clair. Le prototype a été construit, mais l'industrialisation de la filière n'est plus en vue.

L'accord créant la NERSA prévoyait que la construction de la centrale de Creys-Malville débuterait quand le réacteur Phénix de Marcoule (300 mégawatts) aurait un an de fonctionnement, au cours du premier semestre 1975. La décision ne fut en réalité prise qu'à l'automne 1976. Il y eut des retards, en partie dus à une vigoureuse opposi-tion des mouvements écologistes, mais le plus souvent à des difficultés techniques concernant le

Toutefois, aucun obstacle majeur ne vint entraver la construction. La divergence (pre-mière réaction nucléaire) fut enregistrée en septembre 1985; le couplage au réseau en janvier 1986; la pleine puissance a été atteinte en décembre de la même

L'accord d'octobre 1974 créant la jumelle allemade de la NERSA comportait une clause similaire : démarrage du second surgénérateur sprès un an de fonctionnement satisfaisant du réacteur anslogue à Phénix qui était alors en construction près de Kalkar, en Hesse. Ce qui laissait entrevoir une décision en 1980. Mais le réacteur surgénérateur de Kalkar, bien qu'achevé, n'est toujours pas

La contestation antiqueléaire, beaucoup plus forte en RFA qu'en France, a obtenu du gouvernement provincial de Hesse qu'il refuse l'autorisation de mise en service. Il n'est nullement évident que le changement de majorité qui vient d'intervenir dans ce land débloque rapidement les choses. La RFA n'a d'ailleurs pas de site ne prévoit un démarrage éventuel qu'entre 1990 et 1995.

Faut-il alors lancer un second Superphénix en France? Le CEA et les constructeurs y sont favorables, craignant que les équipes de Superphénix ne se dispersent si aucun nonveau projet n'est mis en chantier. Une expérience chèrement acquise serait ainsi perdue, EDF freine et c'est peu dire. La société nationale, lourdement endettée, qui voit poindre à l'hori-zon de 1990 des surplus de production, n'a nullement envie de financer une source conteuse et supplémentaire d'électricité. L'électricité de Superphénix est trop chère. Parce que, paradoxa-lement, l'uranium ne l'est pas

#### Une victime de la crise

Les centrales nucléaires actuelles « brûlent » un uranium enrichi, où le taux d'uranium fissile (l'isotope uranium-235) a été porté da sa valeur normale de

0,71 % aux environs de 3 %. Les neutrons sont produits par fission de noyaux d'uranium-235, sont freinés par l'eau, qui circule sous pression dans le réacteur et en extrait le chalcur. Ainsi raientis, ils vont provoquer d'autres fissions. Certains sont absorbés par l'uranium non fissile (uranium-238) et le transforment en plutonium, autre matériau fis-sile. Quand l'essentiel de l'aranium-235 est consommé, le barreau d'uranium contient quelques pour cents de déchets de fission et de plutonium. L'essentiel est de l'uranium-238, inutilisable.

L'idée qui a conduit aux surgénérateurs, ou réacteurs à neutrons rapides, est d'utiliser l'uranium

où installer un Superphénix bis, et 238. Pour cela, il ne faut pas ralentir les neutrons, donc proscrire l'eau et lui substituer du sodium liquide. Il faut ansai produire plus de neutrons dans les fissions, ce qui est possible en rem-plaçant l'uranium-235 par le

> On aboutit alors à la situation spivante : dans le centre du cœur. le plutonium est détruit par les ons : mais les neutrons qui s'échappent recréent du plutonium à la périphérie. Dans certaines conditions, on fabrique plus de plutonium qu'on n'en consomme. D'où le mot : surgensrateur. Tout compte fait, an lieu de consommer le seul uranium-235, on finit part utiliser presque tont l'uranium-238, cent trente fois plus abondant.

Quand fut décidé Superphénix, le monde était en pleine crise de l'énergie. On prévoyait une augmentation rapide de la consons mation d'uranium et une envolée des prix de ce métal. Mettre an point une filière industrielle qui centuplait l'énergie qu'on pourmit tirer d'un morceau d'uranium était plus qu'une bosine idée. C'était la décision raisonnable.

Mais la crise de l'énergie est devenue crise tout court. La demande d'énergie s'est faite moins pressante. Le monde s'est peu «nucléarisé» — la France étant une notable exception. La consommation d'uranium est restée modérée, alors que les efforts de prospection permettaient de découvrir de nouveaux gisements Les prix du pétrole sont retombés. Les experts estiment que c'est une situation provisoire et que le besoin de nouvelles ressources inergétiques est infinctable. Mais quelle échéance? En octobre dernier, la conférence mondiale sur l'énergie n'a pes donné de

L'actuelle fuite de sodium de Superphénix entraînerait-elle un arrêt de pips d'un an de la centrale qu'elle ne condamnerait pas techniquement la filière. D'autres réacteurs nucléaires, comme celai de Saint-Laurent-des-Eaux, ont. connu dans le passé des arrêts prolongés, puis ont de nouveau fonclionné à la satisfaction générale. Mais cet incident va encore ren-chérir le coût du kilowatt/beure produit par la perte de production qu'il entraîne et par les mesures correctrices qu'il faudra prendre. Il servira probablement d'argument pour reponseer encore cette industrialisation de la filière annoncée en 1974 par M. Girand. le sort peu enviable des dirigesbles, autre brillante invention qui répondait incontestablement à un besoin? C'est la noble incertitude de la technologie.

MAURICE ARYONNY.

5 550 tonnes

de sodium Le cœur de Superphénix, ormé de barreeux d'un mélange d'uranium et de plutonium, est immercé dans une cuve remolie de 5 500 tonnes de sodium liquide. Calui-ci, métal bon conducteur, évacue la chaleur produite et, par l'intermédiaire d'un second circuit de sodium liquide, la transfère à des générateurs de vapeur. La chaleur est transmise à de l'eau, qui se transforme en vapeur et actionne une turbine couplée à

l'alternateur qui produit l'électri-

Le sodium ayant l'inconvénient de s'enflammer s au contact de l'air et de réspir il est maintenu dans une enceinte en principa étanche, sous atmosphère d'azote, Mais il faut pouvoir changer les barreaux de combustible. Un mécanisme hautement complexe permet de les extraire de la cuve et de les transporter, toujours sous azote, dans une cuve annexe plus petits, le barillet. Celui-ci est aussi rempli de sodium, environ 700 tonnes, car les barresux sortis du cœur continuent à dégager besucoup de chaleur. De là, ils sont repris par d'autres Les barreaux neufs font le même trajet en sens inverse.

C'est dans le berillet qu'une fuite s'est produite ou dans l'une des tuyauteries qui l'alimentent. Du sodium a été décelé dans l'interstice, large d'une quinzaine de centimètres, entre le barillet et une enveloppe de rétention qui l'entoure. Des détecteurs analogues à des bougies de voiture avaient été ins-tallés dans cet interstice. Le sodium a fermé les contacts, signalant ainsi sa présence.

-(Publicité)-

### A L'ATTENTION DES PASSAGERS D'AIR INTER DES VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 AVRIL 1987.

Le Syndicat National des Officiers Mécaniciens Navigants d'AIR INTER a déposé pour les vendredi 10 et samedi 11 avril, un préavis de grève pour imposer le pilotage à trois sur les futurs Airbus A320 conçus pour être pilotés à deux.

Le choix intentionnel de cette date par ce syndicat va fortement pénaliser les déplacements des familles et des enfants pour les vacances de Pâques.

Les possibilités d'affrètement de substitution sont en effet limitées dans cette période de pointe. Avec le concours des Officiers Mécaniciens Navigants non grévistes, la Compagnie assurera environ 60% des vols prévus (210 sur 380 vendredi, 175 sur 310 samedi), 90.000 passagers avaient réservé.

LA COMPAGNIE DEMANDE A SA CLIENTÈLE DE BIEN **VOULOIR SE RENSEIGNER POUR PARIS AU 45.39.25.25** ET POUR LA PROVINCE DANS LES CENTRES DE RÉSERVATION RÉGIONAUX.

Consciente des désagréments que ce mouvement va entraîner, la majorité du personnel de la Compagnie fait le maximum pour aider les passagers et prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser.

L'A320 est conçu pour être conduit avec deux pilotes seulement comme tous les avions moyens porteurs de la nouvelle génération.

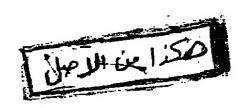
Comprenant la réaction d'un syndicat voyant se modifier profondément le métier dont il est le défenseur, et pour tenir compte des problèmes humains que pose toute modernisation, la Compagnie a proposé des garanties exceptionnelles, soit de maintien dans leur fonction sur des appareils pilotés à trois, soit de promotion au métier de pilote aux frais de la Compagnie.

Le rôle de ce syndicat devrait être de défendre les hommes et d'assurer ainsi leur avenir, en tenant compte de la réalité et en profitant des opportunités offertes, plus que de mener un combat d'arrière-garde pour tenter de maintenir artificiellement une fonction sans avenir dans tous les futurs avions.

Un syndicat représentant environ 200 personnes va-t-il compromettre l'avenir de 7500 personnes dont la majorité préférerait se mobiliser au moment où apparaît davantage de concurrence pour offrir à ses clients le service qu'ils sont en droit d'attendre?

La direction d'Air Inter





Jusqu'à maintenant, voilà de quoi vous aviez l'air au moment de choisir

votre solution informatique.



3.00 · 142



Quand vous devez choisir parmi une multitude de systèmes

Pour vous libérer de vos doutes, le groupe Seti a inventé une

nouvelle solution. Plus sûre, plus simple; plus économique, c'est la

première distribution informatique à services complets ou à la carte.

examen approfondi de votre cahier des charges, Seti vous propose les

configurations matérielles et les logiciels qui correspondent le mieux à

vos exigences. Que vous choisissiez Seti ou d'autres sources, ce service

global est à votre disposition. Il va jusqu'à la mise en route et concerne

leaders, soigneusement sélectionnées. Toutes les possibilités sont

SETI DISTRIBUTION: c'est la sécurité apportée par des marques

SETI CONSEIL: c'est la certitude à l'heure du choix. Après un

informatiques, il arrive que vous naviguiez à vue.

toutes les entreprises, les petites comme les grandes.

offertes: du système complet avec tous ses éléments de

télécommunication jusqu'au simple périphérique. Dans le groupe, la société Xerus fournit aux PME des solutions des besoins du marché. En toute liberté. Seti: la nouvelle liberté informatique.

complètes, clé en main, en location-vente.

SETI FORMATION: c'est la garantie d'avoir des utilisateurs rapidement opérationnels. Axel, autre société du groupe, prend en main chez vous ou dans ses locaux la formation à tous les niveaux.

SETI MAINTENANCE: c'est la tranquillité à long terme. Notre filiale Sécurinfor assure une maintenance indépendante des constructeurs de micro-ordinateurs et de périphériques.

SETI RECHERCHE: c'est la certitude de ne pas vous trouver dépassé. Noxel, société du groupe, est a la recherche constante de nouvelles solutions plus économiques et plus performantes. Elle peut expertiser pour vous tout système et tout matériel.

en réseau conque pour répondre à l'ensemble

Choisir Seti, c'est choisir la première entreprise

Groupe Seti: 1, rue Michelet - 94200 Ivry-s/Seine Tél. (1) 46 70 36 41 - Télécopieur : 45 21 09 28

## Le Monde **SPORTS**

### SPORTS ÉQUESTRES: Coupe du monde

## La charge des cavaliers yankees

Le Palais omnisports de Paris-Bercy accueille jusqu'au 12 avril les meilleurs spécialistes mondiaux du saut d'obstacles. Vingt-cinq Européens, treize Américains, quatre Canadiens, trois Australiens et deux Brésiliens se sont qualifiés tout au long de l'hiver pour cette finale de la Coupe du monde Volvo. Depuis la victoire de l'Autrichien Hugo Simon en 1979, lors de la première édition, cette épreuve n'a jamais échappé aux cavaliers nord-américains. Cette année encore, ils sont favoris.

Victorieuse l'an dernier à Gôteborg sur Mac Lain, Leslie Lenehan est à nouveau en piste à Paris. La jeune Américaine peut-elle espérer réaliser un doublé, exploit que seul son compatriote Conrad Homfeld a déjà réalisé en 1980 et en 1985 ? Ses rivaux les plus dangereux sont arrivés dans le même avion qu'elle directement de Tampa (Floride), où s'est disputé l'ultime Grand Prix de qualification du circuit nord-américain. En tête de liste, meilleure américaine de la saison, il y a Katherine Burdsall, juchée sur The Natural, un phénoménal sauteur. Il y a aussi Joe Fargis, le champion olympique de Los Angeles, le Canadien Mario Deslauriers, vainqueur de la Coupe du monde 1984, ou encore Rodney Jenkins, dont c'est, à quarante-trois ans, la première apparition en Europe. Mais n'importe quel membre de la délégation nord-américaine est nn vainqueur potentiel.

Directeur de la Coupe du monde, done observateur impartial, le Suisse Max Ammann ne se risque pas à un pronostic, mais il est sur que e le résultat global des Américains sera meilleur que celui des Européens ». Comment expliquer la domination actuelle de l'équitation nord-américaine, qui, depuis trois ans, truste tous les titres mondiaux et olympiques, aussi bien dans les épreuves individuelles que par équipe ?

Pour Max Ammann, les Américains puisent leur avantage dans leur tradition équestre : « lis ont mis au point un programme de formation depuis les années 30, remarque-t-il. Les jeunes ne sont pas seulement jugés en fonction de leurs sautes, mais aussi de leur style. - Une éducation très codifiée qui s'appuie sur un encadrement et des infrastructures de qualité. « Les parcours de compétition actuels étant de plus en plus techniques, ils sont avantagés par leur équitation très complète », estime Max

Analyse partagée par Jean-Marc Dufosset, le directeur technique national de l'équitation française: « Le travail de base classique et rigoureux des cavaliers américains s'adapte bien aux contraintes des compétitions indoor, dit-il. Les Européens, de tempérament plus latin, qui privilégient le génie et le savoir-faire, sont plus à l'aise en plein air.

Les matches Amérique-Europe de la Coupe du monde tournant régulièrement à leur confusion, les cavaliers du Vieux Continent commencent à faire de sérieux complexes. Le triple champion d'Europe, Paul Schockemoehle a beau prétendre que les Américains arrivent frais et roses en finale après un circuit de qualification moins éprouvant que le programme européen, l'explication de leur domination est moins physique que psychologique. « L'équipe américaine, forte d'une quinzaine de cavaliers, débarque avec le sentiment de sa supériorité et fait bloc face à des formations nationales très disparates », souligne Jean-Marc

#### En ordre dispersé

Tandis que les qualifiés européens abordent la bataille en ordre dispersé, les Américains, regroupés autour de leurs coaches, cultivent l'esprit de clan. Pour de vagues raisons sanitaires, ils ont obtenu depuis longtemps de faire écurie à part, alimentant par cet isolement forcené les ragots les plus incontrôlables sur leurs méthodes d'« affûtage » des chevaux. Le légende selon laquelle les cavaliers d'outre-Atlantique seraient experts dans l'art (proscrit) de barrer (1) les chevaux a la vie dure. Selon Jean-Marc Dufosset, les possibilités de

avaient le plus besoin de jouer la

carte du professionnalisme parce

Une bastille blanche

mais fils d'un joueur mexicain,

s'est révolté contre cette injustice.

Pour marquer sa réprobation. il

refusa, en 1970 et 1971, l'invita-

tion qui lui était faite de venir dis-

puter le Masters. Clifford Roberts

dut dépêcher Jack Niklaus auprès

du fauteur de troubles, afin de le

mation de tel ou tel joueur de cou-

leur sur le circuit, apaisèrent les esprits. Ainsi Calvin Peete, né il y

a quarante-quatre ans dans une

famille de paysans, dispute cette

année son septième Masters.

« Les choses se sont effectivement tassées, dit-il. Mais je me sou-

viens d'une époque où les gol-

feurs noirs comme mol devalent

s'aligner dans un circuit parallèle

organisé dans le nord du pays. -

Autre enfant d'une famille nom-

breuse pauvre, Jim Thorpe,

trente-buit ans, est invité à

Augusta pour la cinquième fois :

Le temps qui passe, la confir-

rendre à la raison.

Lee Trevino, champion comblé,

qu'issus de milieux modestes.

tricher à l'entraînement sont exclues par le règlement de la Coupe du monde. « Le terrain d'entraînement est commun à tous les concurrents, et le travail est surveillé en permanence par un juge de paddock », affirmo-t-

Max Ammann préfère insister sur les critères d'économie. Les propriétaires américains bénéficiant de facilités fiscales pour l'achat des chevaux, les cavaliers disposent chacun de plusieurs montures de grande qualité, ce qui permet de les ménager tout au long de la saison. Les impératifs financiers poussent, en revanche, bon nombre d'Européens, petits propriétaires ou marchands de chevaux, à concourir le plus souvent possible.

Eleveur à la fortune considérable, l'Allemand Schockemoehle est l'un des rares Européens à pouvoir disposer de deux chevaux de grand prix, Deister et Orchidée. Pierre Durand, lui, n'a que Jappeloup, et l'Anglais John Whitaker, son fidèle Milton. Ce sont les meilleures chances europécanes. Une cavalerie bien égère face à l'armée américaine. JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Technique d'entraînement consi tant à frapper avec une badine les sabots du cheval au moment où il saute ou à placer sur l'obstacle des barres plus lourdes, donc plus douloureuses, afin de modifier les réflexes des chevaux, qui ont tendance à « tutover » les obstacles.

### AUTOMOBILISME : championnat de formule 1

### **Ecclestone à plein régime**

Après négociations avec MM. Jean-Marie Balestre et Bernie Ecclestone, les pilotes de formule 1 ont accepté de payer leur super-licence pour 1987, levant ainsi l'hypothèque qui pesait sur le déron-lement du Grand Prix du brésil, dimanche 12 avril. Déjà directeur de l'écurie Brabham et président de la FOCA (Formula One Construc-tors Association), M. Ecclestone, qui vient d'être nommé vice-président de la FIA (Fédération internationale de l'antomobile) et responsable de la promotion de tous les championnats mondi (formule 1, rallyes, sport-prototypes, tourisme et formule 3000), apparaît plus que jamais comme l'homme fort du sport automobile.

l'hôtel Intercontinental de Rio-de-Janeiro, résidence habituelle des pontes de la formule I avant le Grand Prix du Brésil. Bernie Ecclesione bavarde au bord de la piscine lorsqu'on l'appelle à la réception. C'est Ronald Biggs, « cerveau » de l'attaque du train postal Glasgow-Londres en 1960, réfugié au Brésil. « Dites-lui, lance Ecclestone, que s'il ne me donne pas ma part du butin, il n'aura pas ses places pour le Grand Prix » (1).

Le grand argentier de la formule 1 a toujours préféré tourner en dérision les soupçons qui avaient pesé sur lui à une époque un peu floue de sa vis. « Je n'attaquerals pas un train pour l'mil-lier de livres, plaisante-t-il. Cest insuffisant pour payer un pilote. - A-t-il simplement été soupcomé pour ses relations avec Roy James, l'un des chauffeurs des voitures du hold-up, qu'il avait rencontré sur les circuits au cours de sa brève carrière de pilotes de formule 3 à la fin des années 50 ?

S'il n'a pas réussi la carrière de pilote dont il révait, ce petit comme énigmatique et secret au point de cacher son âge a toujours fait preuve d'ambition et d'un grand sons des affaires. A son premier emploi dans un laboratoire, il préférera bien vite le négoce de motos, puis des voitures, avant de se lancer dans la spéculation for-cière et immobilière. Avec les bénéfices, il tentera une carrière de pilote, brisés trois ans plus tard par un accident sur le circuit de Brands Hatch.

La compétition automobile ne le rebute pas pour autant. Il s'occupe alors des intérêts des pilotés comme l'Autrichien Jochen Rindt, mais c'est en 1971 qu'il réussit sa grande entrée en formule I, en rachetant à bas prix l'écurie de l'Australien Jack Brabham lorsque ce dernier décide de mettre un terme à sa carrière de constructeur-ollote.

Créé vingt et un ans plus tôt, en 1950, le championnat du monde de formule 1 reste encore inorganisé. Les promoteurs de grands prix dictent leur loi, distribuant à leur guise des prix à l'arrivée, mais surtout des primes de départ aux écuries les plus prestigieuses comme Ferrari. Bernie Ecclestone

La scène se passe en 1983 à ne met pas longtemps à convaincre les directeurs des petites écuries, principalement britanniques de l'intérêt de se regrouper en association pour mieux définidre leurs droits. En 1975, il fonde la Formula I Constructors Associa-tion (F1 CA), dont il devient président. C'est le point de départ de son irrésistible ascension.

Il négocie avec les organisateurs de grands prix et redistribue les dividendes aux écuries en fonction des résultats aux cessi puis en course. Bien vite, ce rôle d'intermédiaire ne lui suffit plus En homme d'affaires avisé, il flaire les bénéfices qu'il peut retirer du développement des retrans-missions télévisées. En 1978, la Fi CA se transforme en FOCA (Formula One Constructors Association), mais Bernie Ecclestone en reste le président tout-puissant

Dépositaire du plateau de la formule 1, il peut faire monter les prix demandés aux organisateurs. A ceux qui ne peuvent plus suivre, il propose diverses solutions. Par exemple, il loue le circuit et négocie pour la FOCA les entrées et les droits de télévision et de publicité, en prélevant au passage ses avec l'organisateur pour une répartition négociée des dépenses at des recettes.

### Accords de la Concorde

La Fédération internationale de l'automobile (FIA) sent que le contrôle de la plus prestigieuse de ses compétitions lui échappe. Elle crée en 1978 la Fédération internationale du sport automobile (FISA), dont la présidence est confiée à Jean-Marie Balestre. de force s'engage aussitôt.

4中点解键器

· 在中央通過數

يهضها فالرجياء

er Terris

10. 1764 PM

11/204

15-499-10

1730.4

N. - 450 p.

ere a dag.

PAR SALE

4044-34

3.0000 32

41- 22

" - wase die

1. 化水流体

A Cention

rret Gege

73.4A

The state of the state of

たっと 、数名等。

The second

1 254 24

2.5

-- 4

TT By

· bette

140.0

140 35

17 - <u>7-2</u>

150

· LEC: 

- 344 atm

<sup>%</sup> উপ্ল

والميار

12

4

\$50.419

2" 64 Pa

44

A. .

انكار

1312

1 3 3

15 A

tion p

気を練

222

46

# N

44

Train a

140

This .

- 1000 \* BEE 188

the same

and the contract

22 g. see . .

e<sup>2</sup> 1d**1**€:

Le conflit éclate lors du Grand Prix d'Espagne, en juin 1980 à Jarama. Les organisateurs, associés financièrement avec la FOCA, font disputer leur épreuve per huit écuries seulement. Le résultat est annulé par la FISA. Début novembre, Bernie Ecclestone annonce la création, avec les constructeurs britanniques, de la World Federation of Motor Sport, qui devait organiser son propre champiomat du monde de formule I la mison suivante.

La scission n'a pourtant pas lien. Sous les pressions des gros commanditaires et des grands constructeurs, les représentants de la FISA, de la FOCA et des sociétés constructrices représentées par Ferrari, acceptent de se réunir place de la Concorde, au siège de la FISA. Les discussions durent vingt-huit jours. Le 4 mars 1981, la convention de la Concorde est ratifiée. Schématiquement la FOCA conserve le contrôle financier de l'organisation des grands prix et accorde 10 % des droits de télévision à la FISA, qui préserve ses préroga-tives dans les domaines sportifs et techniques.

Cette convention, valable pour cinq ans, vient d'être renouvelée avec quelques variantes le 17 mars à l'usine Ferrari de Mara-nello. La FISA touchera désormais 30 % des droits de télévision, mais Bernie Ecclestone, directeur de l'écurie Brabham, président de la FOCA, coorganisateur de plus de la moitié des grands prix, est désormais vice-président de la FIA, responsable de la promotion de tous les championnats du monde (formule 1, raliyes, Sportprototypes, tourisme et for-mus 3000).

Qui est désormais le maître de la formule 1 ? Contraint de prendre un peu de recul après une alerte cardiaque, Jean-Marie Balestre a-t-il su faire de son ennemi d'hier un allié sur qui il peut désormais se reposer, ou a-til introduit au sein de la FIA un cheval de Troie?

GÉRARD ALBOUY.

(1) L'Equipe Magazine du 14 juin 1986.

### GOLF: le Masters d'Augusta

## Le dernier club sudiste



AUGUSTA correspondance

Le National Club d'Augusta est un sanctuaire sudiste. Là plus qu'ailleurs la « hièrarchie », que certains qualifient simplement de ségrégation, est respectée au pied de la lettre. Les Noirs sont quasiment absents sur le parcours, rares parmi les spectateurs, nombreux aux postes de gardiennage et dans les cuisines du club house. Red Smith, considéré jusqu'à sa mort en 1982 comme l'un des éditorialistes les plus influents des Etats-Unis, était scandalisé à plusieurs reprises de cet état de fait. Au début des années 70, dans les colonnes du New York Times, il avait invité les hôtes du traditionnel Masters à plus de discernement : « S'il vous déplait de voir un golseur nègre disputer votre tournoi, avait-il notamment écrit. offrez-en donc la possibilité à un golfeur africain. .

Clifford Roberts, le très redouté chairman de l'époque, n'avait pas apprécié la nuance,

> (Publicité) « FOOTBALL

AMERICAIN » Avec le Monde et Neubauer.

qui rencontrent les DRAKKARS de Nantes le dimanche 12 avril 1987

Venez encourager l'Equipe d'Etudiants des CASTORS à 15 h au Stade JEAN-BOUIN, avenue du Général CHARRAIL -75016 PARIS (près du PARC DES PRINCES).

Jack Niklaus, valaqueur de l'édition 1986. mais fatigué, désabusé - il se sui- dans le monde du sport-business - de préserver l'indépendance financière du Masters et d'empêcher l'invasion des sponsors. Mais, insidieusement, ce conservatisme a aussi contribué à maintenir à l'écart les golfeurs noirs, qui

cidera un soir de septembre aux abords du trou nº 10 - il avait plus ou moins fini par céder à la pression de l'opinion et des médias. En 1975, Lee Elder, alors ágé de quarante et un ans et considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du moment, devint ainsi le premier golfeur noir admis au départ du Masters. La naturelle discrétion de ce champion, son urbanité et son sens du compromis jouèrent en sa faveur. Avant lui, les mérites pourtant incontestés de Pete Brown et, surtout, de Charlie Silford furent

proprement ignorés. Silford, impliqué dans les différents mouvements antiségrégationnistes qui firent la une de l'actualité tout au long des années 60, n'eut jamais la chance de franchir les grilles du club fétiche du président républicain Ike

Autre gardien sourcilleux des traditions, le Lawn Tennis and Croquet Club de Wimbledon est souvent comparé au National Club d'Augusta. Comparaison abusive. A Londres, les dirigeants da AELTC ont toujours accompagné, sinon précédé (tournoi open), le mouvement des idées sur le jeu et son organisation. Rien de tel à Augusta. Clifford Roberts n'avait jamais accepté la moindre concession.

Cette politique de rigueur a permis - c'est sans équivalent - Cela a sans doute été long à se l'ordre aujourd'hui. La seule chose pour l'instant que l'on puisse regretter, c'est que nous Si l'on ajoute Jim Dent,

décider, mais tout est rentré dans

quarante-huit ans, on ne compte effectivement que trois golfeurs noirs professionnels aux Etats-Unis. La relève est faible. Et les amateurs de talent peu nombreux. Attirés par les sports collectifs, par le basket, le football, la base-ball, souvent aussi lucratifs, les jeunes Noirs américains hésitent encore à investir le golf qui reste ros bastille blanche.



### LES HEURES DU STADE

### Automobilisme

Formule 1. Grand Prix du Brésil. Dimanche 12 avril à Rio (TF1 à 17 h 45). Formule 3000. Grand Prix de

Silverstone (Angleterre), Dimanche 12 avril. Basket-ball

### Championnat de France.

Nationale I, huitièmes de finale (matches retour). Samedi

#### Cyclisme Paris-Roubeix. Dimenche 12 avril (Antenne 2 de 15 h 35 à

### 16 h 45). Football

### Championnat de France (trente et unième journée). Samedi 11 avril.

Golf

### Masters d'Augusta (Etats-

Unis). Jusqu'au dimanche 12 avril (Canal Plus samedi à 23 h et dimanche à 23 h 25 en léger différé).

### Jeu de paume

Coupe Barthurst. Jusqu'au dimanche 12 avril au Jeu de paume de Paris, 74, rue Lauriston, 75016 Paris.

Coupe de France des clubs féminins. Agora d'Evry, samedi 11 et dimenche 12 avril.

Judo

### Natation

Championnats de la Com-munauté européenne. Vingt-quatre villes participent, samedi et dimanche à Leeds (Royaume-Uni), à ces premiers champion-nats dotés de primes en ECU.

Championnat de France. Huitièmes de finale retour, dimanche 12 avril.

### Ski alpin

Rugby

Ski de vitesse. Jusqu'au 11 avril à La Clusaz, championnat mondial. A partir du mardi 14 avril aux Arcs, championnat de France et Coupe du monde.

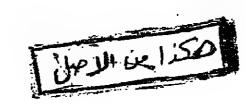
### Sports équestres

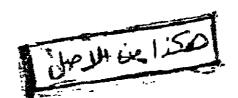
Coupe du monde de saut d'obstacles. Finale à Paris-Bercy jusqu'au dimanche 12 avril (FR3 tous les jours à 23 h et dimanche à 15 h 35, finale en direct).

### Tennis

Championnat WCT à Dallas. Demi-finales (TF 1, samedi 11 avril à 1 h 55),

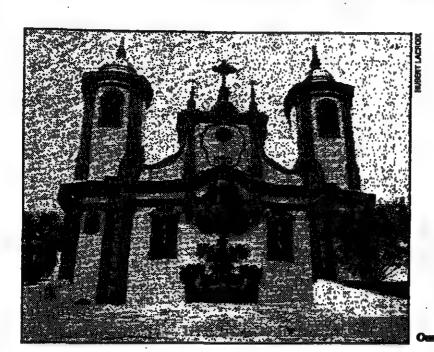






# Le Monde SANS VISA

# Barroco Brasileiro



Il est au Brésil. dans l'Etat du Minas Gerais. le plus remarquable rassemblement d'églises baroques, un baroque tempéré par la simplicité portugaise. Au pays des mines d'or...



par Emmanuel de Roux

E Minas Gerais, c'est un cœur d'or dans une Saffirment les habitanta de cette région, aussi grande que la France, située au sud-est du Brésil. Un Etat qui doit son nom à la richesse de son sous-sol, exploité dès le dix-buitième siècle. Si les diaments sont aujourd'hui introuvables, on Lima, du minerai de fer près de Belo-Horizonte, et des pierres semi-précieuses un peu partout.

Une autre des spécialités régionales, c'est l'homme politique, intègre de préférence. Et d'une habilité ondoyante. « Ils savent, puisqu'ils vivent dans un pays au puisqu'ils vivent dans un pays au reitef accidenté, que la ligne droite n'est pas forcément le moyen le plus rapide pour aller d'un point à un autre », note Carlos Fernando de Moura Delphim, botaniste réputé et mineiro bon teint. Ce dernier est censé na faire étalage ni de ses sentiments ni de ses biens. D'où cette réputation de dissimulation, voire d'avarice qu'on lui donne souvent.

#### La rués des aventuriers

L'histoire explique peut-être ces traits de caractère. Au dixhuitième siècle, la découverte de pierres et de métaux précieux au milieu de ces collines provoqua la ruée d'un grand nombre d'aventuriers. Des fortunes s'édifièrent en peu de temps, même si, pour besucoup, chercher l'or c'était patauger dans les rivières sous la houlette de rébarbatifs gardeschiourmes. Assez vite, les bourgades improvisées devinrent des villes dotées d'églises et de beaux bâtiments : Vila-Rica, aujourd'hui Ouro-Preto, la capitale de la nouvelle capitainerie avant que Belo-Horizonte ne la détrône en 1897, Ribeirao-do-Carmo, rebaptisée Mariana, Sao-Joao-del-Rei ou Sabara. La métropole, alléchée par tent de richesses, réclama sa

L'Etat portugais exigenit un cinquième des déconvertes. L'avidité des agents du fisc développa chez les habitants du Minas un sens très vif de la dissimulation. Les plus fortunés évitèrent d'exhiber leurs biens. L'austérité obligée devint une seconde nature.

C'est en tout cas ce que soutient Carlos Fernando de Moura Delphim, qui prétend que ce sens de l'économie les a, en outre, rendus écologistes avant la lettre. Nous n'aimons pas gaspiller inutilement. Même les ressources naturelles - Aussi s'indigne t-il, avec le vieux poète Carlos Drummond de Andrade, lui aussi mineiro, qui rugit à l'annonce de la destruction de vestiges rupestres à la périphérie de Belo-Horizonte: - On a vendu notre géologie à l'êtranger, et maintenant on bazarde notre préhistoire pour agrandir un aéroport. Aujourd'hui encore, les mineiros affirment se recommaître à une sorte de « simplicité » native...

Mais cette société qui naît au milieu de la fièvre de l'or est différente de celle que connaissait alors la colonie portugaise. Ce n'est donc pas étonnant que les demeures et les édifices religieux qui poussent comme des champignons le long des nouvelles artères soient d'une architecture inédits. Pourtant, cette brusque innovation intrigue encore les historiens, qui l'expliquent mal. Une chose églises échappe ici aux ordres religieux qui en étaient traditionnelement chargés.

Conséquences de la mauvaise

réputation des moines en rupture de froc on intrigues du clergé régulier..., des édits royaux leur interdisent l'accès des régions minières. Ce sont donc des asso-ciations religieuses laïques qui s'attellent à l'édification des églises paroissiales. Et celles-ci, au lieu de reproduire les plans en usage, adoptent des formes nou-velles, qui vont rivaliser d'élé-gance et d'originalité. Au rectangle, on présère le polygone et les pans coupés. Les tours symétriques sont placées en diagonale. Les façades se courbent. On découpe savamment les frontons. Les porches s'ornent de sculptures. Le baroque européen déferle sur le Brésil. Mais un baroque tempéré par la simplicité

La surcharge, la guipure échevelée et les dorures de tous acabits ont été cantonnées dans des espaces assez précis : le chœur et les auteis latéraux, niches éclatantes qui se détachent sur des surfaces relativement sobres. Là. tout est permis : angelots fessus, colonnes torsadées, guirlandes de feuillages, statues de bois polychromes aux membres d'un réalisme souvent sanguinolent, quand elles ne sont pas pourvues de vraix vêtements et d'authentiques che-

Sur les buffets d'orgues peints de couleurs vives, des anges de bois doré embouchent des trompettes de cuivre. Le plafond est souvent peint d'un trompe-l'œil nalf. C'est ce mélange de raideur et de mouvement, de zones calmes » et de recoins surhabités, qui caractérise le baroque mineiro, finalement plus proche de celui du sud de l'Allemagne que de celui des colonies espagnoles voisines, travaillé comme une dentelle et dont l'influence s'étend le long de la côte brési-

OCEAN

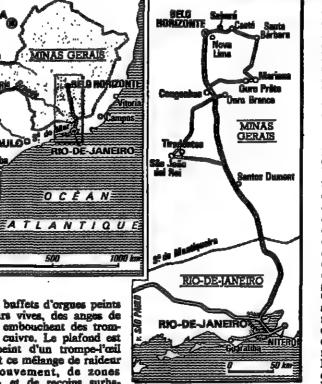
SÃO PAULOOS

La conception de ces églises restant une énigme, la paternité des plus belles d'entre elles a été attribuée à un même personnage : le sculpteur Antonio Francisco Lisboa, authentique génie baro-que et l'un des premiers artistes brésiliens à part entière. Sa vic est nimbée d'une légende. Comme il se doit, il est difficile d'y démêler le vrai du merveilleux. Il semble être né vers 1738 à Vila-Rica. Mais les fées ne se sont guère pen chées sur son berceau. Bâtard mulâtre et très vite handicapé physique, la maladie a torturé son corps au point qu'il hérita, pour la postérité, du surnom d'« Aleija-dinho », le petit infirme.

#### L'ordre tertiaire de saint François

Il était en outre si laid qu'un de ses esclaves se serait suicidé, hon-teux d'avoir à servir un maître si peu présentable. A partir de la quarantaine, la lèpre rongea ses membres. On raconte qu'il devait faire attacher ses instruments de travail à ce qui lui restait de mains pour pouvoir créer. Dans les souffrances les plus vives, bien entendu. C'est ainsi qu'il aurait réalisé son chef-d'œuvre : les douze prophètes qui ornent le parvis de la basilique du Bom-Jesus de Matozinhos, à Congonhas. Comble du malheur, pendant les dernières années de sa vie, il fut frappé de cécité.

La réalité est sans doute moins noire, mais on a peu de certitudes.



On sait qu'il est mort en 1814, à Ouro-Preto. Dans le musée de la cathédrale de cette ville, on peut voir les reçus qu'il signa pour des travaux commandés par l'ordre tertiaire de Saint-François. Ces documents s'échelonnent de 1788 à 1800, et sa signature, assez gauche mais ferme et parfaitement lisible, suppose qu'il ait encore eu, à plus de soixante ans, quelques doigts pour tenir sa plume. En outre, comme beaucoup d'artistes, débordé de com-mandes, il était vraisemblablement à la tête d'un atelier qui travaillait sur ses indications. En revanche, l'admirable porche de

comme le très beau christ ins chevé de Sao-Joao-del-Rey. Si l'on conserve un certain nombre de dessins de façades d'églises qui lui appartiennent sans conteste, il est difficile de lui décerner avec certitude le titre d'architecte. Tout au plus, fut-il sans doute chargé de surveiller la bonne exécution de plusieurs chantiers.

Victor-Louis Tapié (Baroque et classicisme, Plon 1972) suggère plutôt que le plan de ces églises, qui n'est pas tombé du ciel un beau matin, a été fourni par la au Portugal d'artistes italiens (...), le baroque borromi-nesque s'était implanté dans le royaume. Il a lancé sur la colonie, et justement dans les régions neuves, où c'était, au point de vue de l'art, la table rase, ces œsceres d'une attachante nouveauté. . Si greffe il y eut, ce fut un succès. Cette nouvelle forme d'expression artistique s'enracina profondément en terre brésilienne et produisit des fruits tardifs jusque dans le premier quart du dixneuvième siècle, à une époque où le néoclassicisme avait triomphé depuis longtemps. Aleijadinho, l'un des premiers artistes bron-liens, fut le dernier grand sculpteur baroque.

Le Minas-Gerais, son pays, tourne le dos à la mer. C'est une région de croupes montagneuses juchées sur un plateau aux rebords abrupts. La première ville d'importance que l'on traverse, venant de Rio après avoir franchi les limites de l'Etat, est Santos-Dumont. A l'entrée, une carcasse d'avion signale qu'elle doit bien son nom au père de l'aviation brésilienne. Ensuite les collines se succèdent, délimitant entre elles un lacis de vallées tortueuses. La campagne verdoyante, mouchetée d'arbres violets, est ponctuée de Sao-Francisco, à Ouro-Preto, est à sermes et d'installations indus-

trielles : fabriques rescapées du siècle dernier, gros fours de terre fumant plus antiques encore.

La première étape est une perle. Tiradentes, longtemps appelé Sao-José-do-Rio-das-Mortes, est un gros bourg endormi. Ses rues étroites, d'une propreté méticuleuse, sont pavées de larges pierres irrégulières. Une municipalité avisée et la manne d'un tourisme encore discret préservent cette petite ville, dominée par nne barre rocheuse.

Dans une ruelle, une vaste fres-Mines, son passé, ses habitants, ses animaux et ses rivières. Le soir, deux ou trois bistrots meublés de billards minuscules accueillent quelques bayards.

#### Les lames du parquet

Son église dédiée à saint Antoine est bien évidemment attribuée à Aleijadinho. Ce serait même là sa dernière œuvre. A l'intérieur, les lames du parquet sont soulevées. On y enfouissait, à même le sol, le corps de ceux qui avaient contribué à sa construc-

A quelques kilomètres de là. Sao-Joao-del-Rei, cité natale de Tancredo Neves. Il dort de son dernier sommeil dans l'église Sao-Francisco-de-Assis, cernée de palmiers, au baroque blanc et or, quasi germanique.

Des ponts énormes enjambent un minuscule filet d'eau sagement canalisé. Le long du quai, quelques bâtiments d'un baroque tar-dif : le siège de la préfecture a été achevé en 1848. Le petit Opéra ressemble à un chou à la crême. La gare désaffectée exhibe une collection complète d'antiques

(Lire la suite page 16.)

## Partez au Portugal

Un week-end inoubliable pour les amoureux de Lisbonne 2.970\*

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 Centro de Turismo de Portugal em França 7 Rue Scribe - 75009 Paris

Prix par personne incluant le transport par la TAP Air Portugal, l'hébergement (avec petit déjeuner) dans une demoure l'ée catégorie en chambre double et les transferts hôtel-aéropart, A/R.



and since The parties Printer Miles attende

**発表ではなったのできます。** 

E 1961 3

PARTY IN THE 

Sales and to a MEK TO V **建一种保护** 45 Paris Bruis A PARTY OF THE PAR -

The second To a series Marie 14 क्षेत्र भू रचाराजीक AND DESCRIPTION A 1 一世紀からのは **在一种的一种** Berger St. ett. de de Experience of

PARE SMILE W 10 # FE 867

**通過** 5万円36

ラウィング The second of Maria Salarian St.

ALC: NO 4 英工学 displaced in

and the AND THE

# L'inspecteur Loyer enquête dans le XIX<sup>e</sup>

On n'aura plus d'excuses à méconnaître le Paris du XIXº siècle. Un ouvrage savant en fait le tour, tout le tour.



François Leyer

ARIS est no su XIX siècle de grandes décisions urbaines et d'une foule de petites, appliquées avec goût et suffisamment de suite dans les idées. Au XX siècie, après la guerre, ce Paris du XIX, violenté, désarticulé, déshabillé, a failli sombrer. On reconnaît aujourd'hui sa valeur et sa force. An moment où il convient de distinguer l'essentiel et l'accessoire, paraît chez Hazan un livre-

Appayé sur un inventaire de l'architecture du XIXº et du début du XX siècle commandé en 1974 par l'Atelier parisien ne, alors en plein désarroi, ce travail a joué un rôle important dans le changement d'attitude de l'administration. Intitulé Paris XIXº siècle. l'immeuble et la rue (1), il est l'œuvre de François Loyer, critique d'art et historien de l'archi-

Né en 1941, François Loyer cerit dans l'Œil de 1967 à 1972, oe qui lui donnera notamment l'occasion de défendre ardemment les pavillons de Baltard et la gare d'Orsay avec l'inégal succès que l'on sait. Maître de conférences et professeur d'histoire de l'art à Rennes et maintenant à Strasbourg, il est conservateur au département du XX siècle au Musée des arts décoratifs. Il a déià publié un Siècle de l'industrie (Skira, 1983) et une monographic sur Paul Hankar, précurseur de l'art nouveau (AAA, Bruxelles, 1986).

D Après l'avoir beaucoup décrié, on reconneît aujourd'hui ginalité de votre travail est, si l'on peut dire, de remettre le beron à sa place. La moitié de court sur le première moitlé du siècle, avent l'issement précisé-

«C'est une idée très importante. Je l'ai découverte il y a longtemps, lorsque je travaillais avec André Chastel sur les Halles: tout était fait avant 1848, Haussmann est arrivé en 1853.

Ci tint-cu pertindier aux Hallos au pontre de Paris ?

- Non, mais c'est la première opération, Sébastopol-Rivoli, dès la fin de règne de Louis-Philippe. marchéa, que j'ai rencontré es étudiant Pontivy, suivi à Paris, a eu un rôle décinif dans la formation des quartiers élégants de la rive droite sous la Restauration. Bruyère, qui restructura Le Mans, est à Paris jusqu'à la fin du règne de Louis-Philippe. Rambu-tean, bien sûr, qui n'est pas scule-ment un nom de rue et lance de grandes opérations dont Hause-mann critiquera la timidité.

D Yous décrivez un Paris, au début du siècle, encore médiéve).

- Oui, Paris est une grande ville à l'échelle des métropoles mondiales, un demi-million d'habitants, mais elle n'a pes beaucoup bougé à l'intérieur des anciens remparts. La densité y était effrayants. On avait surélevé, rempli les cours. Il n'y avait par exemple qu'un seul point d'esu pour tout le faubourg Saint-Antoine, c'était un grave probième d'hygiène. Or la structure sociale changeait : la grande bourgecisie et l'aristocratie ne supportaient plus de vivre dans une pro-miscuité infernale : bruit, circulation, absence totale d'espaces verts. Les premiers lotissements out été, comme à tion des classes : lotissements pauwres au sud, riches au nord.

☐ Co n'est pas encore le per

tage set-ouest? - Non. Plaisance, Beaugrenelle, sont plutôt des lotissem populaires. Opposés à ceux de la rive droite, Saint-Georges, Tri-nité... Le plus élégant est le sec-teur de la rue d'Hauteville, près des grands boulevards, lien majeur de la vie culturelle et mondaine à cette époque, le boulevard des Italiens, avec le café Tortoni, la Maison Dorée, les passages...

D Les passages correspondent-lis à une époque déter-nisée ? Peris ser-alle su serson sur les villes étrangères, Milles,

- Le thème des passages est typiquement parisien. On le trouve alleurs, mais en imitation de Paris, et beaucoup plus tard. D'ailleurs, le modèle n'est pas un passage, mais une galerie de musée : la galerie du Louvre, peinte par Hubert Robert, pre-mier exemple de lumière senithale et lieu mondain par excellence. Les premiers passages sont créés dans un théâtre.

- Az Second Empire. L'agran-dissement de Paris à son échelle actuelle tue le passage. Le Second Empire fait deux choses : il agrandit Paris et il le regroupe. C'est cohérent : si on veut affirmer une grande expansion, à 3 on 4 kilo-mètres du centre, il ne faut pas décourager le client. Il y a un effet optique da boulevard haussmannien : on est au Louvre par

anglaise plutôt d'inspiration uto-piste. C'est un glissement com-plet.

rité, une ville faite pour

- On a dit que la visée de Napoléon III était le souci sécuritaire. On parle de l'armée, c'est commode. Je crois que la visée est essentiellement esthétique. La

dans votre livre comment le per-sonnelité de Paris tient à une foule de détails motivés par des raisons de sécurité, d'hygiène, de droit de la propriété, qui finis-sent par donner à la capitale une urbain, gabarit des toitures, font le style de Perie. Mais vous inela-

tures, et jusqu'aux mêmes

avec une architecture essentiel-lement résidentielle, bourgeoise, une ambiance urbaine? Comment passe t-on de l'immeuble à is ville? Pourquoi prend-on plai-air sujourd'hui à visitor des quar-tient qui ont été bâtis d'abord pour être habités? - Il y a des villes récilement

bourgeoises comme Genève, Bordéaux ou Turin, des villes où la retenze, la non-démonstrativité, sont de règle, A Paris, au contraire, la tradition est plus mondaine, plus tape-1-l'mil. L'appartement type est conçu pour l'apparat, plutit pour y rece-vair que pour y vivre. Paris a été une ville riche, l'a toujours su, n'en a jamais en honte et a du plaisir à le montrer. On redécouere aujourd'hui cette architecture démonstrative qui s'offre à celui qui veut bien la regarder.

Cette étude vous a été com-mandée per l'Atelier parision d'urbanisme en 1974. À un moment où l'option changeait. Après l'échec des Halles, is batalile d'Orsay venait d'être gagnáe.

- La défense de la garo d'Orsay, c'est mon premier com-bat. A pertir de 1972, l'idée du XIX- siècle est admise. En 1975, Michel Guy, sur les conseils de Bruno Foucart, applique un train de mesures qui avait été prépars en fait — l'administration est leute - en 1966, à la demande de Maien 1966, à la demande de Mal-ranz. L'opinion y étant devenue favorable, Michel Guy a eu la possibilité de faire passer en bloc des centaines de protections. Ce fut très efficacs. J'ai lu un peu parison que c'était une opposition P2 course RPR, Giscard coutre Pompidou. Je crois que, si Fran-cole Mittemand eveit été fin en cois Mitterrand avait été élu en 1974, il aurait fait la même chose. Il aprait pris la défense de la ville. Cétail dans l'air.

tueux du système h Que permez-vous use mant-li--vous des pratique

un pes léger, superficiel ? - Oui, l'urbanisme y a gagné. Les grandes idées, les gabarits, sont respectés. Il y a un progrès. Mais les architectes n'a pas facilement les contraintes du projet urbain. Et l'architecture qui s'inspire du XIX siècle le fait de façon grossière. Le postne est la père des carica-

» J'aime que l'art soit suphori-

Cette architecture séduit par mille choses : moulures, per-siennes, portes occhères, détails de poignées. On a perdu l'habi-tude de dessiner ces choses. On reapprend. Mais l'ornement no dialogue plus avec l'architecture. C'est rajouté. On voit trop

- Je veux bien oublier l'archi-tecture du XIX. Mais que l'on fasse d'abord aussi bien. »

(1) Edition Hazan, 478 pages

Ų.

MICHELE CHAMPENOIS.

Marcher à la rencontre de la nature,



courage d'y aller à pied. C'est un avant dans l'aménagement de aspect important du paysage de l'Ouest parisien, le création de la Paris. On a simplifié les parcours, rue de Rivoli, pour les déplaceéchelle.

- Oui. Paris est une ville inouse. Jusque il y a dix ans on se débrouillait. On avait des repères très solides : un beau jour, on finissait par arriver à l'Etoile, à la Concorde ou à la Nation. Paris a des qualités de lisibilité très grandes. La ville se comprend vite. Il y a un repère majeur, la Seine, et quelques grands axes, l'axe Rivoli-Etoile et la percée nord-sud du boulevard Saint-Michel. La grande idée de Napoióna III, la cardo et le decumante romains. Le rôle d'Haussmann est d'avoir su comprendre les besoin de son époque et d'avoir été l'enécutant fidèle d'une politique d'Etat, celle de Napoléon III. Le personnage important, c'est hai : complètement utopiste, imprégni je dirais même angoissé, par la culture anglaise, l'exemple nien. Il vent absolument faire

aussi bien qu'à Londres. 13 Male Londres ne rese pas du tout à Paris. En traversant la Menche, Jes idées se transfor-

- Bien sûr, on retrouve l'Etat. nama transcrit à Paris en

s Tuileries à Saint Cloud. Comme on craint les attentats, on crée une perspective misse être surveillée, contrô-Cola justifie les Champs-Elyaées, l'ouverture de l'avenue Foch. En fait, c'est très ambigu, cela permet de trouver des finannts et le courage de réaliser. L'aspect militaire de l'avenne Foch est vraiment très secon-

compte qu'on ne lui feit pes Lon-

- Je crois qu'il y a entre Haussmann et l'empereur un conflit inavoué. Haussmann gère les finances, il est sensible aux argements des grandes banques privées (les Pereire, qui amés le dix-septième arrondissement), et en même temps il est piégé par le pouvoir de plus en plus impor-tant que prennent les financiers. Il n'est pas à son aise. Quand l'empereur essaie d'imposer ses vues (rééquilibrage vers l'est, on d'espaces verts au centre), Haussmana n'est pes tendre. Il parle des « généreuses rèveries » de l'empere ries » de l'empereur... Il dit que ça va coîter cher. Il essaie de débourser le moins possible. Mais il enécute tout de mê

beaucoup d'hésitation, de 12 mètres à 18 mètres, en décidant qu'il y aura deux apparte-ments par étage au lieu d'un. La parcelle grandit, la voie s'élargit. Mais on maintient une sorte de

- Tous les immeubles se res-

semblent. Le code formel est en place dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Propor-tions des étages, des fenêtres, hiérarchie des ordres, ont été largement étudiées. Le modèle principal (commerce au rez de-chaussée, habitat au-dessus, du plus riche au plus pauvre) est en place depuis la fin du règne de Louis XVI. Mais on se demande pendant tout le siècle si on peut dmettre trois étages « nobles » au lieu de deux, sans rompre la proportion des pilastres en façade. Le règlement donne une ligne de corniche. Mais, plus sévère que le règlement, il y a l'agent voyer, qui contrôle le détail des projets. Regardez l'avenue de l'Opéra, où l'administration se flatte d'avoir laissé aux constructours « la plus grande liberté ». Les immembles out la même allure : même élévamêmes systèmes d'ouver-



New Property

Sealt family for the seal of t Services Comments of Comments With market 1.4 Mark : The state of the s State that the the thinks 1 4 5 12

Bellegen and The h Separation in the second second and de ter - A little SEASON TO THE PARTY OF THE PART Charleton To a street Company of the state of the state of Broads (Selling of Selling Sel 製作機 東京社 1952年 - 1952年 製作機 東京社 1952年 - 1952年 東京社 東京社 1952年 - 1952年 BARA TECHNICAL TO THE Age Bridge of the Control of the Con Contract of the state of the st Can want to be a first than

Ct Cotte etung voor a sum. mande par live or les E erbanien e er tell ig STATE OF THE PARTY Aprila Carta ves erie. beteile dubte centife

Come de la trans Kin thurs in a real fire **解**病病 5 · Survey or other, wider other wild in his owner and 9451 Sign sealing of Transcript of the second The wife of The second secon

THE NAME OF STREET 製料 中にこう いっこうけん Even State . ing I with a new beneat Compared total out plants

🖦 later a San Artis

を存む者 いってい Chean ne Sec. 25



### L'Algérie moins chère Pour Jumbo (19, avenue de

Tourville, 75007 Paris, till.: 47-05-01-95), les tarifs sur l'Algérie, cette année, sont à la baisse. Ou on en juge. 3450 F au lieu de 4350 F aur le circuit « Oesis sahariennes » en bus climatisé avec guide. Huit jours pour rejoindre le M'Zab via Bou-Saada, El-Oued et Touggourt. Autre proposition, une expédition de huit jours en Land Rover au pays des Touaregs, en pension complète pour 5.950 F au lieu de 7950 F.

#### Douce, douce France

lls sont plus de 4500 à décliner la France du calme, des vallées fraîches, des plaines, des forêts sombres, des maquis ou des côtes sauvages. Cette France de la douceur de vivre avec une « hôtallerie du terroir » où les recettes sont transmises de père en fils. Chaîne volontaire, la Fédération nationale des logis et auberges de France (25, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris) rassemble des établissements qui se sont engagés à offrir un accueil aimable, un hébergement confortable, une table saine avec des spécialités régionales et des prix modérés.

Le guide 1987, assorti de 8 825 Pour huit jours. Deux autres hôtels, le Tumberry et le Gleneagles, sont également embusqués dans les parages. cartes géographiques très précises, en donne le liste et les caractéristiques. Vendu en

surfaces, au prix de 43 F, il peut être également envoye per le poste et accompagné, dans ce cas, par la brochure Logis en vacances, qui présente de très nombreux produits à thèmes, en demipension, de deux à six jours.

#### **Farniente** pour Cuba

Cuba, la plus grande île des Caraïbes, dix millions d'habitants, découverts en 1492 par Christophe Colomb, redécouverte en 1959 par Fidel Castro. La Compagnie des voyages (28, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris, tél.: 45-08-44-88) propose trois versions de voyage pour découvrir ou profiter du pays.

Séjour plage à Santa-Maria del Mar, à une vingtaine de kilomètres de La Havane (8 jours, 6 nuits : 5600 F); séjour plage encore à Varadero (8 jours, 6 nuits : 5800 F); circuit à la découverte de Cuba (8 jours, 6 nuits : 6750 F).

## à Jérusalem

En 1779, Gotthold Enhaim Lessing écrivait Nathan le Sage, une méditation sur la tolérance. Les descendants de ses personnages - le sultan Saladin, le templier et Nathan lui-même - n'ont toujours pas déserté Jérusalem. Occaj Voyages (95, rue d'Arnsterdam, 75008 Paris, tal. : 45-26-21-21) propose huit jours en Israël pour aller le vérifier.

Haifa. Saint-Jean-d'Acre, Nazareth, Bethléem, Jéricho, Massada, la mer Morte, le désert du Néguev, Ellat : tous ces noms sont connus du musulmen, du juif et du chrétien. Jérusalem, visitée pendant deux jours, appartient aux trois. Prix de ce voyage aux sources, 6200 F. Sont compris le transport aérien, le circuit en pension complète, la logement en hôtel de catégorie supérieure, l'assurance et





### **Caprice** à l'italienne

Un train de nuit (ou un avion), une automobile, des nuits réservées dans les meilleurs hôtels à l'étape. Pour visiter pendant une semaine quelques villes d'art italiennes sans autre programme que celui du caprica, du plaisir ou de le curiosité. L'Intendance est assurée par l'agence Donatello-Euroservices (33, boulevard La Tour Maubourg, 75007 Paris. Tél.: 47-05-62-49), qui a inscrit à son catalogue plusieurs circuits.

Par exemple, Florence, Pies, Sianne, Assise (ou Pérouse) puls Rome coûte 4 990 F per personne en train deuxième classe au départ de Paris (cou6 165 F en avion (vol régulier) avec 7 nuits en hôtel 4 étoiles et une fiat Uno en kilométrage illimité. Un sutre « combiné villes d'art » comprend Venise, Vérone, Ravenne, Florence et Pisa. Il ast vendu 5 550 F par personne en train, 6 630 F en

Des forfaits pour l'hôtel seul, ai l'on préfère voyager avec se voiture, existent ausal. Florence ou Venise-Florence sans volture (liaison per chemin de fer entre les deux villes). Exemple : en train, 4 nuits à Venise, 3 à Florence pour 2 575 francs per personne en 2 étolles, 5 170 F en 4 étoiles. Le reste est dans le



catalogue des forfaits à consommer sur la terre nazale de ce diabolique tourment :

Pas vraiment, bon merché,

meis sueurs froides assurées. Hôtel Old Course (chambre et

petit déjauner), 5 000 F pour un week-and de quatre jours ;

Saint Andrews.

Saint Andrews

Tent qu'à partir jouer au

golf hors de France, pourquoi ne pas taper fort et choisir d'aller frotter son handicap sur

les gazons des grands sanc-tueires écossais à Aussi les Voyages Gallia (12, rue Auber, 75009 Paris, tris. : 42-66-

sans peur

### LA FÊTE A DEAUVILLE DÈS LE 16 AVRIL...

Un week-end de rêve pour la réouverture de l'Hôtel Royal, un hôtel Lucien Barrière Inauguration du nouveau night-club, le Regine's

Soupe de Moules au petit matin Buffet campagnard avec tournoi équestre Dîner spectacles, Feux d'artifices... La fête à 90 mn de Paris, dans son 21 arrt Téléphonez dès maintenant de la part du Monde au 31-88-16-41

Des conditions exceptionnelles vous seront accordées



Les Hotels Lucien Barrière Cannes - Deauville - La Baule



# Bruges n'est plus dans Bruges

Les touristes accourent, les habitants fuient. Drôle de drame pour cette cité des Flandres qui ne sait plus à quels aménagement. rénovation ou protection se vouer.

UR son vélo noir, l'homme n'a qu'un regard lointain pour le décor qui l'entoure. Et pourtant, si Bruges a conservé cette ambiance hors du temps qui fait son charme, il est un peu pour quelque chose. Car l'homme à la bicyclette n'a pas les yeux dans sa poche. Bien au contraire, il ne cesse de regarder, d'écouter. Mais ce qu'il guette, c'est le sac de ciment jeté sur le trottoir, la camionnette de l'entrepreneur, le coup de marteau de l'ouvrier trahissant quelques travaux. Ils le font s'arrêter plus sûrement que le coup de sifflet d'un agent de police. L'engin posé, ils s'enquièrent de la nature exacte des aménagements apportés. Sans complexe, il entre dans la demeure, il surveille, il contròle. Il en a le pouvoir. Il est le « contrôleur des bâtis » du service des monuments historiques et de la rénovation urbaine de la ville.

Bruges veut préserver son passé. D'une défaite, elle a déjà fait une victoire. Puisqu'elle n'a pas su, au dix-neuvième siècle, profiter de l'explosion industrielle, les témoignages de sa richesse antérieure n'ont pas dû céder la place aux usines et aux immeubles modernes, qui, traditionnellement, les accompagnent. Au vingtième siècle, avoir conservé l'allure d'une cité de la Renaissance est un atout que les

édiles veulent jouer gagnant, Mais la mise qu'ils ont ainsi remportée est si importante qu'elle risque de leur faire perdre la partie.

L'antériorité dans la volonté de sauver les témoignages architecturaux du passé, Bruges peut légi-timement la réclamer, Dès 1887, la municipalité décidait d'accor-der une subvention de 50 % des frais de restauration à tous ceux qui entreprenaient de remettre en état leur maison. Pour obtenir une telle aide, il n'était pas utile que celle-ci soit classée « monument historique » (seuls cent soixante bâtiments de la ville bénéficient d'une telle protection décidée par l'Etat beige), mais simplement que les services municipaux lui reconnaissent une valeur historique; elles sont 3 500 dans ce cas sur les 10 054 du cœur de la cité.

#### On retrouve I' « hôtei Charolais »

Le bâti « vulgaire » n'est pas lui non plus laissé à l'abandon. Depuis 1979, une subvention, pouvant atteindre 150 000 F belges (24 000 F français) est accordée pour l'amélioration de la qualité de l'habitat. Les propriétaires sont ainsi incités à rénover des immeubles qui, même sans intérêt historique, concourent à l'unité architecturale de la ville, plutôt qu'à les raser pour construire du moderne. De toute façon, même s'ils en avaient difficultés à le faire. Les permis de démolir et de construire sont étroitement surveillés; tous les travaux, quelle que soit leur importance, doivent recevoir l'accord du service des monuments historiques. Et attention aux yeux et aux orcilies vigilants du «contrôleur du bâti» et à son vélo passe-partout.

Incitation et contrôle ne vont as sans la force de l'exemple. La Ville le donne pour ses propriétés, par les deux cents maisons qu'elle a achetées et remises en état, surtout par un extraordinaire travail d'amélioration de « la rue». Henreux, ses fonctionnaires constatent que, dès qu'une rue est repavée, réservée aux piétons, les maisons qui la bordent sont elles aussi rénovées. Jouant à fond sur le chauvinisme des Brugeois, ils réussissent à convaincre les propriétaires de tenir compte de leurs conseils pour moderniser leur maison, pour se débarrasser d'ajouts du début du siècle.

Beau succès cet examen d'une maison a priori sans intérêt qui permit de découvrir les restes, que l'on croyait à jamais disparus, de l'a hôtel Charolais », construit tout exprès pour Charles le Téméraire; le propriétaire comprit vite qu'il fallait changer ses plans de rénovation et tirer parti de ce



patronage surgi du passé. Belle victoire quand le magasin Inno accepta de se débarrasser de ses grandes vitrines pour revenir aux fenêtres étroites, plus typiques, même si elles attirent moins le

La pression commerciale est pourtant forte, mais la législation municipale est sans pitié : interdites les enseignes lumineuses, interdits les panneaux publicitaires qui envahissent trop souvent les rues piétonnes. Tant pia pour les commerçants désobéissants. L'an dernier, l'échevin (adjoint au maire) responsable de la rénovation urbaine n'hésita pas à faire enlever par les services municipaux ce mobilier publicitaire inesthétique et tint bon malgré la manifestation des commer-

Le succès est à la mesure de l'effort. Trop grand peut-être. Bruges, si délicieuse sous un froid soleil de printemps, perd beau-coup de son charme quand l'été venu les touristes se pressent en

masse. Même pour les Brugeois, le vie devient difficile. Les habitants d'un quartier un peu excentré mais remarquable témoin de l'architecture de la cité supplicat les services municipaux de ne poser aucun panneau indiquant son existence aux visiteurs

#### Les promoteurs veulent la prison

Les hôteliers n'out pas cette pudeur. En six ans, le nombre de lits a augmenté de 82 %. Le moindre espace disponible est guetté. sollicité. L'- homme au vélo » découvrit ainsi, il y a peu, une annexe en cours de construction dans la cour d'un hôtel qui avait obtenu le droit d'aménager simelement son bâtiment sur rue. La chaîne Sheratou proposa rien de moins que de bâtir une tour de huit étages dans l'ancien hôpital qui abrite le musée Memling. La municipalité veille, et Holiday Inn a du conserver la façade d'un ancien couvent pour avoir le droit

de s'installer. Mais là anssi la crise économique oblige à quelques concessions. La mairie vient de veodre un terrain en plein centre ville pour permettre l'implantation d'établissements de Novotel et d'Ibis. Toutes les chaînes bôtelières du monde surveillent les 8 I 50 m<sup>2</sup> de l'ancienne prison qui sont à vendre.

ولالنقو . . . ALLEN ET. Light Last Yau 🖫

· 小说是一套完

falle w

re- guit

1 - 1 200Ag

Les touristes accourent et les habitants fuient. Le plan d'urbanisme adopté en 1972 avait comme objectif de faire vivre 32000 Brugeois à l'intérieur des remparts du treizième siècle. Ils n'étaient alors que 27000, ils ne sont plus que 23 000... Bruges voulait sauver son patrimoine pour retrouver son âme au grand profit de ses habitants. Les touristes en profitent plus qu'eux. Comme tant d'autres cités de son genre, elle se demande aujourd'hui comment être un témoin vivant du passé sans n'être qu'une ville-musée.

THIERRY BRÉHIER.

## **Barroco Brasileiro**

(Suite de la page 13.)

Il ue faut sous aucun prétexte se dispenser de visiter les petits musées installés, la plupart du temps, dans de fort belles demeures, ici et là. On y découvre des meubles par douzaines, parfois beaux, souvent émouvants, de vieux pianos anglais, l'inévitable uniforme mangé aux mites d'un quelconque général, des gravures

un peu moisies, des portraits de famille, quelques dépouilles empaillées, de vioilles machines préindustrielles, et toujours une bibliothèque remplie de volumes dépareillés d'auteurs français. Le Museu de Arte Regional de Sac-Joao-del-Rei ne fait pas exception

Si, dans la cité de Tancredo Neves, les œuvres d'Aleijadinho

Documentation gratuite sur demande a ICELANDAIR

Congonhas qu'il manifeste tout son génie. Les pèlerins qui gravissent la colline où est juchée la basilique du Bom-Jesus passent devant six chapelles où est disposé un étonnant chemin de croix dû à son ciscau, avant de découvrir, massées sur les balustres d'un escalier à double révolution, les douze silhouettes des prophètes

pour les Amoureux de la Nature.

ne manquent pas, c'est à de l'Ancien Testament : Daniel et son lion, Jonas et sa baleine, Jérémie pointant vers le ciel un doigt vengeur..., tous d'un rare expressionnisme. A l'intérieur de l'église, il a encore réalisé un impressionnant Christ en croix, qui se détache devant un paysage

La cathédrale d'Ouro-Branco, un petit bijou, est perdue au milieu d'une place trop grande et noyée sous la poussière. La ville vit ses dernières heures de tranquillité. Une aciérie géante a poussé dans ses faubourgs. Des cités ouvrières alignent leurs rangées de petits cubes blancs, d'énormes mille-pattes mécaniques achèvent d'asphalter les routes, tandis que les ouvriers en grève brandissent des pancartes face à un cordon de militaires.

Ouro-Preto, à plus de 1000 mètres d'altitude, est presque une ville de montagne. Ses rues en pente nécessitent des freins surpuissants. Elle a conservé, de son ancien statut de capitale, un nombre invraisemblable d'édifices civils et religieux de tout premier plan. La ville entière est d'ailleurs classée monument national. Mais la présence de l'Ecole des mines l'empêche de ressembler à une sorte de Mont-Saint-Michel subtropical. Le soir, sur la grande olace, les étudiants font la queue devant le restaurant universitaire. Ils sont logés cà et là dans des « republicas » fort bruyantes, et asiègent les petits bistrots.

Deux jours au moins sont nécessaires pour faire le tour de l'ancienne Vila Rica couverte actuellement d'échafaudages : le ministère de la culture fait un effort considérable et rare au Brésil pour restaurer les monuments dégradés. A quelques kilomètres, Mariana ressemble à une ville du Far-West en démolition, n'étaient, au centre de la ville, quelques belles églises et un ou deux palais. Le peintre Manoel de Costa Atalde y a travaillé sous la direction d'un Aleijadinho vicillissant.

Pour gagner Santa-Barbara et les rocailles de sa cathédrale, il faut emprunter une difficile mais superbe route encombrée par une noria de camions chargés de minerais. On pourra éviter sans remords le collège de Caraca, qui

s'enorgueillit d'avoir formé piusieurs présidents de la République et d'innombrables gouverneurs de province. Il doit à un ecclésiastique français l'horrible église néogothique qui déshonore les vieux bâtiments. A Sabara, le plafond de l'église do Carmo est démonté. dans la nef. Des peintres ravivent avec un enthousiasme discret ses couleurs ternies. Le petit Musée de l'or vaut pour son décor et ses panneaux naïvement peints : les Quatre Saisons et les Quatre

Ceux qui présèrent la réalité industrielle pourront visiter la mine de Nova-Lima, où l'on extrait de l'or. Celle de Mariana est fermée depuis une dizaine d'années. La végétation envahit les vicilles machines anglaises rongées par la rouille. Ce merveilleux décor pour film d'aventures est à vendre pour 35 000 dollars. En cent vingt and d'exploitation, on a extrait quelque 3 500 kilos d'or. Aujourd'hui, les scules traces dorées qui scintillent dans une gangue grise sont des morceaux de pyrite, « l'or des imbé-

EMMANUEL DE ROUX

# TRANSCANADA

■ sējāur a la ferme
 ■ pēche
 ■ orņithologie
 ■ randonnées a cheval
 ■ géologie
 ■ trekking
 ■ en voyages individuels
 ■ en groupes.

pour vos prochaines vacances. ... | cocher la formule choisie.

ICELANDAIR

Ce n'est qu'un aperçu du programme que vous propose l'Islande

9, bd des Capucines 75002 Paris. © (1) 47 42 52 26 Vols directs de Paris

0,21F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

en cinémascope. Les forêts ressemblent à des pays tout entiers, les lacs à des mers, les espaces s'etendent à perte de vue.

Tout est prêt pour vous recevoir, tout est fait pour vous rendre la vie agreable, à commencer par le voyage lu-même.

TRANSCANADA c'est la vie en grand, la vie nationale. La fameuse classe Wardair service de 2 300 F soit 0,21 F\* le kilomètre/air "first" au tarif économique. Nappe blanche, services compris. Avec Wardair, découvrez porcelaine, aperitif, vin et digestif à volonté. Toronto, Vancouver, Montreal, Québec, Si l'envie vous prend de voyager en fauteuil club dans une cabine séparée, il ne vous en Pour vos réservations, contactez votre coûtera qu'un supplément de 750 F aller-

Transcanada offre à ses passagers le Les quatre vols par semaine de Wardair vous - base Paris-Montréal aller retour 11 060 km (Tarri confort et le sérieux d'une compagnie inter- emmeneront au pays de l'émotion à partir au 1/3/87).

découvrez le Canada, le pays de l'émotion. agence de voyage ou le 42.61.54.24.

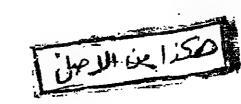


### Repères

Pour visiter le Minas Gerais, une semaine est nécessaire. Le plus simple est de louer une voiture soit à partir de Rio, soit à partir de Belo-Horizonte, distantes l'une de l'autre de 500 kilomètres. Mais il faut prévoir de rouler le double sur des routes parfois difficiles.

On peut rayonner à partir de deux centres : Tiradentes, où se trouve un hôtel très confortable, le Solar da Ponte, et Ouro-Preto, où l'on tâchera de descendre dans le très charmant Pouso Chico Rei, en dépit du nombre très limité de ses chambres (tél. : 551-1223).





## Pas de safran dans la mouclade

ST-CE légende on véridique anecdote? En l'an 1235, une barque chargée de montons et venue d'Irlande fit naufrage dans la baie d'Aiguillon, en Charente. Scul rescapé, un nommé Walton, qui, ruiné, s'installa dans le pays. Pour vivre, il chassait et, ayant remarqué que la nuit les oiseaux volaient très bas, il planta des piquets dans la vase, reliant un énorme filet. Au bout de quelque temps, Walton s'aperçut que de jeunes moules s'étaient fixées on essaims sur ces pieux. Et qu'ainsi elles grossissaient plus vite que sur leur banc naturel. La mytiliculture était née. Les pienx collecteurs sont appelés bouchots, de bout = clôture et chaot = bois (d'après Locard).

#### Une pointe de curry

Il existe cent recettes de moules, dont la « marinière » est la plus connue. En Charente, deux triomphes à juste titre : l'éclade et la mouclade. L'éclade, c'est la disposition, serrée, des

100

10000

120 1 552

rep 3 of

Name of the

100

Supplied to

 $\eta_{\mathbf{k}}^{\alpha}(\mathbf{a})e^{-i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}}=\mathbf{r}$ 

grade par

20 18

Market School

4 75 4 1 5 m

4 4 41 4

1 2 march

200

 $(a_{i+1}, b_{i+1}, b_{i+1})$ 

with the

A STATE OF THE PARTY.

STREET WATER

The Contract of the Contract o

moules sur une planche de bois. On recouvre d'aiguilles de pin, on enflamme. Un coup de soufflet pour disperser leurs cendres et, en se salissant les doigts mais en se régalant, il n'est plus qu'à gober les moules accompagnées de larges tranches de pain paysan tertinées de beurre d'Echiré demisel. La mouclade est, si j'ose écrire, un plat plus civilisé.

Dans la Malson du juge, Simenon (qui habita longtemps le coin et « raconta » les boucholeurs dans un roman, le Coup de vague) conduit Maigret à la pointe de l'Aiguillon où, dans une auberge, on lui sert la mouclade. Pour le commissaire, c'est une découverte. On lui parle, mais il n'écoute point. Il goûte, il réfléchit, et soudain : « Une pointe de curry / » Eh oui, car il doit y avoir une pointe de curry dans la mouclade, et non de safran comme mettent certains. Le safran, venu des Maures, s'est arrêté à Poitiers. Le curry a débarqué à La Rochelle avec les autres épices

En bref, les moules, ouvertes



bouquet garni, sont laissées dans une de leurs valves, sur assiette. A leur cuisson, on ajoute les uns de la farine pour faire un roux blanc, les autres de la crème fraîche, mais toujours un jaune d'œuf et du curry, avant de verser sur les moules et de passer les assiettes

Je vous ai parlé du Cercle des gourmets à l'ancienne, et de nos réunions autour d'un plat - et des. vins bourguignons de Bonchard père et fils. La première expérience du lièvre à la royale fut heureuse, Moins peut-être que avec un peu de vin blanc sec et un an four brûlant quelques instants. celle qui vient de se dérouler

sives. Je serais bien en peine de classer ces réalisations (ce fut plus facile pour le lièvre).

#### Concurrance

La première mouclade, à la Tonnelle saintongeaise (32, bd Vital-Bouhot, à Neuilly : tél. : 46-24-43-15), mit en concurrence un aligoté bouzeron 1985 sec et fruité mais plus rond que d'autres confrères, et dont l'arôme, noisette et amande grillée, m'enchanta, faisant onblier l'excellent rully et le meursault Les Genevrières (presque trop grand seigneur pour le plat).

La deuxième mouclade fut celle d'un autre Charentais, Gérard Allemandou, en sa Cagouille (89, rue Daguerre, Paris-14; tél.: 43-22-09-01). Là encore, ma préférence alla vers un hautes-côtes de Beaune, d'or vert pale, équilibré mais encore gamin dans sa rondeur et sa puissance. Cela, bien sûr, ne retirait rien au chassagne-montrachet, floral en diable; au beaune clos Saint-Landry, ample et puissant; au

autour de trois mouclades succes- chevalier-montrachet ensin, qui, à mon sens, en vicillissant deviendra admirable.

> La dernière enfin, nous la dégustàmes au Petit Laurent, dont j'ai parlé ici récemment et dont le chef est lui aussi charentais bon teint (38, rue de Varenne, Paris-7: tél. : 45-48-79-64). Le très parfumé chardonnay, un puligny-montrachet Les Folatières fruité, le meursault Charmes à la fois sec et moelleux. et enfin le chevalier-montrachet (millésimé 1983 celui-ci) eurent chacun leur défenseur.

> Peut-être la part, plus ou moins importante, du curry impose-t-elle à chacun son choix et son vin. Mais voilà en tout cas trois bonnes (et même grandes) adresses parisiennes où vous pourrez sur la carte trouver cette mouclade qui out mérité d'être aussi bourguignonne grâce au vin.

#### LA REYNIÈRE.

P.S. A signaler une autre mouclade à la carte du Bouquet du port (4, bd de Port-Royal, Paris-5° – tél. : 47-07-

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vents cirects propriété 12 boutains 1984 : 460 F TTC tranco dom.

**CHAMPAGNE Claude DUBOIS** A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 28-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tertif sur deman



Rive gauche

Auberge des Deux Signes

UN CHEF PATISSIER plais de talant Prix moyen à la certa 300 F ste. A 2 su à 20, tou, même embience sympath. un chesique au laser Salons jungs'à 80 personnes 46, rue Gelande (51), ferseé diff. Tél. 43-25-46-56 et 43-25-00-46

**VOUS ETRE EN VACANCES A** l'île de Ré UN RESTAURANT ! « LA GRIGNOT'RE » MARTINE of JEAN-PERRE ARNAUD vous y accordite 25, GRANDE RUE, 17670 LA COLLARDE GUIT MER. TAL : 46-29-80-69

Rive droite

Découvrez la Tour d'Argent Place de la Bastille, Paris.

Déleuners - Dîners - Soupers. Tous les jours de 11 h à 1 h du matin. Banc d'huîtres toute l'année



Réservations (1) 43.42.90.32

CHEZ HANSI

La grande brunnein alteriorne 1. pince du 18-jain-1940, Paris P Paris I la Tony Montparsanne Récorvation : 45-48-64-45

### Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin. Huitres, fruits de mer, coquillages toute l'année, choucroutes de la mer, choucroutes paysannes. LE BAYERN hennerie Brogenier de Perio Beiern de 16à 150 converte. Place du Châtaire. Ricervation: 43-33-48-46 A CHAMPAGNE

# SEMAINE GOURMANDE

#### Nice: Le Gourmet Lorrain

Expentré, calme, ce petit restaurant de petit hôtel devrait être une des gloires gourmandes de Nice, grâce d'abord à se ceve... éblouis-sante, avec des millécimes de vins et d'eaux-de-vie lointains et inat-

Alain Leloup, qui plus est, ne travaille que des produits de qualité, pessant de le quiche lorreine aux morilles à la crème, du foie gras turbot beurre blanc, du cenard au seng au magnet à l'orange. Mais aussi un remarquable plateau de fromages permettent aux amateurs de choisir le «Menu du fromager» (180 francs), avec, sprès l'entrée (fromagèra) et le trou normand, un tournedos su livarot, un gratin de lotte au gorgonzola, des piccata au beautort accompagnés de gratin dauphinois, fromage du jour et charict de desserts.

A la certe, compter 250-300 france, le charment sourire de Man Leloup compris.

 Le Gourmet Lorrain 7, avenue Santa-Fior. Nica. T&L: 93-84-90-78. Fenné dimanche soir, lundi et soût. AE-CR

#### Juan-les-Pins: La Terrasse

Récuverture depuis le 10 avril de ce beeu restaurant de l'Hôtel Juana evec un successeur pour Ducasse (parti pour l'Hôtel de Paris, à Monte-Carlo). C'est le jeune et talentueux Christian Morisset, retour d'une promenade d'étude chez les grands aînés. Et vous apprécierez comme moi l'escalope de daurada rovale poêlée aux tomates, courgettes et clives de cébètes et les petits confits niçois; la côte de veau de lait aux morilles à la crème, etc. Compter 500 francs.

 La Terrasse avenue Gallice, Juan-les-Pine. T&L: 93-61-20-37. A.E.-C.B.-D.C.

### Troo: Le Cheval blanc

Petite auberge sur le chemin des châteaux de la Loire. La carte de Michel Coysuit est sage : l'andouillette en salade au roquefort, les joues de lotte à la mousee de cresson et le ris de vezu (frais) à 'orange. Menus à 125 et 190 francs. Fromage ET dessert, et

 Le Cheval Blanc rus A.-Amault Ta.: 54-85-08-22. Fermé kundi soir et mardi.

certe: 300 france environ.

### Chinon: Au plaisir gourmand

Juste un rappel de cette excellente maison où J.-C. Rigollet au piano et Danielle, sa moitlé tout entière en salle, ont fait leur percée (étoile au Michelin). Mais surtout à signaler les menus : 130, 175 et 220 france, tous fromage ET dessert. Et sur la carte des vins 23 millésimes de ce vin de Chinon, vin de taffetas, comme disait Rabelais.

 Au Plaisir Gourmand 2, rue Parmentier Chinon (Indre-et-Laire). Tél.: 47-93-20-48. Farmé dimanche soir et lundi. C.B.

### Fontenay-le-Vicomte: Les Marais

Au château de Fontenay (Essonne), les propriétaires gourmets ont, loin des bruits de la ville, ouvert un restaurant privé. Carte courte et bienvenue : œufs pochés tomate fraîche (25 francs), filets de sole au vin jaune (80 francs), Rossini (110 francs), etc. Compter 250-350 francs. Une expérience à

 Les Marais Fontenay-le-Vicomte (91540) Tél.: 64-57-08-28. Fermé lundi et mardi (sauf jours fériés).

## **VACANCES-VOYAGES**

### HÔTELS

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de is mer STUDIOS tt crt. Park., piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. t.e. (sauf juin, jull., soft, sept.). TM. 93-61-68-30.

**B3240 CAVALAIRE** 

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* Les pleds dans l'eau ». Sits exceptionnel. Chères avec TV. Piscine. Tennis.
 Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne.

TEL 94-64-04-27.

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hôtels de www.-MAPOTEL terrent à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV couleur. Tel direct. Mini bar. Quartier résidentiel plein centre ville. 48 og 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE.

Tel. 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

Montagne

ALPES NIÇOISES 06280 LÉOUVE

800 m d'altitude LES TILLEULS \*\* Logis de France, à 1 heure de Nice. Piscine, calme, confort, randonnées, Til. 93-05-02-07.

> 05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD Chamb, et duplex + cuisinette, dep. 450 F pers./sem. TEL 92-45-82-08. BEAUREGARD Pensions 1190/1680 F sem. Demi-po 910/1400. Tel. 92-45-82-62.

**Province** 

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET\*\*NN Pension ou 1/2 pension de 165 F à 225 F Pisoine - Tennis - Gd parc, Tél. 53-58-27-22

AU PIED DES PYRÉNÉES

FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif, doc. RELAIS ASPOES, 64400 OLORON.

Pyrénées

Italie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Telex: 411150 FÉNICE 1. Directeur: Dante Apolitatio

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO **GRAND HOTEL** 

Complètement rénové. Nouvelle piscina. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/338282 - Télex. 846143 Vla Semplona, CH 6600 LOCARNO.

### **TOURISME**

RANDONNÉES PÉDESTRES Tie l'ann. Cévennes. Causses. Lozère. Pays cathare. Avec ou sams sac.

MAROC Hant et Atlas central. Mulets pour port de sacs. Vie, accueil et guide berbère. Doc. 19, sr. St-Lazare, 34 MONTPELLIER. Tél. 67-72-16-19.

AU CŒUR DU VIGNOBLE DE CAHORS

Forfait «spéciel Pâques » 3 on 6 jours

- 3 jours 1250 F pour 2 personnes en 2 étoiles NN.

- 6 jours 2400 F pour 2 personnes en 2 étoiles NN.

3 jours 850 F pour 2 personnes en 1 étoile NN.

Informations et réservation : J.-P. LÉMOZIT. Tél. (16) 65-30-92-35.

(Publicité)

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER



L'AUSERCE DU CHAMP-DE-MARS, 18, r. Exposition, 7, 45-51-78-08. F. dien., sam. midi. Cuis. classique légère, Choix 130 vins, PMR 200 Fac.

45-87-08-51 - F. dim. ENTOTO 457-98-51-F. dan. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Soc 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim. P.M.R. 150/180 F.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril.

poisson. F. dim. et sam. soir.

MAUBERT MUTUALITE DUDIN-BOUFFANT 43-25-25-14

Pl. Manbert-Mutualité - Parking HUTTRES, COQUILLAGES, POISSONS

Cuis, du marché. Ouv. le sam. Dernier accueil ! le de mat. Selon de 10 à 50 couv. au déj. de semedi. LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR.

209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 84,

45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menn 85 F. Onv. tli

## échecs

Nº 1223

#### KARPOV A NOUVEAU

A. KARPOV

loirs : A. SOKOLOV

A. Sokolov a lutté de nombreuses amées pour parvenir à cette rencontre dont l'isme positive l'aurait consacté comme challenger du champion du monde, G. Kasparov; ancien élève de la célèbre École d'échecs de M. Botwinnik comme Karpov, Kasparov et Youssonpov, il conquiert le titre de champion du monde des juniors en 1982, devient champion de l'URSS en 1984, se qualifie au Toursoi des candidats, but Vaganian par 6 à 2 puis Youssoupov par 7,5 à

1. 84 CN6 33. CE3 Ty2
2 ed 46 34. sd Th2
3 CE3 b6 35. CM R67
4 g3 (a) Fa6 35. CM R67
5. 83 FM4+ 37. R52 Fe5
6. R42 F67 38. CE2 (1) 84 (m)
7. Ce3 84 (b) 39. CR2 (1) 84 (m)
8. 64 65 40. 664 B68 (a)
9. cm25 Fxf1 41. R64 s5 (p)
10. Rxf1 cm25 42. TE2 To1 (q)
11. 85 C64 43. CC2 Ty1 (r)
12. DE2 (e) Cxx3 44. R432 (s) Txp6
13. Fxx3 Dd7 45. R62 Fx1 (r)
14. Rg2 Cy6 (d) 46. Cxb6 Txp5 (n)
15. Th-61 (6) C68 47. fxg7 Txg7
16. Cxl1 (f) c5 48. Cxb Txp5 (n)
17. 64 cxb4 49. 6xf7+ Txf7
18. Fxx64 Df5 50. Txf7
19. Tx-61 Fx4 51. C65+1(v) R66
20. T11 Cxb 52. Cxc Fit (v)
21. Dd2 (g) Dx33 53. Cxb4 (x) Fx4
22. Txx3 Tx-68 54. Cxb Fx5
23. CT3 (x) Tx2+ 55. R22 Fx3
24. T12 Tx-68 54. Cxb Fx5
25. Cxxb4 Tx2+ 55. R23 Fx1
27. Rxf2 Tx2+ 55. R23 Fx1
28. g4 R88 60. a5 Rxb5 (at)
29. Rt3 Tx1+ 61. Rx5 Fx5
30. Rx3 Tx1 62. a6 R3
31. Rx64 b6 (j) 63. Ry5abundon (ab)
33. b4 Rx68

A. Sokolov a luttle de nombremes 6,5 avant d'avoir l'homeur de reacon-trer à Linarez A. Karpov dans sans amper-finale » en quatorze parties. A. Sokolov s'est batta comme un fion mais a di s'incliner à la fin de la onzième partie sor le score sévère de 7,5 and the parties of a scale severe on 1,5 à 3,5 : avec quatre victoires, sept miles, secune défaite, Karpor est resté inébrankble et a moutré au monde qu'il est, anjourd'hui, à nouveau, le soil adversaire du champion du moude.

a) Sur le plan des ouvertures, co match s'est déroulé simplement : les parties Karpov-Sokolov furent des Est-indicate, les parties Sokolov-Karpov des Caro-Kann.

des Caro-Kann.

b) Sokolow tenta aussi 7...,65 dans les parties 2, 4, 6. Par exemple, 8. cxd5, Cxd5; 9. Fs2, 6-0; 10. Cxd5, éxd5: 11. 0-0, Cb-d7; 12. Tc1, Tc8; 13. Tc1, c5; 14. Fc3, Fb7; 15. Fh3, cxd4; 16. Fxd4. On peut a stenorer du choix de cette variante, à laquelle Karpow s'était préparé depuis son promier match contre Kasparow, dont l'inconvénient pour les Noirs est de jouer avec le pion d5 isolé, une faiablesse positionnelle que Karpow adore exploiter avec minutie et raffinement!

c) Dans la hantième partie. Karpow

raffinement!

c) Dans la laminisme partie, Karpov joua 12. Tel et obtint un léger avantage mais la finale de T sauva son advance. On trouve auani 12. Rg2, f5; 13. éxfé, Fxfé; 14. Tél (Gonzalez-Klinger, La havanc, 1986). et 12. Rg2, Cg6; 13. Tél, f5; 14. Cé2 (Zs. Polgar-Tehernin, Copenhague, 1986).

d) Sur Pavance 14...g5 les Blaces doubleut les T sur la colonne d comme dans la partie Peturson-Van der Wiel (Reykjavik, 1985): 15. Th-d1 (mieux

que 15. 66), Cc6; 16. TdZ, D66; 17. Ts-d1, Ts-d8; 18. D63. e) Après 15. Ta-c1, Cd\$; 16. Fb2, C66; 17. Th-d1, Ta-68; 18. Td3, 15; 19. énf6, Fxf6; 20. Dd2 rien n'est très clair (Litinalain-Gurieli, 1985).

chair (Litinalain-Gurieti, 1983).

f) Un retrait remarquable qui fibère le pion f.

g) Karpov vent échanger le maximum de pièces et entrer en fin de partie avec un net avantage : la mobilité du R blanc et la vulnérabilité du pion d'S

k) Si 23. Ti22, Cad4; 24. Tad4, Fg5. i) La T des Noirs est si active qu'elle evrait suffire à rétablir l'équilibre des

k) A considerer est aussi 36. g5, leg5+; 37. leg5 suivi de Cf3 mais les Noirs disposent encore de ressources défensives après 37. leg5, Rc5; 38. Cf3, Rc7 alors que le coup du texto, sans trop rédaire le matériel par des échanges ni trop affaiblir les pions blancs, prépare le regroupement Rf3-C62-Cf4.

 La supériories du C ser le F est mintenant évidents. m) Les blancs out forcé l'avance du pion d : sì 38..., F67 ; 39. Cf4. n) Bt non 39. Czd4?, Fzd4; 40. Txd4, Txb3+.

o) \$\; 40... \( \text{fin66} \); 41. Cni6 avec gain du pion g?.

p) Dans cette position d'ajournement, les avis des experts étaient partagés sur les chances de mille des Noirs mais personne ne vit l'étonnante vie de Karpov.

q) Afin d'intervenir par 43..., Té1+ ou par 43..., Tg1.

r) Après 43..., fx66?; 44. fx66 les Noiss sont perdus.

s) Use conception éminemment artistique; comme dans une étnde, le subtil estrait du R., préparé par un coup de T (Tf3), et par un coup de C (Cd5), introduit en merveilleux sacrifice de pion que les Noins doivent acceptur.

1) Si 45..., gxf6?; 46. Cxf6+ ct 47. Cxg4. Si 45..., fx66; 46. 17+, Rf8; 47. Cc7 (cs: 46..., Rd7; 47. Cxb6+, Rc6; 48. Cp4, Ff8; 49, C65+ ct 50. Cxg4).

z) Si 46..., 1266; 47. 17+ ct si 46..., grif ; 47. Trif.

v) Dans cette nouvelle fin de partie de C et trois pions contre F et trois pions, Karpov montre d'autre faces de son talest de finaliste.

w) On 52..., Fe3; 53. Cad4, Fad4; 54. Rad4, Rg5; 55. b4! x) Le C magique : ai 53..., Rg5; 54. Cf3+ avec gain du F. y) Le chemis le plus rapide.

s) Efficacité et élégance.

au) Si 60..., Rf5; 61. Rd5, Rd7;

ab) Si 63...; Rg4; 64. to 5. to 5. to 6. Pxb6 (ou 55..., h4; 66. a7, h3; 67. a7=D); 66. Rxb6, h4; 67. a7, h3; 63. a6=D. Notons que, dans la decident and decident 68. a8=D. Notons que, dans la dencième partie, Karpov démontra la supériorité en finale du F coutre le C! Blancs (Karpov): Ro4, Fg7, Pa4, 64, f4, h2. Noirs (Sokolov): R56, C25, Pb6, g6, h7. Sokolov joua 56... Cx64 (an lieu de S6..., Cxa4) et perdit après 57. Rb5, Cc5; S8. Ff8, Cc7; S9. Fa3, Rd5; 60. F67, Rd4; 61. Fd8!

samment le partenaire pour les éviter toute faute de flanc. La domie suivante, tirée d'un mate

Angleterre-Brizil des Olympiades d Sestile, est un example typique.

OR.

D6 ♥AR¥92

♦10543 ♥8654

V2 N ♥ V2 V D7 0 E ♥ 863 F RD10872

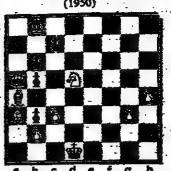
♦ AR987 ♥103

♦ D¥ 1094

Solution de l'étude n° 1222. L'Issuiev et S. Levman. 1926.

L Insuley et S. Levinan. 1920.
(Blanes: Rh6, Ca2, Pa6, E., El, f6, g5, h5. Noirs: Rh8, Dh4, Fh3, Ph7.)
1. a7, Da4; 2. f7, Da3; 3. Ca42, Dxf3; 4. Cd52, Da3 (si 4..., F¢8; 5. Cf67, Da3; 6. Cxh7, Dd6+; 1. g6. Df4+; 8. Cg5. Df6; 9. Cd57; 5. Ce77, Df3; 6. Cg6+1, ixxg6; 7. ixxg6 et in meance de mat et g7 est imparable.

ÉTUDE Nº 1223



BLANCS (7) : Rb6, Fa3, Cd5, Ph2, c3, g3, b4. NOIRS (7) : Rd1, Dd5, Fe4, Ph3, b5, b6, c7.

Les Blancs jouent et gagnent, CLAUDE LEMOINE.

## bridge

Nº 1221

LE FESTIVAL DES JEUX

Dans le Pestival des jeux de l'esprit, qui s'est déroulé cotte aanée au nouveau Palais des Congrès de Cannes, le bridge seu une place de choix, et le dernier tournoi, l'open par paires, a permis d'opposer quelques grands champions américains, anglais, polonais et français. Voici la donne la plus intéressante de cette dernière épreuve:

**♦**D73 ♥D4 ♦A6 ♦ARV954 ♥ 109654 ♥ 86 ♥ 86 ♥ R 1074 ● R 8 ♥ 73 ♦ D 1086 ♦ AZ ♥ AR V 10952

A time des 83 tables, les annonces S.

on, et vain, ont été :

Sud Ouest Nord Est

Buchel Hassan Terenti Tintaer

4♥ passe 4 SA passe

5♠ passe 6♥ passe

(5 ♦ trois As on deux As et le Roi

Si Ouest entame le 3 de Trèlle com-ment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défonse ? Quelles sont les entames mortelles ?

Lorsque les experts ont étudié le jeu du comp sur l'entame à Trèfle, ils out tous déclaré que, pour gagner le contrat, il faliait que Sud, après la première levée à Trèfle, preme la main à l'atout pour rejouer Trèfle de chez hu afin que, si Ouest coupe, il le fisse « dans le vide ». Malheurensement, cette analyse (influencée par la distribution réelle des Trèfles) étain imparfaite car, si c'est Est qui a un singleton à Trèfle, le déclarent chutera, alors qu'il suffit, après le premier tour à Trèfle, de rejouer un petit Trèfle à blane! Ensuite, la meilleure défense sera de contre-attaquer Carrent pour faire santer la rentrée de l'As de Carrent. Mais, avec le boù partage des atouts, le déclarant pourra encore concarrata. Mana, avec a tota pattage des-atouts, le déclarant pourra encore cou-per gros un Trèlle pour les affranchir, puis il tirers. l'As de Cour et rejouera Cœur pour le Danne d'atout et les Trè-fles maîtres...

A la table où le Cannois Roger Hap-san fenit en Ouest, l'entance à Carrens itt chuter le déclarant, mais à cartes ouverter, il est possible de trouver la douzième levée en squeezant Est à Pique et Trèfle (en lui donnant la mais à la fin à Pique ou Trèfle suivant sa défense)

Aucune estame n'était donc théori-quement mortelle, pas même celle de Valet de Pique, si on prend soin de ne pas fournir la Dame. La position finale

**D**AV9 **42**♥♥♦♥**4**7 R♦D**4**D10

Ser le Valet de Cesur, Est défansse la Deme de Carreau (punque Ocest a le Roi de Carreau). Sud joue alors Pique pour obliger Est à se jeter dans la four-chette à Trèfie du mort...

Eclairage insuffisant

Pour être un grand champion, il ne suffit pas de commettre mons de fautes que les autres, il faut aussi éclairer suffi-

Ann.: N. don. N.-S. valu. Ouest Nord Est Sud Shedon M: Bessee Rese P. Branco Passa 4 Ø passe passe. 20

Onest a attaqué l'As de Cirar, pais le Roi de Caur sur loquel la Dame d'Est est tombée. Comment Ouest dois-il fouer pour faire chutar QUATRE PIQUES?

Avec une rigneur exemplaire, ne mocombant en rien à la fièvre des posi-

tions diaboliques du docteur Bronstring, les Noirs tentent de placer une combi-

orrects car la mais avec 3 points de distribution et ses plus-values veut 14 points, en revenche, le seut à 4 Piques est optimise our Nord aurait da se contenter de dire « 3 Figues », un soutien à sent qui n'est pes forcing, mais qui premet environ 10 à 11 poists en comptant la distribulion.

Remarque : depuis plus de tracte une, les expéris discetent pour savoir s'il est pour s'en d'atriquer l'As on le Roi rveo AR x à sur contret à la content. En fait, Il y a un léger éveninge à cuta-mer le Roi pour... les manches et l'As-pour... les contrats particle !

Bien entende, à Sous Atoet, c'est l'As-qu'il fant ettaquer car l'entense d'un As-aux aveir à Roi entir difficile à cooccvoir. La seule exception où, à Sans Atout, on entame le Roi evec As Roi est celle où la main détient A.R.Y.

PHILIPPE RITUGNOSI.

o) Les Noirs exécutent alors un comp triple : enchelnement de trois zafles,

vre le combat, qu'il abandonne au cin-

al Spicalide points.

quantities temps.

## dames

Nº 299

TROP TOT, DOCTEUR

des Payo-See, 1986-1987

Blancs : Doctour Branstring Noirs : R. Schippers Coverture : Reconstitute

1. 33-29 17-22 20. 32×21 16×27 2. 33-33 11-17 21. 34-39 (1) 25×34 1. 44-39 7-11 (a) 22. 39×30 6×11 4. 59-44 20-25 23. 44-39 11-16 5. 35-30 (b) 19-23 24. 39-25 17-211 (1) 6. 32-28 (c) 23×32 25. 26×17 12×21 7. 37×28 16-21 26. 23×12 8×17 8. 41-37 21-27 27. 38-32 (b) 27 28. 43×32 13-18 10. 31-26 27-31 (e) 29. 42-38 4-9 11. 36×27 22×31 30. 41-37 9-131 (f) 12. 38-32 11-16 30. 13×12 3-128 11. 16 30. 13×12 3-18 11. 16 30. 13×12 3-18 11. 16 30. 13×12 3-18 11. 16 30. 13×12 3-18 11. 16 30. 24 11-17 35. 26×19 14×23 (e) 17. 48-42 14-28 (g) 36. 25×14 10×39 18. 32-28 9-14 37. 32×21 43×41 19. 37-32 22-271 (h) 38. 35×24 41-461 (p)

### NOTES

a) Parmi d'autres variantes considéa) Parmi d'autres variantes conside-rées comme très sêres par des experts actuels, on peur relever 3. ... (6-11); 4.50-44 (1-6); 5.31-26 (16-21); 6.32-28 (19-23); 7.28×29 (14-x23); 8.29-24, a1 (20×29); 9.33×24 (10-14); 10.34-30 (14-19); 11.30-25 (19-x30); 12.25×34 (5-10); 13.35-30 (10-14); 14.30-25 (14-19); 15.34-29 (23-x34); 16.40×29 (19-23); 17.37-32 (23×34); 18. 39×30 (11-16), etc. (Scholma-Bastiaannet, Amsterdam, -Bastisannet, Amsterdam,

at) 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (23-(15x24); 12. 29x20 (14·19); 13. 20-15 (11·16); 14. 44·40 (5·10); 15. 37-31 (7·11); 16. 34·29 (10·14); 17. 40-34 (19·23); 18. 42·37 (21·27); 19. 47·42, etc. (Gantwarg-Marini, tournoi international de Minsk, aoûx 1985).

ani international de Mirak, antit 1986).

b) Dans la partie Abidin-Scholma an tournoi de Minak d'août 1986, la variante de début suivante l'ouvrit antit rapidement sur des turbulences : 5. 32-28 (16-21) ; 6. 37-32 (11-16) ; 7. 41-37 (1-7) ; 8. 47-41 (7-11) ; 9. 31-27 (22-31) ; 10. 36-27 (21-26) ; 11. 27-21 (16-27) ; 12. 32-x21 (19-23) ; 13. 28-x19 (14-x23) ; 14. 21-16 (10-14) ; 15. 16-x7 (2-x11) ; 16. 35-30 (14-20) ; 17. 37-31 (26-x37) ; 18. 41-x32 (9-14) ; 19. 30-24 (5-10) ; 20. 33-28 (4-9) ; 21. 28-x19 (14-x23), etc. Abidia, mattre national mauritanica, nouveau vens sur la schue internationale, purvint la scalla contre le GMI nécriandels.

On joue aussi ; 5. 31-26 (14-20) :

On jose aussi : 5, 31-26 (14-20); 6, 36-31 (20-24); 7, 29×20 (25×14); 8, 32-27 (1-7); 9, 41-36 (15-20); 10, 37-32 (19-23); 11, 34-29 (23×34);

12. 39×30 (14-19); 13. 30-25 (19-23); 14. 25×14 (9×20); 15. 33-29 (23×34); 16. 40×29, etc. (Stokkei-Virzy, championnat du monde, 1984, le Maude du 9 février 1985).

c) Le doctour Bronstring, à qui l'on doit un enchaînement d'inhibition de l'aile droite adverse, vu dans plusieurs chroniques, se révèle souvent, dès les préliminaires, en verve d'offensive. d) Voilà qui donne encore plus de sel

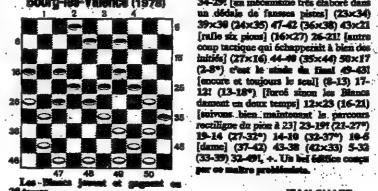
e) Les partieus des formations très groupées, faisant masse, sourcillent sur cet échange qui isole un piou de ses

f) Typique de la stratigie d'envelopg) Toujours la stratégie d'enveloppe-ment, qui, face au bastion central des Birnes, donne au jou d'une très haute

All Tout s'onchaîne admirablement. i) Sur 21. 41-37 (27-32); 22. 38×27 (17-22); 23. 28×17 (12×41), esc.,

Attaque du bastion contral. Après
l'échange, 41-37 et 42-37 sovost inter-

Problème M. SABATER Bourg-lès-Valence (1978)



• SOLUTION (difficile): 49-342 (27×36) 33-29 (24×33) 48-43 (35×34) 34-29! [im mécanisme très diaboré dans un dédale de fansea pistes] (23x34) 39x30 (24x35) 47-42 (36x38) 43x21 [rule six pions] (16×27) 26-21! [autre comp tactique qui 6chapperait à bien des initiés] (27×16) 44-40 (35×44) 50×17 (2-8\*) c'est le stale da final 49-43! [aucure et toujours le seul] (8-13) 17-12! (13-18\*) [forcé sizon les Bianca descritte des le seuls (2-12) 12-23 (46-21)

per co maître problém JEAN CHAZE.

# mots

2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Les bons s'arrachent. - II. Tu t'exécutas ou on y exécute. On iui a t'enécutas ou on y exécute. On lui a pris ce qu'il avait de mieux. — III. Des essais pour rien. Racoleur. — IV. Vidé, d'une certaine façon. Sont dans le Livre. — V. Impréva. Répète. Il p'a que commencé son éducation. — VI. Après la casse. Depuis le temps ils ont perdu la promière lettre. Possessif. – VII. Finit. Non conforme. - VIII. En reste bouche ouverte, en un sens. Arrivé.

- IX. Quand le poète parle de son
lle. Menaçait. - X. Question de

### Verdenlement

1. Le premier des I chez le enxième. - 2. On l'aide comme il le faut. Note. — 3. A force de jouer. A force de jouer. — 4. Ne laissent aucune tranquillité. — 5. Traître de tragédie. Enorme, ce serpent, et mal enroulé. ~ 6. Se hnoèrent. An club. — 7. Tout le moude peut en porter. Mesure. — 8. Adverbe. Noah de la tête aux pieds. Rivière anglaise. — 9. Dirigent le mouvement, - 10. En guerre. Mit sur pied, - 11. Après le repas. Changeai. - 12. Gaspille son pain. Pour le verbe. -13. Pourva que la vôtre s'accorde avec une autre.

## anacroisés

Nº 452

1. EELMSTUL - 2. AACCPEL - 3. AEEINORX (+ 1). - 4. EGI-LOORU. - 5. AEFILSTV. - 6. EIILNS. - 7. EEENST. - 8. AEENNS. - 9. DEEENNV. - 10. ANOOPRS (+ 1). - 11. AC DORT (+ 1). - 12. EELINOT (+ 1). - 13. EELRSU (+ 1). - 14. EELINO (+ 1). - 15. AEEMNS (+ 2). - 16. AEENRST (+ 2).

Verticalement (+ 2).

Verticalement (+ 1). - 19. AEIDNRTU. - 20. AEE (FS (+ 2). - 21. EEIDNRT (+ 1). - 22. CEEINRT (+ 4). - 23. EEISUVX. - 24. ADEERTX (+ 2). - 25. EEIEINNO. - 26. EEIEINRT (+ 1). - 27. AIILOS (+ 1). - 28. EEEL-NORS. - 29. EEEGL NRU. - 30. CELOOT. - 31. CE INSTU. - 32. ADEEMNOT. - 33. ACEINSST (+ 1).

des mots croisés dant les définition sont remplacées par les lettres de mots à treuver. Les chillies qui sulvent certains tirages sembre d'anagrames possibles, mais implaçables sur la grille, bie, on post confefigurent dans in miles partie de Petit Larensse Mostré de l'acuée, (Les nome project to next per admin.) 15/16

m) Le docteur Bronsiring pris à son conducteur des Blanca, GMI, à poursui-désir de faire momer anoure la fièvre. vre le combat, qu'il abandenne au cin-

(ANOOPRS (+ 1). - 11. AC DORT (+ 1). - 12. EEILNOT (+ 1). - 14. EEILNO (+ 1). - 15. AEEMNS (+ 2). - 16. AEENRSU (+ 2). - 16. AEENRSU (+ 2). - 17. AAFLMM - 18. CEFORST (+ 1). - 19. AEILNRTU. - 20. AEE GFS (+ 2). - 21. EEIDRST (+ 1). - 22. CEEIRST (+ 4). - 23. EEISUV. - 24. ADEERTX (+ 2). - 25. EEFILNNO. - 26. EEFILNPT (+ 1). - 27. AILOS (+ 1). - 28. EEEL NRU. - 29. CELOOT. - 31. CE INSTU. - 32. ADEEMNOT. - 33. ACEINSST (+ 1). - 34. FARBOLR. - 19. EGFENS. - 29. EEGGL. NRU. - 16. TRISKELE, most décorait fait de trois jambes. - 17. CESIUM. - 18. FARBOLR. - 19. EGFENS. - 29. ALCINES. - 21. ADOPTIF. - 22. ALCINES. - 23. GIRAVION. - 24. CAHIER (CHIERA, CHIERA, CRE.) - 25. PSAUMES. - 26. ORIFICE. - 26. PRAUMES. - 26. ORIFICE. - 27. RACISME (CIRAMES, CRE.)

MAIS, CRIAMES, ESCRIMA). MAIS. CRIAMES. ESCRIMA). —
28. RETINITES (ETREINIS, INTEREIS, RETEINIS, RETENIIS, TERNITES). — 29. EMETIEZ. —
30. ESTHETE — 31. ACESCENT, qui
devient acide. — 32. ARACEE. —
33. ICEBERG. — 34. CERIUMS. —
35. ORANTES (ORNATES,
NOTERAS). — 36. IADEITE (DEJETAI). — 37. SCRUTAS. —
38. SIEOMAS, time conjunctif.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET. Ametironique. M. Pelliet, de Saint-Etienne aons fecte qu'ENNEADE (A.-C. n° 445) n'est pas sur sun PLI 1987. Certes, mais comme pour le Sembble, tous les mots dispurm après 1981 sunt acceptés.

## croisés Nº 452

Ш

IV

YI YII

VIII

IX

Horizontalemeet

1. Orthographe. ~ 2. Raie. Noires. - 3. Trémies. IUT. -4. Hodonista. – 5. Oterus, Eram. – 6. Peur Stresa. – 7. Rat. Assit. – 8. Da. Givre. Lo. – 9. Intimidecal. - 10. Screine. Eir. - 11. Teo. Gd.

FRANÇOIS DORLET.

## SQLUTTON DU Nº 451

I. Orthopédiste. – II. Raretá. Anées. – III. Tiédeur. Trot. – IV. Hémorragie. – V. INA. Timide. – VI. Gneiss. Vingt. – VII. Ross. Tarde. – VIII. Ai. Tersée. – IX. Prières. Reçu. – X. Hen. Asi-laire. – XI. Estimatoires.

Acre. - 12 Esthétiques.

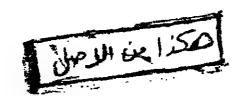
jepuis 30 ax de

musiqu

iemier di musique Isique, la Mireautes cassette

\$33% en ur ses cli Fnac fait

www mois



XanXe

## La musique surtaxée, ça suffit!

Depuis 30 ans, les pouvoirs publics traitent le disque comme un "produit de luxe". Et depuis 30 ans, le taux de la TVA n'a cessé de s'alourdir. 1954 : 8,5%, 1958 : 25%, 1969 : 33,33%.

De très nombreux hommes politiques se sont déclarés opposés à ce taux. Et pourtant, la situation reste bloquée. En 1987, le disque n'a toujours pas le statut de "produit culturel", avec TVA à 7%, que nous réclamons depuis des années.

Premier disquaire de France, la Fnac dénonce la musique surtaxée. Du 11 Avril au 21 Juin, Fête de la Musique, la Fnac appliquera la TVA à 7% sur les nouveautés, les rééditions et les nouveautés importées, en cassettes, microsillons et disques compacts, pendant deux mois à compter de leur sortie. La différence avec les 33% encore en vigueur sera supportée par la Fnac.

Pour ses clients, la Fnac fait baisser le prix du disque.





## Culture

### ARCHITECTURE

Fondations, éditions, colloques... et démissions

### L'année critique

1987, Année de l'architecture? Ce serait trop beau pour être vrai, et combler les vœux du ministre de l'équipement, M. Pierre Méhaignerie. Celui-ci s'est d'ailleurs contenté d'annoncer le lancement d'une campagne pour la promotion de l'architecture

Il est vrai que l'architecture française paraît bel et bien entrée dans une époque nouvelle : créative, imaginaire, exigeante. Tout cela pourrait paraître relever de la culture davantage que des mar-chés. Mais cela veut dire aussi que cette culture a enfin obtenu droit de cité sur le marché. Oh, une bien petite place, où les mots, les confusions, les modes, ont autant de réalité que les objets construits. Une place, tout de même, une place qui compte un peu dans les bagages d'un minis-

et de l'image de l'architecte.

L'ethnocentrisme serait en la matière une fatale erreur. C'est tout l'univers de l'architecture occidentale, et à bien des égards mondiale, qui vit aujourd'hui une crise considérable, peut-être une révolution. L'architecture mondiale, parce qu'il n'est plus si facilement admis que soient édifiées des villes de béton clef en main dans des pays qui recèlent des · fortunes > en terre crue. L'architecture occidentale, parce qu'elle réévalue ses frontières avec l'urbanisme. Parce qu'elle mesure mieux les valeurs respectives du passé et du présent, des images que l'on perd sans être franchement sûr d'en offrir de nouvelles.

#### Une vaste nébuleuse

Si le monde des architectes est une vaste nébuleuse, dont l'un des démiurges les plus redoutés continue de s'appeier « chômage », sa commentateura, histo riens et théoriciens - souvent nourri des transfuses du premier - est longtemps resté, lui, extrêmement restreint. Son importance est donc de peu de poids lorsqu'il s'agit de lutter contre des opérations de promotion parfois monumentales tel le désastreux projet Cacoub pour la porte Maillot, retenu le 12 février 1987 par le Conseil de Paris, maigré les « piailieries » sourdes de la critique. Son importance est beaucoup plus notable lorsqu'il s'agit de faire valoir un talent pouveau (ou ancien), de remettre à l'ordre du jour un style, une époque, de défendre devant un public scepti-

que tel projet ou tel créateur. Or le moode de la critique luimême est aujourd'hui perturbé. Bruno Zevi, notre confrère de l'hebdomadaire italien l'Espresso, naguère un des papes de la «compréhension » architecturale, vient de démissionner de l'Association internationale des critiques d'architecture, qu'il présidait. La nistes » face à l'envahissement de

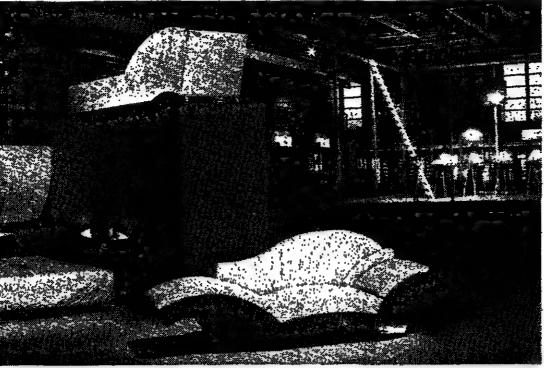
l'occupant «postmoderne». Mais architecture» pour se tourner la guerre des clans ne fait sourire que si l'on oublie dans quel contexte est né le mouvement moderne, et comme la charte d'Athènes de 1933 dut imposer sa vision. Elle non plus sans ménagement. Et l'on fête, cette année, le centenaire de Le Corbusier (1) déjà saisi par l'histoire quand

vres celle, plus directe d'« imitation ». Toulouse en a fait les frais, avec un raffinement pervers (3).

C'est au même et unique « coupable», François Loyer, qu'il faut attribuer, et le livre sur Paul Hankar, la naissance de l'art nouveau (584 pages), pudique-ment consacré à la « brève car-

ment brillantes, mais dont tous les projets ne sont pas également dignes d'éloges) s'engage pour près d'un tiers de l'opération laisse réveuse une partie des observateurs sur l'indépendance de la future fondation.

La préoccupation essentielle du critique français concerne plutôt le sort réservé à l'architecture



L'exposition Hans-Hollein au Centre Pom

deux de ses principaux exégètes, Arthur Drexler et Henri-Russel Hitchcock, disparaissent.

#### Un nouveau pavillon de l'esprit

Entre les morts et les démissions, les célébrations et les révocations, le modernisme et les muitiples facettes d'un regain d'intérêt pour l'histoire, le congrès de l'Union internationale des architectes (UIA), qui se tiendra en inillet dans le « pavillon » royal néo-anglo-indien, construit risque de comaître des problèmes de traduction auxquels les interprètes ne pourront mais...

La traduction était jadis, en France, le seul recours de qui voulait s'informer régulièrement sur l'histoire ou les développements de l'architecture. L'effort de quelques érudits français et de leurs éditeurs a permis d'inverser progressivement le mouvement au point qu'en moins d'un trimestre sont sortis près d'une douzaine d'ouvrages, spacieux comme des encyclopédies, consacrés à des sujets qui peuvent aller du plus ténu au plus ambitieux.

Le plus traditionnel llyre un panorama sans précédent du château en France. Sous la direction de Jean-Pierre Babelon, il réunit tout ce que le sujet a suscité de spécialistes, et aligne plus de quatre cent pages, savamment illustrées, cela va sans dire (2). C'est encore un travail collectif qui, sous l'égide de Maurice Culot, a permis la publication d'un ouvrage qui dépasse la notion lar-gement périmée d'«ambiguité en

rière » de l'architecte belge (4), et la somme terrassante dont fait l'objet *Paris et le dix-neuvième* siècle – L'immeuble et la rue (480 pages) (5).

Pour mesurer enfin le foisonnement et la diversité de la réflexion architecturale actuelle, le hasard réunit trois expositions qui ouvrent autant de voies divergentes à l'architecture. L'une, croit-on à tort, a fait son temps, c'est celle de Mies Van der Rohe, au Centre de création architecturale (6). La seconde, produite par le même organisme, serait plutôt de celles qui font le temps présent dans ce qu'il a de plus - en vogue », avec un risque égal d'éphémère. C'est celle de Hans Hollein (7). Enfin, la troisième de ces expositions participe des courants à la fois les plus anstères mais les plus admirés des professionnels, jeunes : il s'agit du Japonais Maki à l'Institut français d'architecture (IFA) (8).

#### Le retour de l'anti-grand prix

Devant tant de concurrence, les tentations de réunification ne pouvaient manquer d'être fortes. Et voici le projet de fondation de l'architecture et de la ville qui refleurit... dans les espaces résiduels de la Défense (le Monde du 27 mars). Si l'on peut se réjouir de voir si vite rassemblé un financement qui paraissait jusqu'à présent aléatoire, on peut s'étouner que l'intervention privée concerns justement l'architecture, le seul art sous influence directe de l'argent et de la politique. Qu'un promoteur comme la SARI (dont certaines réalisations sont assuré-

par... TF 1, devenue fief du promoteur Bouygues, dont le sigle, notait naguere François Chaslin dans la revue Macadam, forme le motif principal des nouveaux appartements qui jouxtent la mai-son de la radio. Macadam avait alors décerné l'anti-grand prix de l'architecture à cette curieuse réalisation. François Chaslin, lui, vient de devenir rédacteur en chef de l'Architecture d'aujourd'hui.

### FRÉDÉRIC EDELMANN.

avons signalées (le Monde daté 8-9 mars), il fant d'ores et déjà ajouter une exposition à Illkirch-Graffenstadon, près de Strasbourg (« Comaître Le Corbusier»), exposition qui circulera ensuite à travers la France. De même il ensuite à travers la France. De même il faut signaler, outre la parution du spécial Architecture d'aujourd'hui, celle, plus ancienne, du nº 7/8 d'Architectural Design, sur les dessins du maître, et celle, toute récente, d'Architectural Review (jauvier 1987): Le Corbuster 1900. La réédition chez Skira de Qui était Le Corbuster, sous un titre plus laconique (Le Corbuster) permet aussi d'attendre les multiples catalogués que cette amée va nous valoir. Il convient enfin de préciser que l'université d'Aixen-Provence est associée à l'Ecole d'architecture de Marseille pour le colloque « Le Corbuster et la Méditarn-

(2) Le Château en France, sous la direction de Jean-Pierre Babelon, éditions Berger-Levranit et Caisse astionale des monuments historiques, 680 F. (3) Toulouse, les délices de l'imite-tion, éditions Mardaga, 395 F.

(4) François Loyez, Paul Hankar ditions AAM, 550 F. (5) François Loyer, Paris ADV siè cle, éditions Hazan, 490 F.

(6) Jusqu'an 15 juin.

(7) Jusqu'au 8 juin.

(8) Jusqu'au 30 mai.

### **ARTS**

#### Les frères Di Rosa, artistes burlesques La mode de la figuration dite

libre est bei et bien passée, rempla-cée par le néo-géométrisme. N'en demeurent déjà plus que des souvenirs - et des artistes qui doivent désormais lutter contre ceux qui aspirent à les déloger des mémoires. Sans doute est-ce pour cela qu'Hervé Di Rosa, ex-star sétoise du style comics, fortement secondé par son frère Richard, dit Buddy, modeteur de son état, s'applique dans ses dernières œuvres à parodier ses rivaux de toute espèce.

Or la méchanceté lui réussit : celui que l'on avait connu pâle imi-tateur de la bande dessinée est devens un pasticheur adroitement comique de ses contemporains. Qu'il colle des débris, comme Schnabel, ou englue sa toile sous des kilogrammes de peinture, comme les Italiens de feue la Transavantgarde, Di Rosa ajoute à ses parodies des bonshommes burlesques, des mons-tres ridicules si déplacés ici que l'on ne peut que s'amuser de ces mélanges contre nature. Cependant, Buddy construit avec des cylindres et des moustaches des quasisculptures qu'il intitule le Jeune ou le Vieil abstrait : l'ascétisme tourne

Ces plaisanteries d'art sont conçues pour être consommées et comprises sur-le-champ. Vite pérlmées, vite dépassées par une nonvelle vogue, elles ont cependant un mérite : celui de rappeler avec humour qu'une bonne partie de l'art dit contemporain obéit à la loi du marché, lequel exige en permanence renouvellement et scandales. Di Rosa en sait quelque chose.

★ Galerie Lazge-Salomon, 57, rus Temple Jusqu'an 2 mai.

## Les poudres de Tremlett

Les couvres de Devid Tremiett, vastes et poudreux pastels gris, bruns et noirs, se refusent l'emploi de la moindre figure. On a'y voit de la moindre figure. On my wont que des surfaces qui serzient monochromes sans le grain du papier et l'irrégularité de la couche de couleur qui le couvre, des surfaces de temps à surre marquées d'une croix, de quelques lignes tracées sans grand souci de la verticale ni de la rectinde. Ces absenses sersients donc fort tractions seraient done fort monotones - et bien peu originales - al Tremiett ne parvenait à lour communiquer un pouvoir de suggé-rer qui dément la réputation de conceptuel faite à l'artiste des ses débuts.

On le dirait volontiers « metério-

logue», sans craindre le néologisme autorisé par l'exemple de Dubuffet, tant il prend de plaisir à détailler les textures. Ses œuvres imitent tantôt la brique, tantôt la poussière ou la cendre. Et quand il exécute un décor sur un mur, comme c'est le cus aujourd'hui, il métamorphose la galerie, bien peu exotique pourtant, en édifice de grès et de bois très indien de tons-lités et d'harmonie. Pourquoi non? Tremlett, avec des procedés «modernes», continue la tradition très anglaise da croquis da voyageur, pent-être. Il serait pen surpremant qu'il évolue en ce sens, vers une poétique de l'exotisme.

Son sens de l'allusion et du sonsentendu contraste heuren avec les pièces du sculpteur Penone exposées dans le même lieu, pièces d'une lourdeur un peu décourageame.

Galerie Durand-Der ★ Galerie Durand-Destert, 3, rus des Haudricttes. Jusqu'au 18 avril.

#### Judd : du minimal au design

Donald Judd fut, on le sait, l'un des chefs de file du minimalisme new-yorkais des années 60. Théori-cien de l'ascétisme logique, prati-cien convaincu qu'il ne fallait plus construire que des volumes réguliers dans des matériaux usinés, il se fit une spécialité de la poutre et du paraliélépipède d'acier ou d'ainmijum. Mais comment demearer extrémiste sans cesse, sans lasser ni s'ennuyer soi-même? Judd, tout comme bien d'antres, a cru résondre la difficulté en glissant vers le décor et le design.

Désormais, il expose des volumes composés de pièces de métal rectan-gulaires réunies par des boulons. Comme chacune d'elle a sa couleur particulière, le résultat ressemble à un mécano bariolé, où l'on ne retrouve pas même le sens du mon mental des couvres plus anciennes. Il ne reste plus qu'à admirer la préci-sion du travail, sa propreté imper-sonnelle, comme on admirerait l'élégance d'ane postnelle de post ou de carlingue. D'autres constructions, que l'on ne peut se résondre à quali-fier encore de sculptures, ressemblent à s'y méprendre à des membles de bureau d'aluminium ou de contreplaqué. Sont-ils là pour rappe-ler que, justement, la création de mobilier est devenue l'une des activités principales de Judd ? On pour témoigner de l'évolution qui a méta-morphosé l'esthétique la plus nisifiste en style banai ?

U. 12.34.14.14

Line and Park 🏺

★ Gelerie Maeght-Lelong, 13, rue de Téhéran, jesqu'an 16 mai.

#### Les arts plastiques à Guéret

Guéret (Creuse) organise, jusqu'au 5 mai, sin mois des arts plastiques. Cinq expositions, deux cents œuvres de vingt et un plasticiens (parmi lesquels Heuri et Marinette Cucco, Daniel Humais, Jean-Joseph Sanfourche, Ramon Agnilleis, etc.), des resconfresconfrontations (« Le débat abstraction-figuration» par Giovanni Joppolo, « Opus international »; « Sculpture oustemporaine et environnement »; par Claude Moinal »; « Sculpture contemporaine et environsement »; par Claude Mol-lard, ex-chargé de mission de Jack Lang, créateur des Fonds régionaux g'art contemporain et du Centre actional de la photographie), etc.

★ Contact : Marie-Françoise Gre-minger, 8, place du Marché, 23000 Guérat. TS. : 55-52-22-33 ou 55-80-

### Europe et création

Le premier forum des initiatives momiques et culturelles euro-nnes aura lieu du 1º au 3 mai prochain à l'Institut national d'éducation populaire de Marly-le-Roi dans les Yvelines.

State of the

1 74KC

HERE'S & F

THE RESIDENCE

A Sold was

and a make jilling

The series demands

a the sample of

5 . S. 194

-- /---

· Patrick

A rich die

THE STREET

ingger 👑

114

\* # ( \* # ) \* # (

F 14 F

15.00

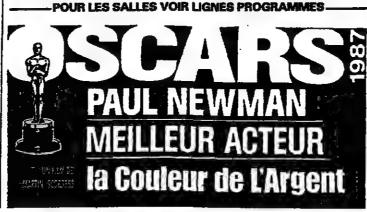
Baptisé Eurocréateurs 87, il est organisé par Eurocréation, agence française des initiatives de la jen-nesse en Europe, financée par l'Erat, la Communanté et la mécénat d'entreprise. Placé sons le patronage de M. Bernard Bosson, ministre de M. Bernard Bosson, ministre délégué chargé des affaires enropéennes, ce forum réunira deux tables rondes (L'Europe est-elle un produit médiatique?, animée par Genenvière Guicheney; Politique de la jeunesse en Europe, quels desseins?, animée par notre collebore. seins?, animée par notre collabora-teur Jean-Michel Croissandean) et quatre ateliers (micro-entreprise, création d'emploi, diffusion cultirelle, partenariat financier). Le forum s'adresse à tous les producteurs, diffuseurs et créateurs euro-

\* Ranseignements et inscriptions suprès d'Eurocréstion, 50, rue Sainte-croix-de-la-Bretonneria, 75004 Paris, 74, 42,472,79 TGL: 48-04-78-79.

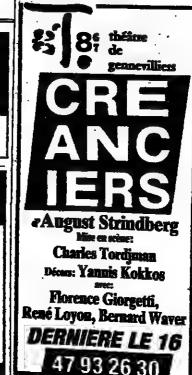
### Prolongation exceptionnelle jusqu'av 10 mai

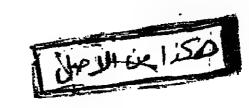












### Culture

### MUSIQUE

« Montségur » à l'Opéra de Paris

### La sincérité et l'élan

tenus par une musique très lyrique qui transcende un matériel un pen hétéroclite (ondes Martenot, guitare électrique, synthétiseur, percussions nombreuses, en plus de l'orchestre normal) pour aboutir à la lumineuse effusion du bref duo d'amour qui précède l'impressions et pu

précède l'impressionnante catastro-phe finale où, comme dans la Kho-vanstchina, le cortège des cathares disparaît dans le feu.

Dans un décor de hautes ogives interrompues, comme une cathédrale bombardée, d'Hubert Monloup, Nicolas Joël a déployé des visions stylisées et symboliques souvent fort belles, d'une grande tension dramatique. On retrouve avec plaisir l'ardeut Gantier de Gino Quilice et Karan Armstrone ione le silice et Karan Armstrone ione le silice et Karan Armstrone ione le silice et Karan Armstrone ione le silice.

plaisir l'ardent Gautier de Gino Qui-lice et Karan Armstrong joue le rôle de Jordane (écrit pour elle), avec peut-être moins de mystère et d'inté-

riorité que Kathleen Martin, qui l'avait créé à Toulouse.

Rémy Corazza sont des inquisiteurs et des «parlaits» d'une brutalité fort spectaculaire, et Michel Sénéchal, manant que l'on oblige à se suicider pour lui éviter de trahir, incarne la douleur des humbles pris dans le jeu cruel des pussants.

foi et un lyrisme admirables.

★ Prochaines rep 12, 13, 15 et 16 avril.

Stallone parle...

JACQUES LONCHAMPT.

m'almes-tu pas autant que je s'alme? » Sur quel ton il faut que je le dise? Dans tous mes films, il y a cette espèce de critique (?) petite, mais conutante. On ne veut pas la voir. On ne retient que la violence, on me prend pour l'exterminateur des minorités du tiers-monte. Pitté la

Ce n'est pas moi qui ai tremté la guerre. J'ai fait un film sur un bon-

homme – moi – qui va rechercher ses amis dans un camp, un film

d'action et d'aventure. Je ne n

une prise de position politique.

plante pas devant la caméra pour

- Chaque fois que j'exprime mes

opinions, ils ne l'impriment pas. « Vous êtes quoi ? » Je ne suis ni démocrate, ni socialiste, ni républi-

aemocrate, in socialiste, in republi-cain. Je suds, et ça paratira très con, blen plus engagé dans des actions d'ordre humanitaire. Je domerais tous les partis du monde pour qu'un

Sylvester Stallone prépare

Rambo 3 : « Une grande épopée du désert à la Lawrence d'Arabie. » Et

ca se passera en Afghanistan, il y

aura des Russes partout. « Et alors !

Je ne vais pas y mettre des Finlan-dais! Après avoir remporté la guerre du Vietnam, il va régler le conflit afghan? « Ils n'ont pas

A vrai dire, il n'arrête pas. Il prévoit un film pour les Artistes associés, probablement un film de violence (pardon, d'action et d'aven-

violence (parcon, d'action et d'aven-tures), puis un film futuriste, puis un autre sur le système carceral, américain, puis Cobra 2, puis un autre avec Eddie Murphy, enfin un

film sur un prêtre qui s'est beaucoup occupé de réhabiliter les criminels.

Il songe aussi depuis longtemps à

une biographie d'Edgar Poe. - J'al

Propos recueillis par HENRI BEHAR.

lui que j'almerais montrer. »

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

enfant autiste s'en sorte. »

besoin de moi. »

Pierre Thau, Alain Fondary et

L'Opéra a repris Montségur, grand drame lyrique populaire de Marcel Landowski.

créé à Toulouse en 1985. et qui avait reçu le prix de la Critique.

La première au palais Garnier de Montségur, l'opéra de Marcel Landowski, a recueilli des applandissements nourris, mais relativement brefa. On était assez loin de l'enthousiasme qui avait entouré la création à Toulouse (le Monde du 5 février 1985).

the part of

Les raisons en sont compréhensi-bles : ce style de grand opéra popu-laire, sur un sujet qui fait encore vibrer l'âme occitane, convenait à merveille à la Halle aux grains où les spectateurs participent intime-ment à l'action qu'ils dominent et encercient de toutes parts. Le dispo-sitif frontal de l'Opéra, avec la bar-rière de la rampe, casse quelque peu ce rapport très personnel, fait paraî-tre le drame plus extérieur. l'a objective a davantage et erige un pouvoir d'avoûtement plus intense. De ce fait, le public parisien s'est montré moins sensible au caractère d'oratorio de l'œuvre et de la mise en soène qui a pu lui paraître na peu

Mais on reste sensible à la sincérité et à l'élan de cette musique qui dénonce l'intolérance, et mecante le drame des cathares à travers les amours d'un jeune fille et d'un che-

Le drame progresse rapidement à travers des tableaux frappants, sou-

(Suite de la première page.)

Il vous perle de son personnage, Lincoln (comme le pius libéral des présidents américains) Hawk (éper-

vier), du bres de fer : « J'ai toujours

pensé que c'était un sport très amé-ricain. Pas besoin d'être riche, ni de

rican. Pas ossou à everitre, a le faire 2 mètres de haut, ni d'evoir une carrure de footballeur. C'est très différent de la boxe, où on tra-vaille à la dextérité, au timing, à l'endurance. Là, c'est une affaire

d'angle et d'équilibre. » Evidem-ment, Lincoln Hawk ne risque pas

de perdre son match. Stallone

affirme qu'il annait aimé, lui, perdre

la bataille physique et remporter la victoire affective et morale. Mens-

ham Golan a fait voter les dix mille

figurants à main levée : hors de

question que Rocky-Sly-Rambo

Stalione rit : « J'ai des travers dont j'essaie de me moquer. Je sais

dont j'essale de me moquer. Je sals que les gens me prement pour un gorille qui passe sa vie dans un gymnase à manger des bananes. J'y ai pensé en écrivant les dialogues de Over the Top. J'ai donné ces choses-ià à lire à mon fils... » Il s'avoue choqué par la manipulation — malgré lui? — de son image publique.

Lorsque le président Reagan a dit en plaisantant à la télévision

· Maintenant que j'ai vu Rambo, je

Maintenant que j ai vu Rainou, je sais ce qui me reste à faire la prochaine fois avec la Libye », j'ai été estomaqué. Furieux. En une seule phrase, il m'a fait basculer du fantasme à la réalité, et je me suis retrouvé dans des centaines de car-

toons politiques. Je suis devenu une cible. Puis les journaux soviétiques se sont mis de la partie : « Stallone. » une machine de propagande finan- cée par le gouvernement améri-

. J'avale et je me tais. Là-dessus,

"Javale et je me tais. La dessus, je fais Rocky 4. Tout à la fin, Rocky fait une déclaration sur l'hypocrisie de la guerre et la nécessité de s'unir. Mais les gens ne voient qu'une chose : je tabass le Soviet. Dans Rambo 2, ma phrase la plus longue (sujet, verbe, complément, le grand jeu), je l'adresse à l'Amérique : « Pourquoi ne

perde quoi que ce soit.

CINEMA

Deux pièces de Robert Pinget à Marseille

Le théâtre bizarre de Robert Pinget sera à l'honneur à Avignon. En attendant.

que Beckett a mis en scène l'Hypothèse.

C'est que ce quartier a conma la même métamorphose que ceiul des Halles de Paris. C'était le marché central des viandes, fruits, légumes – toutes les denrées, sauf les poissons, qui, eux, avaient leur criée sur le Vieux-Port, là où est installé à présent Marcel Maréchal.

Puis les halles de Marseille ont été déménagées hors les murs, tout comme celles de Paris à Rungis, et le cours Julien est redevenu ce qu'il était déjà au dix-septième siècle : un lieu de promenades et de bon temps. Les superbes chœurs de Jean
Laforge jouent un rôle important
dans le représentation, et l'Orchestre de l'Opéra se montre assez
convaincant sous la direction flamboyante de Michel Plasson (commanditaire de l'ouvrage), qui tient
le spectacle à bout de bras avec une
foi et un lyrisme admirables.

petits restaurants, très ensoleilléen, aont peuplées surtout de jeunes, car un lycée, un conservatoire, des écoles de danse, sont tout proches.

La salle du théâtre propose

MICHEL COURNOT.

obscur, presque en noir et blanc. l'un des spectacles les plus simples, beaux et émouvants qu'on peut et doit voir ces jours-ci à Paris. Avec rien, sams pour autant aucune pauvreté, Jean Bois et Dominique Constantin nous invitent à découvrir huit tableaux, huit scènes hantées par des personnages de prime pourtant d'autres raisons d'exister

Que se passe-t-il dans la tête d'un pianiste virtuose marié à une femme schizophrène? Qui pourra s'intéresser à l'enfance hypothétique d'un chanteur de rus? Hortense et Marcel, ces amoureux venus tout droit du dix-neuvième siècle trouveront-lis leur chemin quand ils auront quitté l'hôtel Beau Rivage de Cabourg? Et que penser de Charlotte et Emilie, deux vicille filles qui ont tué le facteur our « agir » enfin, d'Antoine et Cléopatre, couple de fantaisistes qui attendent de passer une audition dans un cabaret déserté, de Marina la trapé-

Voilà en demi-teinte, en clair- drôle de Marguerite Gauthier qui a

Ces interrogations sont rythmées comme le serait une revue de music-hall expressionnists où musiques, lumières et costumes auraient perdu leur scintillement pour laisser transparaître la chair nue, écorchée, d'êtres dont la tendresse serait la scale boussole, l'humour l'ultime moyen de combattre la tragédie de

Jean Bois, qui a écrit et mis en scène ce spectacle, a le génie, sans ménagement ni méchanceté, de nous entraîner dans son univers singulier. C'est peut-être parce qu'il est riche d'un monde très partagé, celui de l'enfance, avec ses jeux, ses travestissements, ses possibilités infinies et ses interdits, sa cocasserie et quelquefois sa sauvagerie, que l'on aperçoit à tous les instants sous le fard de ses personnages. Beau Rivage est ainsi un moment de théâtre qui, sous des dehors inoffensifs, s'imprime sur la rétine et

★ Comédie de Paris, 21 beures, du mardi au samedi. Matinées samedi à 17 h 30 et dimanche à 15 h 30. Tél. :

Marignan concorde patrié • impérial patrié • mautefeuille patrié MONTPARNASSE PATHÉ • FORUM ARC-EN-CIEL • NATION • FAUVETTE ST-LAZARE PASQUIER • GAUMONT ALÉSIA • GAUMONT CONVENTION LES IMAGES • UGC LYON-BASTILLE



### THÉATRE

### Les tentations du cours Julien

c'est à Marseille

Le cours Julien, à Marseille. Ici même, il y a quinze ans, dans un entrepôt à température constante, murissaient les bananes de Martinique et de Guadeloupe. Ce soir, dans une mise en scènc de Samuel Bec-kett en personne, y est jouée une pièce de Robert Pinget, l'Hypo-thèse.

lieu de promerades et de bon temps.

C'est une place allongée, ovale, située sur une hauteur. Elle est anjourd'hui plantée de toute une pépinière d'arbres du Midi, et il y a des fontaines, des petites rivières, des passerelles. Les maisons anciennes qui encadrent ce jardin, crépies en ocre clair, ont un air napolitain. Les terrasses des calés et metits restaurants, très ensolcillées.

La maison la plus active et sympathique du cours Julien est l'Avant-Scène : revues, journaux, brasserie, cinéma, théâtre, somme toute un régime complet de nourritures terrestres-célestes animé par Jacqueline Régis.

La salle du theatre propose actuellement deux œuvres de Robert Pinget, qui va être l'écrivainstar d'Avignon en juillet prochain.

L'Hypothèse, dont Beckett a tenu à faire la mise en scène, est la conférence improvisée, bafouillante, ratée, colèreuse, très drôle, d'un écrivain qui raconte l'histoire on ne peut plus fumense d'un mannerit écrivain qui raconte l'histoire on ne peut plus fumeuse d'un mannscrit qui aurait été jeté dans un poits, mais rien n'est moins sûr, car îl n'y a alentour aucun puits, et îl se pourrait bien que le manuscrit soit surrout fait de pages blanches. Pierre Chabert, grand escogriffe enflammé en habit de cérémonie, spécialiste de Beckett, joue l'Hypothèse avec la fièvre d'un Savonarole en pleine crise, il est parfait. crise, il est parfait.

crise, il est parfait.

Seconde pièce de Pinget:

Quelqu'un, adaptation d'un roman
très bizarre qui obtint le prix
Femina en 1965. C'est une sorte de
crise de nerfs d'un bonhomme incapable de retrouver, dans sa chambre, un petit papier dont il a besoin,
parce que la femme de ménage a

« rangé ». Bien sûr, l'un des atouts
de Robert Pinget, c'est qu'il sait susciter, doser, les fous rires du spectateur, toute la soirée durant.

Ouelqu'un est joué par Raymond Quelqu'un est joué par Raymond Segré, dans un décor remarquable, très « hanté », d'un peintre né à Marseille, Jean-Jacques Surian.

« Beau Rivage », à la Comédie de Paris

### L'amour en huit tableaux

que leur quête commune d'une

ziste, d'un clown amoureux fou d'une chaise, ou bien enfin d'une

### OLIVIER SCHMITT.

CYRAMO Vorsailles - 9 DÉFENSE 4 Temps - ALPHA Argenteuil BELLE-ÉPINE PATHÉ Théais - 4 MOUSQUETAIRES St-Michel-sur-Orge



### **Edition**

La 24º Foire du livre pour la jeunesse

### L'an 2000 vu de Bologne

Quelles seront les lectures des adoknomm de l'an 2000 ?... Une visite à la Foire de Bologne, qui, en presque un quart de siècle, est deve-nue, pour le livre de la jounesse, l'équivalent de la Foire de Francfort

— le rendez-vous obligatoire de toute
une corporation à l'échelle mondiale, — ne donne pas de réponse
vraiment prospective.

Les monstres et les sorcières, les diplodocus et les ordinateurs n'ont pas pris le pouvoir. Curieusement, les enfants de la fin du vingtième siècle, du moins dans leur prime jeu-nesse, semblent moins friands de futurologie et de techniques nou-velles que d'histoires de bêtes et de contes de fées. Il est significatif, à ce sujet, de se rendre compte sur les stands japonais que les champions de l'informatique ont laissé leurs puces au vestiaire : ils présentent des albums tout à fait traditionnels dus à d'excellents artistes graphiques, tout en accordant une grande impor-tance aux ouvrages documentaires on même didactiques, d'une excep-tionnelle qualité,

C'est ainsi qu'on pouvait remarquer le très bel album de Mitsumasa Ânno sur *les Cadrans solaires*, livre en relief qui exige déjà un certain niveau de connaissances (à paraître à l'Ecole des loisirs), et le superbe à l'Ecole des loisirs), et le superbe livre de planches en couleurs initialé Arbres du Japon (illustrations de Toshio Takamori), représentant, avec un réalisme de haut niveau figuratif et scientifique, les plantes typiques du Japon (le fait que ces plantes japonaises n'existent pas chez nous, pour la plupart, a, semble-t-il, empêché les éditeurs français de se rendre acquéreurs des droits de traduction de ce livre qui, par ailleurs, a reçu une «mention spéciale» du jury des «Critiques en herbe»).

Ce jury original, composé

Ce jury original, composé d'enfants de six à neuf aus qui, parallèlement à la commission d'adultes, établissent chaque année leur palmarès, en debors de toute considération de notoriété ou de commerce, avait témoigné, par ailleurs, d'un goût très judicieux en attribuant son premier prix à l'album tout à fait loufoque du très grand artiste qu'est l'Anglais Ralph grand artiste qu'est l'Anglais Ralph Steadman: Cest mon papa! (paru chez Aubier-Montaigne). Une expo-sition spéciale de dessins pour enfants de Steadman permettait d'admirer le talent vigoureux d'un des plus grands graphistes de ce temps (auteur également de grands albums consecçue à l'écoard de Vinci ou à Freud qui ne sont destinés ni aux enfants ni aux lecteurs prudes).

#### «Lire la télévision» pour mieux lire les livres

Quelque 1 160 exposants dont 1 094 de cinquante-six pays (l'Afri-que du Sud s'était décommandée cette année) out donc présenté à Bologne l'ensemble de la production mondiale dans des stands ou, sou-mant les apposents presemblent aux vent, les exposants ressemblent aux personnages archétypiques des lbams de leurs pays.

Si les Anglais, malgré la crise per manente, restaient les plus nom-breux (près de 120 éditeurs) avec des ouvrages des plus grands dessi-nateurs de jeunesse (Tony Ross, Rosemary Wells, Helen Oxenbury, etc.), si les Italiens restaient les plus élégants et aussi les plus didactiques comme si le livre de jeu-nesse vensit suppléer à l'école, c'était incontestablement le pavillon des éditeurs français qui, cette amée, était le pôle d'attraction de la foire, tant pour le dynamisme que pour l'invention des réalisations.

C'est ainsi que si Gallimard Jeuvait, à juste titre, le Prix Graphique vait, à juste titre, le Prix Graphique Jeunesse pour la remarquable collection encyclopédique « Déconverte Gallimard » (Voir le Monde daté 21-22 décembre 1986), ainsi qu'une mention spéciale pour la collection « Découverte Benjamin », on pouvait voir s'annoncer des initiatives passionnantes chez Larousse, Hatier, Casterman, Bordas, l'Ecole des loisirs, etc.

La presse pour la jeunesse semble également connaître une faveur exceptionnelle et c'est ainsi qu'à côté du maître de la presse enfantine coté du maître de le presse enfantine qu'est Bayard Presse avec des titres pour tous les âges (Okapi, Pomme d'api, Je bouquine et le dernier-né pour tout-petits, Poppi), on a vu naî-tre un peu partout des magazines pour la jeunesse, avec, notamment, la réussite très rapide des Editions Milan de Touleuse qui occupante Milan, de Toulouse, qui comptent désormais quatre titres.

On ponvait noter aussi que s'accentue le désir de communication avec l'étranger, comme en témoignent plusieurs projets ainsi que le tout nouveau mensuel de Bayard Presse I like English qui, en vingt-quatre pages entièrement en anglais (avec un astucieux « minidice »), permet de lire et de jouer en

Un pavillon spécial occupé par la RAI (Radio-télévision Italienne) permettait de se rendre compte de l'importance (existante et poten-tielle) de la télévision sur l'éduca-tion et les loisirs de l'enfant et ses rapports avec l'information en images. A ce sujet, une très passion-nante étude de deux auteurs italiens, Cristina Lastrego et Francesco Testa, intituléo De la télévision au livre (commendée par Giulio Einaudi Editore) donnait une appro-che originale des rapports de l'anfant avec son téléviseur sans par-tir du point de vue qu'il faut criti-quer forcément la télévision.

 Nous avons essayé de ∫aire voir qu'il y a une complémentarité de la télévision et du livre, expliquent les auteurs, que la télévision peut le livre dit mieux d'autres choses Notre première découverte, c'est qu'il est bon d'apprendre aux enfants à « lire la télévision » puisque c'est une façon de leur appren-dre à lire les livres, Celui qui subit les images ne lira pas. Ĉelui qui choisit son programme peut aussi choisir sa lecture. Il arrive souvent qu'on choisisse le pire, mais un bon film, c'est beaucoup mieux qu'un

» Ce qui paraît être un instru-ment démocratique est finalement un instrument de division entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas lire la télévision. Il faut trouver, à la maison à l'école, un moyen, une structure qui permette d'assimiler les images, » Une initiative à suivre

NICOLE ZAND.

### L'écrivain sud-africain J. M. Coetzee recoit le Prix de Jérusalem

La Foire internationale du livre de Jérusalem - treizième du nom rassemble dans la Ville Sainte, du 6 an 12 avril, plus d'un millier d'édintant une quarantaine teurs représentant une quarantaine de pays. Le Japon et la Côte d'Ivoire figurent notamment parmi les nou-veaux exposants de ce rendez-vous biennal. Côté français, outre l'Office de promotion de l'édition française CODES (OPEF), quatre maisons disposent d'un stand individuel : Casterman, Flammarion, Glenat, - spécialiste de la BD - et surtout les éditions Des femmes, Leur directrice, Antoinette Fouque, est venue présenter dans la capitale israélienne les dernières partitions de son catalogue de livres parlants, la Bibliothèque des

remis, jeudi 9 avril, au romancier sud africala J. M. Coetzee par le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, en présence de M. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères. En guise de discours de remerciement, J. M. Coetzee a lu un texte sur le rôle de l'écrivain au pays de l'apartheid, « cette société de maîtres et d'esclaves où personne n'est libre, ni l'esclave qui ne peutêtre son propre maître, ni le maître qui ne peut se passer de l'esclave. où les esclaves sont aujourd'hui en révolte ouverte et les maîtres en plein désarroi ».

tionnellement un auteur ayant su « exprimer l'idée de la liberté de

l'Individu dans la société ». Il a été.

Temps fort de la Foire, le prix de Jérusalem, qui récompense tradi-

J.-P.L.



### théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

VOYAGES DE MARCO POLO, Ark quin (45-89-43-22), 20 h 45.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), ODÉON-CONTÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 h 30 ; l'Eternel Mari,

d'après Dostoicyski. PEUT ODÉON (43-25-70-32), lun., mar. à 18 h 30 : Barrio chino. TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : les Trois

Schus

BEAUBOURG (42-77-12-33) Débatsrencourtes : de 15 h à 17 h : A. Kern.
L'écrivain, artisan du langage : 21 h,
Conférence-débat : Théorie et pratique
littéraire : Cinéma-vidéo : vidéoinformation : 16 h : Romain Gary, de
V. Moszynski ; 19 h : New-York aux
trousses, de G. Verlant : Vidéo-musique :
16 h : Tosca, de Puccini ; 19 h : Cendriion, de Rossini : Cinéma : cycle brésilien :
voir la programmation à la rabrique
Films/Cinémathèque : Concerts :
20 h 30 : Cours d'analyse musicale
(Mouvement, de H. Lachenmann).
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danse : Ballet du XX siè-cle/M. Béjart : 20 h 30 : Mairaux, ou la

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Ce soir on improvise : Théatre de la Ville au Théatre de l'Escaller d'or. CARRÉ SILVIA MONFORT 145-31-28-34) 20 h 30; Britannous, de Racine.
MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), 20 h 30; Sitar
at sarode (musique du Bangladesh).

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17), 20 h 30 : Transport de (emmes. ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 :

ARCANE (43-38-19-70) 20 h 30 : ZAL ou Pourquoi les hommes n'ont pas d'ailes ? ARTS - HÉBERTOT 21 h : Adorable Julia. (43-87-23-23), ASTELLE - THÉATRE (42-38-35-53).

ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Ros-

ATELJER (46-06-49-24), 21 h : le Malade ATHÉNÉE (47-42-67-27), 20 h : Hedda Gabler, Salle C.-Berard, 20 h 30 :

BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30: Un peu de temps à l'état pur; 21 h: Une année sans été. BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24) ,

20 h 30 : le Tourniquet. CARTOUCHERIE, Théstre de la Tem-pits (43-28-36-36), 20 h 30 : Alexandre le Grand.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-59), Grand Théatre 20 h 30 : Yas-mins. La Resserve 20 h 30 : Hernani. La Galerie 20 h 30 : Ecoute petit homme. CC DE LA POTERNE DES PEU-PLIERS (47-26-79-37), à 20 h 30 : Le

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41). 21 h: Revieus dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMIS-ELYSÉE (47-20-08-24). 20 h 30 : Fleur de castes. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Furioso. DÉCHARGEURS (42-26-47-77), 18 h 30 :

DIX HEURES (42-64-35-90), 22 h 15 : le Complexe de la carotte.

18-THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : The show must go on. EDEN-THÉATRE (43-56-64-37) 21 h : ÉDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (voir Th. Subven-ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Mimenklatura ; 22 h 15 : Mou-songe (dern. le 12).

SSAION (42-78-46-42), 19 h : le Pestival du cannibale ; 21 h ; Le sourire est sous la pluse. IL 20 h 30 : L'amour est en blouse

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Un beau seland. GATTÉ-MONTPARNASSE 60-56). 21 h : Bonsoir maman.

GALERIE \$5 (43-26-63-51), 19 h : Sir

Gawain and the Green Knight; 21 h :

Master Haruld and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : C'est ce soir ou jamais ; 22 h : Palier de

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45 : Des orchidées as clair de lunc. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61), 19 h : Paul Léautaud, ce enfant perdu ; 21 h : Fleurs de papier. GYMNASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h : la Can-tatrico chauve ; 20 h : la Leçon ; 21 h 30 : Sporta et divertissements.

LIERRE THEATRE (45-85-55-83), 20 h 30 : Electra. LUCERNAIRE (45-44-57-34). I: 19 h 30: Bandelaire; 21 h 15; Mol, root et moi. II: 20 h: ie Petit Prince.

MADELEINE (42-05-67-09), 21 h : Dis-MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Comedie sans titre. MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30 : Vie d'A. Colin ; 22 h : Un escar-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean. Petite saffe (42-25-20-74), 21 h : la Gali-

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?

NOUVEAU TH MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Dom Juan.

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid

de Robert POUDEROU

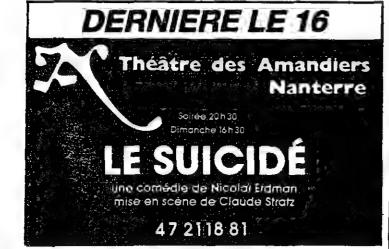
### ÉCOUTEZ... VOIR!

N'attendez pas qu'on dicte vos choix... Qu'on fasse votre opinion... Qu'on programme vos sorties...

"BEAU RIVAGE" | "BELLE FAMILLE" | "LE POOL EN EAU" de Jean BOIS COMEDIE de Victor HAIM THEATRE DE PARIS DE POCHE

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (45.48.92.97) (47.23.35.10) (41.82.00.11) Trois pièces d'auteurs français... vivants! Découvrez leurs créations. Dans quelque temps vous pourrez vous vanter d'appartenir à ce public

qui sait écouter et voir... par lui-même. LE FONDS DE SOUTIEN AU THÉÂTRE PRIVÉ





DU 24 AU 29 AVRIL

Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris Créations de

UOTINEN, MARSHALL, PARÉ, DECOUFLÉ avec l'O.N.J.

Orchestre National de Jazz 1987 parrainé par Electricité de France Directions: Automo Horve

nb: 47 42 57 50 • Minitel 3615 Code COM21 NOUVEAU: LOCATION PAR TÉLÉPHONE: 47 42 57 50

# Le Monde ...

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

#### Vendredi 10 avril

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h : S. Joly. Petite saile 20 h 30 : Laisse tomber la neige. POCHE (45-48-92-97), 21 h : la Belle

POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 Journal d'un curé de campagne.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). 21 h : la Pie rouse. SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

20 h 45 : les Seins de Lola. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 19 h 30 : Voyage an bout de la mit ; 2! h : le Pool en eau. TAC STUDIO (43-73-74-47) 20 h : la

TAI TH D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Écume des iones 20 h 30 : l'Écume des jours. Th. DE L'EURE (45-4)-46-54), 20 h 30 :

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Bebas cadres ; 22 h : Neus on fait où on nom dit de faire. TH. DE FORTUNE (43-56-76-34), 21 h: h Fin tragique de la mome Suzy.

TH. GRÉVIN (42-46-84-47) 20 h 30:

THEATRE 13 (45-88-16-30) 20 h 30 : A TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77) 20 h 45 : Vera Baxter.

THE POUR CRUX QUI N'Y VONT PLUS... (43-54-78-36), 20 h 30 : Paroles rum on simur à Paris en étrangère. TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) TH. DE LA PLAINE (42-80-15-65) 20 h 30 : la Villa biene, le Rêve ross et

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande selle, 20 h 30: Mon Faust. Petite selle 20 h 30: la Salle d'attente; à 18 h 30: la m'endormais toujours à l'épi-sode de la vacte. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 ; Babiboum, 18 h 45 ; la Pêta à Eugène Guillevic (dera le 10) ; 22 h 30 ; Au

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : l'Anniversaire. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

### La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 20 h : Vision ; 15 h : Pour plaire au jeune CENTRE MANDAPA (45-89-01-60),

ESPACE MARAIS 18 h 30 : J. Jimena. (42-71-10-19), PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), IVT (43-65-63-63), 21 h ; Les terres à

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 b : l'Accroc-habit DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

### Les concerts

Le Regard de Cygne, 20 à 30 : Rancontre France-Briefi (Ravel, Roussel, Villa-Lebos).

Carrefour de la Différence, 21 h : A. Pro-Lacernaire, 18 h 30 : R. Neknoki (Debussy, Dutillenx, Ishii).

Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : Orchestre national d'Ile-de-France, dir. : J. Mercier (Gound) plice St-Len-St-Gillen, 20 h ; Ense instrumental de Montmorency, dir. : M.-Cl. Chevalier (Hacodel, Mozart, Per-

#### Opérettes,

comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : TH. OR LA POSTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : in Petite Bouti-

#### En région parisienne

AUTOCO VILLIERS, Théilire de la Com-gume (48-33-16-16), 20 h 30 : la Jou de l'annue et du hauerd. AULNAY-SOUS-BOIS,

Prévert (48-68-00-22), 21 h : les Fâcheux. BEZONS, CAL (39-82-20-88), 21 h : Cabarot (côté opent). BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44), 20 h 30 : Ni chair si pois-

CHOISY-LE-ROL Theatre P.-Electric (48-90-89-79), 18 h : les Belles Statuines. CLICHY-LA-GARENNE, Thirtie Rus-heaf (47-39-28-58), 21 h : Lucid Beau-

CORDEIL-ESSONNES, CAC (60-89-00-72), 20 h 45 : Mechall Edelin Noset; D. Levallet Quintet.

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-94-50), 20 h 30 : Théitre d'ombres.

ENGHIEN, Thiêtre municipal (34-12-90-00), 20 h 45 : Comme on regarde tem-ber les feuilles. GENNEVILLIERS, Théilire (47-93-26-30), I : 20 h 30 : Nathan le Sage ; II : 20 h 30 : Créanciers.

20 h 30: Créanoiers.

MARLY-LE-ROI, Maissa J.-Vilar (39-58-74-87), 20 h 30: S. Roches.

NANTERRE, Thititre des Amendiers (47-21-18-81) grande selle, 20 h 30: le Saicidé; salle polyvalente 21 h : A hora e vez d'Augusto Matraga.

RES-ORANGIS, CC Robert-Demos (69-06-72-72), 22 h 30 : F. Kachev; CAES (69-43-07-55), 20 h 30 : les Lâches, les Gaulois, Doc Lebrus. SAINT-DENIS, Thickre G.-Philipe (42-

43-00-59), saile G.-Robard 20 h 30 : Hamist ; saile J.-M.-Serresa 20 h 30 : les Resonpés ; saile le Terrier 18 h 30 : le Guerteur.
SARCELLES, Cant-Fernan (34-1954-30), 21 h: F. Al-Aiedy.
SCEAUX, Les Gémessex (46-60-05-64),
22 h 30: Marais, Kassap, Postbieux,
Denizet.
VILLIERS-SUR-MARNE, mile des fins
(43-05-42-82) 20 h 30: Compagnie
A. Drovius.

A. Drovfus. VINCENNES, Théitre D.-Sorane (48-08-

## 60-83) 21 h : Martyre | VITRY, Thèltre J.-Vilar (46-82-84-90), 20 h 30 : Avril Swing.

### cinema

Les films marqués (\*) sont interdits sux moins de treixe sus, (\*\*) aux moiss de dis-indt sus

### La Cinémathèque

CHARLOY (47-04-24-24) 16 h, Trafic en hante mer, de M. Cartiz (v.c. s.-t.f.); 19 h, Hommage à Blaka Edwards: Peter Guna, détective spécial (v.c. s.-t.f.); 21 h, le Dennier Jour d'école avant les vacances de Noël, de Gian Vitto-rio Baldi (v.c.). BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, Dernier rendez-vous, de G. Francio-lini ; 17 h, les Amants de Tolède, de H. Docoin ; 19 h, Films de femmes, Créteil 87 : Films primés.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (G-76-37-29) Le cinion brisiles

14 h 30, Egungun, de C. Brajsblat; 17 h 30, Georra Conjugal, de J.-P. de Andrade; Memoria de Helena, de D. Neres.

### Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.n.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.o.) : Forum Horizma, 1° (45-08-57-57) : Bretagne, 6° (42-22-57-97) : Ermitage, 8° (45-63-16-16) : George V, 8° (45-62-41-46) ; v.I.: Rex, 2° (42-36-83-93) : UGC Mont-parnasse, 6° (54-74-94-94) : Paramouni-Opéra, 9° (47-42-56-31) : UGC Boule-vard, 9° (45-74-95-90) : La Baszille, 11° (43-42-16-80) : UGC Gobelins, 13° (43-36-13-44) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ; Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00) : Pathé-Clicby, 18° (45-22-46-01).

48-501).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): Forum, 1" (42-33-42-26): Marigana, 8" (43-59-92-82); Français, 9" (47-70-33-88): Galaxie, 13" (45-80-18-03); Montparnesse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Ganmont-Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lucerneire, & (45-44-BRAZII. (Brit., v.o.) : Epie-de-bois, 5-(43-37-57-47). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) :

CHAMBRE AVEC VUE (Briz., v.o.):
Forum-Arcon-Ciel, 1" (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Mondparnos, 14" (43-27-52-37); 14-Juillet
Beaugreneile, 15" (45-75-79-79).
CHROMQUE DES EVENEMENTS
AMOUREUX (Pol., v.o.): ClanyPaisce, 5" (43-25-19-00).
LA COMILEUE DE 1" ABCENTY (A

Paisce, 5' (43-25-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Ganmont-Halles, 1= (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6' (42-25-10-30); Pagode, 7' (47-05-12-15); Marignan, 8' (43-59-92-82); Publicis-Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); 14-Juillet-Bestille, 11' (43-57-90-81); Ganmont-Parnasse, 14' (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugreselle, 15' (45-75-79-79); Ganmont-Opéra, 2' (47-42-60-33); v.f.: Fanvette, 13' (43-31-56-86); Montparnasse-Pathé, 14' (43-20-12-06); Pathé-Chichy, 18' (45-24-6-01).

LA COULEUR POURPRE (A., va.) : Lucernice, 6: (45-44-57-34).

CRIMES DU CEUR (A., v.a.): 14Juillet-Odéon, 6: (43-25-59-83); UGCBiarritz, 8: (45-52-20-40).

Biarritz, 8\* (45-62-20-40).

CROCODHLE DUNDRE (Aust., v.o.):
Forum-Horizon, 1\*\* (45-08-57-57):
Mariguan, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Imp6rial, 2\*\* (47-42-72-52); Rex., 2\*\* (42-3683-93): Bastille, 11\*\* (43-42-16-80);
Galaxie, 13\*\* (45-80-18-03);
Montparassee-Pathé, 14\*\* (43-20-12-06);
Convention St-Charles, 15\*\* (45-7933-00); Pathé-Clichy, 18\*\* (45-2246-01).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): St-Gormain Hachette, 5 (46-33-63-20). LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.e.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

38-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): UGC-Odéon, 6 (42-2510-30); UGC-Rotonde, 6 (45-7494-94); UGC-Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9 (4574-95-40); UGC-Gare-do-Lyon, 12c (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13 (4336-21-44)

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-dos-Arts, & (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33); Publicis-Sains-Germain, 6" (42-

49-70); Gaunont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Pabhicis-Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaunont-Champs-Elysées, 8 (43-90-467); Gaunont-Parmasse, 14 (43-35-30-40); Mayfair, 16 (45-25-27-66); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 2 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-27-84-50); Gaunont-Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES EXPLOITS D'UN JEUNE DON JUAN (FL-IL) : Georgo-V, \$ (45-62-41-46) ; Maxéville, \$ (47-70-72-86) ; Lumière, \$ (42-96-49-07).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H.s.p.): Ciné-Bembourg, 3-(42-71-52-36); Mistral, 14- (45-39-52-43); St-Lambert, 15- (45-32-91-68). LES FUGITIFS (Fr.) : Ambassade, & (43-59-19-08).

GARCON SAUVE-TOI (Tob., v.o.) : Utopla, 5 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Impérial, 2st (47-42-72-52); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Mariguan, 8st (43-39-92-82); Publicia Champe-Elysées, 8st (47-02-76-23); Gaumont-Parasse, 14st (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2st (43-36-83-93); 76-23); Gaument-Parzasse, 14\* (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2\* (43-36-83-93); UGC Montparrasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bastille, 11\* (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Montparrasse-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont-Alésia, 14\* 14º (43-20-12-06); Gaumont-Acesta, 14º (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15º (48-28-42-27); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20º (46-36-10-96); Secrétan, 19º (42-06-79-79).

GOTHIC (Brit., v.o.) (\*) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Gammat-Halles, 1= (42-97-49-70) : Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) : Ambassade, 8 (43-59-6 (46-33-79-38); Ambasade, 8 (43-59-19-08); Georget-V, B (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, B (43-67-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-33-586); Galaxie, 13 (45-60-18-03); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-39-52); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

(45-22<del>-46-</del>01). HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.):
Sudio-de-li-liarpe, 5 (46-34-23-52);
Triomphe, 8 (45-62-45-76).
L'HISTOIRE DU CAPORAL (Pr.): Uto-

pia, 5 (43-26-84-65). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V,

JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Luxens bourg, 6' (46-33-97-77). JUMPIN' JACK FLASH (A., v.o.): Triomphe, 9 (45-62-45-76). LABYRINTHE (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC-Danton, 6 (42-25-10-30) ; S4-36); UGC-Renorde, & (45-74-94-94); UGC-Biarritz, & (45-62-20-40); 14-Juiket-Beangrenelle, 15: (45-75-79-79).

LE MAITRE DE GUERRE (A., v.a.); UGC-Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: ParamonaticOpties. 98: (47-63-16-16).

56-31). MANON DES SOURCES (Fr.): Lucer-mire, & (45-44-57-34); Françale, & (47-70-33-88); Marignan, & (43-59-92-82). MASQUES (Fr.): Forum-Orient-Express,

12 (42-33-42-20).

MAUVAIS SANG (Fr.): Trois-Luxembourg, 6: (46-33-97-77) (h. sp.);

Epéc-do-Boia, 5: (43-37-57-47).

MÉLO (Fr.): 14-Juillet-Odéon, 6: (43-25-59-83); Elysées-Lincoin, 3: (43-39-36-14).

36-14).

MES DEUX HOMMES (All., v.o.):
Gamont-Halles, la (42-97-49-70);
14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); v.L.:
Gaumont-Opéra, 9 (47-42-60-33). LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Recine-Odéon, 6º (43-26-19-68). LE MIRACULÉ (Fr.) : Foreso-1ª (42-97. LE MIRALULE (Fr.): rerum¹" (42-47. 53-74): 7-Parnassiems, 14 (43-20-32-20). MISSION (A. v.o.): Elysées-Lincoin, 8 (43-59-36-14): v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). ž

1.00

Appendix

P. 1

THE PARTY OF

Sam

with \$

e "ه٠٠٠

6.5

5 5 77 41 55 6

200

7. 323. 0.

Table Follows

1900

Mary Control

The same of

The same of the sa

THE LEADING

BIOX PAS D N

الله وسيديد

- - - - Bill our garage

MOSQUITO COAST (A. v.o.) : George-V, 8\* (45-62-41-46); v.f. : Lumière, 9\* (42-46-49-07). MY REAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit. v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).
NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA TETE (A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

10-82). LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Mea-cary, 8: (45-62-96-82); v.f.: Français, 9-(47-70-33-88); Montparnos, 14" (43-27-

52-37). OUT OF AFRICA (A. v.o.) Matignos, & (43-59-31-97). Matignon, 8' (43-59-31-97).

PLATOON (A.. v.o.) (\*); Forom-Horizon, 1\* (45-08-57-57); Studio-de-la-Harpe, 5\* (46-34-25-52); Haute-feuille, 6' (46-33-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82); v.o. et v.f.: George-V, 8\* (45-62-41-46); v.o.: 14-Juillet-Bastille, 11\* (43-57-90-81); Parrassiena, 1\* (43-20-30-19); Kinopanerama, 15\* (43-65-50-50); 14-Juillet-Beaugreneile, 15\* (43-65-50-79); v.f.: Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Français, 9\* (47-70-33-88); Nations, 12\* (43-43-04-67); Fanvette, 13\* (43-31-60-74); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Montpursusse-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Mistral, 14\* (45-33-

13° (43-30-13-03); Montparisatser-taine, 14° (43-20-12-06); Mistral, 14° (45-38-52-43); UGC-Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01). POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC-Barritz, 8º (45-62-20-40); UGC-Boalevards, 9º (45-74-95-40); Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41); UGC-Gobelins, 13º (43-

(47-0-10-41); CGC-Convention, 15 (45-74-93-40).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.);

Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cino-ches, 6\* (46-33-10-82),

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All., RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33). SANS PITTÉ (A., v.a.) : George-V. 8 (45-

SANS PITE (A., va.): Googe 62-41-46). LE SACRIFICE (Franco-Said., v.o.): Bonaperte, & (43-26-12-12). SLEEPWALE (A., v.o.): St-André-der-Arts, & (43-26-48-18) (h. sp.). LE SOLITAIRE (Fr.): Rorsm-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Rsx, 2\* (42-36-83-93); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Gaumont-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52).

89-52).

STAND BY ME (A., v.o.): CheBeaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGCDanzon, 6\* (42-25-10-30); UGC-Biarritz,
8\* (45-62-20-40); v.f.: UGCMontparausa, 6\* (45-74-94-94).

LA STORIA (It., v.o.): Forum-Orient
Express, 1\* (42-33-42-26); 1\* (45-0857-57); Gaumont-Opéra, 2\* (47-4260-33); 14-Juillet-Odéon, 6\* (43-2559-85); Colisée, 8\* (43-59-29-46): 59-85); [Colisée, 5: (43-59-29-46); 14-juillet-Bastille, 11: (43-57-90-81); 14-juillet-Bastyrenelle, 15: (45-73-79-79); Electronie-Montparmasse, 15: (45-44-25-02).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65). TETE DE TURC (Alt., v.a.); St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

DE-Arts, 6" (3-20-46-18).

LE THÉME (Sov., v.o.): Cosmos, 6" (45-44-280); Triomphe, 8" (45-62-45-76); 7-Parmentons, 14" (43-20-32-20).

THÉRÉSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-90-25); UGC-Biarritz, 8" (45-62-20-40); Parmentons, 14" (43-20-30-19). 30-19). 37-2 LE MATIN (Fr.): Gaumost-Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); George-V, 8" (45-62-41-46); Bleavente-Montparnasse, 15" (43-44-

25-02). TROS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Clab, 9 (47-70-81-47). (Fr.): Club, 9 (47-70-31-47).

TRUE STORIES (A., v.o.): ClubBeaubourg, 3 (42-71-32-36): UGCDanton, 6 (42-25-10-30); UGCRotonde, 6 (45-74-94-94); Biarrier, 8 (45-62-20-40); Esourial, 13 (47-0728-04).

UN ADIEU PORTUGAIS (Port. v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86).

### LES FILMS NOUVEAUX

ANGEL HEART (\*). Film américain de Alan Parker. V.o.: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); St-Michel, 5" (43-26-79-17); Bretagus, 6" (42-22-57-97); 14-Juillet, 6" (43-25-93); Ambassade, 8" (43-59-93); Ambassade, 8" (43-97-28-04); 14-Juillet Beaugranelle, 15" (47-77-28-04); 14-Juillet Beaugranelle, 15" (47-57-979); Maillet, 11" (47-48-06-06). V.o. et v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-32-68-33); 14-Juillet Beatille, 1!" (43-57-90-81); Fauventa, 13" (43-31-56-86); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumont-Alésis, 14" (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé-Chichy, 18" (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (46-36-10-96).

L'AUTRE MOTTÉ DU CET. Film

L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL, Film espagnol de Manuel Gutierrez Ara-gon. V.o.: Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Latina, 4 (42-78-47-86); Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gammont-Parmasse, 14 (43-35-30-40) LES BESOUNOURS Nº 2. Dessit

Design américain de Dale Schott.
V.I.: Forum Aro-en-ciel, 1= (42-97-53-74); George-V., 8= (45-62-41-46); Paramonnt-Opéra, 9= (47-42-56-31); Bastille, 11= (43-42-16-80); Bicarvente Momparnasse, 15= (45-44-25-02); St. Lambert, 15= (45-32-91-68). L'ÉPOUVANTAIL. Film soviétique de Roland Bylov. V.o.: 14-Juillet Paruasse, 6: (42-26-58-00). V.f.; Triomphe, 8: (45-62-45-76).

Triomphe, 8: (45-82-45-76).

LA GUERRE DES ROBOTS. Dessin animé américain de Nelson Hin. V.f.: Foram, 1" (42-33-42-26); Ermitage, 8" (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare do Lyon, 12" (43-43-91-59); UGC Gobeline, 13" (43-36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94).

INSPECTEUR GADGET. Dessin animé français de Bruno Bianchi. Gaunont-Halles, 1" (43-7-49-70); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Saint-Ambroise, 11" (47-00-89-16); Gaumont Aldiels. 14" (43-77-63-70) Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Gaumont Alésia, 14 (43-2784-50); Montparace, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27). KING KONG 2. Film américais de

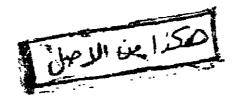
KING KONG 2. Film américais de John Guillermia. V.o.: Forum, I\* (42-33-42-26); Gaumont-Parnasse, 1\* (43-35-30-40). V.f.: Rez. 2\* (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6\* (45-74-94-94); George-V, 8\* (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gare da Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13\* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 1\$\* (45-79-34-601); Mistral, 14\* (45-39-52-43). LAPUTA. Film allemand de Helma LAPUTA. Film allemand de Helma Sansiers-Brahms. V.o.: Forum Arc-en-ciel, 1st (42-97-53-74); St-Germain Village, & (46-33-63-20); Elysées-Lincoin, & (43-59-36-14); 7 Banasium 14 (42-20-22-20). 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

Elysées-Lincoin, 8 (43-59-36-16);
7 Parmassicas, 14 (43-20-32-20).
LE MOUSTACHU, Film français de Dominique Chaussois. Impérial, 2 (47-42-72-52); Hautefeuille, 6c (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-24-794).

OVER THE TOP. Film américain de M. Golan, V.o.: Forum Horizon, 19 (45-63-16-16). V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Boulevard, 12 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Mostparnos, 14 (43-27-52-37); UGC Convention, 15 (45-24-79-40); UGC Convention, 16 (45-24-79-94); Secrétans, 19 (42-06-79-79).

SACRÉE BUILLAQUE, Film brésiène d'André Kletzel Vo. Confessione de Lyon, Confessione d'André Kletzel Vo. Confessione de Lyon, Confessione d'André Kletzel Vo. C

SACRÉE BAHRAQUE Film brési-sen d'André Klotzel V.o. : Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36) ; Uto-pia, 5 (43-26-84-65).



### Radio-télévision

### Vendredi 10 avril

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.35 Variétés: Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec France Gall, Basia, Patrick Bruel, Hervé Christiani, Mathin Bezar, William Sheller, Mana Ranche. 22.00 La séance de 10 heures. 22.30 Feuilleton : Helmet.

iy see

44. MARKET A . . .

- ----

MY RE

**開発 特別 ままり** 

\$450,000

43. Z.1 Five 1

S#24 .:

AR FALL :

2542.3

Street -

Figures 141

400

20 mg and and

. s.~; \$

MALAS MOUNT

CALLED TO SERVICE

\*\*\*

in Sugar

ALTER MORE C

The state of the s

23.30 Journal.

23.50 Magazine : Premier belcon. 0.05 Télévision sans frontière (TSF). 1.00 Variétés : Mariène Dietrich. 1.55 Tennis: Tournei WCT à Datias.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20.30 Série : Deux flics à Miami.

20.30 Série: Deux fuct a remans.

21.20 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème:
Les livres du mos. Sont invités: Dominique Bona (Romain Gary): Maurice Denuzière (L'adleu su Sud); Jean-Michel Lambert (Le patti juge); Philippe Labro, qui parlera des Pays lointains, de Julien Green.

0.44

22.45 Ciné-club: La rue de la honne. M M M Film japonais de Kenji Mizoguchi (1956), Avec Machiko Kyo, Ayako Wakao, Michiyo Kogura, Albo Mimasa, Yasuko Kawakami.

Pendant qu'on discute de l'abolition de la prostitu-tion, la vie d'une maison close dans Yoshiwara, le quartier chaud de Tokyo. Une vision és monde amère et pessindiste, une maîtrise cinématographi-que confondante. Un chef-d'encure.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.35 Fauilleton : Lee liens du sang. 21.30 Portrait.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Nounces poet 416:

17.30 Feuilleton : Cogne et gegne. (2° épisode). 18.30 Séria : Agence tous risques. La dernière séance.

19.25 D'accord, pes d'accord. 19.35 Cocorleggoboy.

0.15 Série : Les Incorruptibles. DEUXIÈME CHAINE : A2

18.00 Les carnets de l'aventure.

19.15 Actualités régionales

19.40 Affaire suivents.

23.35 Journal. 23.55 Les enfants du rock.

20.00 Journal

20.00 Journal.

Reille.

14.30 Magazine : Lee enimetex du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine

15.00 Dessin animé: Gi Joe, héros sans frontières.
15.30 Tiercé à Vincennes.
15.46 Megazine: Temps X.
Emission d'Igor et Grichka Begdanov.
Sécie: Au-delà du réal; desser: le blues des héros

20.30 Titrage de Lote.
20.35 Téléfilm : Westerberg, le béros dispart.
De Gorald Green, Avec Richard Chamberlain, Alice
Krige (2 partie).
22.16 Dott de réponse.

Thèma : Mourir pour Nouméa ? Avec Jeun-Marie Tjibzou. 0.00 Journal.

14.25 Dessins animés :
Bug's Bunsy.
14.55 Les joux du stade.
Rugby : Championnet de Prance ; cyclisme.
17.00 Série : Cannon.

Mektoub troisième pôle.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffout.

19.10 D'accord, pes d'accord.

20.30 Journal.
20.30 Variétés: Champs-Elyaésa.

Emission présentée par Michel Drucker.

Avec Johnny Hallyday et Carmel, Catherina Lara,
Julie Pietri, Nicolas Peyrac, Gérard Bhachard, Nocmandie, Fabienne Thibault, Touré Kunda, Berlin,
Bette Midler, Yanna Katsoulos, Aler Métayer, Jean-Pierre Marielle, Jacques Villeret et Pierre Mondy et
un extrait du spectacle Holiday on ice.
21.50 Série: Les rois maudits.

1st épisode: Les roi de Fer, Philipps le Bal.
23.35 Journal.

Le clip de la semaine; Rock Report : magazine hebdomadaire d'actualité sur le rock; Rockline, avec Style Council; Swing out Sister; Blow Monkeys;

Jean-Bapti 22.30 Journal.

Jumping international de Paris. Finale de la Coupe du monde Voivo.

#### **CANAL PLUS**

DATARI. PLUS

2.1.60 Chéma: Le feu follet ww Film français de Louis Malle (1963). Avec Maurice Ronet, Jeanne Morean, Bernard Noël, Alexandra Stewart. 22.40 Flash d'informations. 22.50 Chéma: La cité des dangers. w Film américain de Robert Aldrich (1975). Avec Burt Reynolds, Catherine Denseuve, Ben Johnson. 0.45 Cinéma: Harens. w Film français d'Arthur Joffé (1985). Avec Nastassja Kinski, Ben Kingsley, Dennis Goldson. 2.35 Cinéma: Hôtel = Bon Plaistr». w Film français de Michel Barny (1981). Avec Laura Miles, Alban Cersy, Gny Royer, Jessica Belle. 3.35 Les superstars du catch. 4.30 Cinéma: Jean's tonic. □ Film français de Michel Patient (1984). Avec Géraldine Danon, Michel Stano, Catherine Amiel. 6.00 Documental | maismais du sport.

20.30 Femilleton: Racines II (& épisode). 22.05 Série: Hill street blues. 22.55 Série: Mission impossible. 0.00 Série: L'inspecteur Derrick. 0.50 Série: Kojak. 1.45 Série: Star Trek. 2.35 Série: Chips.

Samedi 11 avril

20.30 Série : Dynastie. Rescontre surprise. 21.30 Série : Cagney et Lacey. Hot Line. 22.30 Ciné-Ciab : La bandera m m Film français de Julien Duvivier (1935). Avec Jean Gabin, Viviane Romance, Robert Le Vigan, Pietre Renoir. 0.16 Magazine : La saga da rock.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Débat. L'idée force actuelle : la solidarité, avec le professeur Jean Davignand, sociologue. 21.30 Musique : Black and blue. Le disque : nouveau départ. 22.30 Nuits augmétiques. 0.10 Du jour au lendeumain.

#### FRANCE-MUSIQUE

19.00 Flash d'informations.

22.00 Journal.

Canal Plus

20.30 Concert (en direct de Stuttgart): Symphonie nº 7 en la majeur, op. 92, de Beethoven; Alborada del graciose, Pavane pour une infante défunte, le Boléro, de Ravel, par l'Orchestra symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gian-Corchestra (22.20 Les soirées de France-Musique: 22.30 Les pêcheurs de peries: Marcel Courand dirige Debussy et Rameau; 0.30 Mélimélodame.

20.35 Disney Chennel, pour les jeunes et les moins jeunes : dessiss animés : Paul Bunyan et Donald Forgeron, et, à 21.00, un épisede de Scarecrow, l'épouvantail.

GARIAL PLUS

14.00 Titlifim: Drame en trois actes. 15.30 Série: Flash
Gerden. 15.45 Série: Mr. Gen. 16.10 Cabon cadin.

16.35 Série: Espice à la mode. 17.20 Documentaire: Les
allumés du sport. 17.50 Téléfilm: L'occase d'enfer.

19.30 Flask d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm:
Les derniers beaux jours. 21.55 Les superstars du catch.

22.45 Flask d'informations. 22.59 Football en différé du
parc de Lescure à Bordenax: Bordenax-Marseille; 0.40
Gelf: 3 journée des Masters à Augusta; 2.40 Cinéma:
Ascesseur pour l'échafand. Il m film français de Louis Malle
(1967). Avec Jeanne Moreau, Maurice Ronet, Georges Poujouly; 4.05 Cinéma: Le cité des dangers II Film américain
de Robert Aldrich (1975). Avec Burt Reynolds, Catherins
Deneuve, Ben Johnson. 6.00 Les aventuriers du rimps.

13.55 Série : L'Immeteur Derrick. 15.06 Série : Kojak. 15.50 Série : Sharit tale and pegr. 16.45 Dessin animé : King Arthur. 17.15 Denna animé : Princesse Sarah. 17.45 Série : Armold et Willy, 18.10 Série : Inimie. 19.05 Série : Happy days. 19.35 Série : K 2006. 20.30 Téléfitm : Shaka Zuia. 22.20 Série : Hill street bines. 23.15 Série : Mission impossible. 6.10 Série : L'impoctour Derrick. L'15 Série : Kojak. 2.10 Série : Star Trak.

IVI 0

14.30 Série: L'homme an katama. Mardi gras. 15.30 His des clubs. Les meilleurs titres français et internationanx de la semaine. 16.30 Téléfilm: Belle star. 18.00 Magazine: Carabine FM. 18.30 Magazine: Turbe. Tous les moteurs: automobile, avion, bateau, moto, camion. 19.00 Série: La petite maison dans la prairie. La réincarnation de Nellie (1º partie). 19.30 Journal. 19.50 Série: La petite maison dans la prairie. La réincarnation de Nellie (2º partie). 20.20 Jen: Le 20.20.20. 20.30 Téléfilm: Fer de lance. 22.00 Masique: Rythmix. Concert. 23.00 Série: Section 4. La bombe à retardement. 23.50 Magazine: Jazz 6.

20.30 Grand guignel. Le châtean de la mort leate, d'A. de Lorde et H. Bauche; La mascarade interrompue, de la baronne de Zuylen Nyevelt; Gardien de phare, de P. Autier et P. Cloquemin. 22.10 Démarches. 22.30 Musique: Mohamed Qadri Dalal. 3.55 Char de mat.

28.98 Concert (en direct de la salle Pleyel) : Engène Oné-guine, de Tchalkovski, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Vladimir Fedossciev. 23.08

Naits parallèles. Le nouvon monde amourenx; à 1.00, Cathy Berberian.

FRANCE-CULTURE

22.00 Journal.
22.25 Magazine: Le divan.
D'Henri Chapier. Invité Paul-Loup Sulitzar.
22.45 Série: Dynastie.
23.30 Magazine: L'art en têta.
0.00 Jumping International de Parie.
Finale de la Coupe du monde Yeivo.
0.30 Feetivel du film policier.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

### Dimanche 12 avril

#### PREMIÈRE CHAINE : TF1

10.00 Série : Tarzen. Cargaison dangereuse.

11.00 Trente millione d'amis.

Hinheles de Jeze-Pierre Hutin. Bazco, le Fex-Trot de Sagan ; Ourasi : portrait d'un

crack.

11.30 Magazine : Auto-mote. 12.00 Magazine : Télé-foot, 13.00 Journal.

13.25 Série : Staraky et Hutch.

14.20 Variétés : A la folie, pas du tout et Sport dimenche.

Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Michel Leulliot.

14.25 Táláfilm : Huckleberry Finn. 16.00 Tiercá à Longchamp. 16.15 Variétés: A la folie, pas du tout (suite). Avec Jeanne Moreau, le juge Lambert, le capitales Barril, Francis Lalanne...

17.45 Automobile : Grand Prix F1 du Brésil. 19.55 Tirage du Loto sportif.

20.00 Journal.

l'Journes.

| Cinéma : Le gendarme se marie. | |
| Film français de Jean Girauk (1968), Avec Louis de Funès, Michel Galabru, Geneviève Grad, Claude Gensac, Jean Lefèvre, Christian Marin.
| Le maréchal des logis-chef Cruchot, de la brigade de Salut-Tropez, se maria. Ressort comique qu'on remarque à peine, tant le script paraît répétitif. Ples, lourd, mais visiblement très apprécié.

22.00 Sport dimanche soir. Tournoi de tennis WCT.

Jamuol 00.0 Magazine : C'est à Ilre. Emission de Luce Perrot. Avec Robert Hossein.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

10.00 Précance protestante 10.30 Le jour du Seigneur.
 11.00 Messe, célébrée en la paroisse Jean-le-Baptiste, de Laxou (Meurthe-et-Moselle).

12.05 Dimanche Mertin. Entrez, les artistes.

13.00 Journal.

17.00 Les géants de la musique.

Cycle anniversaire: Mstialav Rostropovitch.

Concerto pour violoncelle, nº 2, en ré majeur, de
Joseph Haydn, par l'Academy Saint-Martinin-the-Fields; Concerto pour violoncelle en la
mineur, opus 129, de Robert Schumann, par
l'Orchestre national de France. 19.53 Dessin animé : Utyase 31.
20.04 Disney Channel, pour les tout-petits : Winnie Fourson,

13.00 Journal.
13.20 Tout is monds is sait.
 Invités: William Sheller, Arielle Dombesie, Spagna, Bric Morena, New Popies, Georges Moustaki.
13.36 Cyclisme: Paris-Roubeix.
14.00 Tout is monds is sait (seits).
15.35 Cyclisme: Paris-Roubeix.
16.45 Le klosque à musique.
17.00 Feuilleton: En route vers l'enfer.
 De Rob Stewart, d'après Marcus Clarke. Avec Colin Friels.

Friels.
(2º épisode.)
18.00 Jeu : Monaleur Festival.
18.40 Stade 2.
Cyclisms : Paris-Roubaix ; Football : champion de France (Bordeaux-Marseille); Rugby: chem-picanat de France (1/8 de finale); Boze; Automo-bile: formule 1 au Bréail; Hippisme: finale de la Coupe du monde; Voile: départ de la dernière étape de la course autour du monde ; Golf ; Masters à

19.30 Série : Maguy. L'hancour en héritage. Avec Resy Varte, Jean-Marc Thibanit, Marthe Villa-longa, Henri Garcin.

20.00 Journal. 20.30 Série : Les enquêtes Caméléon. Tros de mémoirs.

Avec Danny Carrel, Roger Carel, Sabine Paturel,

David Bisbenus.

La famille Constantin, le père, la mère et les enfants, mène l'enquête. Une série destinée à concurrencer le film du dimanche soir sur TP 1.

21.55 Musiques au cosur. Emisson d'Eve Ruggieri. Boulez : Les surdonés de l'an 2000. Dix ans d'IRCAM,

23.00 Journal. 23.15 Jazz : Festival d'Antibes - Juan-lee-Pins

TROISIÈME CHAINE: FR3

## DES MICRO-ORDINATEURS POUR VOS ENFANTS

AU CHAMPIONNAT DES MELLEURS AVEC CURLY DE BARLSEN,

11.30 Allegoria. Raphaël. 11.35 Feuilleton : Flipper le Deuphin. 12.00 Cheval, mon ami. 12.30 Espace 3 : Voyage autour de la table. 12.45 Espace 3 : Este Montauban. 13.00 Flash d'informations.

13.04 Magazine : D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR3.

14.30 Expression directs.

14.50 Sports loisirs.
Supertrike 4 × 4 à Saint-Malo.
Jumping international de Paris.
17.00 Armano 3 : Demetan.

17.26 Desire animie:

#### 17.55 Documentaire : Splendeur sauvage. 18.25 RFO Hebdo.

18.55 Amuse 3 (suite): Signé Cat's Eyes; Muppet

19.45 Jeu : Cherchez la France.

20.04 Série : Benny Hill. 20.35 Série : Manimal Illudon.

21.25 Documentaire : L'homme et sa musique. Présenté par Yehudi Menuhin.

22.26 Journal

22.50 Cinème de minuit : L'hirondelle

et la mésange. E E
Film français d'André Antoine (1920). Avec Marthe Deliac, Maylianes, Pierre Alcover, Louis Pavet.
André Antoine tourna en Belgique, en 1920, ce drame de la jalousie chez les bateliers qui silloment arame de la jalousse chez les batellers qui stitoment des canaux du Nord, à bord de deux péniches, l'Hirondelle et la Mésange, Il ne trouva pas l'argent pour monter son film. Plus de soixante ans après, grâce eu scénario, Henri Colpi en a assuré le montage. Une restauration miracle qui permet d'apprécier la modernité visuelle et l'aspect quasi documentale.

0.10 Prélude à la nult. Epitaphe de Lutoslawski, par M. Bourgus, hanthois et C. Kling, piano.

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

9.55 Claéana: L'empire contre-attaque. Bis Film américain d'Irvin Kershner (1980). Avec Mark Hamili, Harrison Ford, Carrie Fisher, Billy Dee Williams. 12.00 Dessins animés. 12.05 Série: Rambo. 13.00 Flesh d'Informations. 13.05 Série: Rambo. 13.00 Flesh d'Informations. 13.05 Série: Rambo. 13.00 Flesh d'Informations. 13.05 Série: Rambo. 16.25 Basket professionnel américain, les Hoosiers de Indiana, les Red men de Syracuse. 18.05 Cinéma: Les douze travaux d'Astérix. I Dessin animé français de René Goscinny et Albert Uderzo (1976). Césariance un défi aux valeureux Gaulois: Astérix et Obélix devrons subir douze épreuves qui les conduiront jusqu'à Rome. Pour n'avoir pas voulu adapte un album, mais écrire un scénario original, les auteurs sont tombés dans une réelle banalité. Où sont passés l'humour corrosif et l'esprit satirque des derniers livres écrits par Goscinny? Envolés. 19.39 Flash d'Informations. 19.35 Ca cartoon! 20.30 Cinéma: La corde. Be Film américain d'Alfred Hitchcock (1948). Avec James Stewart, John Dall, Farley Granger, Joan Chandler. Des étudiants snobs et hábleurs viennent d'étrangler l'un de leurs camarades pour mettre en pratique les thèses de leur prof de philo. Adapté d'une pièce de théâtre, le film est célèbre pour son assuce narrative; il est tourné en un seul plan-séquence, avec des fondus à chaque fin de bobine. Il y a donc un pari dans l'histoire, et dans la façon de la raconter. Le brio d'Hitchcock consiste à éviter le plège de l'exercice de style gratui: concédont qu'il n'y parvient pas toujours, mais le suspense se suit agréablement. 21.45 Flash d'informations. 21.55 Cinéma: Ils appelleut ca maccident. B Film français de Nathalie Delon (1981). Avec Nathalie Delon, Patrick Norbert, Gilles Segal, Jean-Pierre Bagot, Robert Benoît. 23.25 Golf: 4º journée des Masters à Augusta. 1.25 Cinéma: L'amant de lady Chatterley. Il Film anglais de Just Jacckin (1981). Avec Sylvia Kristel, Shane Bryant, Nicholas Clay, Am Mitcholl.

9.20 Série : Araold et Willy. 9.45 Dennin animé : King Arthur, 10.15 Dessin animé : Princesse Sarah. 10.45 Série : Jaimie. 11.40 Série : Star Trek. 12.35 Série : Shérif, faismai p... 13.15 Série : Hall street that 14.25 Téléfilm : Un cadavre dans in bibliothèque. (1" partie.) 15.50 Série : Shérif, fais-moi peur. 16.45 Dessin animé : King Arthur. 17.15 Dessin animé : Princesse Sarah. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.10 Série : Jaimie. 19.05 Série : Happy days. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Cinéma : Le ciel peut atnessan l'Ilm américain de Warren Bentty et Buck Henry (1978). Avec Warren Beatty, Julie Christie, James Mason, Jack Warden. Un joueur de football américain meurt ; on l'autorise à revenir sur Terre, mais il doit trouver un nouveux corps. Une joile comédie ontirque (remake d'un film d'Alexander Hall tourné dans les années 40) un peu nièvre, mais asses annusante. 22.10 Série : Hill street blues. 23.65 Série : Mission impossible.0.00 Série : L'impecteur Derrick. 1.05 Série : Kojak. 2.00 Série : Star Trek.

11.15 Variétés: Midi 6. 11.45 Jen: Atoukado.
12.45 Journal. 13.08 Série: Les rontes du paradis. Une grande soif (1º partie). 14.09 Jen: Hou la la! Emission de Georges Lang. 15.00 Série: L'üe fantastique. L'inventeur et le revers de la médaille. 16.00 Musique: Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découveris d'une staure, d'un compositeur en d'un genre musical. 18.00 Magazine: Images et dessert. Magazine des gastronomes de l'image. 19.00 Série: La petite máison dans la prairie. La réincarnation de Nelly (3º partie). 19.30 Journal. 19.50 Série: La petite maison dans la prairie. La réincarnation de Nelly (4º partie). 20.20 Journal et supplément sport. 22.15 Musique: Concert. 0.00 Flash d'informations. 0.26 Musique: 6 Neit. 0.15 Flash d'informations. 0.28 Musique: 6 Neit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Neit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Neit. 0.45 Flash d'informa

### FRANCE-CULTURE

28.30 Atelier de création radiophonique. Julien Blaine. 22.30 Musique. La Maurache, ensemble de musique

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 26 septembre 1986 à Berlin) : Sonate pour violon et piano nº 1 en ré majeur, op. 12, de Beethoven : Sonate pour violon et piano en fa mineur, op. 120, de Brahms, par Shiomo Mintz, violon, et Paul Ostrowsky, piano : à 22.00, Sonate nº 4 en mi bémol majeur, op. 7, de Beethoven, par Michel Dalberto, piano, et Sonate nº 2 en sol mineur, op. 22, de Schumann, par Catherine Collard, piano.

TROISIÈME CHAINE: FR3



14.30 Théâtre : Périclès, prince de Tyr. Cycle William Shakespeare (v.o.)

## CHEZ PHOX PAS D'INTOX





350 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE CREIL: PHOX PHOTO CREIL - 9-11, ev., bules-Uhry - Tél. 44 55 25 70
LES LELAS: PHOTO CINÉ RECORD - 151, rue de Paris - Tél. 44 55 25 70
PARIS 2º: PHOTO CINÉ CHOISEUL - 87, passage Choiseul - Tél. 42 96 87 39
PARIS 3º: SELECTION PHOTO CINÉ - 24, boulevard Malesherbes - Tél. 47 42 33 58
PARIS 9º: SELECTION PHOTO CINÉ - 91, rue La Fayette - Tél. 48 78 07 81
PARIS 9º: SELECTION PHOTO CINÉ - 91, rue La Fayette - Tél. 48 78 07 81
PARIS 9º: SELECTION PHOTO CINÉ - 91, rue La Fayette - Tél. 48 78 07 81
PARIS 10º: PHOTO - CINÉ - VISION - 35, avenue Mozart - Tél. 42 88 37 69
SERLES: PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Halle - Tél. 44 53 10 67



Les demiers flashs. L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ LEMONDE

### Audience TV du 9 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instants	née, région parisienne						
HORAIRE	FOYERS AYANT RESARCÉ LA T.V. (es %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	43.3	18.0	11.3	2.1	3.1	7.7	1.0
19 b 46	5140	20.8	14,4	2.6	3.6	8.8	1.0
20 h 16	64.4	21.6	20,6	9.3	3.6	6.2	2.6
20 h 41	66.5	24.2	15.5	71.9	2,1	11.3	3.1
22 h 08	57,2	7.7	19.6	14.4	1.5	8.8	6.7
22 h 44	37.6	6.2	3.0	7.2	1.6	11.9	7,7

Programmes du jeudi 9 avril, à 20 k 30. TF1 : « Columbo » (série ) : A2 : « le Samouraï » (film) ; FR3 : « Marius » (film) , Canal Plus : « Orlane » (film) ; la 5 : « Gatsby le magnifique » (film) ; M 6 : « Starsky et Hutch » (série).

### Communication

### Deuxième actionnaire de TF 1

### M. Robert Maxwell part à la conquête des médias

12,6 % de TF 1, ce qui en fait l'actionnaire le plus important après le groupe Bouygues. Mais, pour le milliardaire britannique, h première chaîne française n'est qu'une étape dans l'édification d'un empire des médias. Le 9 avril, il était déjà reparti pour Madrid on il s'entretesait avec le chef da gouvernement, M. Felipe Gonzalez, des futures télévisions privées espagnoles.

de notre correspondant

Dans l'épreuve comme dans la réussite, le chemin de M. Robert Maxwell ne cesse de passer par la France. L'Hexagone aura été plusieurs fois une sorte de tremplin pour lui, qui vient d'acquérir une part de TF 1. Certes, il réalise là une nbition qui lui tient très à cœur, mais c'est loin d'être la dernière. Il en a bien d'autres, ailleurs. Car cet

#### Fin de la grève d'Antenne 2

La diffusion des émissions d'Antenne 2 est à nouveau normale : les techniciens, ouvriers et employés de l'administration ont décidé, jeudi 9 avril, d'arrêter la grève qu'ils de la CGT et de la CFDT. La grève était due à l'alourdissement des conditions de travail des personnels techniques de la chaîne à la suite de l'augmentation de sa diffusion, et oment de la tranche du matin, Tálámatin.

Des négociations ont été ouvertes par la direction d'Antenne 2, le 9 avril. Colle-ci a prévu des réunions, secteur par secteur, avec toutes les catégories de personnel non journaliste. Le calendrier de réunions s'étalera jusqu'au 6 mai.

En France, il s'y trouve déjà adolescent, en 1940, au moment de la débacle. Blessé, prisonnier, il s'échappe et gagne l'Angleterre. Chassé par le nazisme, il venait de Slovaquie, où il est né en 1923, l'un des sept enfants d'une très modeste famille de paysans juifs. De retour, en 1944, avec l'armée britannique, il se distingue durant la bataille de Normandie. Décoré par Montgomery, il sera affecté un an plus tard en Allemagne occupée, où il rencon-tre l'éditeur Springer et découvre une masse d'études scientifiques qu'il rapporte en Grande-Bretagne pour en assurer la publication. C'est le début d'une carrière et d'une fortune longtemps incertaines.

Sa première société ayant fait faillite, il fonde en 1951 Pergamon Press, la base de oe qui est aujourd'hui un empire. Heureux en affaires, il se tourne vers la politique. « Enfant de pauvres », il est vailliste et le restera, malgré tout.

Il est on député du Labour en 1964, mais il doit quitter Westmins-ter au moment des élections de 1970, car il est - déjà - en délicatesse avec son parti, qui le juge trop encombrant. La même année, nouveaux ennuis financiers; une tentative malheurense de fusion avec une compagnie américaine d'informati-que lui vaut une humiliante enquête du ministère du commerce : les inspecteurs, dans leur rapport, le déclarent inapte à diriger une entreprise cotée su Bourse. Il est écarté de la City, provisoirement.

Entre-temps, M. Maxwell a consolidé son «attachement» pour la France. Sa fomme Elisabeth est française et, comme il s'est plu récemment à le souligner, ses cinq enfants « sont tous nés à Maisons-Laffitte ».

En 1974, il parvient, contre tonte. attente, à reprendre le contrôle de développement des réseaux câblés Pergamon Press. La société prend en Grande-Bretagne, mais son appé-

ration, alors en mauvaise posture. Une sévère restructuration et le ciement de 26 % des dix mille employés lui attirent la vindicte des syndicats du Livre, mais il résiste et la compagnie recouvre la santé. Il est prêt à jeter son dévoiu sur le groupe du Daily Mirror et à faire son entrée à Fleet Street. Ce qu'il réussit en 1984.

### Un triple

C'est une consécration et un triple defi : pour les syndicats, qui vont encore masurer son intransigeance, pour le Labour, dont le Mirror est traditionnellement le seul soutien dans la presse nationale. Mais le parti va trouver en l'un des siens un ear impénitent du gauchis M. Maxwell dit respecter la liberté de ses rédactions, mais il avoue, per exemple, qu'il n'est pas question que le Mirror approuve la politique travailliste de défense « non

C'est enfin, et surtout, un défi lancé à M. Rupert Murdoch, magnat des médias à l'Ichelle plané-taire (Australie, Grande-Bretagne, Etats-Unis, notamment) avec lequel M. Maywell révait de réveller M. Maxwell révait de rivaliser. News International (Murdoch) avec le Sun News of The World, le Times et le Sunday Times nèsent » 10 millions d'exemplaires. Pergamos Press représente un tirage désormais équivalent, car, en plus du groupe Mixror, M. Maxwell possède un quotidien écossais, le Dally Record et le tout nouveau London Daily News, journal du soir, créé en

Il entend centrer ses activités sur les médias et la communication. C'est pourquoi il a des intérêts, comme M. Murdoch, dans le «lent»

Avec son fils Ian, M. Robert aventurier de nulle part — malgré mun tel essor que, en 1981, il réussit à tit l'entraîne vers des essais de diversiment de nulle part — malgré s'emparer du géant britannique de sification qui surprennent souvent. Il l'imprimente, British Printing Corpone se passe guère de mois sans que, sification qui surprennent souvent. Il ne se passe guère de mois sans que, dans la City, on apprenne de sa part une nouvelle tentative de rachat ou de prise de participation dans des domaines anni divers que l'ingénie rie on l'électronique, des opérations qui, tant s'en faut, ne sont pas tou-jours couronnées de succès. Mais elles ont pour effet de faire parler de

> Avant les élections de 1986 en France, M. Maxwell avait obtenu la ion d'un des camanx du satellite TDF, mais le gouvernement Chirac a dénoncé l'accord. M. Maxwell on a conçu beaucoup d'amer tume car cette armalation le privait de sa première grande percée internationale. A présent, l'issue heu-reuse pour lui de l'affaire de TF 1 est ément, de son point de vue, un

Cet engagement on France n'est cependant qu'une étape dans le grand dessein de M. Maxwell. Voici un an, il déclarait : « Nous projetons notre expansion plus particulière-ment dans les secteurs de l'information, de la technologie et de la communication, aussi bien que dans ceux de l'Imprimerie. Nous prévoyons de nous développer en Grande-Bretagne, en Europe et en Amérique du Nord, de même que dons la Pacifique.»

En janvier, M. Maxwell a amoncé mis offensive - imminente -aux Etats-Unis, en précisant « Nous avons plusieurs centaines de millions de dollars disponibles pour différentes acquisitions, Nous avons une équipe qui travaille là-bas dans ce sens deputs deux ans. > Il onvi-sage non seulement de reprendre des journaux, mais encore d'obtenir ' « importantes » participations dans des compagnies de radio et de télévision. En passant par la France, M. Maxwell est plus que jamais sur les traces de M. Murdoch.

FRANCIS CORNU.

#### La concentration dans la publicité :

### L'AACP saisit le Co de la concurrence

L'Association des agences conseils en publicité (AACP) a décidé de suisir le Conseil de la concurrence sur la concentration dans le domaine de la publicité.

Dans une lettre transmise, le 8 avril, à M. Pierre Laurent, conselller d'Etat et président du Conseil de la concurrence, M. Armand de Mal-herbe, qui préside l'organisme pro-fessionnel des publicitaires, indique que « les situations inédites qui peuvent apparaître à l'occasion des privatisations de TF 1 et de l'agence Havas », posent avec scuité « les problèmes de certains cumuls de fonctions aussi différentes que conseils en publicité, régies, cen-trales d'achat d'espaces ou propriétaires de médias ». Il note que « des positions dominantes éventuelle-ment abusives peuveut apparaître » et danc fausser le jeu normal de la

Le président de l'AACP soumet cinq questions au Conseil de la currence : l'arsenal législatif français (droit commun de la concurrence, loi sur l'audiovisuel, loi sur la presse) est-il adapté au sec-teur de la publicité et suffit-il au nt concurrentiel des marchés ? En cas de réponse négative, une limitation de la concentra tion des entreprises de communics tion peut-elle améliorer la situation? La concentration dans le secteur de la communication publicitaire accroît-elle concrèt compétitivité française à l'étranger? Enfin, quels scraient les seuils

Cette saisine intervient juste après le départ de l'AACP de cer-taines agences liées à Havas, et à quelques semaines de la privatisa-tion de ce groupe. Mais l'AACP dément vouloir faire d'Havas sa cible. L'association rappelle qu'elle avait déjà posé antérieurement ces questions lors de l'attribution de parts des régies régionales de FR 3 à Havas et Publicis puis lors des prises de participation d'Havas dans Canal Pins et de Publicis, dans TV 6. Cependant, à l'époque, la Complission de la consumer de la complission de la compli cepentant, à répoque, la Commis-sion de la concurrence (à laquelle a succédé le Conseil) ne pouvait être interrogée par des organisations pro-fessionnelles.

Il est douteux que le Conseil de la concurrence puisse statuer sur les questions qui lui ont été soumises avant la privatisation du groupe Havas. La complexité du dossier, indique t-on au siège du Conseil ponrrait nécessiter en effet entre si et huit mois d'étude et de réflexions.

**POINT DE VUE** 

## Conformisme audiovisuel

par Dominique Wolton au CNRS

N quatre années, la France est passée, sans débat réel, d'une télévalon totalement publique à un système mixte, dominé par le secteur privé. Les socialistes, arrivés au pouvoir en 1981 pour crenforcers le service public et s'opposer à toute télévision privée, ont, les premiers, franchi le Rubicon en créent dans les conditions que l'on sait, la cinquième chaîns.

L'opposition d'alors, convertie ement aux vertus du libéralisme, fut prise à contrepied, et dut se démarquer en amplifient le mou-vement. Le résultat est que nous sommes passés d'un extrême à l'autre, de trois chaînes publiques à six chaînes, dont quatra privées.

Le concurrence longtemps souhaitée entre les deux secteurs s'instaure mais, largement déséquilibrés, la télévision publique, minoritaire, ayant le choix entre un alignement sur le comportement des télévisions prirées et la tentation du ghetto culturei füz-il e référence ».

Caci traduit l'excessive politisation du dossier de la télévision, l'illusion tenace de la classa politique - infirmée per les faits et les recherches que celui qui tient la télévision tient le pays, et enfin le difficulté du milieu professionnel à créer une certaine distance, même si elle n'est jamais grande, entre la politique et les médies. La télévision a ainal subi le jeu de bescule des idéologies politiques, au point que les défenseurs les plus achemés des vertus de la télévision privée sont aujourd'hui ceux qui, pendent trente ans, à droite comme à gauche, s'y opposèrent,

Comment fonctionane de nouveau conformisme? D'abord il se nourit des lacunes du services public. Celuici est lourd, replié sur kul-même, peu ou pas assez performent économi-quement, soumis aux pressions politiques. Mels certains de ces travers ent tout autant le secteu

Le bureaucratie n'est pes l'apa-rage d'un service public, main de toutes les grandes organisations. Quent aux pressions politiques, il qu'alles n'existent pas dans le privé. Reste la rationalité économique qui sers peut-être meilleure dans un sec-taux privé mais à condition de na pas oublier qu'elle s'accompagners d'un impératif de rentabilité qui ne se substituera pes sux pressiona politi-ques mais s'y ajouters.

#### Moderaleme et conservations

En outre, l'idéologie du moment confond ellègrement — en bonne partie, d'eilleurs, à ceuse de l'atti-tude trop défensive des pertisens du monopole de service public et de dérèglementation. Rien ne dit que le secteur privé soit en lui-même déréglementé et indépendant du gouver-nement ni que le service public solt le montrent la Grande-Bretagne et Allemagne. Il peut très bien y avoir à la fois, comme on la voit aujourd'hui en France, privatisation, réglementation et pression du pou-

Le conformisme actuel trouve son origine dans l'importance des modes en politique, où aujourd'hui la télévision privée aut constituirée comme synonyme de modernisme et toute défense du service public assimilée à de conservatisme. Il n'y a pourtant rien de «moderne» en soi à défendre le privé, ni rien de «ringard» à défendre la télévision publique.

Il trouve aussi son origine dans la trop longue résistance du service public à accepter la concurrence, et surtout dans une sorte de frénésie qui saisit un grand nombre d'acteurs désireux tout à coup de rfaire de la télévision ». Celle-cl, :restée trop longtemps le fruit interdit, excite la curiosité et suscite le désir d'y Centrer » comme pour atteindre l'envers de notre mircir. Les perspectives de profit sont pourtant incern'est pas assuré que la France puisse faire vivre ring chaînes généralistes, une ou deux chaînes payantes, sans perier des programmes sur câble et

Trois raisons justifient, selon nous, que le secteur public ne soit pas réduit à la portion congrue dans la concurrence éminemment souhaitable qui doit s'instaurer avec le

La première est que le conflit entre télévision publique et télévision privée reste avant tout un conflit de

doctrine. Ce n'est pas saulement per hasard que la télévision publique s été le modèle dominant en Europe, mais parce qu'elle correspondait à un certain projet d'émancipation cultu-relie et à des valeurs démocratiques visant à assurer une forme d'égalité dans l'accès à la culture. Ses insuffisances et ses usures en quarante ans ne suffisent pas à remettre en cause un principe qui s'inscrit dans une longue histoira politique, mêlant d'alleurs aussi blen la gauche que la droita, et qui est bien autre choss qu'un modèle juridique.

La télévision de service public correspond à une volonté de maintenir une certaine référence transcendante pour qu'une activité culturelle de masse ne soit pas seulement soumise aux règies du marché.

La deuxième raison est que l'idéclogie libérale, en matière de télévision, est une réponse trop simple à un problème compliqué pasé depuis le naissance de la télévision et non résolu : celui du rapport entre culture d'élite et culture de masse.

La force de la télévision est de rapprocher un peu les deux, à condi-tion de ne pas être totalement suborc'est-à-dire de l'audience. En effet, les coûts énormes de la télévision imposent une audience de masse qui, dans una logique de concurrence, conduisent à un ratissage le plus large possible du public sur des programmes csans risques». La téléviaion publique peut plus facileme échapper à cette contrainte de l'audience et offrir, si elle le souhaite, des programmes moins publics. à des heures de grande ácoute. Si elle ne garantit pea, en elle-même, une meilleure programmation, comme on l'a vu, au moins maintient-alle le principe d'une aitérité et d'un autre tème de valeurs.

La troisième raison concerne la remonsabilità de la France en Europe au moment ob la multiplication des

une voie de pessage naturelle pou les produits américains. Quant i l'Italie, elle est déjà largement déré-glementée. Il reste l'Allemagne fédérale et la France. Si la France réduit trop le rôle du service public, la RFA, difia eméricanisée dans son mode de vie, risque de basculer à son tour vers les tentations d'une largement privée.

Le question est sesentielle pour les pays d'Europe du Nord et du Sud, aux fortes identités nationales et oulturelies, mais souvent trop petits pour offrir une capacité de produc-

Il v a tè une bataille culturalle pour éviter le monopole d'une langue et d'une culture qui ne serait finalem bénéfique à personne. L'Europe des médies ne pourra se faire qu'en res-

En effet, le culture et le communication sont, en Europe, inséparables de la disparité des histoires relicette diversité que l'espace audiovisuel européen se fera. Aux Etats-Unis, au contraire, la communication unité pour des citoyens qui ne par-laient pas la même langue ni ne parant les mêmes valeurs. Ce qui olique le succès rapide de la presse écrite, du téléphone, de la radio, du cinéma et de la télévision, qui ont joué un rôle essentiel d'intégration. il n'y a donc rien de comparable dans olace de la communication aux ts-Unis et en Europe, et rien ne serait plus faux que de rai analogie stricte avec les Etate-Unis. A moins d'appeler télévision euro-péenne le privilège de voir simple-ment les mêmes séries internationales simultanément dans les-

La force de l'idéologie libérale actuelle est d'avoir réusti à disquali-fier les au mante et les positions de ceux qui défendant le service public et d'avoir fait croim que le simple jeu du marché suffisait à résoudre les problèmes incroyablement compliqués posés par cet outil sans précédent dens l'histoire qu'est la télévision. Rien ne prouve que les irmites, connues, de la télévision publique seront dépassées per la seule exis-tence de la télévision privée.

Deux philosophies s'opposent à propos de la télévision. Pourquoi faire semblant de le nier ?

\* Dominique Wolton est l'autour, avec Jonn-Louis Missika, de la Foile du



## Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE

1997 · 16 ·

Catal 😘 🔑

to sales

GOTTAN W

oraș il con

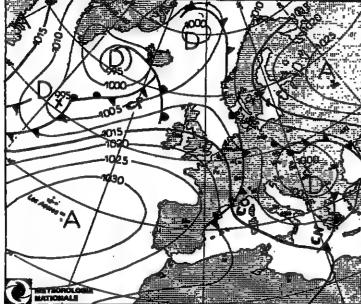
er av ald . . .

514 135

regular in

180

SITUATION LE 10 AVRIL 1987 A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 12 AVRIL A Q HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 10 avril à 0 heure et le dimanche 12 avril à 24 heures.

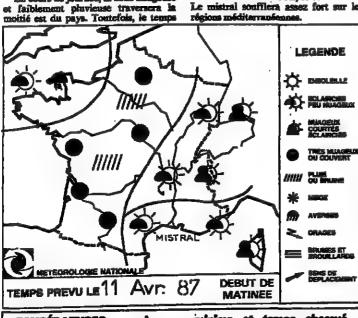
Le pays restera soumis à un régime de nord-ouest assez rapido. Circulant dans ce courant, une perturbation peu ective traversera la France. Celle-ci abordera la Bretagne vandredi soir et évacuera l'est du pays samedi. Diman-che, une nouvelle code pénétrera sur la

Semedi 2 en début de matinée, ou observers des éclaircles de la Lorraine et l'Alsace au Centre-Est et aux Alpes. Près de la Méditerranée, le mistral souffiera modérément et le ciel sera dégagé. Des pays de Loire à la Normandie, su Nord, à la Champagne, au Midi-Pyrénées et à l'Aquitaine, le ciel sera convert. De faibles pluies ou bruines accompagneront les nuages par

Après son passage, le ciel deviendra plus variable avec une alternance d'éclaircles et de passagos magoux accompagnés d'ondées de la Normandie au Nord, au Bessin parisien, à la Bourgogne et au

Dissanche : de la Bretagne et des pays de Loire au Midi-Pyrénées et à l'Aquitaine la joursée sera très nua-genee avec quelques bruines locales. En cours d'après-midi, ces nuages gagne-ront la Basse-Normandiet et la Centre. Du Nord au Bassin paristen, à l'est du Massif Central, le ciel sera assez nuegeux mais le soleil apparaîtra par

Pius à l'est, de la Champagne à l'Alsace, aux Alpes et à la Méditerranée, le ciel sera peu nuageux. Mais des es passagères sont à craindre du Nord-Est au nord des Alpes et en Corse. Le mistral soufflera assez fort sur les régions méditerranée



	PÉRA Vale 4 à 6	M.H.S	ext	rêm	<b>maxim</b> s relavé 10-4-1	es ent	re				<b>105 (</b>			6
	RAN	CE			TOURS		14	.4	D	LOS ANGE		29		Đ
AIACCIO			13	N	TOULOUSE		13	7	A	LUXEMBO		12	6	P
BARRITZ		13	9	Ä	RONGEAR		32	25	N	MADRID		17	2	D
BORDEAUX		15	6	b	E	TRAN	GE	R		MARRAEL		23	13	C
BOURGES .		13	5	D	ALGER		20	12	D	MEXICO .		27	12	В
BREST		12	5	D	ALISTERDA		14	1	P	MEAN		12	10	F
CAEN		14	5	D	ATHENES		20	16	ć	MONTRE		13	4	N
CHERBOUR		12	4	D	BANGROK		36	28	N	MOSCOU .		3	- 6	D
CERMON		13	7	P			30 21	20	D	NAROB!		27	16	C
DUON		12	ġ	Ē	MATTER		20	12	N .	NEW-YOR	K	16	7	C
CREMONIE!		12	8	A	BELGRADE		16	12	P	0510		4	- 1	•
LILLE		15	6	N	BERLIN			ŝ	P	PALMA DE		23	5	D
LIMOGES		11	6	C	BURELLE		13		Ď	PÉXIN		15	2	N
LYON		12	6	č	IE CARE.		24	14	P	RIO DE LA		28	24	D
MARSEILLE		14	ğ	Ď	COPPORAG		3	1	- 1	20M2		20	14	D
NANCY	_	13	7	Ā	DAKAR			_	=	SINGAPOL		32	25	ō
NANTES		15	À	D	00番		34	20	D	STOCKHO			- 6	D
NICE		13	1D	Č	DEERA	1010101	27	18	C	SYDNEY .		18	14	č
PARISMONT	4	15	7	Ď	(空中:		10	6	2			19	15	Ă
PAU		12	ż	Ā	BONZON		24	23	C	TOEYO		26	14	Ĉ
PERPHENAN		15	10	N	STANKIL		19	11	D	TURES				N
PENNES		14	3	Ď	PRISALE.	ļ	16	6	D .	VARSOVE		10	3	
KERURES Stettense		ii	7	5	1 EBONNE		17	9	D	VENESE		13	11	P
STRASBOAR	,	13	ż		LONDRIB .		14	2	D	YERE.		18	12	P
STEVEROUS .		7		_			_	0		P	T	٦	*	_
A	В	- 1	€	•	D	N		•				ı		
averse	brum		ci	- 1	ciel dégagé	ciel		ÓCB,	gė	phnie	tempê		neig	æ

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météo

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hanteurs d'enseigement voici ses nauxeurs d'enseigement auxè et 9 avril. Elles nous sont commu-niquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur étiéphonique au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bus puis en lant des pittes.

SAVORE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs: 85-230; Notre-Dame-de-Bellecombe: 20-100; Bonneval-an-Arc: 100-130; Chamonix-Mont-Blanc; 5-300; La Chapelle-d'Abondance: 15-80; Chatel: 120-235; La Clusaz-Manigod: 20-220; Combleux: 25-150; Les Contamines-Montjoie: 10-150; La Corbier: 60-140; Courchevel: 140-210; Crest-Voland: 40-170; Flaine: 120-270: Flumet: 30-90: Les Gets: 30-100; 220; Flamet: 30-90; Les Gests: 30-100; Le Grand-Bornand: 65-160; Les Hon-ches: 5-150; Megève: 20-165; Les Menuires: 65-215; Méribel: 100-210; Morzine-Avoriaz: 15-140; La Norma: Morzine-Avoriaz: 15-140; La Norma: 10-120; Peisey-Nancroix-Vallandry: 40-200; La Plagna: 160-350; Pralognan-La Vanoise: 80-190; Prazde-Lys-Sommand: 100-150; Prazde-Lys-Sommand: 100-150; Prazde-Lys-Sommand: 100-150; Prazde-Lys-Sommand: 100-150; Prazde-Lys-Sommand: 100-150; Prazde-Lys-Sommand: 160-230; Saint-Gervais-Longchamp: 60-230; Saint-Gervais-Le-Bettox: 60-160; Les Saisies: 120-180; Samodes: 50-190; Thollon-les-Mémises: 30-90; Tignum: 175-200; La Toussuire: 90-100; Val-Cenis: 20-120; Val-d'Isère: 165-220; Valloire-Gallibier: 40-160; Valmorel: 100-190; Val-Thorens: 150-275.

90; Lans-en-Vercors: 50-60; Le Colletd'Allevard : 15-70; Les Deux-Alpes : 60-340; Les Sept-Laux : 25-140; Villard-de-Lans-Corrençon : 40-100.

ALPES DU SUD

Allos-Le Seignus: 75-150; Auron: 60-170; La Foux-d'Allos: 50-100; Isola 2000 : 150-200; Montgenèvre : 100-150; Orcières-Merlette : 30-80; Les Orres: 30-120; Pra-Loup: 35-100; Le Sauze: 20-150; Serre-Chevalier: 40-200; Superdévoluy, 40-210; Vars: 85-

Les Agudes: 30-80; Ax-les-Thermes: 15-90; Barèges: 15-140; Cauterets-Lys: 100-220; Font-Romeu: 50-75; Gourette: 60-150; Luz Ardiden: 30-140; La Mongie: 70-170; Pyrénées 2000: 60-60; Saint-Lary-Soulan: 45-80; Superbagnères: 20-110.

PYRÉNÉES

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 20-70 ; Super-Besse 0-40 ; Super-Lioran : 10-60.

JURA Métablef : 20-100 ; Les Rousses : 40-

LESSTATIONS ETRANGERES Arty: 20-120; La Rossere: 160-280;
Saint-Gervais-le-Bettax: 60-160; Les Saistes: 120-180; Samocons: 50-190;
Thollon-les-Mémises: 30-90; Tigmes: 175-200; La Toussuire: 90-100; Valcenis: 20-120; Val-disère: 165-220; Valloire-Galibier: 40-160; Valmorel: 100-190; Val-Thorens: 150-275.

ISÈRE

L'Alpe-d'Huez: 165-300; Alpe du Grand-Serre: 20-100; Chamrousse: 60-230;

L'Alpe-d'Huez: 165-300; Alpe du Grand-Serre: 20-100; Chamrousse: 60-230;

Rossere: 100-280; Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38;

Arty: 20-120; Val-disère: 165-220;
Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38;
Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 7500;
Paris, tél.: 47-42-06-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-48-45.

bijoux, argenterie, meubles et

objets d'art du 17e au 19e; Belfort, 14 heures : meubles et objets d'art

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi II avril Origans, 14 heures : tableaux anciens, faïences 18°, meubles 18°-19°; Le Havre, 14 h 30 : tableaux anciens et modernes, bijoux, argenterie; Compiègne, 14 heures : livres anciens, livres modernes,

Dimenche 12 avril ILE-DE-FRANCE

L'Isle-Adam, 14 h 30 : membles, objets d'art, tableaux 18, 19, 20; objets d'art, tableaux 18, 19, 29; Rambosillet, 14 h 30 : art nou-veau, art déco; Verseilles : hôtel Rameau, 14 heures : atelier Madeleine-Rouart (1896-1986); Versailles, hôtel Chevau-Légers, 14 h 15 : arts d'Asie; Provins, 14 heures : timbres : Gagny, 14 h 30 : tableaux anciens 19 et modernes, meubles du 18 en bois naturel

PLUS LOIN Roses, 14 heures; mobilier d'un manoir normand; Chalon-sur-Saône, 10 heures et 14 h 30;

Les mots croisés se trouvent page 18

(Publicité) **ORGANISATEURS DE FOIRE EXPOSANTS** CHINEURS

Lisez et faites connaître ALADÍA Le nouveau mensuel

EN VENTE sur les POIRES et MARCHÉS est par ABONNEMENT, en écrivant à : Aladin, 211, avenne Gambetta 75020 Paris ou en téléphonant au 43-62-99-55.

le mois de la 309

chez NEUBAUER

REPRISE DE VOTRE VOITURE

pour tout achat d'une 309

5 portes, neuve ou de direction

immédiatement disponible

du 18., archéologie méditerranéenne; Glen, 14 heures : archéolo-gie méditerranéenne, Extrême-Orient ; Dijon, 10 heures : tableaux modernes, mobilier ancien et de style, faïences du 18°; Fécamp, 14 h 15 : objets d'art et de marine; Avranches, 14 h 30 : mobilier 18° et 19°, faïences même époque; Saint-Omer, 14 h 30 : feïences du Nord et de 1°Est du faiences du Nord et de l'Est du 18. étains anciens ; Troyes, 14 heures : faïences et argenterie 18º et 19º, moubles anciens; Châ-teaudes, 14 h 30 : collection de tableaux, école de Pont-Aven; Bourg-en-Bresse, 14 h 30 : tableaux du 16 au début du 20, mobilier du 17e au 19e; Nogent-le-Rotrou, 14 heures : timbres et monnaie or, argent, bronze. FOIRES ET SALONS

Antibes, Auvers-sur-Oise, Bourges, Biarritz, Plaisir (78) et Tournay (65).



PROCHAMITRADI, IN IDRACT SUR \$51, EMISS 11 WHS THAT A RI II SI VALIMATION ; AU PLUS TAIS MARTS AND REMOTE HEATHERS POUR LISS DIEEN TRASES DE LA SERMANT PROCHE TOUR LISS DIEEN TRASES DE LA SERMANT PROCHE

1 137 850,00 F 8 BONS AT 91 400,00 F 1 822 8 195,00 F 115.00 F 4 BONS Nº 114 309 E BONS AT 2 234 100 8,00 F

### **PHILATÉLIE**

### La « maximaphilie »

Quelle est l'originalité du docu-ment que nons vous présentons? doit être apposée soit le jour de l'émission du timbre soit durant la Une carte postale, un timbre et une période officielle de vente du timoblitération de la poste de Besançon où Victor Hugo est né; l'édition de doit être concordant avec le timbre. la carte postale est antérieure à celle Si le timbre représente un site ou un du timbre-poste, émis le 9 mai 1938.

monument, l'oblitération sera de



acted at ill eviron

rend spectaculaire, se nomme « carte-maximum » et donne son nom à une spécialité philatélique, la maximaphilie ».

Une carte-maximum est une pièce philatélique constituée d'une carte postale, d'un timbre-poste apposé côté vue et d'une oblitération postale, présentant entre oux le maximum possible de concordance.

Le sujet de la carte doit offrir la mellieure analogie possible avec celui du timbre. De préférence, elle sera issue d'une édition commerciale antérieure à l'émission du timbre. Ce document préexistant ne doit donc pas reproduire plus ou moins fidèlement le dessin même du tim-bre comme les nombreuses cartes actuellement éditées par quelques administrations postales étrangères.

En revanche, une carte postale qui reproduit, par exemple, l'ensem-ble d'un tableau alors que le timbre n'en reproduit qu'un fragment correspond tout à fait aux exigences de concordance de la carte-maximum. Le timbre-poste doit avoir pouvoir d'affranchissement. Si sa valeur est insufficante pour couvrir le montant minimum du port de la carte, le complément est indispensable et le philatéliste, on dit alors le « maximaphile », devre s'en acquitter en l'apposant, au dos de la carte pour ne pas gâter l'ensemble vue-timbre.

L'oblitératon (cachet temporaire, flamme, oblitération manuelle clas-sique...) doit être, blen sûr, authentique. Le nom de la localité où elle est apposée doit avoir une relation directe avec le sujet du timbre affranchissant la carte postale. Elle

préférence apposée dans ce lieu. Pour une célébrité, difficile d'échapper à son lieu de naissance... La recherche de cartes postales, si pos-

sible d'époque, est primordiale. Ce n'est que dans les années 1890 qu'apparaît la carte postale illustrée. A ses débuts, ce n'est que par hasard que des cartes-maximum voient le jour, l'habitude (perdue aujourd'hui) de coller le timbre côté vue ayant été prise. Puis, en France, les premières cartes-maximum volontaires apparaissent au début des années 20 : « Ronsard », oblitéré à Vendôme en 1924 ou, la même année, la série des «Jeux olympiques - oblitérée du cachet spécial très rare – du village olympique à Colombes. En 1937 est édité en Belgique le premier Catalogue univer-sei de carrar-vue maximum.

En France, la Société des maximaphiles français est foudée en 1944. Elle est toujours très active sous la férule de son président. M. Jacques Thénard. Elle publie un bulletin bimestriel et offre la compétence de son service d'homologation qui a pour but d'authentifier les cartes-maximum de France.

\* En France : les maximaphiles francais, 62, rue Léon-Bocquet, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

\* A l'étranger : en Belgique, les Maximaphiles belges, chaussée de Waterloo 895, 1130 Bruxelles; an Suisse, les Maximalistes suisses. BP 289, CH-1217, Meyrin 1.

Rabrique réalisée par la réduction du Monde des philatélisées. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.

### En filigrane

de la poste. - Le Musée de la poste de Paris vient d'éditer un prix courant en couleurs qui répertorie les différents produits qu'il offre au public. Le musée propose, par exemple, des estampes originales numérotées et signées de Messagier (1500 F), César (2000 F), Decaris (400 F) ou Delpech (100 F)... Le musée diffuse également des livres, des cartes postales, des albums. (Rensei-gnements : Musée de la poste de Paris, 34, boulevard de Vaugi-rard, 75731 Paris Codex 15.)

 Expositions. – Le club Perpignan-Roussillon-Rotary international fête son soixantième anniversaire le samedi 11 avril. Il propose, à cette occasion, un souvenir philatélique revêtu d'une oblitération temporaire spéciale vendu 15 F, soit dix doses de vaccin antipolyo, puisque telle est la destination des fonds qui seront ainsi racueillis. (Renseignements : Pierre Vigé, 2, rue Emmanuel-Brousse, 66000 Perpignan.)

L'Amicaie philatélique de Thorigny (Seine-et-Marne) organise, les 11 et 12 avril, une exposition de timbres et de cartes postales dans les salons de la mairie de Thorigny-sur-Marne. (Renseignements: 60-07-31-80, F. Méri-

Le Cercle philetélique de la côte sud des Landes organise, du 18 au 20 avril, dans les salles municipales de Capbreton (Landes), son traditionnel carrefour des collectionneurs. (Renseignements: C. Brégheon, 9, rue de la Sémie, 40130 Capbraton.) • Administrations pos-

tales étrangères. - Voici la suite de la liste des adresses des administrations postales étran-

Liechtenstein : Postwerthe chenstelle der Furstlichen Regierung, FL 9190 Vaduz, Liechtens

manager, Saint-Vincent Philatelic Services, General Post Office, Saint-Vincent (Antilles).

Autriche : Osterreichische Post. Briefmarkenvers A 1211 Wien, Autriche.

### Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du rendredi 10 avril 1987 :

UN DÉCRET :

 № 87-253 du 8 avril 1987 relatif à la composition du cahier des clauses générales, apolicables aux

marchés publics de travaux et appron-vant ou modifiant divers fascicules. UN ARRÊTÉ:

. Du 25 mars 1987 modifiant l'arrêté du 25 juin 1980 modifié relatif aux concours de l'agrégation des écoles nationales vésérinaires



REPRODUCTION INTERDITE

Locations

immeubles

DOMICELIATIONS
ion burx et stellers. Per
nce téléchonique (séex
c, téléchoie, photocopie
secrétariet).
constitution sociétés.

commercents, artisans c CENTRE D'AFFARES BATIATIVES 2000 > PARIS 1". 42-80-91-83 (rue Saint-Honoré). PARIS-15". 40-56-02-82. 96-GONESSE. 39-87-31-53.

VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de modifiés et cus services. 43-55-17-50

AGECO 42-94-95-28.

## L'IMMOBILIER

MONTIGNY-LE-BRETTUNNEUX

pavisen et conf. (4 poss) au terrain clos 236 m². Proximin ácoles, commerces, 5 mn de la

maisons

de campagne

cutier vand cause maladia maison de campagne meutide en cours de firition (reste peinture et papiera). Sur cave peinture et papiera). Sur cave peinture puite. S. de efjour avec cheminée, 2 chembres, cutisine équipée, salle de bains et vec. Chauffage éleptrique. La tout sur 1 300 m de terrain clos avec arbes fruiters. Bordé par petite rivière 1° catégorie. (PSche et chesse).

Prix: 250 000 F.
Renseignem. au 47-36-18-74.

Particuliers

(offres)

Jeune fille

au pair

Table de mbage (priampfificateur) Marque B.S.T. modèle Mi. 42. Prix 700 F (à débateu Tét. ; 38-18-14-86.

#### appartements ventes

1" arrdt LES HALLES Vue exceptionnelle 3 p., 2 s. de bains, imm. pierre de t., asc 2.625,000 F.

LERMS - 43-55-58-88.

Rez-de-ch. s/courette privée, appt original, style loft, clair et calme. 135 m² env... grand séjour-ateliler avec verrière l'chère. 2 bairs. ous. équipée nombreux rangements, peinturs à prévour. 2.300.000 F harlong facultatif. Prof. libérale sutorisée.

Visite à partir de lundi. Barge KAYSER (1) 43-29-60-60 🗗 arrdt

M CENSIER

Bon Imm. ravalé s/rue calma, liv... 2 chères, entrée, cuis., les, w.c., chif. central ind, agréeblement aménagé. Pau de ch. 36, RUE DAUSENTON, Sumedi, dimanche, 14 h-17 h.

LP CARDINAL LEMONE
Gd IV. svec pource. Clare,
cais., bns. w.c., chauffage central individuel. Pau de charges.
2 8/S, RUE DES ECOLES.

7° arrdt 230, BD ST-GERMAIN

IMM. PIERRE DE TAILLE isc. en cours d'installatio effection half et cage à

4 P. 100 m<sup>2</sup> 2º ET 4º ÉTAGE

SUR PLACE SAMEDI 11 AVRIL

DE 14 H A 17 H 30 8° arrdt

SUR CHAMPS-ÉLYSÉES Rare superbe, gd studio, prix dievé justifié. 45-63-30-40.

11° arrdt BEL IMMEUBLE

Mr Passy

Bal intersuble, p. de toille, fi cft. 1° ét. celme. Bv. cole. 2 cilibres, entrée, cart. bve + perv. RUE RAYNOUARD. TQ. matin: 48-73-57-80.

AUTEUIL
Sel immeuble ancien 3 p., batcon, soled, 70 m² + cave.
Prix 1.320.000 F. OFFICES
SERVICE : 47-85-04-27.

19• arrdt **BUTTES CHAUMONT** 

Récent beau 3 p. 72 m² + balc. 13 m², 5² ét. Sam. de 14 à 17 h. 107, ev. Simon-Bolivar.

Val-de-Marne BOISSY-SAINT-LÉGER Bel appart. 5 pièces. 105 m². Culeine équipée. Séjour double. 3 ch., a. de ba + cab. de toil. 2 w.-c. Nombreux placards. Parking en sous-sol. 5 ma à pied RER. Toutes commodités. 550 000 F. Tél. 45-65-33-90 sprés 19 h.

A vendre \$T-GA\$T (22) superbe F2 54 m², terresse 14 m², r.d.c. tout équipé, 5 couchages, 50 m face mer, résidence caime, 2 km centre ville. Pirk 320,000 F, Tél. le soir : (1) 80-80-34-38.

Antoine ROZE, expert, 43-87-01-65, vends près La Gecilly, château, parc, bois, 13 à 180 hs.

DEMANDES

D'EMPLOIS Secrétaire de direction, 49 a., 28 a. exp. prof. dans cides entrep., active et the motive, ract. poete corresp., Paris ou R.P. Ariette Hoetingse (Assoc. Gler Cadres, Ils-de-France).

propositions

diverses

Employeurs et resp. de collect. locales, groupe ingén., cadres, techn., ag. de maîtr., sans-amploi, prêts à répondre à vos propositions d'emploi ou mis-sions. Assoc. Gigr Cadres Ile-de-France, réunion tundi 27 avril, à 12 h. selle 4000. 1, place Forteny, Paris-7-,

### appartements achats

AGENCE LITTRÉ

COMPAGNIE EUROPÉENNE

locations non meublees offres

PREDLAND HAUSSMANN Intrn. de stand., studio 11 ch., cuis. équip., bns. 3.800 F c.o. Tél.: 47-20-11-56 le metin.

meublées demandes

**Paris** Btud, erchi. ch. gde ch. + dehe à Paris, déb. mai ou fin luir. Tél. : 42-02-80-74 après 21 h.

non meublees demandes Paris

Collaboratrica du journel, statut cadre, recherche location mini-mum 60 m² dans Paris 3º, 4º, 8º, 8º, 7º, 11º et 13º arrend. Maximum 4.000 F C.C. propriétés

Dens Heute-Vienne à 100 m de la Vienne, à vendre meisen 10 poss, auls, s.d.b., w.c., cheminie, 2.500 m² de terrain Tél.: (16-1) 46-63-28-30, (18) 85-03-67-61. Visite du 14 au 23-04-87.

MAS à voire 60 km de Perpignen. côté esp., près de Figuière, prost. riv. Tél. : 68-29-43-63. Sud Ardèche, pert. vd meison à riert., 400 m² heb. sur 3 niv., vo0tes, chem., delles, plemes. Terrain 4.000 m² + riv. + source. Px secr. 250.000 F. Tél. : (18) 75-39-10-70. Région UZÈS (30) Grande maison de village conft et secrite. Un porche XVIII aux une placette caime, belle cour fermée et pelouse, cour d'éré mtér. avec s. à m., voirtée, séjours, steller, 6 ch., terrasso, soiar. avec vue sup. UZES-MIDI IMMOBILIER, 2. pl. de l'Eviloné. 30700 UZES. 68-22-14-13. Téles 432-482 F.

VacancesTourisme Loisirs

ST-RÉMY-DE-PROVENCE MINI VILLAS, 6 personnes, terris, piscine, cheveux, golf practice. La semaine : mai 1,280 F, julio ou sept. 1,635 F, juliet ou soût 2,900 F, cet. 950 F. Rés. : (1) 48-36-36-14, JUAN-LES-PINS (06160) Hôtel Bacchotel/3 \*\*\*, Av. Alexandre, 100 m de la plage, cht. tt cft. Rest., ber. Par ned. 83-61-61-85, Télex 461864. A louer mel-juin-septembre meleon avec jardin, 50 m de la plage, presturile de Rhuya (58). Tdl. : 39-89-9 1-05.

## Bijoux

L'AGENDA

GILLET ACTUELLEMENT - 20 % SUR LES BLIOUX ANCIEM Bagues romantiques, broches, bracelets...

Concessionnaire



Un Super Crédit 6,9%

12 mois. Coût total de l'opéra 10.817,72 F. René PETIT S.A., 61, rue de Meaux, 19-, 74l. 48-07-93-92

Ref. VM 37/1418 P

Ref. VM 37/2031 B

Ref. VM 30/1418 M

Ref. VM 30/1418 L

Ref. VM 37/839 D

Ref. VM 33/2151 A

Net VM 32/813 J

Ref. VM 40/813 F

### OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

DIRECTEUR MARKETING **ET DEVELOPPEMENT** 

. ATTACHE DE DIRECTION

COMMERCIALE

. AUDITEUR HE

. AUDITEUR CHEF DE MISSION HF

. FUTURS DIRECTEURS D'AGENCES

socea . CHEF COMPTABLE

De l'électronique de pointe à la voiture de demain . CHEF DE PROJETS

. JEUNES INGENIEURS

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

**GROUPE EGOR** 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOUR ONSF BELGIONE DEUTSCHLAND ESPANA GREAFBRITANI ITALIA PORTUGAL MIASE CANADA JAURNI

## Carnet

### Décès

 M= Jean Champel, son épouse, Jacques et Annie Champel, Philippe et Odette Champel Josée Champel, Anne et Jean-Cla Françoise Champel, Marc Champel,

ses enfants, ses petits-enfants, L'abbé Maurice Champel,

font part du rappel à Dieu de

Jean CHAMPEL capitaine de frégate (H) le 7 avril 1987, à Annecy, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

La cérémonie religieuse aura fieu le 11 avril, à 10 h 30, à l'église Saint-Louis de Novel, à Annecy et l'inhumation à La Terrasse (Inère).

8, rue Henry-Bordeaux, 74000 Aussoy.

- Le docteur Michel Dalisson, Christine, Sylvie, Remi et Christin

Laurent,
see enfants,
Benjamin et Thibault,
see potits-enfants,
M. et Mar Bernard Dallsson

et leurs enfants, M= Paul Schnapper M. et Ma Antoine Schmapp et lours enfants, El soute là famille,

ont la doulour de faire part du décès du docteur Catherine

DALISSON-SCHNAPPER. survenn en son domicile, 25, boulevard du Port-Royal, 75013 Paris, le 6 avril 1927.

- M. et M= Joan-Paul Hervé. Olivier Hervé, M. et M= Yvon Hervé

et leurs enfants, Les familles Hervé, Lanier, Chomei

et Le Pinez,
Les amis du Rayou de soleil et de la
communauté spirituelle de Pomeyrol à
Saint-Etionne-du-Grès (B.-du-R.),
ent la douisur et la tristesse de faire part
du décès de M<sup>m</sup> Paule-Madeleine HERVÉ,

pervena le 4 avril 1987, à Hyàres, à l'âge

Une cérémonie religieuse a été célé-brée le mardi 7 avril, à 14 h 30, en l'église Sainte-Douceline d'Hyères, sui-vie de l'inhumation au cimetière de la ville d'Hyères, dans l'intimité.

Lycée agricole et horticole, Carrefour du Lycée-Agricole, 83408 Hyères Cedez. Tél.: 94-38-59-74.

Danielle et Glen, Sheehan-Marcha Idhir, Mekicena et Cleire, Alice, Lestie, Venessa et Priscilla. Marckend. ont la doulour de faire part de décès de

Bernard MARCHAND.

gervene le 7 avril 1987, à Paris (15º),

L'inhumation aura lieu le lundi

Cet avis tiest lies de faire-part. 6, square Licon-Guillot. 75015 Paris.

 M. et M= Jean Terstein,
 M. et M= Lucien Odier et leurs enfants, M. et M= Léon Kornberg, lears enfants et petits-enfants, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décis de M. Marcel Majer TORSTEIN,

Et toute la famille.

servena le 5 avril 1987, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu le jeudi 9 avril au cimetière parisien de

Amiversires - Le 1) avril est le quatorzième miverative du décès du Aron LANGBORT, ingénieur ESCT.

- Université Paris-IV, le jeudi
30 avril, à 15 h 30, Bibliothèque d'histoire des religions, esc. 1, 2 étage,
M. Stéphane Richard du Perron : «Le
symbolisme du dicu-créateur potier».

- Université Paris-IV-Sorbonne, le nercredi 5 mai, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, M. Pierre Lagayette : «Robinson Jeffers :

## Religions

Dans une lettre aux maires de France

### Les catholiques traditionalistes réclament des églises désaffectées

Changement de stratégie chez les intégristes français ? Au cours d'une conférence de presse, le jeudi 9 avril, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X regroupant les amis de Mgr Lefebvre et l'abbé Laguérie, curé de Saint-Nicolas du Chardonnet, ont annoncé qu'ils allaient écrire à tous les maires de France – une lettre est déjà sur le bureau de M. Michel Girand, président de l'Association des maires de France — « afin d'étudier les possibilités de mettre à la disposition des commu-nautés traditionalistes les églises partiellement ou complètement

Le maire de Nice, M. Jacques Médecin, a déjà cédé, dans de telles conditions, une église désaffectés sur le territoire de sa commune. L'archevêché de Paris propose depuis longtemps à ceux qui occu-pent Saint-Nicolas du Chardomet de se diriger vers d'autres lieux de culte, comme l'église Sainte-Marie-Médiatrice (Porte des Lilas), non utilisée par les paroissiens du diman-che. Il s'était toujours heurté à un

Au cours de la même conférence de presse, ont été entendues de violentes attaques contre l'épiscopat français, accusé de « collusion » avec les communistes et la francmaconnerie, et de *persécutions* » contra les traditionalistes. La « démission » de Mgr Jean-Charles Thomas, évêque coadjuteur de Ver-sailles, a été réciamée dans une lettre an nonce apostolique en France. Selon eux, Mgr Simonneaux, évêque en titre de Versailles, est déjà « sur

dant, ces deux évêques out reçu pour la première fois une délégation des catholiques traditionalistes de Port-Mariy (Yvelines), pour teuter de

mettre fin à un conflit à rebundiese. ments qui dure depuis l'occupation de l'église Saint-Louis, le 29 novem-bre dernier. Ils ont proposé que la messe de saint Pie V soit dite chaque dimanche à 11 heures et les jours de sête dans la chapelle Notre-Dame-des-Armées à Versailles, par Mgr Jean Martin, préiat d'hom du diocèse, ancien directeur de l'enseignement catholique.

\* . . . . . . . . .

Les deux évêques de Versailles ont pris cette décision en verte d'un indult de Rome d'octobre 1984, qui ouvre la possibilité de célébration d'une messe selon le rite préconciliaire, mais aux conditions fixées et avec un prêtre régulièrement nommé par l'évêque. Plusieurs groupes de fidèles traditionalistes dans les diocèses de Paris, de Versailles et ailleurs en France bénéficient déjà de ces dispositions.

Cette proposition a stait copendant pas jugée suffisante par les eatholiques traditionalistes de Pori-Marly, dont le porte-parole, M. Christian Marquant, déclarait jeudi soir, à l'issue de la réunion à l'évêché, qu'« aucune issue n'apparaît - et regrettait que « l'évêché de Versailles n'accepte pas de reconnattre à notre communauté un caractère de paroisse ».

Une croix, des fleurs mortuaires. devant l'église Saint-Louis, dont l'entrée a été murée, une perma-nence de prières : depuis l'évacua-tion, le 30 mars dernier, de ce lieu de culte disputé par les paroissions de Port-Mariy (Yvelines) et par l'association de catholiques traditionalistes n'appartenant pas à la commune, la tension n'a pas costé.

gite Toolin

In the state of the state of

Ship and a state

Mercan . . . . Mar

The state of the s

A spendant of the same

**建**有200 (4) (10 ) 24 22 N. 24

Sec. 15.

Simone .

1.7%.

## Légion d'honneur

### Défense

Mont promus communideurs:

MM. Guy Aron, Maurice Bénos,
Pierre Coias, dit Besindelars; Pierre
Dodo, Raymond Gardes, Pierre Lassalle, François Le Berra, Hanri Malin,
Léon Ranfast, Christian de Roquemaural de l'Isle, Henri Souchon, JeanJacques Beusler, Désiré Combrune,
Irénée Galen, Albert Guillemsteaud,
René Le Combe, Louis Mangin, Jean
Martin d'Escrienne, Jean Sassi, Pierre
Thomas, Alain Mahé de la Villegié. Roiland Labland.

Sont promus afficiers:

MM. Maurice Chabauz, Henri Hach,
Jean Harwal, Marcel Strich, Jacques
Bernor, Albert Beuve, Georges Joyanz
de Partier du Menel, Herré Lavergos,
Gebrei André, Léon Cmard, Canda
Courbon, Pierre Cozette, Antoline
Demoisy, Jean Faure, Raymond Filhol,
Louis de Rost-Réaulx, Albert Fourgeand, Bertrand Galliéni, Bernard Garcelon, Jean Granjon, Paul Haton, Gustave Henry, Robert Lajonz, Louis Lay,
Pierre Mariani, Albert Mariea, Jean
Masson, Michel Nörloff, Jean Paris,
Prançois Peyrot, Pierre Rodocanachi,
Joseph Ros, Roger Schaich, Jean
Schiano, Oscar Vetterli, Engène Cantie,
Pierre Flames, Elie Oste, Marcel Annonini, Pagène Benâtre, Joseph Birlen,
Raoul Capoul, René Char, Pierre Collin, Michel Domken, Henri Dupont,
Jean Giraudon, Serge Giraudon,
Eugène Grandjean, Albert Hardy,
Pierre Joubert, Jacques Leguen, René
Mathien, Maurice Rives, Marcel Rossi,
Ben Mohamed Salah, André Thuret,
Marcel Batresu, Raptiste Beckerich,
Lucien Bornicha, Robert Gracias,
Roger Bouleau; Henri Boncenne,
Lucien Bourven, Lucien Camet, Aimé
Rayan, Louis Farges, Joël Gervais
de Lafond, Jacques Lafenille, Jean
Le Chalony, André Le Nagard, Jean
Loyer, René Pinget, André Robin, Jean
Vinceut, René Choquier, Michel
Debraad.

Sant nemenda chanalism; Sont promps officiers:

Sont nommés chevaliers:

M. Dominique Viton; M. Anne
Jeamerod; M.M. Allain Tangny, Manrice Anbert, Engène Enjalbert, Henri
Arion, Jean Bouton, Michel Burgeat,
Yvos Chavatte, Georges Decogné, Fernand Guillou, Yannick Lallemand, Bernard Locacheux, Jacques Reynes, Gilbert Valentin, Henri Vergnes, Michel
Vesco, Pierre Escuret, Raymond
Armada, Alain Arnould, Régis Artur de
la Villarmois, Bernard Baré, Jacques
Becker, Jean Bernard, Gny Berthelémy,
Roland Beulé, Lionel Bonnard, Michel
Bonnet, Jean Rôteau, Marc Bricand,
Henry Brun, Eugène Buffard, André
Burband, Raymond Cassereau, Gérard
Cutherin, Jean Cavat, Jean Chabres,
Denis Charvet, Henri Chauve, Pierre Sout nommés chevaliers ;

Chevalier, Raymond Cheyroux, André Clément, Engène Corfo, Jean-Cleude Coudard, Armand Courdavant, Michel Conturier, Maurice Darlay, Jean-Marie Darvand, Henri David, Pierre David, Joseph Defoux, Pierre Depigny, Christian Deschans, Gérard Descoura, Manrice Desgruelles, Denis Dianda, Georges Duchesne, Daniel Ducrocq, André Dugény, Gérard Duhamel, Jean Duquet, Jean Duraffourg, Philippe Davernoy, Claude Emerit, Joseph Feretti.

MM. Yves Fernandez, Jesz-Class Fernies, Jean Fraysse, Jean-Claude Fret, Claude Gabory, Dominique de Gail, Serge Garnier, Philippe Genties, Mars Girard, Yves Goutal, Jeza-Pierre Gras-Girard, Yves Goutal, Jean-Pierre Grasson, Pierre Guérin, Louis Guernion, Hearl Guet, Michel Harrewyn, Manrice Herre. Emile Hunsinger, Raphaël Isilet, Jesa Jung, Hervé de la Brosse, Jacques Lacheret, André Lafitte, Roger Lagriffoul, Jean-Philippe Lecat, Louis Legendre, Robert Lüscher, Henri Magnin; Louis de Matherbe, Robert Marchand, Louis Martine, Léon Méteyer, André Monst, Hubert Mons, Louis Montaz-Rosset, Jean Morin, Francis Montay-Rosset, Jean Morin, Francis Montay-Rosset, Jean Morin, Francis Montay-Rosset, Jean Morin, Francis Montay-Rosset, Jean Musseau. Francis Monton, Jean Musseau, Francis Monton, Jean Musseau, Mess Lucienne Nicolle, M. Roland d'Ornano, Pierre Pailhes, André Paillot de Montabert, Jean Perrin, Paul Petit, Bernard Petitpierre, Jacques Pignolet, Petnand Plassat, René Poirey, Jean Quint, Henri Rathier, Jean Roca, Camille Royer, Marie Royer, Jean Sansoucy, Raymond Schmit, Gérard Schmitt, Michel Soula, Marie Soundiradassou Pouchepadasa, Jean-Charles Tamborini.

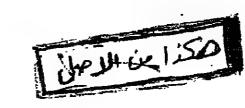
Tambosini.

MM. Alsin Thiers, Pierre de Tingay de la Gironiière, Michel Valent, Philippe Vanhoutte, Manrice Variet, Bernard de Vancelles, Roger Vinsy, Michel Vincent, André Wittmann, André Bazalgette, Raymond Borne, Siegmand Bornfeld, Dieudonné Cansier, Pierre Labé, Henri Labit, Emile Lavie, André Maipièce, Jean Mosconi, Laszlo Nafradi, Michel Pannier, Pierre Rivière, Yves Samson, Serge Teinoff, Yves Vidal, Bernard Lotton, Roger Masson, Denis Pedone, Phong Ngayen Van, René Noirot, Roland Ponot, Francis Arban, Jean Anbert, Jean Bazeau, Jean Carenso, Jacques Castora, Alain Coudel, Emile Dagora, Jean-Pierre Gourmel, François Herbulot, Benoît Madre, Gilbert Mazeraz, Mathica Mieg de Boofzheim, Bernard Pagot, Jean-Prache, Alain Rousseau.

MM. Ernest Boss, Pierre Gras, Féix Mathient Reinerde. Pagot, Jean Prache, Alain Rousseau.

MM. Ernest Bosa, Pierre Gras, Félix Mével, Pierre Piban, Pierre Bellouck, Pierre Duprat, André Hugues, Emilieu Romani, Guy André, Daniel Cabart, Henri Collay, Jean Cotté, Guy Debelle, Charles Giudicelli, Jean Guilbot, Roger Le Gal, Raymond Nominé, Robert Pezzini, Paul Schmitt, Michel Lhospice.





Service of A. 18 \*\*\* - 3250 J THE PERSON NAMED IN Hairds A

REPERES

764 BA

: ## **?**! 100

- ST-2000

2.2 

A TRACK

u (Channone en nausse ger ingan kanala ay 🐲 A Agent of the fact of the TRANSPORT OF THE BURNEY All fignals in the days.

de agreer de 7200 for ending Total Conf STREET,

> minerality a sylvale system to be referred WE SHARE THE SHOP OF 4-16-14 . #64 La recording THE NAME THE PARTY

> > P 3 10 4

No. of Concession,

神经主

~ 2· 10 不安。

FAIT Tributi.

mus s ф; **4**Ф - 如佛生 44 54 de Japa 1 102" 124 is lightly 4 Party Will 7-200 t August

( PRINCE )

traditions also that

## **Economie**

### REPÈRES

#### RES

#### 120 entreprises reprises par leurs salariés en trois ans

années, c'est-à-dire depuis la loi de juillet 1984. Cette dernière prévolt des incitations fiscales pour aider les salariés à reprendre leur entreprise.
Ces avantages ne sont jusqu'à pré-sent accordés qu'avec un agrément du ministère de l'économie. Pour

favoriser le développement des RESinspirés du mécanisme anglosexon des LMBO (Leverage Management Buy Out) — des dispositions
nouvelles ont été prévues par le gouperment des le projet de le prol'épargne qui doit venir en discussion devant l'Assemblée nationale les 14 et 15 avril prochain. Il s'agit essentiellement de supprimer l'agrément mais en contrepartie aussi de réduire les avantages fiscaux.

#### **Textile**

#### Les industriels français réclament des aides

Le textile français ne s'estime pes ren situation de compétitivité équi-valente à ses concurrents européens, à cinq ans de la création du grand marché européen, estime l'Union des industries textiles. L'UIT réclame des aides à l'investissement, an, soit 3,7 % de ses ventes, comme 4,1 % pour ses concurrents alle-mands et 5,2 % pour les Italiene. L'UIT a calculé que la réduction du taux de l'impôt n'allégera que de 250 millions de francs ses coûts, alors que l'augmentation de la taxe professionnelle a été de 100 millions

### Travail temporaire

#### Forte progression en 1985 et en 1986

L'activité du travail temporaire a connu une forte expension depuis l'équilibre l 1985, indique une étude réalisée per pes atteint.

les services statistiques du ministère des affaires sociales et de l'emploi. Le nombre des contrats d'intérim conclus en 1985 a été en progres-sion de 23,3 % par rapport à 1984. 2,90 millions ont été signés, contre 2,35 millions, pour une durée moyenne équivalente des mimions (1.9 semaine). Sur le seul premier semestre de 1986, dont les résultats sont disponibles, la tendance se confirme, quoique plus faiblement. Le nombre de contrats - 1,64 million est en augmentation de 7,4 % per rapport au semestre précédent et de 19,1 % par rapport au premier

La quantité de travail assurée par l'intérim s'est accrue de 21,4 % en 1985, passant de 4,6 millions à 5,6 millions de samaines, Au premier semestre de 1986, la hausse a été de 20,7 % par rapport à 1985. Au total, le travail temporaire a représenté, en moyenne, l'équivalent de 102 000 à 124 000 emplois perma-nents, fournie per près de 600 000

### Budget

### Les représentants américains relèvent les impôts

M. Reagan a critiqué, jeudi 9 avril, le projet de budget 1988 adopté même jour par la Chambre des recrésentants. Le président des Etats-Unis estime que la limitation des dépenses de défense emenace la sécurité

La Chambre des représentants venait de rejeter à une très forte majorité le projet de M. Reagen pré-voyant une hausse de 3 % en volume des dépenses militaires. Elle a ensuite voté un projet de budget augmentant les impôts de quelque 21 miliards de dollars et limitant les dépenses militaires à 281,7 militards de dollers, soit 15 milliards de moins que ne le souhsitait M. Réagan. Les programmes civils sont également amputés de 9 milliards de dollars.

Le projet démocrate réduirait de 38 millards de dollars un déficit budgétaire actuellement estimé à 170 miliarde de dollars. L'objectif d'un déficit de 108 millards de doi-lars fixé pour 1988 par la loi Gramm-Rudman sur le retour progressif à l'équilibre budgétaire ne serait ainsi

### Avant sa privatisation

### Le CCF annonce des résultats en hausse de 41%

La mise sur le marché des actions du Crédit commercial de France pourrait démarrer le 27 avril prochain. Après avoir annoncé, le jendi 9 avril, des résultats consolidés pour 1986 en forte progression, les diri-geants de cette banque moyesse ont présenté à la presse la cam-pagne de communication réali-sée par l'agence BODP qui com-mencera dimanche.

Le groupe du Crédit commercial de France, qui comprend, outre le CCF lui-même, des établissements comme l'Européenne de banque, la banque Chaix et l'Union des banques à Paris, a réalisé l'an dernier un résultat net consolidé (part du groupe) de 360,5 millions de franca, en augmentation de 41% par rapport à 1985, a annoncé M. Gabriel Pallez, le président du CCF. Compte tenu d'un certain nombre de modifications intervenues au sein du groupe en cours d'exercice, les deux années ne sont pas strictement comparables. A périmètre consolidé comparables. A permetre consonae équivalent, l'augmentation du bénéfice est de 46,3 %, a précisé M. Michel Pébereau, le vice-président du groupe. La société mère a dégagé, quant à elle, un bénéfice net de 140,1 millions de

#### Nouvel enchérissement sur Duffour et Igon

Après les offres d'achat d'Union Carbide, puis de Carburos Metalicos, la société d'ingénierie ouest-allemande Linde vient de faire une offre d'achat à 2 585 F par action de Duffour et Igon, société toulousaine spécialisée dans les gaz industriels. L'offre initiale avait été fixée à 1 500 F l'action, et celle-ci était 1 500 F l'action, et celle-ci était cotée 856 F à la veille de la première

OPA en janvier.

Le suédois AGA pourrait aussi se prononcer pour la reprise de cette société, dont le chiffre d'affaire est de 350 millions de francs et dont le capital est détenu à 25 % par la famille des fondateurs.

L'Institut régional de développe-ment Midi-Pyrénées (IRDI) pos-sède 20 % du capital, la société espagnole Carburos Metalicos 15 %, le groupe financier suisse Corba hol-ding 10 %, le personnel 6 %, le reste (24 %) étant détenu par le public.

Ce rachat permettrait aux grands concurrents de L'Air Liquide de s'implanter sur le marché français.

rrancs, en hausse de 34,8% per rap-port-à 1985.

Commentant ces « résultats très satisfaisants », M. Pallez a indiqué qu'ils reposaient sur plusieurs évolu-tions favorables enregistrées l'an dernier. Les dépôts à vue en francs menté (plus 17%). Le CCF se pré sente comme « le leader mondial de la banque à domicile ». Les activités de services bancaires et financiers se sont rapidement développées. Les commissions ont représenté, en 1986, près de 30% du produit net

Face à la faiblesse de la demande de crédit des entreprises, le CCF a fortement accru ses prêts anx parti-culiers. Les frais généraux ont été maîtrisés, avec cependant une pro-gression globale des effectifs.

M. Pébereau a enfin longuement insisté sur l'effort de provisions des risques souverains réalisé par la banque. Les provisions réalisées sur les amées 1981-1986 sont 4,6 fois plus importantes que celles effectuée cours des cinq années précédentes, a-t-il souligné.

« Prêt à être privatisé », le CCF s'apprête à le faire savoir. D'ores et déjà, sur l'immeuble du siège des Champs-Elysées, une gigantesque courbe illuminée retrace l'évolution des bénéfices de la banque, c'est « la prochain, la banque remerciera son personnel et ses clients d'avoir fait du CCF « la banque des réussites ». Un spot télévisé sans son. E. L.

### **FAITS ET CHIFFRES**

 M. Bergeron reçu par le président. - Pour la première fois depuis les élections de mers 1986. M. François Mitterrand a accordé, le jeudi 9 avril, une audience officielle au dirigeant d'une confédération ouvrière. A l'issue d'un entretien de plus d'une demi-heure avec le chef de l'Etat, le secrétaire général de FO s'est montré critique vis-à-vis des projets évocués par le gouvernement pour venir à bout des problèmes de financement de la Sécurité sociale : « Avant de lancer toutes ces idées dans la nature, il eût été préférable que les états généraux se tiennent, puisqu'on les avait prévus pour

● L'EGYPTE : vers un accord définitif avec le FML — Les négociations actuelles entre le gouvernement égyptien et le FMI « sont positives et s'acheminent vers un accord définitif », a indiqué, jeudi 9 avril, le premier ministre égyptien, M. Atef Sedki, dans une interview au quotidien Al Ittihad des Emirats arabes

M. Sedki a exclu toute possibilité d'une suppression des subventions pour les denrées de première nécesité en Egypte, estiment qu'il s'agit sité en Egypte, estiment qu'il s'aget là d'une *e question de principe ».* Une tentative en ce sens avait provoqué des émeutes en janvier 1977, et le gouvernement égyptien avait dû renoncer à une telle mesure.

### Les ventes de voitures en France ont progressé de 27% en un an

La voiture est de retour. Elle l'est dans les comptes des constructeurs français qui ont euregistré une croissance de 32 % de leurs ventes en mars. Elle l'est sur les routes où l'on aura l'occasion de mesurer, durant les « pouts » de ce printemps, que les bouchous de 1986 sont bien dus à une croissance annuelle du trafic de plus de 6 %.

Le renouveau du marché auto-

des niveaux spectaculaires en

du premier trimestre, l'augmenta-

tion aura été de 14,5 %, ce qui est

sans équivalent depuis le premier trimestre 1983. Une montée en

puissance qui a des justifications économiques et sociologiques.

d'année viennent, en effet, en contrepoint des piètres résultats

de 1984 et de 1985, deux années

noires pour la France. Alors que

les autres pays européens repar-

taient, le marché automobile fran-

çais accusait les effets de la cure

d'austérité imposée par le gouver-nement socialiste. La diminution

du pouvoir d'achat des ménages

les poussait à garder, au-delà des prévisions faites par les construc-

teurs, leurs vieux véhicules. Le

premier trimestre 1986 enregis-

trait encore le score le plus catas-

trophique depuis 1975. Alors même qu'une multitude de cri-tères « objectifs » auraient justifié

un redémarrage : diminution des

impôts, remboursement de

l'emprunt obligatoire, baisse du

Ces facteurs positifs ne com-

menceront à porter leurs fraits qu'en avril 1986, renforcés encore

par le renouvellement des

gammes des constructeurs fran-

çais: 309 chez Pengeot, R21 chez

Renault, AX chez Citroen. La

succès de ces nouveaux modèles

explique largement la reconquête

opérée par les Français sur leur

territoire national. La pénétration

étrangère n'est plus que de 34,5 % en mars 1987 et de 35,3 % sur le

premier trimestre, soit environ 2,5 points de moins que l'an der-

nier à pareille époque.

prix de l'essence...

Les performances de ce début

Elle l'est dans les chiffres de l'insécurité routière qui a fait, l'an dernier, en France, cinq cent quatorze tués de pins qu'en 1985. La vogue libérale et individualiste a'est combinée avec la baisse du prix des carburants pour rendre à l'automobile non lostre des années 60.

De retour dans le budget des mobile français est en train de ménages, la voiture l'est aussi dépasser toutes les espérances. dans les mœurs, avec l'engone-Amorcé depuis un an, il a atteint ment pour les modèles sportifs. La hausse des prix du pétrole et la glorification des «véhicules éco-nomes» est bien loin. Les vicmars avec une progression de 27 % des ventes (204 628 unités) sur mars 1986. Pour l'ensemble toires de Peugeot en championnat du monde des rallyes, la part d'aventure et d'évasion véhiculée par le Paris-Dakar ont donné à M. Tout-le-monde le désir de se retrouver au volant de voitures rapides et nerveuses. Un penchant que les constructeurs ont su habilement exploiter en développant des versions turbo, GTI, sport... même pour les plus petits modèles, comme l'AX, et qui sont pour une bonne part dans les succès commerciaux français

#### Retour à l'individuel

Avant de tomber, derechef, amoureux de leur voiture, les Français avaient recommencé à s'en servir. Il n'a fallu que quelques mois pour qu'ils se laissent convaincre par le prix du litre de super tombé de 6 F à 4,50 F, que le véhicule individuel était le mode de transport le plus confortable. Début 1986, les skieurs patientaient des heures dans les emboutelliages. Le 1e zoût, les départs (+11%) et les retours (+15%) battaient tous les records. Les sociétés d'autoroutes se frottent les mains et affichent un trafic en progression de 9 % à 11 % selon les réseaux. Cet hiver, les Parisiens ont constaté une nette dégradation des conditions de circulation dans la capitale. Ni les chantiers sur la voirie, ni la météo, ni les grèves des transports en commun n'expliquent cette évolution, mais bien une utilisation plus fréquente de l'auto pour effectuer le trajet entre son domicile et son travail, loin de la foule. quasiment chez soi et parfois en

On verra une confirmation de ce bouleversement dans les idées recues en matière de sécurité routière. Les 10 961 tués (+ 4,9 %) dénombrés sur la route en 1986 ne plaisent à personne. Toutefois, l'opinion publique préfère se boucher les yeux sur les causes de cette hécatombe. La mort d'un mannequin, Anne Cellier, tuée par un conducteur en état d'imprégnation alcoolique, a été l'occasion d'une hypocrisie collective remarquable, Ministres et médias se sont emportés contre I - alcool au volant », certes impliqué dans 40 % des accidents mortels, mais qui vient derrière la vitesse excessive comme cause principale d'accidents ainsi que le prouvent les enquêtes REAGIR. Sculement voilà, 90 % des Francais se disent partisans d'une répression accrue de la conduite en état alcoolique, mais ils ne sont plus que 67 % à vouloir des punitions renforcées pour ceux qui dépassent les vitesses autorisées. Une forte minorité pense que la limitation de vitesse représente une atteinte aux libertés indivi-

On croyait que cette mentalité «libertaire» était l'apanage des peuples latins. L'autorisation donnée par la Cour suprême des Etats-Unis de porter de 89 km/h à 105 km/h la vitesse maximale autorisée sur les autoroutes prouver que la pression automobile a gagné l'un des plus sages pays anglo-saxons. Il sera intéressant de mesurer le tribut que les Américains devront verser à la route du fait de cette vitesse accrue. Car il faudra, évidemment, payer le retour de l'automobile.

> **CLAIRE BLANDIN** et ALAIN FAUJAS.

#### En 1986 L'activité des entreprises de travaux publics s'est accrue de 9,2 %

« Après quaire amées d'effondrement, 1986 aura été une année de net redressement », a déclaré, le jeudi 9 avril, M. Jean-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP). « Plus personne de sérieux n'ose soutenir la thèse du suréquipement et de la nécessité d'une pause dans l'amément du pays », a-t-il ajouté. De fait, l'activité des entreprises de ce secteur s'est accrue de 9,2 % (en francs courants) l'an passé. C'est le

francs courants) l'an passé. C'est le meilleur résultat depuis douze ans. M. Giral s'est félicité des mesures récentes prises par le gouvernement pour une relance des grands tra-vanz, notamment autoroutiers. Il a vanz, notamment autoroutiers. Il a
plaidé en faveur de l'interconnexion
entre le futur TGV nord et l'aéroport de Roissy, un projet ardemment
défendu par le président du conseil
régional d'Ile-de-France, M. Michel
Giraud, Il a aussi lancé l'idée d'un
« plan Marshall » d'équipement
pour les pays d'Afrique, qui devrair
être défendu tant au niveau national
qu'européen.

Dans sa réponse, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipo-ment, a annoncé que le comité inter-ministériel d'aménagement du terri-toire (CIAT) déciderait, le 13 avril, le tracé et le mode de financement des prochaines routes, autoroutes et des prochaines routes, autoroutes et voies rapides à construire en priorité d'ici à dix ans. Il s'agit notamment de la traversée nord-sud et est-ouest du Massif Central, de la «route des estuaires» : Calais, Rouen, Rennes, estuaires»: Calais, Rouen, Romes, Nantes, Niort, Bordeaux, et des axes de désengorgement de l'Ile-de-France (autoroute A-14, la Défense-Orgeval, pour laquelle le préavis de consultation en vue de l'appel d'offres vient d'être publié, et rocade des villes nouvelles). Un bémol cependant dans le concart de satisfactions exprimées par les entreprises de travaux publics vis-à-vis de l'actuel gouvernement : la réforme et le partition des directions départementales de l'équipement dans le cadre de la décontralisation. M. Giral a annoncé que sa fédération avait décidé d'engager un recours contentieux devant le recours contentieux devant le Conseil d'Etat, à ce propos, contre le Conseil d'Etat, à ce propos, contre le décret du 13 février et la circulaire du 10 mars 1987. Ces textes, selon les professionnels, officialisent l'existence des paros de matériels d'engins et de personnels de l'équipement, en leur conférant un rôle « qui va à l'encontre du principe de liberté du commerce et de l'industrie», puisque ces pares d'Etat vont pouvoir faire des prestations commerciales rémunérées aux communes.

### Après des aménagements renforçant la sécurité

### Un nouveau car-ferry est mis en service à Dieppe

de notre correspondant

A la mi-avril, un nouveeu car-ferry affrété par l'armement naval SNCF entrera en service entre Dieppe et Newhaven. Loué à la société suédoise Sténa-Lines, le navire (anciennement Sténa-Nautica) a pris le nom de Ver-

Son arrivée sur la côte normande a suscité curiosité, commentaires et interrogations. Dieppe vit, en effet, au rythme de la ligne trans-Manche qui a transporté neuf cent cinquante mille passagers en 1986, mais dont l'avenir reste incertain avec les bruits persistants de privatisation de l'armement naval SNCF et la concurrence, à partir de 1992, du tunnel sous la Manche. Et le hasard a voalu, de plus, que le nouveau venu prenne son service entre la Normandie et le Sussex quelques semaines après le drame de Zeebrugge. Il n'en fallait pas plus pour que l'inquiétude gagne. Les géants du trans-Manche ne seraient-ils pas plus dangereux qu'utiles ?

L'ex-Sténa-Nautica n'est pas tout neuf. Construit en 1974 en Yougoslavie, il a déjà arboré trois pavillons : ceux de la Suède, des Bahamas et de la Belgique. Avec ses 127 mètres de long, il peut transpor-ter mille huit cents passagers et qua-tre cent cinquante voitures. En juin 1986, il navigualt dans le pas de Calais entre Ostende et Douvres. Dès la signature du contrat, en août 1986, entre la SNCP et le pro-priétaire suédois, les services fran-çais du ministère de la mer ont procédé à de multiples contrôles de sécurité nour s'assurer du respect de la réglementation, plus sévère que les pormes internationales, nota ment dans les domaines de sécuritéincendie, de l'évacuation, de l'étanchéité et du cloisonnement des

ponts-garages. Après un essai en novembre 1986 entre Dieppe et Newhaven, des modifications ont été apportées par l'installation d'une rampe d'accès entre les deux ponts-garages, le ter-minal trans-Manche de Dieppe ne disposant que d'une simple passe-

Aujourd'hul, cet aménagement, qui alourdit de 80 tonnes le navire, inquiète certains officiers de la ligne qui doutent de sa stabilité. L'alourdissement latéral sera compensé par les ballasts = c'est-à-dire des cuves = remplis d'eau», réplique la direction.

Cette dernière a, par ailleurs, imposé la mise en place de MES [marine evacuation slide]. Il s'agit de toboggans qui se déroulent automatiquement et permettent l'évacuation de quatre cents personnes en trente minutes. Une dépense qui a coûté 3 millions de francs. Le Versailles sera le premier car-ferry français doté de ce système. Il reste maintenant aux Dieppois

à achever la réalisation du nouvel avant-port qui accueillera le futur terminal trans-Manche. Lui seul permettra une exploitation fiable de la ligne Dieppe-Ferries, car le Versailles, qui remplace à lui seul trois anciennes unités, est grand pour Dieppe où les accès actuels sont étroits. «Le mauvais temps nous contraindra à retarder ou annuler certaines rotations. C'est un risque commercial que premient tous les ermateurs sur le trans-Manche», reconnaît-on à la direction.

ÉTIENNE BANZET.

### Les quartiers généraux des firmes multinationales en Europe

Si la France occupe un rang hono-rable par rapport à ses voisins européens pour les investissements étran-gers de manur industrielle ou de loisirs (comme vient de le montrer le récent accord sur Eurodisneyland), il n'en va pas de même pour l'installation de quartiers généraux (QG) des grandes firmes multinationales en Europa. La Suisse, la Grande-Bretagne, la Belgique, la France, se livrent à une concurrence centres de coordination des sociétés

américaines, canadiennes ou japo-naises qui ont des projets de déve-loppement en Europe. Dans cette course, Londres, Bruxelles, Genève ou Zurich distancent largement Paris. Selon une étude réalisée en 1983 par le cabinet international d'audit Peat Marwick et qui vient d'être actualisée par la société Auguste Thouard, cent cinquante états-majors de firmes étrangères pour l'Europe sont installés en Belgique, cent quarante-six au Royanne-Uni, quatre-vingt-un en France et soixante-treize en Suisse (1).

Mais, depuis cinq ans, si leur nombre a augmenté de 20% à 50 % dans les pays rivaux, il stagne en France, où l'on a même noté des déménagements. La dernière implantation significative en France, qui remonte à deux ans et demi, concerne la division phytosanitaire de Du Pont De Nemours. La faiblesse de la France s'exprime encore par le fait que 25% seule-ment des QG américains occupent plus de quatre-vingts personnes, au lieu de 91% en Grande-Bretagne. Trente et une des cinquante premières entreprises américaines ont un QG en Europe, mais sculement deux - IBM et GRACE - ont choisi la France.

L'enjeu, en termes économiques et d'aménagement du territoire, est essentiel lorsque l'on sait que ces QG emploient, en général, des cadres de très haut niveau, sont l'occasion de nombreux voyages, réunions, séminaires, et favorisent le secteur extrêmement diversifié des services aux entreprises. Auguste Thouard estime qu'un QG injecte annuellement un revenu de 750 000 francs par personne

Paris à la traîne... employée dans l'économie du pays d'accueil.

Dès 1972, le gouvernement de l'époque s'était saisi de la question. Comparée aux pays voisins, la Prance avait une législation fiscale.

Le fisc français a longtemps considéré comme des revenus imposables ce que les sociétés multinationales considéraient seulement comme des remboursements de frais en faveur de leurs cadres, Autre handicap de Paris, en ce qui concerne les capitales étrangères : un double système de cotisations sociales. Sur ce dernier point - avec la signature, début mars, d'une convention de sécurité sociale franco-américaine qui devrait être ratifiée avant la fin de l'année – et sur le plan fiscal, Paris vient de lâcher du lest. Un accord a été conclu avec IBM, qui va s'appliquer à tous les QG et qui allège de 50% les charges de l'entreprise étrangère.

Jusqu'à quel point cette ouverture permettra-t-elle d'inverser la ten-dance? Une bonne dizaine d'entreprises d'outre-Atlantique cherchent à installer un QG en Europe, indi-que la Chambre de commerce américaine en France. - Nous pouvou les capter, car nous disposons des maintenant d'un argumentaire financier et juridique très solide, répond M= Marie-Louise Bougenaux, chargée de mission à la DATAR. Sans parler des centaines de milliers de mètres carrés de bureaux en construction en Ile-de-France et dans certaines grandes villes de province. Sans oublier non plus que des cités de dimensions plus modestes telles Annecy et Quimper se targuent d'avoir su attirer dans leurs murs des quartiers généraux d'entreprises américaines. La petite histoire retiendra toutefois que le cabinet multinational Peat Marwick, qui avait installé son étatmajor à Paris, a déménagé pour Bruxelles, qui lui convenait mieux...

FRANCOIS GROSRICHARD.

(1) L'Allemagne fédérale est encore plus à la traîne. En revanche, la RFA — et notammment Düsseldorf et Hambourg - est sélectionnée prioritairement par les sociétés japonaises pour l'instal-lation de leurs centres de coordination

### SOCIAL

Les licenciements « secs » de salariés de plus de cinquante-cinq ans

### L'UNEDIC victime d'un transfert de charges

Plutôt que de signer des indemnisés pendant trois ans au conventions de préretraite FNE (Fonds national de l'emploi), les yeurs out tendance, depuis peu, à pratiquer le licenciement «sec» de leurs salariés de plus ate case ans.

Pour l'UNEDIC, le développement de ce phénomène pré-sente un risque financier. En sept mois, il lui en a coûté 200 millions de francs. Si le mouvement se poursuivait au même rythme pendant toute l'année, la charge supplémen-taire serait de 1,2 milliard de

Une note de l'UNEDIC, datée du mardi 7 avril, tire la sonnette d'alarme. Depuis février 1986, le nombre de bénéficiaires d'une préretraite FNE a commencé de baisser et est devenn inférieur à celui des et est deveni inferieur à cient des licenciés de plus de cinquante-cinq ans, indemnisés par l'assurance chômage. Plus grave: depuis août dernier, l'UNEDIC prend en charge de 58 % à 62 % des salariés âgés de 55 à 59 ans qui sont privés d'emploi. Selon des estimations provisoires, le taux serait même passé à 72 % en

Cette évolution signifie qu'un transfert de charges est en train de s'opérer entre ce qui relève d'un dispositif partiellement finance par l'Etat (1) et un régime d'assurance, l'UNEDIC, dont les recettes dépendent des cotisations salariales. Tandis que l'un a, jusqu'à présent, réalisé 240 millions de francs d'économies, l'autre a enregistré un sur-coût de 200 millions de francs. Si la tendance se poursuivalt cette année, l'UNEDIC supporterait une charge supplémentaire de 1,2 milliard de francs, alors qu'elle redoute un défi-cit de 10 milliards de francs d'ici

1989, si le chômage augmentait de 150 000 demandeurs d'emploi par Actuellement, 60 allocataires nouveaux se présentent chaque jour (près de 2 000 supplémentaires par minimum, cinq ans au maximum, ct coûteront en moyenne 200 000 francs par personne.

Deux attitudes sont à l'origine de ce changement, qui s'expliquent l'une et l'autre par la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Des entreprises qui signaient auparavant des conventions FNE pour leurs salariés les plus âgés, quand elles devaient réduire leurs effectifs, ont brusquement cessé de le faire. D'autres, sou-vent plus petites, qui se voyaient refuser les licenciements « secs » en refuser les licenciements « secs » en l'absence de tout plan social, n'out plus été arrêtées par l'inspecteur du

Le résultat ? Alors qu'angmentait le nombre des licenciements de plus de cinquante-cinq ans, les entrées en préretraite FNE diminuaient et celles des inscriptions à l'ANPE enregistraient une hausse. Ce n'est, bien sur, pas un hasard si les com-portements se modifient dès le mois d'août. A ce moment-là, la loi du 3 juillet supprime le contrôle sur les licenciements économiques de moins de dix personnes. Surtout, elle prépare et annonce la loi du 30 décembre, qui assouplira l'ensemble de la réplacementation. réglementation. Enfin, et puisque la vérification du plan social n'est plus contraignante, les directions du personnel vont pouvoir développer, auprès des plus de cinquante-cinq ans, un argumentaire en faveur de l'indemnisation par l'UNEDIC, parfois plus favorable

Massivement, des employeurs vont donc s'engoussrer dans la brè-che mais, contrairement à ce que t'on pouvait espérer, les grosses entreprises ne seront pas les der-nières à se lancer. En quatre mois, celles-ci vont multiplier par trois leurs e envois » de licenciés de plus de cinquante-cinq ans vers l'UNEDIC. Pis, l'industrie automobile et le groupe Peugeot SA donnent très tôt l'exemple au point que, estime la note de l'UNEDIC, 40 % du supplément de charge sont imputables à ce seul secteur. Là où il y

avait soixante licenciements « secs »

1985 et juillet 1986, on en dénom-brait sept cents entre août et décembre 1986. Les trois quarts provien-nent de quatre départements qui, par ordre décroissant, sont le Doubs avec Peugeot-Sochanx, Paris, les Hauts-de-Seine avec l'usine Citroën de Nanterre, le Haut-Rhin avec Peugeot-Mulhouse et l'Ille-et-Vilaine avec l'usine Citroën de

Temporairement, le ministère des finances peut se réjouir de cette situation qui lui permet, involontairement, de réduire ses dépenses. A terme, cela constitue une prave menace pour l'équilibre de menace pour l'équilibre de l'UNEDIC, qui ne pourra laisser faire sans réagir. Il faudra bien que les partenaires sociaux acceptent de relever les cotisations salariales ou révisent les conditions de versement des prestations, y compris au détri-ment des plus de cinquante-cinq qui ont été attirés dans cette voie.

Pour l'instant, personne n'a mécanique. Dans le prolongement de l'accord interprofessionnel d'octobre dernier sur les licencie-ments, un décret devait faire varier le taux de financement d'une convention FNE de 9% à 15%, voire 22%, selon la taille de l'entreprise. Or, les grosses entreprises pourraient abandonner la préretraite si leur contribution financière était plus élevée.

Il fandra pourtant trancher entre les intérêts de l'Etat, et donc de la collectivité, et ceux de l'UNEDIC, et donc de la population salariée des secteurs marchands non agricoles secteurs marchands non agricoles comme des entreprises privées, tous soumis à la cotisation d'assurance-chômage. C'est-à-dire entre la fisca-lité et les prélèvements sociaux. ALAIN LEBAUBE.

(1) Les préretraites FNE font l'objet d'une convention entre l'Eust et l'entre-prise. Cello-ci verse 12 % su minimum in montant total des allocations qui seront versées au préretraité jusqu'à sa retraite. Le reste est pris en charge par l'Etst.

accialiste issu du congrès de Lille, et n' le secrétariat à l'agriculture et au en

monde rural, que détenait Bernard Thareau, a disparu. C'est le

fruit du resserrement de la direc-tion du parti Lionel Jospin n'a voulu s'entourer que des agros poissons ». Bernard Thareau, qui

n'est ni (haut) fonctionnaire, ni

salarió, mais seulement paysan (et quand même toujours député européen), est passé à la trappe. il est cependant question

d'une délégation pour ce secteur. A qui la rattacher ? Quelques suggestions en vrac : à M. Béré-

govoy (questions économiques), puisque les contributions de

'agriculture et de l'agro-

ciale comme aux charges de l'Etat

sont conséquentes; à Robert Chapuis (urbanisme et cadre de

vie), car 90% du territoire fran-

çais, considérés comme zones rurales, font un joli cadre ; à Edith

Cresson (problèmes industriels), puisque les industries agricoles et alimentaires suscitent des convoitises; à Pierre Guidoril

(questions européennes), parce

que c'est évident ; à Louis Le Pen-sec (relations internationales) qui

heritera le contentieux commer-cial avec les Etats-Unis, le GATT, les rapports avec les pays du tiers-monde; à Pierre Mauroy

entaire à la balance commer-

Le nouveau secrétariat du PS

ignore l'agriculture et le monde rural

Dens la nouvelle configuration de via quotidienne), encore ; à du secrétariet national du Parti Georges Serre enfin (entreprises et monde du travail), parce qu'il y

**AGRICULTURE** 

### ETRANGER

Quand les banquiers plaident pour le tiers-monde

### **Faites** comme le Pérou...

Un certain nombre de benquiers d'analystes et de congressistes nord-américains encouragent les pays du tiers-monde endettés à limiter unilatéralement les remboursements de leurs dettes extérieures à un certain pourcentage de leurs exportations, comme

l'a fait le Pérou.

Lors d'une audience convoquée cette semaine par la sous-commission de la dette internationale de la commission des finances du Sénat, le banquier Henry Breck, ancien associé chez Lehman Brothers, a affirmé que, si les pays endettés adoptaient ce genre d'attitude, il aideraient les pays créditeurs et même les banques à « sortir de la cage dans laquelle ils se sont eux-mêmes dans laquelle ils se sont eux-mêmes enfermés », et à l'intérieur de laquelle il est impossible de trouver des solutions.

Pour sa part, M. Norman Bailey, sécurité de 1981 à 1984, a affirmé que la stratégie suivie depuis 1982 a échoué, y compris le plan Baker, et a conseillé que l'intégralité de la dette soit conver-te en obligations à long terme avec un taux d'intérêt fine.

Ce sera le seul moyen, a affirmé M. Bailey, de développer un marché secondaire important pour les obliga-tions de la dette du tiers-monde.

Pour sa part le sénateur démocrate Paul Sarbanes, président du sous-comité des finances internationales et de la politique monétaire, a indiqué que la stratégie développée ces cinq dernières années - a démontré son inadéquation » et qu'il était nécessaire de trouver une formule qui réduirait la charge de la dette.

Scion lui, « il est devenu évident que beaucoup de banques nord-américaines sont disposées à caregistres des pertes sur leurs engagements dans le pers-monde, qui se négocient déjà avec de fortes décotes sur le marché

M. Sarbanes a proposé la création d'un « Institut international pour la gestion de la dette », qui rachèterait leurs créances aux banques et les trans-formerait en bons négociables sur les

a environ un million d'entreprises

de Lionel Jospin a une significa-tion politique. En dépit de ses

mises à jour, le PS reste le parti

des fonctionnaires et des cadres moyens. Les maladresses com-

mises entre 1981 et 1986 avec

un autre monde du travail, celui

des paysans, qui traverse

aujourd'hui une crise profonde, n'ont pas été mises à profit. Les

efforts menés par certains en direction du « désert français »,

pour una économie horizontale.

par qui seront-ils pris en charge ?

problèmes ruraux. Les centristes

eux, en font un cheval de bataille.

Jacques Chirac et son «fusible» paysan, François Guillaume, ont

toujours le porte-monnaie à la

main, parce que c'est électoralement payant, mais aussi sociale-

L'oubli des paysans et du monde rural par la PS, même et précisément el la disparition de ce

secrétariat n'est que symbolique, risque d'être une erreur politique

**JACQUES GRALL** 

celles des « pays », qu'il convient

La majorité, elle, s'agite sur les

Plus sérieusement, la décision

### La CEE ouvre une enquête sur les importations de puces japonaises

Les pressions contre les pratiques commerciales « déloyales » du Japon se multiplient aux États-Unis et en Europe. M. Miyazawa, du Japon se munipuent aux exais-unis et en Europe. M. Miyazawa, ministre japonais des finances, présent à Washington pour les réunions monétaires, essaie d'empêcher la mise en place des taxes sur les produits électroniques décidée par Washington. En France, M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, va renforcer les contrôles sur les importations de certains produits (fours à micro-ondes, produits surgelés...). En Grande-Bretagne. M- Thatcher a déclaré qu'une coopération européenne était \* nécessaire \* face au Japon; des représailles exclusivement britanniques seraient inefficaces. Bruxelles, précisément, vient d'ouvrir une enquête sur les ventes à prix de dumping de certains circuits intégrés en Europe.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne a engagé une procédure antidumping à l'encontre des producteurs japonais de semi-conducteurs. Si l'enquête, qui est ainsi ouverte confirme que les firmes japonaises vendent dans la Communauté à des prix inférieurs à leur coût de produc tion, comme les en accusent les industriels européens, la Commis-sion décidera l'application de droits compensateurs. D'autres procédures antidumping concernant les impri-mantes à laser et les lecteurs de disques compacts sont sur le point d'être engagées.

Un document de la Commi daté du 5 avril, il est vrai tout à fait officieux et nullement destiné à publication, donne, cependant, un écleirage assez cru sur le dégré

d'autonomie que se reconnaît lui-même l'exécutif européen en muzière de politique commerciale, On y lit : - le changement d'attitude du Royaume-Uni et l'atmosphère de durcissement général aux Etats-Unis vis-à-vis du Japon offrent à la Commission la possibilité de faire prévaloir la ligne plus musclée qu'elle avait préconisée et d'accélérer les travaux sur les propositions qui sont déjà sur la table ».

L'enquête antidemping qui est maintenant ouverte, porte sur les semi-conducteurs EPROMS (mémoires programmables). le marché dans la Communauté a atteint 170 millions de dollars en 1986, D'après les plaintes des industriels européens, les Japonais, grâce aux très bas prix pratiqués, se sont approprié en 1986 78 % du marché communautaire alors que leur part se situait à 60 % en 1984.

### Le dollar atteint à Tokyo son taux le plus bas depuis 1945

(Suite de la première page.) « Les perspectives sont excellentes pour que l'expansion économique mondiale se poursuive en 1987 », a-t-il lancé.

En revanche, le ministre argentin de l'économie, M. Juan Sourrouille, a répondu que les politiques suivies en matière de dette extérieure « avaient schous ., et a dénoncé énergiquement le manque de coopération des banques commerciales dans les programmes d'ajustement appliqués au terme d'accords avec le FMI. Les négociations de l'Argentine avec ses banques créancières achoppaient sur « des exigences inexplicables qui

L'absence d'accord avec les banques a bloqué les versements que l'Argentine attendait du FML, maigré la signature d'un accord avec le Fonds montaine letteraire le Fonds monétaire international à la mi-février. En effet, les financements bancaires sont indispensables et doivent atteindre ee que le FMI considère comme la « masse critique »

nécessaire pour qu'entre en œuvre le programme d'ajustement prévu. Cela « nous a conduits dans une voie sans issue », a affirmé M. Sour-

De son côté, le ministre français de De son côté, le ministre trançais de l'économie et des finances.
M. Edouard Balladur, a souligné qu'il ne serait « par raisonnable » de se contenter des « perspectives d'accumulation de dettes et de créances » ouvertes par la persistance de « profonds » déséquilibres internationaux.

D'autre part, au lendemain de la décision du groupe des Sept de réaf-firmer l'accord du Louvre visant à stabiliser les parités « autour » de leurs niveaux actuels, le ministre donner un « signal de patience » pour calmer les marchés des changes afin de parvenir à appliquer les ajustaments » économiques sou-haités par les grandes puissances industrielles, qui « prendrost éu

### INSTALLATIONS CLASSÉES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

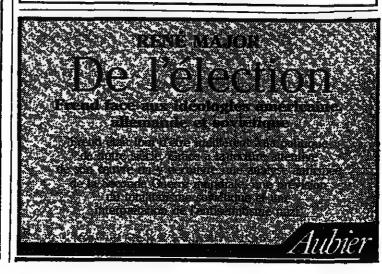
Tél.: 35-62-81-88 - Poste 743

### AVIS AU PUBLIC

Le société THANN et MULHOUSE dont le siège todal set route du Pont VII au Havre, envisage d'accroître la capacité de sa production d'oxyde de titane de 80 000 à 95 000 t/an. Cette usins rejette ses effluents (contenent 230 000 t/an de déchets) dans l'estusire de la Seine per un émisseire assurant une diffusion rapide. Ils sont constitués d'une solution d'acide sulfurique et de nombreux métaux, dont principalement du fer (23 000 t/an) et du titane

L'extension demandée s'accompagne d'une augmentation modérée des rejets actuels, l'exploitant s'étant engagé à respecter en tout état de cause les normes fixées par l'arrêté préfectoral du 19 février

Une enquête publique se déroulers du 27 avril au 27 mei 1987 pendant lequelle le dossier de demande d'autorisation, qui comporte une étude d'impact sur l'environnement et une étude des dangers, sera consultable à la mairie du HAVRE (bureau d'hygiène - 87, rue Tourneville) sux jours et heures habituels d'ouverture de 8 h à 16 h 30. Monajeur Bernard LOUIS, commissaire-enquêteur, recevra en outre à cette adresse les déclarations verbeles ou écrites le 29 avril et les 7, 14, 21 et 27 mei 1987, de 13 h 30 à 16 h 30.



Au Conseil économique et social

### M. Ventejol ne se représente pas à la présidence

M. Gabriel Ventejol a informé, le mardi 7 avril, le bureau du Conseil économique et social (CES) qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de con mandre le 28 avril avecte de candidason mandat, le 28 avril prochain à la présidence de cette assemblée. Agé de soixante-huit ans, M. Ventejol, alors secrétaire confédéral de FO. avait été élu président du CES la 18 octobre 1974 et devait être constamment réélu depuis avec un soutien qui s'était élargi à d'autres organisations syndicales.

Au sein de FO, l'ancien ouvrier de la manufacture de porcelaine de Limoges avait joué un rôle important, notamment au moment de la scission de 1947. Il étalt présenté comme l'un des «dauphins» de Robert Bothereau lors de son départ du secrétariat général en 1963. Mais ce fut M. André Bergeron qui l'emporta, et la mésentente entre les deux hommes est un secret de Polichinelle. Le président sortant conservera ses fonctions au Comité économique et social européen et au Bureau intrenational du travail.

Le successeur de M. Ventejol sera ture jusqu'au jour du scrutin et même entre les tours. Pour l'houre, seul M. Jean Menu, ancien président de la CGC, est officielle candidat. Mais d'autres noms circulent officieusement, comme ceux de M. Emile Arrighi de Casanova, de M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française, et de M. Jean Mattéoli, ancien ministre du travail.

M. Teulade pourrait bénéficier, sur le plan syndical, du soutien de la CFDT mais seulement d'une minorité de FO (qui détient la clef de l'élection). La CGT pourrait présen-ter son candidat. Si le rapport de forces lui était défavorable — ce que les comptages actuels laissent enten-dre, - M. Teulade pourrait renoncer à se présenter. M. Mattéoli, qui fait déjà figure de favori, aurait alors les meilleures chances de l'emporter.

MICHEL NOBLECOURT.



 Programme 3º cycle créé et développé par l'Institut franco-américain de management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New-York)

• 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New-York Septembre 87 - Août 88 • 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY

Certificat IFAM 3° cycle Admission : diplôme 2º cycle (grande école, maîtrise...) et / ou expérience professionnelle + épreuves

d'admission Renseignements: IFAM-MBA University 19, rue Cépré, 75015 Paris Tél.: 47-34-38-23

IFAM 🖳

PACE

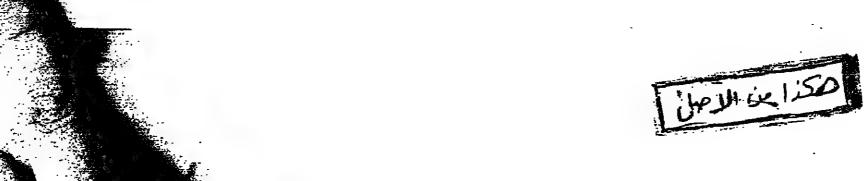
### SAMEDI II, SUR FR3 A 11 H 45 LES VALEURS DU TRÉSOR

Effervescence dans le monde financier, les réformes se succèdent, les marchés s'ouvrent, la concurrence s'intensifie, les instruments de placements changent, le Trésor bouge... Un expert, l'auteur de Cash, Money, Fortune... alias Paul-Loup Sulitzer, s'est introduit aux Finances. ll a trouvé un nouveau Trésor. Pour FR3, il a accepté de dire tout ce qu'il a vu. Tout ce qu'il a entendu. Tout ce qu'il faut

savoir sur les nouvelles règles du jeu financier. Banquiers, mutuelles, assureurs, entreprises et même particuliers, apprenez comment utiliser à votre profit les nouvelles valeurs du Trésor, Obligations assimilables

et Bons négociables. Sur FR3, "les Valeurs du Trésor", le samedi 11 avril. Rediffusion le lundi à 8 heures.

**VALEURS DU TRÉSOR** LA LIQUIDITÉ DU MARCHE LA SOLIDITE DE L'ETAT



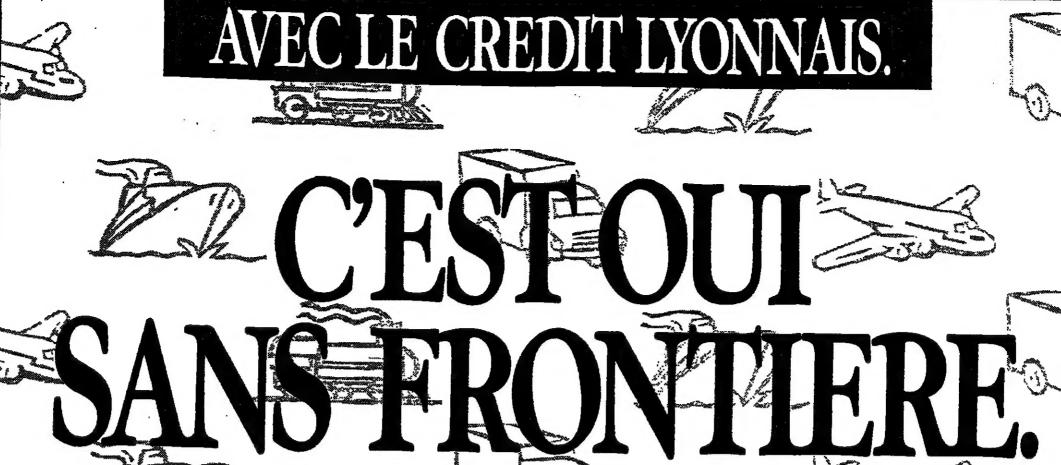


M

VIII like

1000

••• Le Monde ● Samedi 11 avril 1987 29





La NOVOCERAM, fabricant de ceramique et de grès à Valence, s'est ouvert le marché britannique.

un accord industriel en Inde.

## OUI au développement.

La S.A. HOUS LE DUFF, à Rennes, a créé une joint venture au Japon pour l'exploitation de l'enseture Brioche Borée.

## OUI à la conquête des marchés.

la SOFILTRA-POELMAN (groupe St-Cohain) à Rueil-Malmaison, spécialiste des filtres à air, à développé sa filiale aux U.S.A.

La FROMAGERIE TRIBALLAT S.A. à Rians (près de Bourges), a pu centraliser et optimiser l'encaissement de ses recettes aux U.S.A.

OUI, les entréprises exportent, le CREDIT LYONNAIS intervient, les accompagne. Avous aussi, nous pouvons dire OUI.



CREDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers

### DAMART S.A.

Quant à la société Somfy International SA, qui regroupe l'activité de toutes les sociétés Somfy en France et à l'étranger, le chiffre d'affaires consolidé a atteint 334,2 millions de francs contre 273,4 millions de francs en 1985 (+ 22,26 %) avec une rentabilité satis-

soumis au conseil de surveillance du 28 avril 1987 font apparaître un béné-fice courant avant impôt de 253 millions de francs contre 183 millions de francs l'exercice précédent (+ 38,25 %). Compte tenu de la constitution au titre de l'exercice 1986 d'une provision pour pertes en Allemagne de 25,8 millions de francs, le résultat net (part du groupe) s'élève à 96,7 millions de francs contre 70.1 millions de francs (+ 37.94 %)
l'exercice précédent. Il retrouve un niveau comparable à celui de 1984.

Le périmètre de consolidation du Groupe Damart a été modifié à compter du 1<sup>st</sup> janvier 1986 par suite de :

- l'intégration de la filiale italieuse :

 l'élimination de la société alle-mande avec retraitement des comptes correspondants de 1985 par suite de la décision prise en mai 1986 d'arrêter l'activité en Allemagne.

Au 31 décembre 1986, le chiffre d'affaires bors taxes consolidé s'est élevé à 1 756,2 millions de francs contre 1 545,2 millions de francs l'exercice pré-1 545,2 millions de francs l'exercice pré-cédent (13,65 %).

L'activité Damart a progressé de 3,5 % en France, de 36,5 % en Espagne et de 151 % en Italie.

Les résultats sont bén

### bip

#### BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

Le 3 avril 1987, sous la présidence de M. H. Morin, les actionnaires de la Banque internationale de placement se sont réunis en assemblées générales ordinaire et extraordinaire.

Après avoir entendu la lecture des rapports du conseil d'administration et des commissaires aux comptes, l'assemblée générale a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1986.

L'assemblée générale ordinaire a en outre ratifié la cooptation de M. Henri Morin, intervenue au conseil d'administration du 17 octobre 1986. Elle a nommé en qualité d'administrateur pour une durée de six années la Société générale alsacienne de banque et M. Frédéric Courrier, directeur central à la Banque internationale de placement.

Sur proposition du conseil d'administration, l'assemblée générale a décidé de distribuer un dividende de 20 357 710 F, qui sera mis en paiement à partir du 19 mai 1987. Le dividende net par action sera de 14,50 F, auquel s'ajonte un avoir fiscal de 7,25 F, soit une augmentation de 15 % par

Pour sanctionner un exercice particulièrement favorable, l'assemblée générale a retenu la proposition du conseil de faire bénéficier ses actionnaires d'une destribut de d'action, à concurrence de l'action nouvelle pour f velle pour 5 actions détenues. Les actions nouvelles porteront jouissance du le janvier 1987 et sont entièrement assimilables aux anciennes, après paic-ment du dividende afférent à l'exercice clos le 31 décembre 1986. Elles seront créées et inscrites à la cote du second marché et cotées sur la même Rappelons que le bénéfice net 1986 est de 134,5 millions de france, contre 56,3 millions de france en 1985.

L'exercice 1987 se déroulera vraisemblablement dans un environnem

de marché obligataire plus incertain, avec une volatilité des taux plus grande. Tout en maintenant un nivean élevé d'activité sur le marché, BIP a grance. 1001 en mainteight un invent eacht a acht le sai a d'actions et a entamé un processus de diversification en maitre d'arbitrage d'actions et a concurremment, a développé de façon prometieuse ses activités d'ingénierie

Enfin, si BIP a eu à faire face au cours des derniers mois à des mouvements de personnel importanta, la nouvelle équipe qui s'est constituée est motivée et compétente, dans une structure revue et mieux adaptée à l'exploitation, donc plus efficace.

Les premiers mois de l'exercice 1987 se révèlent conformes aux prévi-



### BSN: AUGMENTATION DE 35 % DES RÉSULTATS CONSOLIDÉS

Le conseil d'administration de BSN, réuni le 7 avril, a examiné les comptes conso-lidés du Groupe BSN, certifiés par les commissaires aux comptes et audités par les

Ces comptes font ressortir les principau	z chiffres suivants :	
(en millions de francs)	1986	1985
Chiffre d'affaires	33 623 3 160 1 081	28 475 2 338 798
Par branche d'activité, le bénéfice net a é	volué comme suit :	
(en millions de frança	1986	1985
Produits frais Epicerie Biscuits Bière Champagne, ess minérale Emballage Sociétés diverses	219 310 105 121 158 95 73	136 237 - 78 83 71 193
TOTAL	1 081	798

Les comptes consolidés de 1986 intègrent le chiffre d'affaires de la nouvelle acti-vité Biscuits à hauteur de 68,5 % et le résultat (par groupe) à hauteur de 41,5 %.

Le bénéfice du Groupe BSN a donc progressé de 35 %.

Par action, le bénéfice net s'est établi à 270 francs contre 210 francs en 1985, dans l'hypothèse d'une conversion des obligations convertibles en circulation. Avant conversion, le résultat net par action est de 281 francs contre 221 francs en 1985.

A fin 1986, la situation sette consolidée (part du Groupe) était de 8 718 millions de francs contre 7 294 millions de francs à fin 1985.

Le conseil d'administration e arrêté les comptes de BSN, société mère du Groupe,

Le résultat net ressort à 489,9 millions de francs contre 262,2 millions de francs

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire du 2 juin 1987 de porter le dividende à 70 francs par action au titre de 1986 coutre 60 francs en 1985. Un acompte sur dividende de 25 francs ayant déjà été mis en patement, le soide à distribuer serait donc de 45 francs. Le montant distribué serait donc de 298,6 mil-

Compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor (avoir fiscal), le revenu global par action s'établirait à 105 francs pour l'actionnaire.

Le conseil d'administration a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire en vue, essentiellement, d'absorber la Société SOGIM et de recevoir l'apport de titres de la Société COFINDA.

L'absorption de SOGIM, holding familial du Groupe Thèves, qui détenait des actions Générale Biscuit, constitue la dernière phase de l'acquisition du Groupe Générale Biscuit, suite à la fusion décidée le 18 février 1987.

COFINDA est une société dont l'actif est composé pour moitié d'un important patrimoine immobilier à Marseille et pour l'autre moitié d'une participation minoritaire dans le capital de la société Chanssures André. L'apport à BSN des titres COFINDA serait rémunéré par l'attribution globale d'environ 280 000 actions à la société La France Vie et la société Immobilière Marseillaise. Ces opérations renforcerous l'actionnariat stable de BSN.

Le conseil d'administration de BSN a arrêté le principe d'une augmentation de capital en numéraire avec droit préférentiel de souscription. Cette opération devrait intervenir fin jum selon des modalités qui sevont fixées en fonction des conditions du marché de l'époque. Cette opération offrira aux actionnaires la possibilité de participer, dans des conditions attrayantes, à la croissance du Groupe.

### **CONCEPT SA**

#### Résultats de l'exercice 1986

	Chiffres d'affaires consolidé HT (millions de francs)	Bénéfice net consolidé (millions de francs)
1985	21,8	0,45
1986	47,5	8,2

Le taux de croissance sunnel moven du chiffre d'affaires sur les trois derniers

Le bénétice net consolidé de 1986 représente 17.2 % du chiffre d'affaires. La ventilation du chiffre d'affaires de 1986 entre les différentes activités est la

	En millions de france HT
Logiciels de trésorerie pour les entreprises	22
Logiciels de gestion financière (dont consolidation comptable).	14
Logiciels (salles de marchés) et de finance internationale	9
Autres	2,5
TOTAL	47,5

La capital de Concept SA à la fin de l'exercice 1986 est de 30 millions

### Banque Demachy & Associés

Le conseil d'administration de la Banque Demachy et Associéa, réuni le 7 avril 1987 sous la présidence de M. Jean Rougier, a arrêté les comptes de l'exercice 1986.

Le total du bilan s'élève à 8,1 milliards de francs contre 3,9 milliards de francs, pour l'exercice 1985. Le bénéfice net après impôt et provisions et notamment, pour la première fois, 2,7 millions de francs au titre de la participation des saisriés, ressort à 72,1 millions de francs, progressant de 64 % en données corrigées sur l'exercice précédent.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 13 mai prochain, de distribuer un dividende net de 28 F, ce qui représente, compte tenu de l'impôt déjà payé su Trésor, un revenu global de 42 F. Le solde, soit 44,1 millions de france, a été affecté aux réserves et report à nouveau.

Le bénéfice net consolidé soumls on conseil d'administration atteindra, de son côté, environ 80 millions de francs pour la part du groupe contre 49,8 millions de francs pour l'exercice 1985, soit une progression de

Par ailleurs, le conseil d'administration usant de l'autorisation de l'assem-blée générale extraordinaire du 30 décembre 1985 a décidé de porter le capital social de 100 millions de francs à 200 millions de francs par une ● Emission de 200 000 actions nouvelles, à raison de 1 action nouvelle

e Attribution gratzite de 800 000 actions, à raison de 2 actions nouvelles pour 3 anciennes.

Après ces opérations et une fois approuvée l'affectation des résultats 1986 par l'assemblée générale ordinaire, les fonds propres de la bazque seront portés à 317 millions de francs.

seront portés à 317 millions de francs.

M. Jean Rougier a ensuite informé le conseil d'administration de sa décision de faire valoir ses droits à la retraite. M. Claude Pierre-Brosolette, associé-gérant de MM. Worms et Cie, a alors été appelé à succéder à M. Jean Rougier à la présidence de la Banque Demachy et Associés.

En prenant ses fonctions, M. Claude Pierre-Brosolette a rendu un hommage particulier au travail accompil par son prédécesseur, au cours des trois dernières années, pendant lesquelles la Banque Demachy et Associés a changé de dimension. S'associant à cet hommage, le conseil d'administration a conféré à M. Jean Rougier, qui demeure administrateur, le titre de président d'hommer.

Société Anonyme - Siège sociel Milan Capital social Lines 650 000 000 000 embrement libère Réserve Légale: Lines 124,000,000 000 Barrique d'Inderêt National - Registre des Sociétés N. 2774 - Tribunal de Milan

### **Augmentation de Capital**

de Lires 630.000.000.000 à Lires 1.050.000.000.000

Conformément aux dispositions de l'Art. 2441, al III du Code Civil italien, la Banca Commerciale Italiana offrira au public, par l'entremise de l'agent de change M. Urbano Aletti, les droits d'option relatifs à l'augmentation de capital sous rubrique, non exercés à la date du 17 mars 1987.

1 906 542 droits d'option relatifs à la souscription d'actions ordinaires;

I 384 095 droits d'option relatifs à la souscription d'actions d'épargne.

L'offre aura lieu auprès de la Bourse de Milan au cours des séances du 13-14-15-16 et 17 avril 1987, et les quantités susdites seront réparties en raison de 1/5 du total pour chaque séance majoré de l'éventuel réliquat non placé au cours des séances précédentes.

Les droits d'option donnent respectivement droit à souscrire:

-2 actions ordinaires - jouissance 1/1/87 - pour 9 droits relatifs aux actions ordinaires au prix de Lires 2500 par

-3 actions d'épargne - jouissance 1/1/87 - pour 9 droits relatifs aux actions d'épargne au prix de Lires 2500 par

Les droits acquis en Bourse pourront être retirés jusqu'au 21 avril 1987 inclus, auprès de l'Agence de Milan de la Banca Commerciale Italiana auprès de laquette - dans le même terme et sous peine de déchéance .la souscription des nouvelles actions devra être effectuée.

### Le Monde

### PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

### PARIS, 10 and 4

### La baisse reprend

Après une journée d'interruption, la baisse des cours a repris vendredi à la Bourse de Paris. Sans revêtir l'ampleur prise en Sans revêtir l'ampleur prise en début de semaine, elle n'a pas-été négligeable, effaçant très au-delà tout le bénéfice de la légère amélioration de la veille. En repli de 0,91 % à l'Issue de la session matinale, l'indicateur instantané s'établissait en clôture à 0,72 % en dessous de son niveau précé-

CSF a été une des rares vedettes de la corbeille à mani-fester d'excellentes dispositions. De nombreuses valeurs ont dere-chef été affectées, notamment Carrefour et L'Oréal.

Il n'y pas vraiment eu de pressions vendeurs. La Bourse, selon les professionnels, a surtout pâti des réticences des opérateurs à prendre de nouvelles positions. Le recui du dollar constitue une Le recus du dollar constitue une source de préoccupation et, mai-gré les démentis, la perspective d'une taxation des transactions tracasse la communauté finan-cière, même si celle-ci est assu-rée que rien ne sera décidé avant la présidentielle de 1988 pour ne la présidentielle de 1988 pour ne pas entamer un gisement électo-

Tout cela n'empêchait pes les boursiers de rester assez optimistes. L'un d'entre eux pronostiquait même la montée du CAC à 5,20 F d'ici la fin de l'année. Un troisième larron s'intéresse

à Duffour et Igon. Après Union Carbide et Carburos metalicos, le groupe d'ingénierie allemand Linde Ianos une OPA à 2585 F Lourdeur du MATIF et du mar-

ché obligataire en liaison avec le reflux du dollar. Les spécialistes n'étaient cependant pas très inquiets, assurant que la baissa n'irait pes très loin. Pour eux, le dollar ne devrait guère s'éloigner de ses niveaux actuels.

Hausse de l'or à Londres (432,30 \$ l'once) et à Paris (83850 f.ie kilo).

### **CHANGES**

### Dollar: 6,0235 F ♣ L'événement de la veille du sek-end a été la nouvelle chate

lu dollar à Tokyo, sous la pression ses, qui ont fait les vantes japonai monter le yen à un nouveau som-met : 142,75 yens seulement pour 1 dollar, Par contación, le dollar a flécht en Europe. Il s'est inscrit à 6,0235 F vendred 10 avril, contre 6.0865 F.

Dollar (en D84) .. 1,83 1,8156 TOKYO 9 anii 19 anii 142.75 Doller (en yeas) .. 145

(clīcts privés)

### Paris (10 avril). . . . . 713/16% New-York (8 avril). . . . . 61/4%

## MARCHÉ MONÉTAIRE

### NEW-YORK, 9 and 4

#### Rechute

Après une nouvelle ponssée initiele des cours, le New-York Stock Exchange s'est soudain affaibli jendi et a brutalement rechuté. Parvenu derochef au voisinage du cap des 2 400 points, l'indice des industrielles retombait lourdement à 2 320,60 avant de s'établir en ciôture un peu au-dessus de ce niveau, soit à 2 339,20 (~ 32,96 points).

Le bilan de la journée a été très matrais. Sur 1 989 valents traitées, 1 250 out baissé, 354 seulement out monté, et 385 n'ont pas varié.

Pour l'essentiel, le marché a cédé unx craintes que les pays industrialisés se révèlent incapables de stabisédérale ne les y side pas en usant de l'arme des taux d'intérêt. Cette peur d'un renchérissement du loyer de l'argent a provoqué une baisse assez sévère des cours sur le marché obligataire, et, par contagion, la Bourse des actions a replongé. Une assez forte activité a continué de régner, et 180,83 millions de titres ont changé de main contre 179,84

VALEURS	Cours du 8 mail	Counds
Alcos A.T.T. Bosing Chee Manisation Back Du Pour de Namous Esetoma Kodek	44 1/8 24 1/8 25 13/8 11 27 25 1/2 25 1/2 25 1/4 25 1/4 25 1/2 25	477/24/2015/13/2016/2015/13/2016/2015/2016/2016/2016/2016/2016/2016/2016/2016

### **INDICES BOURSIERS**

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1905)

teni teni Valents françaises . III.I 111,3 Valents étrangères . 114,6 112,8 C\* des agests de change (Base 100 ; 31 déc. 1981) Indice général . . . 46,7 4529

NEW-YORK (findice Dow Jones)

Industriciles .... 2372,16 2339,26 LONDRES (Indict « Figureial Timet») Sevel 9 amil Industrielles .... 1558,6 1546,2

Mines d'or . . . . 436,2 Founds d'Etat .... 98,61 TOKYO 9 avril

Nikket (Dowloos) .. 22 922,2 Indice général . . . 1901.44

#### MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 9 avril Nombre de contrats : 22 372 ECHEANCES COURS Sept. 87 Déc. 87 Mars 88 168,95 168 Dernier Précédent 107,85

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

LIARDS DE BÉNÉFICES. -Comme prévu, le munéro un fran-çais de la chimie a dégagé pour 1986 un bénéfice net consolidé d'un pen plus de 2 milliards de francs (2008 millions très exactement). Ce résultat est comparable au pré-cédent (1940 millions). Le chiffre d'affaires (diminne de 6,4 % à structure constants dest le montant structure constante dont le montant franca, coutre 18,188 millions de revient à 52,69 milliards de franca francs en 1985. Le secteur de place-

REFORE-POULENC: 2 MIL-IARDS DE BÉNÉFICES. — groupe s'établit à 2 760 millions de francs contre 3 133 millions.

BANQUE STERN : RÉSUL-TAT EN FORTE PROGRES-SION. - La Banque Stern a euro-gistré en 1986 un exercice nettement bénéficiaire. Le résultat net s'est élevé à 72,225 millions de en raison essentiellement de la ment et de la trésorèrie (obligations baisse du dollar. Les veutes en et MATIF) a représenté volume out, elles, augmenté de 121,656 millions de francs.

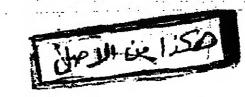
### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	-	ON YOUR		MORE	DEUX	MOS	SIX MOIS			
	+ jes	+ heart	Rep. 4	он «бр. —	Rep. +	ом абр. —	Rep. +	o dép		
SE-U Sem. Yen (100)	6,0390 4,6411 4,2334	4,6466 4,1385	+ 60 + 18 + 131	+ 75 + 36 + 154	+ 128 + 35 + 275	+ 145 + 65 + 388	+ 270 + 54 + 779	+ 360 + 141 + 875		
DM	3,3273 2,9495 16,9826 4,9185 4,6651 9,8831	3,3302 2,9524 16,9991 3,4923 4,6710 9,8140	+ 55 + 53 + 147	+ 117 + 66 + 125 + 166 - 32 - 156	+ 216 + 116 + 127 + 309 - 141 - 356	+ 239 + 133 + 247 + 337 - 86 - 291	+ 625 + 343 + 250 + 867 - 487 - 896	+ 695 + 483 + 647 + 891 - 349 - 692		

### TAUX DES EUROMONNAIFE

				TAIRING	3	
SE-U DM Flacia FR.(190) FS. L(1900) E. Stane	6 1/4 3 5/8 5 1/4 7 1/8 1 8 7 5/8 7 5/8	5 1/2 7 5/8 1 1/2 9	6 7/16 6 9/16 313/16 315/16 5 5/16 5 7/16 7 1/8 7 3/8 3 1/8 3 1/4 8 7/8 9 3/8 915/16 18 1/16 7 15/16 8 1/16	13/16 315/16 55/16 5 7/16 7 1/16 7 15/16 1 1/8 3 1/4 1 1/8 9 5/8 7/8 18	3 13/16 5 1/4 7 1/8 3 5/8 9 1/2 9 9/16	613/16 315/16 5 3/8 7 3/8 3 3/4 9 7/8 9 11/16 8 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matimée par une grande banque de la place.



をまたすななななるななななななる まずのまかり

or Maria

B. Spr.

-15 Mars 1999

---

Anti-year ( a

20ח2

عدر 🗺 🗫 دو

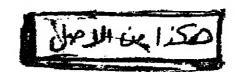
Cote

.. 4

\*\*\*

TOP OF THE

Fab. 1 30



es financie

Le Monde Samedi 11 avril 1987 31

## Marchés financiers

	BO	UR	SE	DE	P	AR	IS										10	D A	VRI	Cour à 1	s relevés 5 h 03
	Compan- Sation VALEU	RS Cours précéd.	Proprier 1	Decoier % cours + -	0			_	Rè	glem	ent n	nens	suel				Co	mpen VALE		onier Dernier	% +
	1525 4,5 % 1973 L209 BNP, T.P. L210 C.C.F. T.P. L210 C.C.	1618 4210 1218	1650 16 1210 42 1221 12 1236 12 1170 11	160 + 272 112 + 005 121 + 025	ompen- sation VA	LEURS P	Cours Premier cours		% Compe	VALEURS	Cours Premier	Demier cours	% Compet-	VALEURS		nemier Domier	% B	21 Driefonte 90 Du Pont- 75 Essenten	Nem 727 7	13 80 163 80 706 18 50 468 50	+ 9 13 - 2 83 - 3
	1117 Créd. Lyon. 3010 Electricaté T. 2114 Remault T.P.	r 3010  .		70	715 D.M.	PAC (U)	505 504 195		2 37 570 1640 0 14 2580	Mar. Wordsl Marral	549 549 1870 1950	548 1880	- 0 18 115 5 + 0 53 765 5 - 2 23 870 5	CREG	131 835 877	38 825		44 Eest Ran 96 Bectroke 50 Ericsson	4 55 ( 306 30 257 21	11 35 62 20 18 80 308 80 10 251	+ 13 08 + 0 92 - 2 33
	1365 St-Gobele T, 1320 Thomson T,1 560 Accor	P. 1400 P. 1320 569	2348 23 1398 13 1324 13 553 5	48 + 0 13 - 0 13 124 + 0 30 - 0 72	2040 Dock 2290 Dom 1500 East	s France * 2 ez *	680 687 2885 688 2390 512 1505 620 2818 677 1301	2886 - 2384 - 1506 -	0 03   2700 0 52   3350 0 40   1570	Merin Gerin 🖈 . Michelin Michelin Michelin Michelind Sk S.A.	2886 2849 2810 2790 3540 3475 1555 1541 500 496 795 810	548 1880 2525 2765 3465 1550 495 815 0 56 30	- 2 23 870 - 1 60 465 - 2 12 1940 - 0 32 105 - 0 80 890	CCOA CREG eb ± etimog IFLM IGE	470 50 4 1975 19 111 1 682 7	170   471   1 190   1990   1 110   109 70   1	011 S 076 S	15 Examp Co GO Ford Mot 89 Freegold 07 Gencor.	ocs 546 5	8 518	- 239 - 513 + 623 + 544
	2330 Rhone-Poul. 3365 Se-Gobain T. 3320 Thomson T.J. 560 Accor 2180 Agence Haw 2090 Ag. Hawas C. 740 Ar Liquide 2340 Alexani 2340 Alexani AL.S.P.L. 4440 Alstham &	. 2290 2290 740 2885	2220 22 2220 22 735 7 2885 29	218   120   - 177   136   - 054   122	2040 Dock 2290 Dom 1500 East 2890 Erst 340 El-A 320 - 1 2500 Epsi 1600 Essi 1600 Essi	to Finan	377 1301 340 335 24 321	1315 - 337 - 321 -	4 50 715 0 88 55 0 93 2530	Min. Settig. (Ma) Min. Settig. (Ma) MLM. Petacroya Molet Harnessy	2849 2849 28790 28790 3475 1555 1541 600 485 795 810 55 10 55 10 55 10 112 1195 1195	496 815 56 30 2510	+ 251 1040 + 218 620	ign, Est. El. 🛊 . ice icesco-LLP.H. 🛊 icenor (Li) icenor (Li) icenor (Li) icenor (Li)			- 009 & + 048 5	55 Géo. Bec 60 Géo. Beig 70 Geo. Mot	2z 670 81 japan 568 51 pas 511 56	652 13 583 13 503	- 2 58 + 2 64 - 1 57
	2340 Ale Superne. 530 A.L.S.P.L 440 Alesthorn & 2550 Arjorn. Prious 620 Ausgledet-Re	2209 528 435 2 2830	534 5 430 4	31 + 057 4250 + 181	1250 Eped 1600 Esso 1520 Esso 1160 Esso	S.A.F. #	150 3152 170 3235 113 504 198 3181	3152 + 3230 - 501 - 3171 -	006   115 122   1190 233   210 087   470	Nord-Est	206 203	2510 0 111 1194 204	- 0.40 400 - 0.89 1350 - 0.08 300 - 0.08 285 - 0.48 2850	ke kosagno Emisco odero (Ita) oderbo ogana oran-Allo, 🛨 .	740 7 275 2 2960 29	139 1310 13110 1311 1315 1315 1315 1315 131	- 034 1	85 Goldfield 49 GdMetro 73 Hannony 40 Hanschi	politain 48 40 4	19 50 98 50 17 46 90 19 90 102 17 80 37 70	+ 591 - 331 + 1075 - 144
	620 Australia 630 Australia 250 Asions Dass 800 BAFP	y . 655 ★ 1642 1 min 1250 1	655 6 649 16 1240 12	135 - 0 88 145 - 0 40	1470 Euro 1500 Euro 830 Euro	com # 14 marché 3 pe nº 1 # ! m !	120 1820 180 3450 180 880	1623 + 3450 - 864 -	0 18 760 3 09 1260 1 81 1740	Nouvelles (Gal	794 786 1364 1338 1739 1739 180 80 180 578 570 490 4440 817 800	790 1336 1739	- 050 2120 - 133 805	ogarap oram-Allib. 🛊 . ource Perrier ovec 🛊	1080 10 520 8 400 1 1300 13 740 7 276 2 2860 25 2447 4 2120 21 794 7 794 7 7289 12 524 6 773 7 434 8 815 8	85 485 00 2070 - 780 788 -	- 147	40 Hoechst / 30 Jap. Che 97 Inco. Lim	No 922 85 mical 133 12 and 102 30 14	7 890 7 40 127 60 11 70 101 70	- 3 47 - 4 06 - 0 59
	490 Est-Equipem 980 Seil-Investise 1050 Cin Bancaire 615 Bazar HV.	# 485 960 765	1146	47 + 0 56 + 0 133 488 + 0 032 556 - 0 032 557 - 0 132 230 - 0 132 231 - 0 132 231 - 0 132 2320 - 1 173 231 - 0 132 231 - 0 13	235 Figur 250 Figur	quiteine (cortilic) in B-Ferrer 3 3 5 AFF 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	579 680 5887 2885 1898 2390 1805 1805 1805 1805 1805 1805 1805 180	B800	4 07 580 1 08 4370 2 38 845	Olicia-Caby Opti-Parking Orial (L*) Paris-Résec. * Pechebross *	794 786 1354 1338 1739 1739 180 80 180 578 570 4440 817 800 1710 1707	790 1336 1739 180 562 4437 810 1730 1610 1074 0 146 50	- 0 50 2120 5 21	ovac 🛣 pie-Batignol izator yrchetabo 🛣 alcs Luzunac	773 7 434 4 815 8	60 7772 128 434 125 824	1 10				- 286 - 302 - 064 - 080
·	735 Bighin-Say ( 730 Berger (Ma) 845 Bic #	830 825 830	610 6 800 8 823 8	30 - 168 - 317 - 303 12 - 216 40 - 160 - 169	250 Gel I 440 Gesc	ageries Bel 1 Laleyetta . 1 ogne	85 1433 82 1200 79 466	1435 - 1198 + 486 -	2 06   1890 1 35   1080 2 71   140	Person Ricard Person Ricard	1640 1600 1087 1071 150 143 5 1504 1497	1610 1674 0 146 50	- 183 1700 1 - 120 480 1 - 233 105	il. Bect. homeon-C.S.F. otal (CFP): - (ornilic.)	3330   32 1705   17 490   4 107   1 2480   24 820   8 1503   14 700   6 872   8	10 3216 139 1745 90 492 07 107	235 040 8	90 Merck . 96 Minnesot 90 Mobil Cor	997 97 8 M 826 8 p 295 25	972 0 810 0 290	- 152 - 194 - 189
	800 B.L.S	1565 1 2960 2 2720 2 1420 1	910 29 780 27 385 136	40 - 160 - 169 2 80 + 221 - 246	540 Gerte 715 GTN- 895 Guyes	ed	95 2790 96 757 45 825	2790 - 757 - 835 -	0 57   1470 3 62   37 0 39   21 10 1 18   960 0 32   3500	Podain	14 45 14	14	- 209 1610 - 117 625	IC IF	2480   24 820   8 1503   14 700   6	28 828 4 75 1470 -	- 0.88 3 - 2.20 11 - 0.14	75 Morgan J 16400 Hentié 51 Norsk Hy 25 Ofai	38200 3	3 40 253 40 9500 38700 11 80 162 50 7 291	- 053 + 131 - 140 + 543
	060 B.S.R. 400 Carmeud 870 Cardiar 350 Casino A.D.P 330 C.C.M.C.	5250   5 1488   1 3830   3 2329   2	180 514 497 148 750 379 329 23	80 + 221 85 - 246 90 - 114 95 + 047 50 - 298 12 - 072 98 + 088	780 Hein 117 Inéta 485 Iona,	ilai	40 3030 79 860 17 20 114 40 82 480	3030 - 860 - 115 - 482	0.32   3500 2 16   1490 1 88   830 - 745	Deliahal Co. 14	688 3580 425 1430 883 884 752 740	3580 1420 865 738	- 1 17 625 U - 0 50 880 U - 0 35 560 U - 2 04 840 U - 1 72 570 U	LS CB, # nibel	401 4 805 7 585 5 110 20 1 4212 43	13 405 12 780 83 584	099 164 311 51 017 14	10 Petrofina 15 Philip Mo Lt. Philips	1688 168 nis 548 53	5 1683 5 535 ¢ 8 20 149 20	- 030 - 237 - 119
	920 Casino A.D.P 330 C.C.M.C 310 Catalan 510 C.F.A.O	21885 1 1280 1 1235 1 2590 2	899 186 270 123 235 119	98 + 068 5 70 - 078 99 - 291 65 - 097	020	Plaine M. 4 Mirisent 53 mil 6 mchaiges 17 mbara 20	30 5200 12 605 54 1751 92 2032	5200 - 805 - 1751 - 2100 +	2 16 1490 1 88 820 745 2 44 2660 1 14 320 0 17 1640 0 38 183 2 91 2910	Printagez Printagez Promodie Promodie Promodie Radioteche. Rafi. Diet. Total Radiote (La) ± 2	339 2300 944 933 5580 3580 425 1430 883 884 782 740 500 2450 305 300 640 1841 145 50 145 18 525 529 885 1888	1497 14 2250 933 3580 1420 865 739 2450 295 10 1645 0 146	- 2 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	C.B. ± nibeli slico slicorec Cicquot-P. ie Banque (-Gebon	4212 43 680 6 815 8	50 4350 - 70 879 -	- 091 60 - 328 75 - 014 77 - 049	SO Randforth	ia 900 99	9 630 0 1000 2 728 6 80 87 20	+ 244 + 11 11 - 306 + 344
- 1	600 C.G.LP. 920 Chargeurs S. 86 Chiers-Châtil 956 Ciments fran	A. 1922 1 L. 84	568 159 886 189 80 199	51 - 134 2 95 - 140 1 86 - 476 2 50 - 112 5	280 Lab. 5 530 Labra 120 Labor 510 Labor	Nysiquent of 25 Estrepose needs. \$ 35 ests \$ 3	82 480 5200 112 605 5200 112 605 54 1751 82 2202 440 22772 63 1654 96 2051 20 5770 880 880 784 60 535 61 1080 835 785 60 1735 60 1735		291 2910 54 480 76 1900 1480 5920	Redouts (i.e) ± .2 Robus financière Roussel-Lickef	525 529 885 1888	2908 529 7840 1375	- 041 111 A + 076 465	mex lec	120 1 454 30 4 150 50 1	37 437 - 48 40 146 40 -	083 381 272	R2 St Helena R0 Schlumbe 26 Shell tran	Co 117 12 rger 267 25 sp 122 50 11	1 90  124 50 3 50  253 50 c 6 80  116 80	+ 641 - 506 - 465
	685 Club Médian 210 Codetal 390 Colineg 070 Colas	580 223 370	676 67 224 22 385 37	75 - 074 24 60 + 072 75 + 125	880 Laroy 890 Larin 900 Locab	Somm. + 8	90 880 50 1920 88 784	890 1950	5920 290 351 3950	R. Imperiate (Ly)	120 6250 295 10 890 3220	6250	+ 2 12 560 A	angold	1043 10	22 1022 -	6 52 3 14 12 0 22	17 Sony	118 90 11	7 70 117	- 254 - 160 - 008 - 057
.	345 Compt. Entre 795 Compt. Med. 190 Créd. Foncier 610 Crédit F. Iona 490 Crédit Mar. &	2110 2 er. 333 813	330 33 813 81 130 113	96 - 071 30 - 090 13 1	750 Locati 955 Locies 150 L. Visi 760 Lucha	tance # 8 dus 9 kton S.A # 10 ire 7	40 935 91 1080 28 725	802 + 939 - 1111 + 710 -	11 1150 83 2130 247 1640	Salumon   12	146 (1120) 070 (2000)	3610 456 1105 2030	- 358 136 15 - 193 235 C	uffelsiont base Mant ie Péts, Imp	150 1 232 50 2 329 3 79	61 10 165 1 29 50 229 50 - 15 319 -	3 13 166 - 1 29 32 - 3 04 62	50 Uniterer 50 Unit, Tech 25 Vasil Ress	n 305 25 a 842 88	0 1751 6 296 7 889	+ 034 - 227 + 358
	610 Crédit F. Imm 490 Crédit Nat. # 340 Crouset # . 600 Desnert S.A.	619 1410 347 2965 2	619 61 398 136 344 34 960 296	ון משט – ן צו	740 Lycon 142 Mais 760 Milajon 77 Manus	i. East 🛊 . 17 Phánk 1 ette (15) 8 rhia	40 1735 52 152 80 260 74 74 20	1730 - 1 152 - 1 865 - 1	57 890 705 40 1240 35 670	SAT. Sapique (Ne) 1 Schmider +	585 906 884 740 749 150 1120 649 850	896 749 1120 651	+ 122 2090 0	e Beers eutsche Bank . eine Mines readoor Bank .	79 2235 21 79 50 1190 11	82 82 10 4 96 2198 - 83 30 83 30 4 47 1148 -	392 X - 155 X - 478 45	20 West Dec	p 416 45 p 484 50 45	8 50 457 8 458	- 161 + 586 - 140 + 224
İ					Con	npta		lection)							Sec	ond m	arc	hé (	sélection)		
	VALEURS	<u> </u>	% do coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEUR	prec.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prés.	Demier cours
	Oblig 	ations   8361   1   123   1	7707	Citron (B)	665 1411 2500 460	955 1410 2500 480	Honig, (Max. do) OPS Preston Optorg Oxfort (L') C.1	429 310	484 310 3100	AEE	rangères   1020   403		AGP.SA. Alain Manaukim Awysini RICM	. 1070 . 695 . 930	1290 1050 939	Drout-Assumes . Drout-Chi. comer. Editions Belland	520 3980 389	985 590 4000 373 40 o	Moles Newtie-Delmas Offsetti-Logabes Om. Gest. Fin.	709 600	335 889 689
ľ	.80 % 78/53 0.80 % 79/94 3.25 % 80/90	102 10575		Comptos Comp. Lyon-Alum	670 3610 852	679 3860 684	Origny-Committee Painte Homeasté Parities	1297 1128 528	1270 1130 528	Alcan Alaca Algemeine Beek Asserican Brands .	249 1559	287 10	B.L.P. Bolloré Technologies . Butoni Cables de Lyón	. 1460 980 1480	1209 884 1465	Elect. S. Deseault Expend	\$20	\$50 \$20 \$20 780	Pearrelle FLD Peak Bateen Pearoligas Resul	301 716	3429 306 720 1650
	3,80 % 90/87 3,80 % 81/89 6,75 % 81/87	108 80 103 34	775	Concorde (Le)  C.M.P.  Crict. Gén. Incl.  Crick: Lyconnis C.I	1290 39 1170 785	1275 40 1123	Paribes-CIP Paris France Paris-Orifene Part. Fin. Gent. Ist.	527 320 10 418 40	527 321 10 418 1710	Arts Petrolice Arted	310 278 188		Caroli Caroli Cap Gemini Sogeti C.D.M.E.	. 1017 2830 2940 1214	950 2900 2950 1214 374	Guy Degrane LC.C. Di jokumetique Le pd livre du mois .	1200 291 400	292 475	S-Honori Metignor S-Honori Metignor S.C.G.P.M.	. 1550 240 336	1530 240 321 50 o 1750
Į;	5,20 % 52/90 5 % juin 82 1,50 % feb. 83 1,40 % dec. 83	12025 12	414	Critical (City) Critical	. 159 159 936	156 1011 d	Particular Pathé Citalina Packinny jeurs, inc.	1025 1001	1030	Boo Pop Espacel .  Benque Morgan  Banque Ottomene B. Régl. betront.	1350	1260 55000	C.E.G.I.D. C.E.PCommunication C.G.I. Informatique	3250 1615 1146	374 3230 1610 1150 238 50	Loca-Investinament Locanic Mangan Marin komphilier	334 579 816	331 . 550 639 481	SEPR SEPR	1550 1810 449	1620 1850 431 o
1	2,20 % cat. 84 1 % Mr. 85 2,25 % mars 85	114 65 116 40	194	Derty Act. d. p De Dietrich Delatande S.A. Delatande Vielj, (Fis.)	410 2800 1820 1252	410 2760 1580 d	Pies Wooder Piper Heidrindk P.L.M.	1290 1272 210	1225 1340 208	Rr. Lambert Canadian-Pacific CR	580 114 90	581 111 10 36	C. Ocsid Forestiles . Defen Dauphin O.T.A. Devaciny	181 287 3700 2800	238 50 270 3700 2900	MARCH - 48-7-	202 50	190 50 767 680	Sofiolog Sofibus Supra Valeum de France	425	1545 450 1280 389
0	RT 12,75 % 83 AT 10 % 2000 AT 9,90 % 1997 AT 9,80 % 1996	1738 11020 8 10910 3	740 228	Didot-Bottin East Bate, Viciny East Vithe Economics Cantra	953 1810 2750 860	674 1604 2750 841	Postber Providence S.A Publicit Reff. Soud. R	2050 2930 178	2075 2900 174	Commerchesis	361 64 500	996 368 497 NO	SICA	V (seizer	tion)				<u> </u>	9	/4
C	B Parbes	172 101 45 102	2 251 2 251	Electro-Banque El-Actorgez El-M. Lublerc EnelS-Bratagne	515 679 1000 343	812 900 1003 342	Ricine-Poul. (c. ion Ricofes-Zan Rochefortaine S.A. Rochetts-Ceape	428 30 440 50 145	367 426 30 148 90	Gis. Belgione	1050	165	VALEURS	Emission Frails Incl.	Rachet.	VALEURS	Emission Frais inc		VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
C P	48 Sourc	101 46 2 110 20 3	2 251 2 251 3 783	Entrepôts Pinis	645 3580 114 80 3126	540 3555 110	Rossio (Fis.) Roudine Rougier et Fils Secer	307 150	417 335 60 d 144 581	Grace and Co Gulf Casseda Corp. Honeywell inc L.C. industries	129 430	132 450 200	A.A.A	853 51 483 63	637 % 475 %	Francis Régions	. 7223 3X		Parlies Patringing Parnesse-Valor		553 54 1056 18
0	€ 11,50% 85 67 9% 86 8K 10,80% 6Kc. 85 .	110 20 8 88 50 0	8817 0089 2741	Eserik Eser Fondace	4410 280 430	4400 278 425	SAFAA Safo-Alcan SAFT	1723 962 2570	1775 957 2580 430	Johanneburg Kubota Lasonia	1010 18 50 288	1022 20 287	Actions selections Actions selections Actions (an-CP)	629 22 656 02 1306 25	377 10 806 48 632 31 1274 39	Fruction Fruction Fruction Fruction	257 38 996 68 81735 73	253 56 874 81 81531 90	Patriancine Retraite	276 06 797 11 1127 05	1639 26 274 72 760 96 1127 05
-	VALEURS		Dernier cours	Foncilies (Cla) Foncilies (Cla) Foncilies Foncilies	1396 546 5940 600	621 6062 600	Saga Sa-Gobein C.L Saline du Mildi Santa-Fé	480 550 177	468 50 550 176	Macrosmann Micland Bank Pic . Microsi-Resourc. Nixeori	61 50 72 2715	2690	AGF, 6000 AGF, 600 AGF, Interlands AGF, OBUG	1183 37 475 63 1177 34	843 51 1171 65 464 03 1171 46 706 67	Fructi BOU Fructi-Premium Faturching Gestilion	. 12405 52 . 1123 61	1 12222 15 1 1122 49 5 51232 48	Placement of terms. Placement Princier Placement Princier Placements Rendermen	55784 46 51438 39 1. 11541 74	72158 13 55784 48 51438 39 11541 74
1	Act	ions		Forgerolle France LA.R.D. France (La)	111E 450 540 8000	1115 465 541 8000	Section	84	258 84	Noranda Olivetti Pathoed Holding Piter Inc.	205	149 34 80 207 444	Agino Alei ALTO Ameridas	212 18 185 65 5349 19	204 49 178 94 5583 95	Gestion Associations Gestion Michiga Gestion Michiga Gest, Rendement Gest, S&L Rende Haussmann Associat	. 784.71 470.71	748 13 449 42 774 85	Procurents Sécurité . Première Obliganose . Pris/Association Province Investine	10394 64 22701 82 685 41	09520 21 10963 91 <b>+</b> 22701 82 835 24
A	parte (Stri. Fis.) G.F. (Str Com.)	1992 19 875 8	160 188 155	From Paul Newerl GAN	501 1295 430	1291. 624 a	SCAC Sanalia Manbauga S.E.P. 945	900 540 229	900 680 222	Proctor Geneble Ricch Cy Ltd Rolince	579 3120 276	\$50 31 272	America-Vallor Antérique Gentica Amplinule Adherages court tentre	396 21 594 64 6306 35	760 96 378 24 577 32 + 5295 75	Hausenaren court terme Hausenaren Epargos Hausenaren Europe	1162 35 1362 66 2118 80	9 1162 39 1382 86 2042 22	Cuartz Restacic Revenut Trimocciais Revenu Vert	165 42 BS0 57	115 33 166 92 5901 65 1190 39
A	spic. Hydraul	246 2 493 4	41	Gaz et Bant. Séculot. Sr. Fiz. Constr. Gde Moul. Paris	2750 1018 529 500	2650 977 o	Serv. Equip. Vift. Sicil Sicotel Sicotel	263 400	110- 395 326 40	Roberto	415 50 23 60	295 90 419 90 22 90	Asponiuses	1424 97 114 25	429 07 1154 44 1383 47 108 07	Haussmann Prance Haussmann Oblicacies. Haussmann Obligation Horizon	. 1283 62 . 1504 41	1283 62 1 1460 63 1 1215 86	Rivoli Plus Se-Honoré Assoc. Se-Honoré Rio-eliment. Se-Honoré Pacilique	1074-67 13879-29 . 880-43	1025 94 13909 74 840 51 572 99
. B	esir Publiciali in C. Monaco ngun Hypoth. Esr Ighin-Say (C.L)	420 4 501	29 .	Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.E.F.	3610 615 432 1431	3625 615 450 4 1418	Siph (Plant, Hárda Stá Glinárala-CIP Solal ficancilas .	480 1680 2152	500 1720 2151	S.I.C.F. Alcoholog . Sheel Cy of Con Texaseco	313 111 275	111	Ace investingments	125.58 498.70	119 89 476 09 2626 77 96 01	Indo-Sost Values Ind. trançase Interoblig.	814 21 13389 68 12030 44	777 29 1 13127 14 1 11567 73	St-Honoré P.M.E St-Honoré Real St-Honoré Rendement	522 39 11906 14 12343 26	498 70 11460 30 12281 84
9	G.L STEP COME N.P. CI	584 B	200 255 115 180	Hutchinson Immindo S.A Immindo S.A Immodel Immodel	332 481	595 - 332 481	Soficomi S.O.F.LP. (M) Soficoi	200	850 d 850	Them EM Toxy indust, ice Visite Mentagns Wagons-Lits	889	898 896	Capital Plas	91492	1678 54 673 43 401 70	Interselect Francis	723 37 14355 69 17720 91	990 57 14327 04	St-Hanaré Technol. St-Hanaré Velor Sécurid: Sécur. Mabilise	12161 18 11223 73 405 95	791 34 12084 65 11212 52 387 54
					750	748		-	522	West Rand	28	29 10	Cortal court territor	12253 15 1006 78 514 27	12253 15 961 13 489 29 280 47	Jesne épargne	181 90 250 40 271 84	248 70 259 51	Sélecut terme Sélecut terme Secaden (Casden (P) Seau-Associations	. 12530 28 . 763 25	10231 21 12437 751 97 1384 90
9	N.P. Intercontin inidictise	480 4 4360 43 891 8	50 194 159	immobenque immob, Marselle immofice	10200 574	10800 575	Sogerat (Ris) Souduse Ausag Sovabeli	750	750	He	ors-cote		Credister	. 293.09		Laborate Contract Con			والإستخاصات المطر		616 32 787 87
000	inidicaise  Marché  mborige  AMLE  mapanes Bent.	480 4360 43851 899 3776 9649 770 77	194 199 150 149	Imagio, Massalia Instalia Instalia Instalia Instalia Instalia Instalia Instalia Instalia	10200 574 3500 218 -571 249	10600 575 3500 208 570 280	Soudure Autog Sovabell Speichien S.P.I. Suez (Fie. de)-CIP	750 27 50 859 1530	750 4070 d 969 1530	AstrepCalciphos	1278	5 50 1294	Croiss, Mercure Croiss, Mercure Croiss, Issachil Croiss, Prestige	293 09 2596 39 696 10 390 92	2522.71 654.53 373.15	Laffice-ch-terms Laffice-Expension Laffice-Inmobilists Laffice-Inmobilists	996 24 374 83 262 20	357 83 250 31	S.F.L.fr. or étr. Sicavismo Sicav 5000	. 825 29 378 51	388 38
000000	midicise  Nerthé  Se Marché  Se M	480 4 4350 43 891 8 899 9 775 9 649 6 770 7 934 9 680 8	04 59 50 50 48 736 139 770	Innach, Masseille Innachte Innachte Innachte Innachte Innachte Sail Lambert Faires Lille-Bassiires Loca-Expension Inconfinanciare	10200 574 3500 218 571 249 1499 347 460	10800 575 3500 208 570 280 1539 345 455 600	Souther Auseg. Sovebell Speicher Sp.1 Suez Fie. del-CF Stern Tabbleger Testur-Aspetes Tour Effel	750 27 50 27 50 859 1530 960 2400 409 710	750 40 70 d 889 1530 950 2300 389 710	Antrep Calciphoe C.E.M. Cochery Coperex Dubois list. (Cases) Gediat	1278 1278 179 490 1200 325	1294	Coiss, Finence Coiss, Mercura Croiss, Isanobil. Croiss, Pressige Dinnier Dougt-France Drougt-France Drougt-Situatio	283 09 2658 39 696 10 390 92 13136 24 755 43 1197 71 268 22	2572 71 654 53 373 15 13136 244 721 17 1143 40 257 01	Latine-Expension Latine-Immobilies Latine-Oblig Latine-Placements Latine-Placements Latine-Placements	896 24 374 83 282 24 351 25 147 45 64327 54 224 53	257 83 250 31 335 32 140 80 64327 90 214 35	S.F.I. fr. of fir. Scawsono Scaw 6000 Shefrace Shen Shumate Shumate	825 29 378 51 612 91 433 78 228 14 426 45	368 38 696 51 422 17 222 03 415 04
800000000000000000000000000000000000000	inidicate  so Marchi  sif  materia  sif  materia  A.M.E.  materia  A.M.E.  materia  school-Lorraine  E.G.Frig  materia  school-Lorraine  E.G.Frig  materia  Secret  school-Lorraine  E.G.Frig  school-Lorraine  E.	490 4 4350 43 891 8 999 775 9 776 649 6 770 770 934 9 680 8 2961 30 278 30 106 1	184 189 150 148 135 139 139 148 139 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	Immob. Marselle Intradice int	10200 574 3500 218 571 249 1499 347 480 540 1820 53 254 40	10600 575 3900 208 570 280 1539 346 455 600 1820 82 70 250	Souchus Auting. Souchus Auting. Speichier SP.1 Susz (Fis. del-CP Steringer Testus-Asquins: Tour Effel Uliner S.M.D. U.A.P.	750 27 80 859 1530 960 2400 409 710 800 2450 2540 1660	750 40 70 d 869 1530 950 2300 389 710 800 2450 2650 1750	Antrep Calciphoe C.E.M. Cochery Copmex Debois Ins. (Casto.) Gachot Hydro-Essegie Hoogoware Mentra Hort. (Schm.) Nicolas Refulls	1278 1278 179 490 1200 225 250 250 1160 410	1294  485 1200 325 	Coiss, Finence Coiss, Mercure Coiss, Insuchil Coiss, Passige Décaise Douse-France Drauet-France Drauet-Silentine Equic Elizape Siles Elizape Siles Elizape Siles Elizape Siles	283 09 2598 39 686 10 380 92 13136 24 755 43 1187 71 268 22 148 33 1185 13 11342 74 10471 07	2572 71 684 53 373 19 13136 244 721 17 144 40 257 01 142 56 1167 62 11342 74 10215 68	Laffitto-Expension Laffitto-Francia Laffitto-Immobilista Laffitto-Immobilista Laffitto-Oblig Laffitto-Planentris Laffitto-Planentris Laffitto-Tokyo Lion-Associations Lion-toxisusionnels Lion-toxisusionnels Lion-Inxibusionnels Lion-Inxibusionnels Lion-Inxibusionnels	896 24 374 33 282 25 147 46 64327 92 224 53 1288 05 12282 33 23442 18	357 83 250 31 3 335 32 140 80 84327 50 2 14 35 1 1229 88 1 1229 88 1 1229 83 1 1229 83 1 1229 83	S.F.I. ft. et étr	825 23 378 51 612 91 423 78 228 14 426 45 1334 89 943 81 1346 25 381 14	388 38 696 51 422 17 222 03 415 04 1274 36 900 80 1307 05 377
***************************************	inidicisis  Ja Marchi  Ja Marchi  Ja Ja  Ja	490 4 4350 43 891 8 999 775 9 770 70 770 7 934 9 2951 90 1 278 30 1 105 1 909 8 105 1 105 1 105 1 106 1 106 1 107 1 108	184 189 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Immob. Masselle Insmotos Insmotos Insmotos Insmotos Insmot Insmotos Insmoto	10200 574 3500 218 571 248 1499 347 480 540 1820 53 254 40 139 497 510 217	10600 575 3500 208 570 280 1539 345 455 800 1820 82 70 250 480 518	Souther Autog. Sovehill Sovehill Special SPL Susc Fin. sol-CF Sterei Teltringer Testur-Acquires Tone Effel Uliner S.M.D. ULAP ULAP Victat Vinjot Winderman S.A. Waterman S.A. Waterman S.A.	750 27 50 52 55 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	750 40 70 d 889 1530 950 2300 389 710 800 2450 2550 1750 1750 214	Antrep Calciphoe C.E.M. Cochery Copens: Dubois lin; (Cristo, Gechot Hydro-Energie Hoogowar Menra Hori, (Schm.) Ricolas Rivillos Roseno 4LV. Sopelara S.P.R. Uffines	1778 1278 1779 490 1200 2225 225 250 1160 410 151 50 85 70 241	1294 	Coiss, Finence Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Pressign Director Director Director Drout-France Drout-France Drout-France Drout-Silector Elezop Size El-Valent Energia Epecia Epecia Epecia Epecia Epecia	233.09 2586.38 696.10 330.92 19136.24 755.43 1187.71 288.22 148.33 1195.13 11342.74 10471.07 290.94 2919.39 4006.47 25764.88	2572 71 654 53 373 19 13136 24 4 721 17 1143 40 257 01 142 56 1167 62 11342 74 1102 15 68 277 65 2912 56 3955 48 25726 29	Laffice-Expension Laffice-France Laffice-France Laffice-Inmobilities Laffice-Daig. Laffice-Placements Laffice-Tologe Laffice-Tologe Laffice-Tologe Laffice-Tologe Laffice-Tologe Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Laffice-Tologia Michiganics Lionet portelection Michiganics Mich	896 24 374 52 351 25 147 48 64327 35 1288 08 11228 30 1244 18 1228 30 12442 18 7228 84 649 45 182 53 183 18	357 83 350 31 35 352 140 90 84327 50 1228 82 1228 83 1228 83 1228 83 1228 83 1238 73 71577 07 630 53 174 25 461 27 8866 95	S.F.I. at &c. Scavenace Scavenace Scavenace Sinema Sinemace Sinema	555 23 378 51 433 78 423 78 423 78 423 78 423 78 433 78 534 89 543 81 1346 25 1376 83 140 78 150 83 1510 83	388 38 686 51 422 17 722 03 415 04 1274 36 900 80 1307 05 307 51882 54 1057 36 478 61
***************************************	inidicisis  so Marchi  soli   soli   soli   soli	490 4 4350 43 891 8 999 775 9 776 645 6 770 7934 9 580 8 2961 9 275 90 1 105 8 105 1 105 1	194 199 148 195 195 197 191 191 193 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	Immob. Marselle Intendice Inte	10200 574 3500 218 571 249 1499 347 460 660 1820 53 254 40 139 467 610 217 114 90	10600 575 3500 208 570 280 1539 345 435 600 1820 82 70 250 480 518 228 114 70	Souther Austry. Souther Speicher SPJ. Suzz Fin, del-CP Sterei Textur-Acquine: Tost Effel Uliner SM.D. ULAP. ULTA Victor Victor Vinerk	750 27 50 559 559 569 560 560 560 560 560 560 560 560 560 560	750 40 70 d 889 1530 950 2300 389 710 800 2450 2650 1750 1790 214 650	Antrep Calciphoe Calciphoe CE-M. Cochery Copmex Debois Ibe, Elesto, Gachot Hydro-Essegie Hoogoware Merra Hort. (échan.) Micolais Révision Rosemo ILV. Sopelen S.P.R.	1779 490 1200 225 250 250 1160 410 85 70 241 380 142	1294 	Coiss, Finence Coiss, Mercure Coiss, Inmobil Coiss, Pareige Diomire Diomire Doubl-France Drount-France Drount-Silection Electic Elector Electo	233.09 2598.39 686.10 330.92 13136.24 785.43 1187.71 269.22 149.33 1183.13 11342.74 10471.07 2918.39 4006.47 25764.88 7861.58 1573.89 846.16	2522 71 68451 373 19 13136 244 721 11 144 40 257 56 1167 62 1167 62 1167 62 1167 62 1167 62 1167 62 1167 62 1167 62 1167 62 1168 64 183 27 66 183 27 66 183 27 78 86 84 183 27 78 86 84 183 27 78 86 84 183 27 88 84 183 27 84 183 27 88 84 183 27 84 183 27 88 84 183 27 84 183 27 88 84 183 27 84 183 27 88 84 183 27 84 183 2	Laffien-Expension Laffien-Franch Laffien-Immobilists Laffien-Immobilists Laffien-Immobilists Laffien-Depon Laffien-Chig Laffien-Placements Laffien-Placements Laffien-Placements Laffien-Placements Laffien-Placements Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Micro-Associations Micro-Association Micro-Associa	86 24 31 24 33 31 24 53 124 53 122 34 53 123 34 53 124 53	3 257 53 3 355 52 140 60 6 4327 50 2 143 56 1 1228 60 1 1228 30 3 2338 73 7 1577 07 630 53 7 1577 07 630 53 645 27 650 68 641 15 650 68 641 15 641 15	S.F.L. as étc. Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Singen Sharmate Shar	855 28 855 29 1 423 78 425 14 426 45 1334 89 943 81 1346 25 331 14 5348 93 1407 89 150 34 1250 1250 147 87 168 37 168	388 38 698 51 422 17 222 03 415 04 1274 36 900 80 1307 05 337 31892 54 1251 39
***************************************	inidicisis  Ja Marchi  Jif  Jif  Jif  Jif  Jif  Jif  Jif  J	490 4 4360 4 4360 4 4360 8 891 8 999 775 9 770 7934 9 2961 278 30 278 30 106 8 909 8 188 978 10 1025  Cours DOE	104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Immob. Marselle Intendice Inte	10200 574 3500 218 571 248 1499 347 460 540 1820 53 254 40 139 497 510 217 114 90	10600 575 3500 208 570 280 1533 346 455 600 1820 82 70 250 480 518 228 114 70	Souther Aurog. Souther South S	750 27 50 27 50 559 1530 960 2400 2400 2640 1760 2640 1760 202 50 624 149	750 40 70 d 889 1530 950 2300 389 710 800 2450 2550 1750 1750 1750 214 650	Annep Calciphoe C.E.M. Cochery Copers Duhois Inc. (Casto) Gacket Hydro-Snegle Hoogsware Menra Hart. (Schan. Nicolas Revillor Reservo N.V. Sopelaru S.P.R. Urion Brassaries	1779 490 1200 225 250 250 1160 410 85 70 241 380 142	1294 	Coiss, Fience Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Innochi Coiss, Persign Diculer Diculer Diculer Drout-Fience Drout-Fience Drout-Fience Drout-Fience Drout-Fience Drout-Fience Drout-Fience Electric Fience Electric Fience Fienc	233.09 25548.38 695.10 330.92 13128.24 725.43 1197.71 283.22 148.33 1195.13 11342.74 1067.10 290.94 2918.39 4006.47 25764.88 7881.58 197.88 157.78 187.98 18	2522 71 504513 37319 37319 37319 37319 111342 11516 23716 11516 23716 30554 30	Laftine-Francia Laftine-Francia Laftine-Francia Laftine-Francia Laftine-Prancia Laftine-Prancia Laftine-Prancia Laftine-Prancia Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Laftine-Tolig Michael	86 24 324 28 347 48 347 48 64327 52 224 50 11228 30 1228 30 1228 30 433 18 568 18 568 18 569 7 25 1440 33 178 34 178 34 1	37 83 32 35 32 36 35 32 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	S.F.I. at &c. Scawconc Sopror Sopror Sopror Sopror Sopror LIAP, Investina LIAP, Investina Licharconcides Linicater Licharconcides Linicater Linic	855 28 855 28 1612 91 423 78 428 45 1248 45 1348 25 351 14 1348 25 1310 83 1310 83 1310 83 1310 83 1250 11 1250 11 1310 83 1250 11 1310 83 1250 11 1314 29 1314 29	388 38 588 51 52 17 522 08 415 08 415 08 415 08 415 08 537 08 537 08 537 08 538 13 538 13
***************************************	indicise in Marchide (in in i	490 4 4360 4 4360 4 4360 4 4360 4 4360 6 8999 775 649 6 770 770 934 9 680 8 2951 275 90 105 1 909 1 188 3 754 7 1025	194	Immob. Marselle Intendice	10200 574 3500 218 571 248 1499 347 460 540 1820 53 254 40 139 497 510 217 114 90	10600 575 3500 208 570 208 570 250 1533 346 600 1820 \$2 70 250 147 70 480 518 228 114 70 480 518 228 114 70 480 6 6 917 22 750 33	Souther Aueng. Souther South S	750 27 50 27 50 27 50 27 50 27 50 26 24 149 202 50 624 149 200 50 624 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14	750 40 70 d 40 70 d 40 70 d 40 70 d 40 70 d 1530 950 2390 710 2450 2450 2550 1750 1790 214 650 710 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Annep Calciphoe C.E.M. Occhey Copmex Debois by Kosto. Gedot Hydro-Energie Hoogowen Merra Hori. (Schm.) Recine Receno R.V. Sopelan Uriner Uriner Uriner Uriner Uriner Uriner Uriner Uriner Uriner I ocche I i	1278 1278 179 480 1200 1200 1200 1200 1515 1515 1515 151	1294 	Coiss, Finence Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Preside Dougle France Elizop Side of Elizop Side Elizop Ameridions Elizope Ameridions Elizope Lobe Elizope	253.09 2558.39 695.10 330.92 13126.24 755.43 1197.71 256.22 146.33 1156.13 11342.74 10471.07 250.94 2918.39 4005.47 25764.88 7561.58 1577.89 845.15 845.15 1768.21 1977.16 438.99 1258.75 554.98 1258.75 1259.75 12	2522 71 5054519 5054519 5056240 72140 72140 72140 72140 72140 72140 721562 7215	Laffies-Expension Laffies-Princia Laffies-Prin	86 24 23 24 25 24 25 24 25 24 25 24 25 24 25 25 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	3 357 83 3 355 32 140 80 6 8437 80 1 1228 80 1	S.F.L. as étc. Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Sharman Lini-Associations L	855 28 855 28 1612 91 423 78 424 45 1234 88 1346 25 1370 83 1370 83 1370 83 1370 83 1370 83 1370 83 1370 83 1370 83 1472 71 108 31 1433 12 1433 12 1443 85 1472 71 1443 85 1472 71 1443 85 1472 71 1444 85 1472 71 1474 85 1474 85	388 281 1875 21 7 1876 21 7 1877 24 36 900 96 1877 24 36 900 96 1877 24 36 90 96 1877 24 36 90 96 1877 24 36 90 96 1877 24 36 90 97 1877 24 36 90 97 1877 24 36 90 97 1877 24 36 97 1877 24 3
a de	indicate  in Marchi  in I  if I  in I  if I  in	490 4350 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43	184 189 189 189 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Immob. Marselle Intendice	10200 574 3500 218 571 248 1499 347 460 540 1820 53 254 40 139 497 510 217 114 90	10600 575 3200 208 570 250 250 1539 346 455 500 518 228 114 70 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Souther Autor. Souther	750 27 50 27 50 27 50 27 50 27 50 27 50 27 50 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	750 40 70 d 40	Annep Calciphoe C.E.M. Occhery Coperat Dubois Inc. (Casta) Coperat Dubois Inc. (Casta) Gachot Hydro-Energie Hoogomen Merra Hori. (Schm.) Recises Rivillos Rosenos R.V. Sopelaro S.P.R. Union Brassaries Union Brassaries DEVISES  TO DEVISES  To an harmal Ingot Ingaine (20 ft) Ingaine (20 f	1278 1278 1278 1490 1200 1200 1200 1255 1515 15150 15150 142  COURS pric.  82750	1294 	Coiss. Finance Coiss. Marcure Coiss. Marcure Coiss. Marcure Coiss. Pressign Dicuber Dicuber Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Energie Coiss. Energie-Coiss. Energie-Coiss. Energie-Coiss. Energie-Units Energie-Coiss. Energie-Units Ene	230.99 2586.38 586.10 330.92 19126.24 755.43 1195.13 1195.13 1195.13 11342.74 10471.07 2919.39 4005.47 25744.88 157.88 945.15 157.88 15	2522 71 5045 19 5046 71 5046 71 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 721 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 7	Laffies-Francia Laffies-Francia Laffies-Francia Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Japon Laffies-Tolog Laffies-Tolog Laffies-Tolog Laffies-Tolog Lion-Associations Lionylas Lionylas Lionylas Lionylas Lionylas Lionylas Lionylas Modelafies Modelafi	86 24 37 48 28 31 47 48 28 31 47 47 48 31 47 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47 48 31 47	35 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	S.F.L. as étc. Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Sharman Linan	855 28 855 28 1612 91 423 78 423 14 428 45 1348 25 1348 25 1348 25 1348 25 1348 25 1348 25 1348 25 1407 89 1310 83 1250 11 1260 11 1261 11 127 71 1343 17 1343 17 1348 29 1348 29	288 38 188 51 122 08 1274 36 900 80 1307 08 1307 08 1307 08 1307 15 1308 12 1308 12 1308 13 1308 1308 13 1308 1308 13 1308 1
a de	indicise  in Marchi  i	490 4350 43 831 899 775 849 6770 770 770 134 9 809 105 1 809 878 10 1278 30 105 1 809 8 774 7 1025 1 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	104	Immob. Marselle Intendice	10200 574 3500 218 571 248 1499 347 460 560 1820 53 254 40 139 610 217 114 90 OTE C	10600 575 3200 208 570 250 250 1539 3465 600 518 228 114 70 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Sometica Autorg. Sometical	750 27 30 27 30 30 30 30 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	750 40 70 d 40	Anner Calciphoe	1278 1278 1278 1278 1200 225 2250 1160 251 250 1160 251 250 2570 251 250 2570 2570 2570 2570 2570 2570 2570	1294 	Coiss. Finance Coiss. Marcura Coiss. Marcura Coiss. Marcura Coiss. Pressign Dicuber Dicuber Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Droute-France Energia Epecia	230.99 2586.38 586.10 330.82 13136.24 755.43 1187.73 148.33 1185.13 11342.74 10471.07 29.19.39 4005.47 2574.88 157.88 845.15 847.58 117.88 1288.75 51.43.89 51.43.80 51.43.	2522 73 50545 19 50546 73 73 73 74 74 74 75 7	Laffies-Francia Laffies-Francia Laffies-Francia Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Jupon Laffies-Placations Laffies-Tolog Laffies-Tolog Lion-Associations Lion-testinations Lion-testinations Lion-testinations Lion-testinations Lion-testinations Lion-testinations Lion-testination Modelafies	86 24 24 24 25 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	3 357 83 35 52 140 80 40 80 140 80 40 80 140 80 40 80 140 80 40 80 140 80 40 80 140 80 40 80 140 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	S.F.I. as étc. Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Scavesses Sharman Locate Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Locate Sogner Locate Loca	855 28 855 28 181 291 423 78 424 45 134 85 134 82 1407 88 131 14 131 12 1407 88 131 18 131	388 35 187 517 187 52 54 187 54 36 187 54 187 54 188 55 188 55 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 188 53
a coccoccoccocc	indicisio  in Marchi	490 4360 4380 4380 4380 891 999 775 649 6770 770 770 7834 9 800 105 1 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	184 189 189 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Immob. Marselle Intendito	10200 574 3500 218 571 3500 218 571 489 347 460 560 1820 53 254 40 139 487 510 217 114 90 0000 215 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	10800 575 3500 208 570 280 1539 345 600 1820 570 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Southur Aurog. Sovehall Sovehall Sovehall Sovehall Sovehall SPL South Fra. sid-CP Sterei Tablinger Testur-Acquine Unap Unap Unap Unap Unap Unap Unap Unap	750 27 50 27 50 27 50 27 50 27 50 27 50 2840 2040 2040 2040 2040 2040 2040 204	750 40 70 d 868 1530 950 2300 389 710 800 2450 2450 2450 2750 1750 1750 1750 1750 1750 1760 660 07 fin le bit of the bit	Antrep Calciphoe Calciphoe Calciphoe CEAA. Cochery Copurex Dubois law, (Dasta) Gachot Hydro-Energie Hoogoware Metra Hot. (Schan) Neclass Relation Rosenno 8,V. Sopelare S.P.R. Uffinex Union Researces I DEVISES TOEVISES T	1278 1278 1278 1278 1280 1280 1280 1280 1280 1280 151 50 161 1780 185 70 181 182 182 182 182 182 182 183 184 184 185 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	1294 	Coiss, Finence Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Double Finence Electory Sicale Electory Sica	230.99 2588.38 695.10 330.92 13126.24 755.43 1197.71 269.22 148.33 1195.13 11342.74 10471.07 290.94 2918.39 4006.47 25764.85 7881.75 887.95 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.65 514.39 1268.75 587.6	2522 73 5343 73 5353 74 71 72 74 71 74 74 74 71 74 7	Laffies-Francia Laffies-Francia Laffies-Francia Laffies-Jupon Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Laffies-Paraments Licenter-Paraments Licenter-Paraments Licenter-Paraments Licenter-Paraments Michaelister Mich	86 24 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	357 83 32 140 80 4327 60 60 61 123 35 32 140 80 60 61 123 35 37 17 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	S.F.I. at ét. Scavisso Scavisso Scavisso Scavisso Scavisso Sisten Shares Shares Shares SL-Est SLC SLL SSLL SSP Soprate Soprate Soprate Soprate Soprate List Association List Ass	855 23 18 51 612 91 423 78 12 12 13 48 15 13 48 25 13 13 48 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 68 25 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	388 35 187 517 187 52 54 187 54 36 187 54 187 54 188 55 188 55 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 187 75 188 53 188 53
***************************************	indicisio  in Marchi	490 4 4360 4 4360 4 4360 4 4380 4 448	184	Immob. Marselle Intractice Intractice Intractice Intractice Intractice Intractice Interest. (Sai Cent.) Jeager Lafitze Bail Lambert Februs Line-Bosnières Loca-Expansions Locatine Locatine Locatine Locatine Intractice Intractice Intractice Interest Interes	10200 574 3500 218 574 3500 218 574 460 560 1820 53 254 40 139 467 510 217 114 90 0000 2000 2000 2000 2000 2000 2000	10600 575 350 360 575 3500 578 570 578 570 578 570 578 570 578 578 579 579 579 579 579 579 579 579 579 579	Souther Autor. Souther Service Souther Souther Service	750 27 30 27 30 360 360 360 361 364 304 304 304 305 300 82 500 102 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	750 40 70 d 40	Antrep Calciphoe Calciphoe Calciphoe CEM. Cachery Copurex Debois Int. (Desta) Gachot Hydro-Energie Hoogoware Merra Horl. (Schan.) Merchion Receive Merra Horl. (Schan.) Merchion Merchi	1278 1278 1278 1278 1290 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	1294 	Coiss, Finence Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Mercure Coiss, Preside Discise Discise Drout-France Drout-France Drout-France Drout-France Drout-Silective Electrop Side Electrop S	230.99 258.28 586.10 330.92 13126.24 755.47 1197.17 148.33 1195.13 11342.74 1047.17 2318.39 4005.47 257.64 88 157.88 845.16 867.58 157.88 157.	2522 73 535347 535347 11532140 11542140	Laffitta-Francia Laffitta-Francia Laffitta-Francia Laffitta-Francia Laffitta-Plancia Lion-Passinationals Lion-Passinationals Lion-Laffitta-Plancia Micolausia Mi	86 24 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	3 357 83 31 355 32 140 80 40 80 40 80 40 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	S.F.I. to der. Scheiner Scheiner Scheiner Scheiner Scheiner Sharter Sharter Sharter SL-Est SLC SSLL Sopper Sopper Sopper Sopper Sopper Sopper Sopper LAP, Investig Lich, Association Lich, Lapon Lich,	855 28 18 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	388 35 187 57 187 57

## Le Monde

### ÉTRANGER

- 2 La fin de la visite de M. Herzog en RFA et la réunion de l'Internationale socialiste à Rome. 3 Espagne : l'acitation.
- 4 La lutte contre les insurrections en Birmanie. 5 Les irlandais devront approuver par référendum l'Acte unique européen.

#### POLITIQUE 6 Nouvelle-Calédonis.

- Election présidentielle M. Léctard, candidat ou
- 7 Assemblée nationale adoption de la loi de programmation militaire à une écrasante majorité.

### SOCIÉTÉ

- 8 Le Sénat a adopté le projet de lai sur le service public pénitantiaire. « Journal d'un amateur per Philippe Boucher.
- 9 L'affaire du € réseau terroriete pro-iranien ». SPORTS

12 Equitation, Automobilisms.

### 20 1987, l'année de l'archi-

21 Montségur, à l'Opéra.

CULTURE

#### COMMUNICATION 24 M. Robert Maxwell part à

### — Point de vue : € Le conformisme audiovisuel », per Dominique Wolton.

### ÉCONOMIE

- 27 Les ventes d'automobile ont progressé de 27 % an
- 28 L'UNEDIC, victime d'un transfert de charges. 30-31 Marchés financiers.

### SERVICES

**Ambiance** 

Radio-telévision ..... 23 Annonces classées . . . . . 26 Carnet ...........28 Jeux ...... 18 Météorologia ........25

Philatélie .......... 25

### MINITEL

- Etudients : leurs goûts en 1987. Politique : le bilan de la
- Geomez « l'Histoire au jour le jour ». Sports. Immobilier. Bourse. Loisirs, Télémerket, FNAIM.

36-15 Tapez LEMONDE

### A Lyon

### M. Le Pen dénonce les « reculades » du gouvernement

de notre correspondant régional

Après Paris et Marseille, M. Jean-Marie Le Pen était, le jeudi 9 avril, à Lyon pour un meeting organisé par le Front national au Palais des sports de Gerland. Devant environ cinq mille personnes, dont plus de la moité de moins de trente ans, M. Le Pen n'a guère varié ses thèmes et ses cibles : les immigrés, les socialistes, le gouvernement, les drogaés. Les questions de « nationalité » ont occuré une bonne moitié de son occupé une bonne moitié de son

La fermeture des frontières étant superficielle », M. Le Pen a affirmé que notre pays et l'Europe connaissent une « marée qui monte inlassablement ». D'où le risque d'être « submergés avec nos liberés ». Les solutions? « Il faut reconduire dans leur pays les chô-meurs de longue durée, appliquer le principe de la « préférence » pour l'emploi — les emplois dotvens être

**Horst Dassler** 

PDG d'Adidas

est mort

Herst Dassler, PDG de la

firme franco-allemende d'équi-pement sportif Adidas, est mort

dans la mit de jeudi 9 à vendredi 10 avril, dans un hôpital d'Her-

zogenaurach, près de Nuremberg. Agé de cinquante et un ans, l'industriel ouest-allemand s'était retiré des affaires depuis

quatre semaines en raison d'une

Fondée en 1948 par Adolph Dass-ler, la société Adidas doit beaucoup au fils du fondateur. En 1959, à l'âge de vingt-deux ans, Horst Dass-ler choisit l'exil et créé Adidas-France, qui s'installe à Landersheim (Bas-Rhin). L'ancien hockeyeur,

l'ex-champion de javelot, implante alors dans des entrepôts artisanaux

Artisan du lancement de la mar-

ché mondial, le fils prodigue avait rejoint le siège du groupe, il y a cinq ans, pour y prendre la présidence du directoire. Il avait lancé Adidas dans le ballon, les vêtements spor-

dans le ballon, les vêtements spor-tifs, les raquettes, les sacs, grâce à det marques qu'il avait rachetées comme Arena, le Coq sportif, Faço-nable ou Pony, faisant de son groupe le premier fabricant mondial d'arti-cles de sport. Mais Horst Dassler avait aussi créé, en 1982, ISL Mar-keting en association avec l'agence de publicité japonaise Dentsu, une agence de sponsoring chargée de commercialiser de grands événe-ments sportifs de caractère interna-tional.

Le suméro du « Monde »

a été tiré à 481 765 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

(Publicité)

fabrique et

vend directement

CHESTERPIELDS

CUIT et CRIN

Beaux pour la vie et 100 chines

12, r. de la Chaise, 7º. Mº Bac

121, rue du Cherche-Midi

Tel.: 42-22-22-08.

D)

**UNE DISQUETTE** 

GRATUITE

sayer Word Perfect sur

daté 10 avril 1987

sures et équipements de

grave maladie.

réservés aux Français en France et reserves aux Français en Frince es aux Européans en Europe, — dimi-nuer les dépenses de la Sécurité sociale en réservant les prestations à ceux qui payent, c'est-à-dire les

M. Le Pen s'est encore prono pour la transformation de tous les sanatoriums de l'Hexagone en « sidatoriums », seuls capables selon lui d'éviter le développement d'un \*problème terrifiant > puisqu'il y aurait \* deux cent cinquante mille sidalques contogieux en France >. La famille reste aussi un des thèmes privilégiés du Front national. Tout en admettant la liberté de choix d'un travail pour les femmes, M. Le Pen a exalté le rôle des mères : «Rien n'est plus beau et plus utile à la nation tout entière et à leur bonheur personnel que la construction d'une famille saine.
Une vision d'esthète qui semble limitée aux Françaises, puisque, peu après - et ce fut le dérapage majeur de la soirée, - l'orateur devait évoqui peuvent, à l'hôpital, « taper sur leur abdomen rebondi en disant : C'est grâce à vous que nous pour rous vaincre les Français.....

Sévère avec le gouverneme président du Front national a fustigé les «reculades » du pouvoir face aux «menaces d'une minorité active et violente », avant de décocher une de ses flèches les plus virulentes au ministre du commerce extérieur, le très Lyonnais M. Michel Noir, qui avait dénoncé le comportement de «haine» de M. Le Pen le dimanche 5 avril au cours de l'émission de TF 1 «7 sur 7» : « C'est Guafron, le Brummell de banlieue (...) Je peux, rassurer cet éphèbe politique. Je n'ai pas de haine au cæur, Pas de n at pas de name au cieur. Pos de haîne pour les immigrés. Si je devais en avoir, ce serait pour les politiciens qui n'ont pas fait leur métier, c'est-à-dire défendre la

CLAUDE RÉGENT.

### Diffusé sur huit départements du Sud-Est

### Lancement de « l'Hebdomadaire »

MARSEILLE de notre correspondant régional

Le premier numéro de l'Hebdomadaire, magazine interrégional lance à l'initiative de M. Michel haocé à l'initiative de M. Michel Pezet, député (PS) des Bouches-du-Rhône, paraît le vendredi 10 avril. Diffusé sur huit départements du Sud-Est avec trois éditions distinctes — Languedoc, Provence, Côte-d'Azur — et un tirage initial de 150 000 exemplaires, il comprend une centaine de pages en quadrichromie dans un format grand tabloïd. Il sera également diffusé à Paris. Paris.

Justifié, au départ, par des raisons de politique locale — M. Pezet sou-haite ainsi faire échec à la discrimination dont il s'estime victime de la part du quotidien le Provençal - le projet de l'Hebdomadaire s'annonce duraliste. Le nouveau magazine a la forme de quatre cahiers séparés : le premier est consacré à l'actualité régionale mais aussi nationale et internationale ; le deuxième, à la vie économique : le troisième, aux loisirs, aux sports et à la culture; le dernier, à l'air du temps et à la télé-vision.

Son équipe rédactionnelle se compose de vingt-cinq journalistes venus, pour la plupart, de divers titres de la presse régionale. L'ancien rédacteur en chef du quotidien communiste, la Marseillaise, M. Jean-Noël Tassez, trente et un ans, est le directeur de la rédaction et M. Dominique Pons, ancien du quotidien toulonnais Var-Matis-République, le rédactour en chef. Dens l'éditorial du premier numéro, Jean-Noël Tassez explique que Son équipe rédactionnelle se com-Jean-Noël Tassez explique que l'Hebdomadaire sera « un journal libre et engagé. Libre, out, à l'égard des partis, des hommes de pouvoir, des groupes de pression d'où qu'ils viennent. Engagé, out, par les événe-ments, les faits, la nécessité absolue

M. PIERRE MESSMER

invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Pierre Messuner, président da groupe RPR, à l'Assemblée autionale, député de Moselle, sera Pluvité de l'émission hébdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», distanche 12 avril, de 18 h 15 à 19 h 38.

L'ancien premier ministre

répondra sux questions d'André Passeron et de Pierre Servent, du Monde, et de Paul-Jacques Traf-faut et de Gilles Leclerc, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Manurolle.

de reconter la vie telle qu'on la

Le nouveau magazine est édité par la Société de presse et d'édition du Sud (SPES) que préside M. Michel Kester, quarante-trois ans, ancien directeur général des services de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Le capital de la SPES (5 750 000 F) est détenu, à plus de 99 % par une société financière, la Société de participation, de presse et d'édition (SOPAPE) et six personnes physiques, dont presse et d'édition (SOPAPE) et aix personnes physiques, dont M. Michel Pezet. Le capital de la SOPAPE, qui doit être porté à dix millions de francs, est, ini-même, détenn à 60 % par une cinquantaine d'entreprises régionales (dont la société d'ingénierie pétrolière, IGET international et la chaîne Sud-Hôtels) et à 40 % par des personnes physiques.

Une deuxième société de financement, la Société de participation de ive (Sulht en cours de constitution et doit lan-cer, dès le 10 avril, une souscription publique auprès de ses lecteurs, des-tinée à recueillir 2 millions de francs supplémentaires. L'objectif de vente de l'Hebdomadaire — 15 F le numéro — est compris entre 50 000 et 80 000 exemplaires.

GUY PORTE.

 Christine Ockrent quitte RTL. - Après avoir animé une émission quotidienne sur RTL, « Le choix de Christine », où elle a reçu des personnaités de l'actualité pendant un an at demi, Christine Ockrent a décidé de ne pas renouveler un contrat arrivé à expiration. Elle a pris congé de ses auditeurs, vendredi 10 avril, et sera remplaçõe, dès lundi matin, per Philippe Caloni, venu de France-Inter. En attendant de faire un choix de camère, à long terme, dans l'audiovisuel français, Mª Ockrent aurait décidé de colleborer pendant un certain temps avec la chaîne japo-

### URSS

#### Trois cents personnes seraient autorisées à rejoindre leur famille à l'Ouest

L'URSS va permettre à environ trois cents Soviétiques de rejoindre leur famille vivant dans les pays occidentant, a anaoncé jendi 9 avril, à Washington, M. Steny Hoyer, président d'une commission parkementaire américaine de surveillance des accords d'Helsinki.

accords d'Helsinki.

Le départ d'URSS de ces trois cents personnes résondra cent trente-sept des quatre cent quarante-deux cas humanitaires qui figuraient sur une liste présentée en novembre dernier, par cette commission aux autorités soviétiques.

Qualifiant le geste de Moscou de 
« pas en avant positif », M. Hoyer a 
souligné qu'il intervenait à la veille 
d'une visite que doit effectuer en 
Union soviétique une délégation de 
vingt membres de la Chambre des représentants conduit par le speaker (président) de cette assemblée, M. Jim Wright (démocrate, Texas). – (AFP).

### Pour la RDA

### La voie suivie par l'URSS n'est pas « un modèle »

Berlin-Est (AFP). — Berlin-Est a souligné ses divergences sur la politique de réformes de M. Gorbatchev en publiant, vendredi 10 avril, dans le Neues Deutschland, organe du SED (PC est-allemand), une interview accordée par un important dirigeant de la RDA au magazine ouest-allemand Stern.

Dant cette interview. M. Kurt

Dans cette interview, M. Kurt hager, membre de bureau politique du SED et responsable au comitécentral pour l'idéologie et la culture, fait ressortir l'« autonomie » de la RDA en affirmant que la voie suivie par le PC soviétique n'est pas « un modèle pour les autres pays socia-

· Paris ot l'exfisire Albertini ». — Un cémissaire du gouver-nement » français, M. Jean-François Deniau, effectue actuellement un ejour en Afrique du Sud pour tentes d'obtenir le libération de Pierre-André Albertini, a annoncé, mercredi 8 avril, le ministre des affaires étranoères, M. Raimond.

· PACEFIQUE SUD: nigertie Ebyenne. — L'agence de presse offi-cielle Ebyenne, JANA, a dénoncé, mercredi 8 avril, « la campagne hys-térique » décienchée selon elle par « les agents des Etate-Unis et du sioniame dans la zone du Pacifique sud » contre l'établissement de relations diplomatiques entre Tripoli et tions diplomatiques entre Tripoli et certains pays de la région. Répondent sans le nommer au premier ministre australien, M. Bob Hawke, qui avait la veille mis en garde ces pays contre l'établissement de telles relations, JANA l'a accusé de « créer les conditions propicee à une intensification de la présence militaire impérialiste » dans le l'actifique sud. De son côté, le ministre des affaires étrangères de Vanustu, M. Sela Molisa, a démenti auprès de l'agence australienne de presse, AAP, des australienne de presse, AAP, des informations évoquées par M. Hawke aelon lesquelles Tripoli aurait fourni à Port-Vila, où doit s'ouvrir prochainement une ambassade libyenne, un encadrement paramilitaire destiné à favoriser un projet de déstabilisation régionale. — (AFP, Reuter).

### \_Sur le vif \_\_\_

## Vous savez que le métro, j'y passa ma vie. Non, sérieux, je

pars de chez moi à 6 heures du matin et il m'anive souvent de rester sortie jusqu'à des 11 heures-minuit. Alors je trim-bale, bien obligée, ma maison sur mon dos ou plutôt dans mon sac de gym. On y trouve de tout : collants de rechange, trousse de tollette, dossiers, survet et en plus, depuis qualques temps, devinez quoi ? un torchon. Des fois que je réuseirais à dégotter, sous la menace de mon parapluie, une place assise. Elles sont tellement dégueulasses, ces ban-quettes éventrées, maculées et tout, que je leur donne un coup de chiffon avant d'y poser mes

Je prends mes préceutions. quoi! Les ciodos aicolos, les petits dealars à bout de nerf qui ouent du cren d'arrêt à Résumur-Sébastopol, à Seint-Michel ou au Châtelet — je vous parie des stations que je connais, quand j'en vois, je me planque derrière mon sac pour pas prendre una teme de couteau ou un

tesson de bouteille dans la gueule. Et surtout, ça je vous le que sur un quai bondé, je m'écrase contre le mur pour pas être précipitée sous une rame pas un voyageur en goguette ou en cavale. Grâce à quoi, ça va, je me plains pas! Si je vous parle de ça

aujourd'hai, c'est perce que j'ai lu hier, dans le Monde, entre Chaussée-d'Antin et Pont-Marie, un article sur les déboires de la RATP. Paraît que plus personne veut descendre là-dedens. Ca pue, c'est cracre et, quest facteur de risque, c'est quinze fois pire que le SIDA. Les gens préférent prendre leur bagnole ou même leurs jambés à feur cou, non, c'est wai, ils elment encore mieux aller à pied i

Alors que faire pour redresser in situation? Your ne deviners: jamais... Mettre de l'ambiance! Je vous jure? C'était marqué page 32.

CLAUDE SARRAUTE.

### Peugeot renonce à la formule 1

Peugeot renonce à s'investir dans la formule 1. Le constructeur antomobile a fait connaître sa décision « après une étude approfondie », dans un communiqué publié le vendredi 10 avril. Au siège de la société, on laisse entendre que cette décision ne serait pas motivée par des problèmes financiers ou techniques, mais parce que la formule 1 ne correspond pas à l'image de la firme.

Les incertitudes qui ont pesé sur le Grand Prix du Brésil, à cause du conflit entre les pilotes et la Fédéra-tion internationale du sport automobile au sujet de la super-licence, n'ent fait que conforter la décision de la direction de Peugeot société

Le constructeur français ne renonce pas pour autant an sport automobile. Jean Todt, directeur de Penseot-Talbot Sport, est chargé de proposer de « nouvelles orientations » afin de permettre à son équipe « d'exprimer l'intégralité de son potentiel et de poursuivre le développement de son activité au bénéfice de l'image de l'entreprise ».

A court terme, la firme sochalienne devrait développer son programme de rallyes de « type afri-cain » en 1988 en participant au Paris-Dakar, gagné en 1987, au Paris-Pékin et, éventuellement, aux

rallyes de l'Atles et de Tunisie, L'espoir de Pengeot demeure toutefois de revenir su plus hant niveau dans le championnet du monde des rallyes, remporté en 1985 et 1986. Les difficultés enscitées par le nou-veau groupe A, où toutes les voitures et toutes les pièces utilisées doivent être produites à cinq mille exemplaires an moins pour être homologuées, laissent expérer au constructeur français un prochain changement de réglementation.

. FOOTBALL: Coupe de France. — Le tirage au sort des fui-tièmes de finale, effectué le 9 avril, a donné les rencontres suivantes : Alès (D 2)-Tours ((D 2), Bordeeux (D 1) ou Gueugnon (D 2)-Monaco (D 1), Lavel (D 1)-Brest (D 1), Lille (D 1)-Auserte (D 1), Martigues (D 2)-Rains (D 2), Stresbourg (D 2)-Toulouse (D 1), Marseille (D 1)-Lyon (D 2), Lens (D 1)-Párigueux (D 4), Les metches aller se joueront le 15 avril sur les terrains des clubs nommés en premier. Les matches retour sont foxés au 24 avril.

 HOCKEY SUR GLACE : qualification olympique. — La France a battu le Japon 7 à 4, jeudi 9 avril à Ratingen (RFA), en match de barrage pour le quelification aux Jeux olympiques de Calgary. La deudème manche se dispute ce vendredi 10 avril.



# CITROEN

met en vente une série de

BX 6 CV 1987\* FAIBLE KILOMÉTRAGE\*

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre

## PRIX TRES INTÉRESSANT

PARIS — 10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS, tél. 45.31.16.32, M° Félix-Faure 50, bd Jourdan, 75014 PARIS.

těl. 45.89.49.89, Mº Porte-d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS, tel. 42.08.86.60, Mº Jaures

LYON - 72, rue Molière, 69003 LYON, tel. 78.95.03.88 Dans la limite des stocks disponibles.

Spécialis du convertible Robuste et peu polyether. Style ou moderne 37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 43 5746 35 Milito : PARMENTER



DISCOUNT DE LUXE - FABRICANT, propose ADES PRIX E-TON-MANTS

\*\*\* CHAMPS-ÉLYSÉES : 5, RUE DE WASHINGTON (dans la cour) -M\* GEORGE-V

\*\* St-GERMAIN: 130, bd St-GERMAIN (dans la cour) - M\* ODEON



**TAPIS** PERSANS **FAITS MAIN** temple : Jochaghan laine 194 × 134 = 3 500 F MAISON

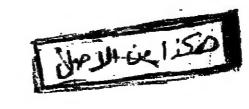
DE L'IRAN





LE PRET-A-PORTER MASCULIN DES GRANDS COUTURERS MÊME POUR LES (TRÈS) GRANDS ET LES (TRÈS) PORTS MAGASINS A VOTRE CHOIX A PARIS OUVERTS DU MARDI AU SAMEDI de 12 h à 19 h 30

NATION: 8, RUE D'AVRON - M. AVRON. AVEC ICI DES AVANTAGES ET DES PRIX PARTICULIERS



32 m 10 1 2 8 Print MAN THE RESERVE The state of the state of THE RESERVE ASSESSMENT THE R. S. S. S. SECTION.

CONTRACT OF THE PERSON 10 20 20 2 1 1 1 1 1 28 20 2 to \$100 THE RESERVE AND 100 mm 1 mm ng i ga silan 🐞 大田 いましま 小田 一番 28.1 4.72" · 北京中華 2.1

N 2754 TE

23 9

3 42.8 -4

30 IR 2 10

4 45 24

25° 1' 5 -

19 444 .0 3

and puri surfaces

**建筑建筑 电工** 

873.T MI 64

GARLES SE

100 100

-

V 36 - 4

24 Fre per present se the -15 Jul - 🗸 🗸

TAN DE L'ESTAR MA The state of the s

SER taiter frante bei Tarana en 🖦 🐞 Married Control - wide. ATTA year or 1 de Fight 🏣 arrani sena 🗯 🗯

A State of Land April 1988 State as to see character TO TAKE IT IN THE PARTY IN ta beraria a mei den Big et gang bifffen Pagemos falle & with BECCA Service to the Company · 海 解 (4) · 电 · 南 / 南 / 南 / 南

Barren a a a a strong A Service Commence of the Service of THE REAL PROPERTY AND Sample of the State of and the second of the second

李海 在上面 人名 小花花小椒 SAME AND DESCRIPTIONS The property at the state of the face states where the Titter me ten et mit. Cation Case ... 40 c. Cataon THE REAL PROPERTY. -28 1 - 18 to 2,0 - 8 444

3 to my .... 334 AT NAMES OF the second second Service Control of the frem . we making .

Sales ..... The Book products 242 6-76 . ABB MA B TOP & B STAGE. The Course of Course N. 110 200 PM

A STANSON OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The state of the s Services of the services Market of Company The State of the S the section of the

100 Carried and W

attende ce bie

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR